

Université de Montréal

**Le rapport des usagers aux produits de design dans une perspective de
consommation durable**

Par
Anne Marchand

Faculté de l'aménagement

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès Sciences Appliquées (M.Sc.A)
en Aménagement
option Design & Complexité

Novembre, 2003

©, Anne Marchand, 2003



NA
9000
U54
2004
v.011

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
**Le rapport des usagers aux produits de design dans une perspective de
consommation durable**

présenté par :
Anne Marchand

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Pierre De Coninck

président-rapporteur

Alain Findeli

directeur de recherche

Diane Bisson

membre du jury

Dédicace

Ce mémoire est dédié à mes parents, Louise et Jean.

Remerciements

À mon directeur de recherche, Monsieur Alain Findeli, chez qui la rigueur et l'exigence invitent les autres au dépassement. Je lui en suis personnellement reconnaissante, et je le remercie sincèrement d'avoir collaboré à confirmer mon intérêt pour la recherche à travers cette expérience unique dans laquelle il m'a accompagnée.

À Monsieur Pierre De Coninck, pour la générosité avec laquelle il a l'habitude de partager ses connaissances. Je tiens à lui exprimer ma gratitude pour sa grande disponibilité et les nombreuses discussions stimulantes, ainsi que pour ses bons mots d'encouragement.

À Monsieur Michel Savage ainsi qu'à Monsieur Tomas Dorta qui ont su agréementer, sur une base amicale et professionnelle, ces deux années à l'École de design industriel.

À Annie Maurice pour sa détermination communicative, à Lesley McCubbin et Hans Samuelson pour leur aide précieuse au niveau de l'expression anglaise, ainsi qu'à mes collègues à la maîtrise pour la complicité et la richesse des points de vue partagés.

À Geneviève Grenier, Frédéric Carter, Patrice Guillemain, Josiane Crampé, Jean-François Pagé et Justin Dubé, pour le support amical, l'énergie et le plaisir.

Je tiens également à remercier les gens qui ont généreusement participé aux entretiens qui ont permis de conduire cette recherche.

Enfin, je remercie Louis-François pour sa présence et son esprit critique, mais surtout, pour sa patience et son sourire.

Résumé

Plus significativement depuis les dix dernières années, de nombreux citoyens et des groupes d'intérêts variés manifestent ouvertement leur mécontentement et leur insatisfaction quant aux manières de faire et de penser le monde matériel. En outre, la société de consommation, ciblée comme une source d'oppression minant la qualité des relations humaines, des milieux naturels, et celle de l'environnement bâti incluant les produits industriels, est largement dénoncée. Même si une telle critique des pratiques et modes de pensée en vigueur dans les sociétés d'abondance n'est pas une nouveauté en soi, elle semble désormais de plus en plus présente.

En insistant sur la nécessité de se responsabiliser en tant que citoyens, plusieurs personnes adoptent volontairement des attitudes et habitudes de vie qui encouragent et correspondent à des modes de consommation durable. De la sorte, elles participent activement et positivement à un projet beaucoup plus vaste, celui d'un développement durable. Le phénomène du citoyen engagé ou du consommateur responsable auquel nous assistons se présente comme une réalité tout à fait porteuse dans une démarche vers un développement durable. En effet, dans un contexte où il est reconnu qu'il faudra davantage que des volontés politiques pour instaurer des modes de production et de consommation qui ne mettent pas en péril le patrimoine humain et naturel, l'idée du consommateur responsable comme agent de changement gagne en intérêt.

Le présent travail de recherche fait état d'une étude où cette culture du consommateur responsable qui se dessine a été examinée de plus près afin de dégager de nouvelles perspectives de recherche et de pratique en design industriel. Les résultats d'une enquête conduite à l'aide d'outils qualitatifs auprès de tels usagers sont exposés et discutés. L'étude tente de cerner en quoi la position particulière de ces acteurs qui se soucient des qualités éthiques, sociales et écologiques des produits et services qu'ils acquièrent et utilisent, se manifeste dans leur rapport à l'objet. Des notions telles la

qualité, le besoin, l'éthique, l'esthétique, le sens, la mémoire et l'identité sont utilisées comme grille d'analyse.

L'étude montre entre autres que les consommateurs responsables qui ont pris part à l'étude, notamment des adeptes du mouvement de la simplicité volontaire à différents degrés, vivent une relation consciente avec les objets, privilégient le détachement vis-à-vis de ces derniers, et évaluent l'acceptabilité d'un produit selon ses qualités formelles. Une culture visuelle distincte motivée par une recherche de sens comprise à travers l'objet incluant le processus duquel il est issu a été observée. Elle sera caractérisée et, au terme de ce travail, un modèle préliminaire où la rencontre des registres de l'éthique et de l'esthétique motivent de telles représentations sera présenté.

Mots clés (excluant les mots significatifs du titre) : développement durable, design durable, consommateur responsable, écologie, écosociologie, simplicité volontaire, esthétique, éthique, besoin, qualité.

Abstract

Over the last ten years, many members of the public and various interest groups have openly displayed an increasing discontent and dissatisfaction with regard to the theories and practices of materialist culture. Among other critiques, consumer society is increasingly condemned as a source of oppression which is adversely affecting the quality of human relations, natural milieus, and the built environment, including industrial products. While such criticism of the practices and modes of thinking current in affluent societies is not new, it appears nonetheless more and more prevalent.

Many people, insisting on the need for individual responsibility, have voluntarily adopted attitudes and lifestyle choices that can be seen as corresponding to various forms of sustainable consumption. By so doing, they become active and positive participants in a much vaster project, that of sustainable development. The contemporary phenomenon of the engaged citizen or responsible consumer can be seen as a substantial step in the move toward sustainable development. In fact, in a context where political will alone seemingly cannot establish modes of production and consumption that will safeguard our human and natural heritage, the idea of the responsible consumer as an agent of social change is of ever-greater interest.

The present research report presents the results of a study in which the emerging culture of the responsible consumer was closely examined to elicit new perspectives for industrial design research and practices. The report outlines and discusses the results of a qualitative inquiry involving such consumers. It also attempts to determine the position that such consumers, who consider the ethical, social and ecological qualities of the products and services they acquire and use, take with regard to objects. Concepts including quality, need, ethics, aesthetics, meaning, memory and identity are used as the parameters of an analytical grid.

Among other results, the study shows that the responsible consumers who participated in this research—particularly those associated to a greater or lesser degree with the voluntary simplicity movement—have a conscious relationship with objects. These consumers favour an attitude of detachment toward objects, and describe themselves as having the ability to evaluate objects based on their formal qualities. We observed the emergence of a particular visual culture that appears principally motivated by the search for meaning in a given object, as seen in the context of its production, distribution, and use, as well as its larger relationship to the world. This visual culture is defined, and a model where the meeting of ethics and aesthetics motivates such representation is presented.

Key words: sustainable development, sustainable consumption, sustainable product design, ecology, responsible consumer, object, simple living, aesthetics, ethics, quality.

Table des matières

Dédicace	iii
Remerciements	iv
Résumé	v
<i>Abstract</i>	vii
Liste des tableaux	xiii
Liste des figures	xiv
Liste des annexes	xv

Introduction	16
--------------	----

Chapitre 1

Vers de nouveaux modes de consommation

1.1 La consommation durable	18
1.1.1 La consommation durable pour un développement durable	18
1.1.2 Définition d'un modèle de consommation durable chez les usagers de produits et de services	21
1.2 La société de consommation en transformation et le design industriel	23
1.2.1 L'action citoyenne comme source porteuse de transformations	23
1.2.2 Le cas des acteurs de la simplicité volontaire	26
1.2.3 Horizons et problématique en design industriel	29

Chapitre 2

Protocole de recherche

2.1	Aspects méthodologiques	33
2.1.1	Démarche globale et outils de recherche	33
2.1.2	Quelques observations d'ordre général liées au processus	35
2.2	Enquête ethnographique	36
2.2.1	Contexte de l'étude et échantillonnage des participants	36
2.2.2	Collecte des données	38
2.2.3	Saisie, analyse et interprétation des données	39
2.3	Enquête phénoménologique	42
2.3.1	Contexte de l'étude et échantillonnage des participants	43
2.3.2	Collecte des données	45
2.3.3	Saisie, analyse et interprétation des données	49

Chapitre 3

Exposé et interprétation des résultats

3.1	Résultats de l'enquête ethnographique	52
3.1.1	La simplicité volontaire : le point de vue des intervenants	52
3.1.2	Environnement et technique : pour une éthique de la responsabilité	57
3.1.3	La consommation : outil d'action et instrument de changement	59
3.1.4	Le détachement envers l'objet comme état privilégié	62

3.2	Résultats de l'enquête phénoménologique	65
3.2.1	La qualité : l'objet vu comme un processus global	65
3.2.2	Le sens de l'objet dans son rapport au monde	70
3.2.3	Une culture visuelle spécifique et reconnaissable	71
3.2.4	Le bel objet : la rencontre de l'esthétique et de l'éthique	74

Chapitre 4

Discussion

4.1	Éléments de mise en œuvre de l'étude	77
4.1.1	Stratégies méthodologiques de validation des données	77
4.1.2	Bilan des entretiens et outils de recherche utilisés	80
4.2	Aspects conceptuels	83
4.2.1	La nature du contexte choisi et les limites de l'étude	83
4.2.2	La question de la généralisation ou la possibilité du transfert de connaissances à d'autres contextes	85

Chapitre 5

Conclusion et recommandations

5.1	Conclusions et implications	88
5.1.1	Esthétique : un parallèle avec certains principes fonctionnalistes	88
5.1.2	Éthique et esthétique : une réflexion esthétique durable?	90
5.1.3	Produits, temps et sentiments: quelle leçon en tirer?	92
5.1.4	L'objet local-global : un idéal bien actuel	95
5.1.5	Acteurs et processus : la nécessité d'une approche transversale	96

5.2	Recommandations	97
5.2.1	Quelques pistes de recherches potentielles	97
5.2.2	Ouverture sur la recherche relative à la consommation durable	100

Bibliographie

Introduction	102
Chapitre 1	102
Chapitre 2	107
Chapitre 3	108
Chapitre 4	109
Chapitre 5	110

Liste des tableaux

Tableau 1: Résumé du protocole expérimental de l'enquête ethnographique 41

Tableau 2: Résumé du protocole expérimental de l'enquête phénoménologique 51

Liste des figures

Figure 1 : Exemple d'outil visuel de recherche présenté aux intervenants dans le cadre de l'enquête phénoménologique	48
Figure 2 : La qualité des produits vue par les intervenants selon trois dimensions de qualité et les rapports qu'elles concernent	66
Figure 3 : Le bel objet à la rencontre des registres de l'éthique et de l'esthétique	75
Figure 4 : Extrait du magazine <i>Vogue</i> , août 2003	93
Figure 5 : Extrait du magazine <i>Intramuros</i> , février-mars 2003	94

Liste des annexes

Annexe 1	112
Analyse des données de l'enquête ethnographique (disponible sur CD-Rom en format .doc)	
Annexe 2	113
Interprétation des données de l'enquête ethnographique	
Annexe 3	185
Matériel visuel utilisé dans le cadre de l'enquête phénoménologique	
Annexe 4	187
Analyse des données de l'enquête phénoménologique	
Annexe 5	269
Interprétation des données de l'enquête phénoménologique	

Introduction

On pouvait lire dans *Le Devoir* du 29 juin 2003 que la France entendait constitutionnaliser le droit de l'environnement. On reconnaît déjà dans d'autres constitutions le droit implicite de l'environnement, notamment dans celles de l'Allemagne, de la Grèce et du Brésil. Même si la France n'est pas le premier pays à mettre de l'avant un tel projet de charte, celui que la France propose est particulier et novateur en ce sens qu'on y décrit non seulement les devoirs et rôles de l'État, mais on y stipule et définit également ceux des citoyens. Le désir de faire de l'environnement l'une des priorités de l'action publique qui accompagne ce projet pourrait bien donner le ton à une nouvelle génération de politiques de l'environnement dans lesquelles on reconnaît plus distinctement les responsabilités du citoyen. De même, la redéfinition actuelle du rôle des citoyens au sein des politiques environnementales au Québec laisse également entrevoir une intégration plus complète des citoyens dans l'élaboration des nouveaux modes de gestion de l'environnement.

Si la place du citoyen semble gagner du poids au niveau des politiques de l'environnement, d'une part par la prise en compte de ses opinions, et d'autre part en lui attribuant des responsabilités propres, sa présence plus marquée sur la scène environnementale se fait également sentir à d'autres niveaux. De concert avec la critique grandissante du système capitaliste et de la vision néolibérale de la mondialisation de l'économie — actuellement entretenue par la situation au Moyen-Orient, les débats entourant la santé et les OGM, la globalisation des impacts environnementaux qui met en relief de nombreuses situations critiques à travers le monde, et autres enjeux symptomatiques de déséquilibres sociaux et

environnementaux profonds— nous assistons à la mise en place d'un discours citoyen dans lequel questionner ses choix de consommation et ses valeurs est devenu un véritable leitmotiv.

Dans une recherche d'alternatives à des modes de consommation qui sont à la source de multiples pressions environnementales et sociales à l'échelle mondiale, la consommation responsable, éthique, ou engagée, est une réalité qui prend des contours de plus en plus précis. Même si ses implications sont incertaines à certains égards, le phénomène du consommateur responsable, celui qui se soucie de l'éthique et des qualités sociales et environnementales des produits qu'il achète et utilise, marque à sa façon un pas vers un monde durable. En effet, en adoptant une telle position, ces personnes participent à l'instauration de modes de consommation durable, soit l'une des exigences d'un développement durable.

Adressant des questions importantes à la discipline du design industriel, et plus largement aux pratiques relatives aux systèmes de production tels que nous les connaissons aujourd'hui, les consommateurs, comme individus ou groupes, sont de plus en plus sensibles au monde qui entoure les produits et leur production (UNEP, 2002). En explorant quelques thèmes liés à la consommation durable chez les particuliers, la relation qu'entretiennent ces usagers aux produits a été examinée. Dans le travail de recherche qui suit, nous tenterons plus précisément de soulever de nouvelles pistes de recherche et de pratique en design industriel depuis un tel contexte, actuel et projeté. Pour ce faire, à partir de la représentation que ces personnes se font du sens, de la qualité, du besoin, de la beauté, et des idées que traduisent chez eux le langage visuel des produits, nous caractériserons en quoi ces diverses représentations motivent un regard particulier sur l'objet, son processus et son usage.

Chapitre 1

Vers de nouveaux modes de consommation

1.1 La consommation durable

1.1.1 La consommation durable pour un développement durable

La nécessité de modifier les modes de consommation actuels, plus particulièrement dans les pays industrialisés, est reconnue comme un objectif essentiel dans la poursuite d'un développement durable (OCDE,2002; UNEP, 2002). Lors du récent Sommet Mondial pour le Développement Durable à Johannesburg, le besoin d'adopter des styles de vie et des modes de consommation qui répondent aux exigences et conditions d'un développement durable a fermement été réaffirmé (Nations Unies, 2002). En effet, les Nations Unies ont alors réitéré leur engagement et leur attachement au programme *Agenda 21*¹ dans lequel on reconnaît le besoin incontournable de réorienter significativement les schèmes de consommation non viables. En outre, au chapitre 4 du programme *Agenda 21* intitulé « Modification des modes de consommation », on souligne que des mesures devront être prises pour

¹ Rappelons que le Programme mondial d'action *Agenda 21* a été défini et adopté lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED) tenue à Rio de Janeiro en 1992. *Agenda 21* propose un examen des modes de production et de consommation non viables puis, l'élaboration de politiques nationales et de stratégies visant à encourager la modification des modes de consommation insoutenables.

mieux comprendre les moyens qui permettraient de rationaliser davantage les modes de consommation actuels afin de se tourner vers une consommation durable (United Nations, 1999).

La consommation durable, le deuxième impératif d'un développement durable conjointement avec la notion de production durable, a pour la première fois été sérieusement discutée en ces termes lors du Sommet Mondial de Rio en 1992. En 1995, la Commission du Développement Durable des Nations Unies a officiellement adopté une définition de la notion de « consommation durable ». Selon cette dernière instance environnementale, cette même notion réfère à des modes de consommation où l'utilisation de produits et de services satisfait les besoins de base des individus et procurent une meilleure qualité de vie, tout en minimisant les impacts sur l'environnement afin de ne pas compromettre la capacité des générations futures à satisfaire à leurs besoins (UNEP, 2002). Malgré ses limites, cette définition ouverte est intéressante en ce sens qu'elle traduit clairement le lien conceptuel étroit qui existe entre « consommation durable » et « développement durable ». À un premier niveau de lecture, elle fait appel à plusieurs concepts clés du développement durable tels les notions complexes de qualité de vie, de besoin de base, ainsi qu'à la notion d'équité entre les individus, les nations et les générations. De même, elle encourage des pratiques qui peuvent être perpétuées à travers le temps sans dégrader l'environnement humain et bio-physique. Plus encore, à un second niveau de lecture, on peut également lire à travers cette définition toute la problématique entourant l'arbitrage difficile à faire entre « nécessités économiques » et « nécessités environnementales ». On comprend en effet qu'au même titre que le développement durable, l'idée de consommation durable invite à revisiter la viabilité et la définition du modèle économique actuel basé sur l'économie de marché.

Par ailleurs, tout comme le développement durable que Parson (2001) illustre bien en le qualifiant « d'objectif aux contours incertains », la consommation durable est un objectif aux contours tout aussi incertains puisqu'elle s'inscrit à même le concept de développement durable. Conséquemment, il n'existe pas de définition ou de compréhension précise² de ce qu'est la consommation durable, d'autant plus que le sujet commence à peine à être exploré dans la littérature scientifique (Heiskanen, Pantzar, 1997). Selon Cooper (1998), l'étude de ce sujet n'en est encore qu'à ses débuts, ce qui expliquerait le manque de connaissances relatives à la nature et aux implications de la consommation durable et, de ce fait, l'absence d'un consensus quant à une définition précise. Le même auteur se dit par ailleurs surpris que ce champ d'étude ait si peu capté l'attention des sciences sociales jusqu'à relativement récemment. Cependant, Hansen et Schrader (1997) voient dans la littérature scientifique récente un intérêt grandissant pour la question de la consommation durable plus directement adressée au consommateur. Ils notent que dans les publications scientifiques des dernières années, on accorde de plus en plus de pertinence à l'idée du consommateur responsable alors que la surconsommation est la cause de plusieurs déséquilibres sociaux et environnementaux. Selon eux, l'attention des institutions politiques et académiques est actuellement en train de se déplacer de la production à la consommation et ce, en raison du potentiel de réglementation de la production qui apparaît, soit insuffisant pour résorber à lui seul les problèmes environnementaux, ou encore, déjà largement épuisés. Effectivement, des consommateurs informés et responsables peuvent jouer un rôle moteur dans l'instauration de modes de consommation et de production plus respectueux de l'environnement (OCDE, 1997; Jolivet, Aknin, 1998; Paavola, 2001).

² Le manque de connaissance au sujet des implications de la consommation durable ainsi que le manque de consensus quant à sa définition, est l'une des conclusions importantes du rapport « *Sustainable consumption; Report from the International Conference on Sustainable Consumption* » (STØ, 1995). Notons que ce rapport constitue l'une des plus grandes contributions théoriques sur le sujet à ce jour.

1.1.2 Définition d'un modèle de consommation durable chez les usagers de produits et de service

La consommation durable concerne plusieurs acteurs de ce que l'on pourrait appeler la « nouvelle » gouvernance environnementale³, et engage une dynamique où les responsabilités sont partagées entre politiciens, scientifiques, entreprises et particuliers. Évidemment, elle s'exprime de manière différente selon les acteurs et leur rôle au sein de la société monde. En ce qui concerne les groupes d'intérêts et les particuliers, plus précisément les usagers de produits et de services puisqu'il s'agit du phénomène qui nous intéresse, cette notion de consommation durable peut être comprise comme un mode de consommation grâce auquel l'achat et l'utilisation de produits et de services satisfait les besoins de base des personnes en minimisant la dégradation de l'environnement (Cooper, 1998). Selon Paavola, les acteurs de la consommation durable sont des individus qui, sur la base d'une initiative volontaire, modifient leur consommation afin de ne pas nuire à l'environnement (Paavola, 2001).

Dans l'article intitulé « Product development implications of sustainable consumption », Cooper (2000) propose un modèle dans lequel il définit les principales caractéristiques de ce mode de consommation. Adressées aux usagers de produits et de services, ces caractéristiques s'expriment à travers les attitudes et habitudes de vie

³ D'après le Centre d'Études en Gouvernance de l'Université d'Ottawa, la gouvernance est le « processus par lequel les organisations humaines, qu'elles soient privées, publiques ou civiques prennent elles-mêmes la barre pour se gouverner. » La gouvernance est le « [...] modèle, ou la structure, qui émerge dans un système socio-politique en tant que résultat commun de l'interaction de tous les acteurs en présence. Ce modèle ne peut être réduit à un seul acteur ou à un groupe d'acteurs en particulier. » (J. Kooiman, 1993 cité par le Centre d'Étude en Gouvernance, 2003). De manière globale, le concept de gouvernance concerne notamment les éléments suivants: la distribution et la relation entre les droits, les obligations et les pouvoirs qui soutiennent les organisations, ainsi que la façon dont les citoyens ou autres acteurs du système de gouvernance contribuent de façon directe et indirecte par leur participation aux institutions privées, publiques et sociales.

suivantes : consommer moins, percevoir la consommation au-delà des besoins de base de manière négative, consommer des produits différents, identifier des alternatives à la consommation traditionnelle par des alternatives personnelles et communautaires.

Dans l'article « A modern model of consumption for a sustainable society » et dans une perspective similaire, Hansen et Schrader (1997) suggèrent un modèle de consommation durable basé sur une réflexion entourant l'éthique chez le consommateur. Ce modèle comporte quatre caractéristiques développées autour de l'idée de la distinction entre le besoin et le désir⁴ : l'abstention de consommer en cherchant à satisfaire certains besoins sans l'achat ou l'utilisation de produits (dans certains cas en remettant en question le besoin à la base), la réduction de la consommation, l'achat ou l'utilisation de produits ou services qui présentent des qualités écologiquement et socialement viables, l'achat ou l'utilisation de substitut de produits ou de services de nature différente en recherchant des solutions écologiquement et socialement acceptables.

En résumé, à la lumière des deux modèles précédents, il devient possible de dégager un modèle de compréhension de la consommation durable chez les particuliers⁵ en

⁴ Ce sujet, celui de la distinction entre le besoin et le désir, semble gagner en intérêt dans les discours scientifiques portant sur la consommation contemporaine et l'écologie. Plusieurs auteurs clés de la sociologie de la consommation ont développé le sujet du besoin-désir avant que d'autres disciplines intéressées par la consommation et l'environnement s'emparent également de la question. Le lecteur intéressé pourra notamment consulter: Campbell, C. "The desire of the new" dans *Consuming technologies*; "Consuming goods and the goods of consumption" dans *Critical review*; "Consumption and the rhetorics of needs and wants" dans *Journal of design history*. Corrigan, P. dans *The sociology of consumption* et McCracken, G. dans *Culture and consumption*. Pour les références complètes de ces articles et ouvrages, se référer à la section bibliographique du chapitre 1.

⁵ Notons que dans les milieux anglophones, l'appellation « sustainable consumer » est de plus en plus utilisée pour désigner les personnes qui s'inscrivent dans une telle démarche. En français, à défaut d'utiliser l'expression « consommateur durable » qui en serait l'équivalent, l'appellation « consommateur responsable » est préférée.

retenant les éléments suivants : abstention de la consommation, diminution de la consommation, perception négative de la consommation au-delà des besoins de base, recherche d'alternatives lors de l'achat et/ou de l'utilisation de produits ou de services pour des solutions écologiquement et socialement acceptables.

1.2 La société de consommation en transformation et le design industriel

1.2.1 L'action citoyenne comme source porteuse de transformations

En 1995, Rochefort⁶ a écrit que la société de consommation n'était pas morte, qu'elle se transformait plutôt à travers de nouveaux marchés immatériels porteurs de valeurs telles l'écologie, le terroir, la famille, la santé et même la solidarité. Certes, la société de consommation n'est manifestement pas morte, mais sa transformation en ces termes est visible et ne peut qu'alimenter l'espoir d'un avenir durable. On peut lire aujourd'hui de nombreux indices qui témoignent de sa transformation. Par exemple : la multiplication des commerces équitables, la reconnaissance des marchés biologiques et équitables par les multinationales et les transnationales dont plusieurs ont déjà intégré ce segment de marché très actuel, la mise en place de réseaux d'échange de produits et de services⁷, les mesures incitatives entrevues ou mises en

⁶ Robert Rochefort est spécialiste de l'analyse des modes de vie et directeur du Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie (CRÉDOC) à Paris.

⁷ Comme, par exemple, le SEL (Système d'Échange Local) connu sous le nom de JEU (Jardin d'Échange Universel) au Québec.

place par les villes et municipalités pour promouvoir le transport en commun, les systèmes de partage de voitures dans les grands centres urbains qui semblent gagner en popularité, les nombreuses publications populaires où l'on traite de la consommation responsable, le développement des fonds éthiques et, enfin, la reconnaissance⁸ globale du discours de « l'éco-citoyen » à travers lequel il est socialement bien vu de critiquer le modèle de consommation actuel.

Selon Ray et Anderson (2000), il semblerait que l'on assiste actuellement à une sorte de métissage dans lequel plusieurs discours, auparavant distincts, tendent à converger. En effet, de nombreux courants tels les courants anti-mondialisation, sinon altermondialistes, les groupes d'intérêt prônant la solidarité citoyenne, les groupes pour la paix et l'égalité, les courants se rattachant au féminisme écologique, ainsi que de nombreux groupes de consommateurs dont *l'Union des consommateurs*, et plus récemment les représentants du mouvement *Slow Food*, trouvent une voix commune à travers les préceptes du développement durable et l'idée du « consom'acteur » pour qui « consommer, c'est voter ». La mobilisation et le discours citoyen se voient ainsi renforcés depuis quelques années et des outils technologiques tel l'Internet ont agi comme de véritables leviers à la mise en place, au développement, ainsi qu'à la rencontre de tels groupes d'intérêt. L'Internet a en effet grandement amélioré les réseaux d'échange d'informations, ce qui a encouragé une activité croissante d'organisations non-gouvernementales concernées par le développement durable, telles les organisations environnementales ou encore les organisations de consommateurs (United Nations, 2001).

⁸ Reconnu et souvent entretenu par les médias mais également reconnu par des institutions comme l'UNEP, par exemple, à travers sa collaboration avec le groupe *Consumer International*. Voir: «*Tracking progress: Implementing sustainable consumption policies; UNEP and Consumers International*» publié en 2002.

La consommation est un canal d'expression de la résistance (De Certeau, 1980) et selon Morin (2002), une nouvelle résistance est née. Selon ce dernier auteur, en ce moment, la société civile résiste et des micro-tissus sociologiques œuvrant pour la qualité de vie et la régénération de notre civilisation se forment. Parmi les contre-courants que l'auteur juge favorables à l'émergence d'une politique de civilisation⁹ qui permettrait de régénérer la vie sociale, la vie politique, ainsi que la vie individuelle, il mentionne le contre-courant écologique et celui qu'il nomme « consommationnisme ». D'après Morin, ces derniers prennent racine à travers une nouvelle frugalité faite de tempérance et de simplicité dans une recherche de qualité; le mot d'ordre consommationniste de la politique de civilisation étant notamment : *moins mais mieux*. Parmi ces mouvements à contre-courant qui appellent à une consommation plus responsable tout en prônant une société plus « humaine » et durable en véhiculant des valeurs telles l'équité, la solidarité et la frugalité, on connaît bien les organismes *Équiterre* et *Les Amis de la Terre*, ainsi que le courant de la *simplicité volontaire*. À ce sujet, dans un article intitulé « Voluntary simplicity and the ethics of consumption », Shaw et Newholm (2002) soutiennent que les valeurs éthiques, sociales et environnementales véhiculées à travers le mouvement de la *simplicité volontaire*, phénomène qu'ils abordent sous l'angle de la consommation éthique, traduisent une démarche vers un mode de consommation durable. C'est plus précisément à ce dernier groupe social que nous allons consacrer une partie du travail de recherche qui suit.

⁹ Dans son ouvrage intitulé « *Pour une politique de civilisation* » Morin formule les impératifs d'une politique de civilisation; politique qu'il développe autour des thèmes suivants : solidariser (contre l'atomisation et la compartimentation, ressourcer (contre l'anonymisation), convivialiser (contre la dégradation de la qualité de vie) et moraliser (contre l'irresponsabilité et l'égo-centrisme).

1.2.2 Les acteurs de la simplicité volontaire

« La simplicité volontaire propose une nouvelle attitude face au matérialisme occidental. Loin d'inciter au vœu de pauvreté, ce mouvement suggère de vivre plus sobrement, afin de mieux profiter de notre vie et de briser notre dépendance face au profit et à la surconsommation. Ces dépendances entraînent de nombreux effets secondaires, comme la destruction de notre environnement et de notre santé personnelle, familiale et sociale. Puisqu'on utilise actuellement plus de ressources que la terre peut produire, une baisse de notre consommation et une attitude réfléchie face à celle-ci nous permettraient de penser à un développement durable. »

(Robitaille, 2001)

La publication du livre *Voluntary Simplicity* par Duane Elgin en 1981 a marqué le début du courant social de la *simplicité volontaire* aux États-Unis. Depuis, on a pu assister à une véritable explosion de ce courant dans plusieurs pays de l'occident. Au Québec, surtout à la suite de la traduction française du livre de Vicky Robin *Your money or your life* en 1998 et de la publication du livre *La simplicité volontaire plus que jamais...* par Mongeau en 1999, ce courant connaît un intérêt notable. Cette philosophie de vie, telle que la qualifient souvent ses adeptes et d'abord davantage réservée aux milieux qualifiés « d'intellectuels », est devenue un phénomène beaucoup plus populaire¹⁰ qui a su rejoindre des gens de cultures et de classes sociales diversifiées, et s'intégrer dans les modes de vie de plusieurs personnes s'identifiant directement ou indirectement à cette philosophie.

¹⁰ Voir par exemple le magazine populaire féminin *Châtelaine* de juin 2003 où un article de près de 25 pages a été consacré à la simplicité volontaire sous le thème « vivre simplement ».

Il s'agit d'un courant social regroupant des gens ayant décidé de privilégier une meilleure qualité de vie en simplifiant plusieurs aspects de leur vie. Cette démarche, à la fois individuelle et collective, s'appuie sur des motivations très diversifiées répondant toutes à un dénominateur commun, celui d'une critique de la société de consommation. La surconsommation, l'épuisement des ressources naturelles, l'injustice sociale, la course folle, l'endettement excessif, le stress, l'isolement et la désintégration du tissu social à plusieurs niveaux, constituent les principaux motifs qui animent cette position particulière. La simplicité volontaire s'exprime par une volonté de simplifier son existence en minimisant l'impact négatif de la consommation sur soi-même et sur la planète. Cette vision du monde propre à la simplicité volontaire répond aux caractéristiques du mode de consommation durable qui ont été décrites plus tôt. Par exemple, on note chez les acteurs de la simplicité volontaire l'abstention de consommation dans certains cas, l'idée d'évaluer ses besoins, une réduction de consommation où la qualité est privilégiée sur la quantité, ainsi que la recherche d'alternatives dans l'achat et/ou l'utilisation de produits et de services pour des solutions écologiquement et socialement acceptables. Notons au passage que le mouvement est loin d'être parfaitement homogène. En effet, il accueille notamment des courants de pensée dont certains sont plus « extrémistes » et sur lesquels nous ne nous pencherons pas dans le cadre de cette étude.

En considérant l'impact de leurs choix sur le milieu humain et naturel, les gens qui pratiquent la simplicité volontaire visent un double objectif : celui de mieux vivre en tant qu'individus et citoyens, et celui de participer à l'édification d'une société que les adeptes qualifient de « durable ». Pour Burch¹¹, auteur du livre *La voie de la simplicité...*, la simplicité volontaire est à la fois un mouvement social, une ouverture

¹¹ Professeur à l'Université de Winnipeg, Mark.A. Burch est l'auteur de plusieurs livres sur le sujet de la simplicité volontaire dont *Stepping lightly: simplicity for people and the planet* publié en 2000, dans lequel il retrace, entre autres, les origines philosophiques du courant.

spirituelle, une esthétique, une façon d'assurer son existence. Selon lui, « la pratique de la simplicité volontaire part de la personne et s'inscrit dans une vision humaniste de l'humanité » (Burch, 2003). Dans le même ouvrage, l'auteur, qui s'est considérablement intéressé au phénomène, décrit ce courant à travers neuf caractéristiques : le rejet de la culture de consommation; l'autonomie fondée sur une conscience sociale; la révision des choix de consommation et la préférence pour des modes plus écologiques; l'adoption d'une approche consciente et réfléchie de la vie plutôt que d'un comportement impulsif et inconscient; le choix d'activités qui favorisent le développement humain; l'application de principes reflétant une approche globale de la santé; la coopération avec la Terre, la nature, les humains et les autres être vivants; la conscience et la vie spirituelle; la création de rapports interpersonnels non-violents, compatissants et durables avec les autres et la nature, qui contribuent à la fois au bien-être personnel et collectif (Burch, 2003).

Enfin, de leur côté, dans un article intitulé « Understanding voluntary simplifiers », Craig-Lee et Hill (2002) ont parcouru la littérature scientifique publiée sur ce courant depuis 1981. Les auteures rapportent les principales caractéristiques qui y sont associées depuis lors. Elles retiennent de ces différentes perspectives les éléments suivants : il s'agit d'un choix en toute liberté pour mener à un mode de vie plus « simple »; le niveau de consommation est réduit; le choix est motivé par des valeurs telles l'humanisme, l'environnementalisme, la détermination et le développement personnel et la spiritualité.

1.2.3 Horizons et problématique en design industriel

À part les changements légaux, plusieurs entreprises sentent déjà l'impact important des forces de marché reliées au changement des habitudes de consommation de gens consciencieux de la qualité de l'environnement (Wagner, 1997). Dans son article intitulé « The ethics of utility design » présenté dans l'ouvrage *Utility reassessed : The role of ethics in the practice of design*, Whiteley (1998), aussi, souligne la croissance de la consommation éthique. Selon l'auteur, cette dernière témoigne et confirme l'existence d'une dimension vitale en design, alors que le marché est un lieu où les gens expriment leurs croyances éthiques et politiques de manière non-violente. Par ailleurs, et comme nous l'avons signalé ci-dessus, nous observons également que certains usagers manifestent ouvertement leur mécontentement et leur insatisfaction quant aux manières de faire et de penser notre monde matériel.

Une telle situation touche et touchera sans doute de manière grandissante le design industriel. Dans un contexte projeté, nous pouvons imaginer l'influence de ces phénomènes sur le design qui sera affecté, d'une part, par ces actions citoyennes individuelles et collectives et, d'autre part, par des cadres législatifs possiblement plus stricts en ce qui a trait aux pratiques industrielles via, par exemple, le développement de nouveaux instruments persuasifs, coercitifs, ou autres. Ce dernier aspect, plus légal et politique, n'est pas négligeable puisqu'il constitue une partie des réalités et des contraintes avec lesquelles le design doit composer. Par contre, le phénomène sur lequel nous nous pencherons dans le cadre de ce travail de maîtrise concerne plus directement un aspect culturel : celui des pratiques et représentations entourant les produits chez les consommateurs responsables.

L'étude d'un tel phénomène peut se faire depuis une grande variété de perspectives disciplinaires, dont notamment celles de disciplines comme l'anthropologie, la sociologie, l'économique, le marketing et autres disciplines concernées par l'environnement, la consommation, les systèmes dont les organisations sociales et culturelles ou encore les productions matérielles auprès de cultures données.

Cette question concerne tout autant la discipline du design industriel. En effet, la discipline du design industriel s'intéresse non seulement à la conception et la production de biens et services, mais également aux rapports qu'entretiennent les usagers avec ces derniers. Dans notre cas, c'est à travers l'étude de ce rapport personne-objet que nous croiserons, depuis la perspective du design industriel, des champs d'intérêts plus spécifiques à d'autres disciplines¹². Mentionnons ceux de l'anthropologie et des études portant sur les cultures matérielles¹³, ou encore, ceux de la sociologie et de l'anthropologie de la consommation.

Pour en revenir à notre question de recherche et afin d'explorer les rapports qu'entretient ce type précis d'usagers aux produits, soit notre terrain de recherche proprement dit, une étude auprès d'acteurs concernés par la consommation durable, notamment auprès d'adeptes de la simplicité volontaire à différents niveaux, a été réalisée. Cette dernière micro-culture que nous avons qualifiée «d'avant-gardiste» détient, selon nous, un savoir riche quant aux tendances et changements de fond qui s'opèrent dans la société. Nous pensons que ce groupe d'intérêt peut agir comme une

¹² Il existe une littérature extrêmement riche et diversifiée touchant les nombreux sujets qui constituent notre question de recherche. Cependant, à défaut de faire appel à cette littérature, nous jugeons utile de mentionner un ouvrage pratique et relativement complet sur le thème du consommateur: *The Unmanageable consumer: Contemporary consumption and its fragmentation* (Gabriel, Lang, 1995). De nombreuses perspectives disciplinaires sont représentées dans cet ouvrage. On y retrouve les références de textes clés traitant les questions de consommation contemporaine relatives au monde des objets, à l'environnement et à l'identité chez les personnes.

¹³ Plus connu sous le nom de « material culture studies ». Au sujet de l'étude des cultures matérielles, de la consommation et des objets comme instruments d'étude des valeurs sociales, voir notamment l'ouvrage de Daniel Miller (1998) « Material cultures : Why some things matter ».

véritable « antenne » pour de nouveaux regards de conception en design, et c'est pour cette raison que nous avons approché le groupe de la simplicité volontaire. En menant une telle étude, nous nous proposons de mettre en relief certains défis et enjeux s'adressant au design industriel et cela, tant au niveau de la recherche que de la pratique.

Au cours de cette étude, nous avons tenté de répondre à différentes questions, notamment: quelles sont les implications d'un tel contexte, celui de la consommation durable, sur les systèmes de pensée et d'action en design industriel? Quels sont les critères de qualité que de tels usagers recherchent dans les produits? Comment une telle prise de position à l'égard de la consommation et de la production à outrance, voire une telle position politique, infère-t-elle sur la relation qu'entretiennent les gens avec le monde matériel? Existe-t-il une culture visuelle particulière et reconnaissable véhiculée par les acteurs de la consommation durable? Comment les notions d'éthique, de sens et de besoin s'expriment-elles et sont-elles vécues par les consommateurs responsables, et sur quelles bases?

De plus, comme postulat de départ, nous avons posé qu'une compréhension plus approfondie du phénomène du consommateur responsable pourrait apporter des éléments de compréhension appréciables en design durable¹⁴. C'est-à-dire qu'il est

¹⁴ Pour une perspective globale des approches en design concernées par l'environnement, le lecteur intéressé pourra consulter ces quelques ouvrages choisis. Pour une revue de la littérature détaillée au sujet de l'écodesign, voir notamment: *Ecological Design* de Van der Ryn et Cowan, ainsi que les articles « Design, ecology, technology : a historiographical history Review » dans *Journal of Design History* et « Ecological design : a new critique » de Pauline Madge dans *Design Issues*. Au sujet des différentes approches conceptuelles existantes en écodesign, voir l'article de Chris Sherwin et Tracy Bhamra intitulé « Innovative ecodesign, an exploratory study » dans *The design journal*. Pour un manuel d'écodesign (outils et stratégies pour une pratique de l'écodesign), voir *Design+Environnement* de Helen Lewis et John Gertsakis (avec la participation de Nicolas Morelli), ainsi que le manuel *Ecodesign, a promising approach to sustainable production and consumption* de Han Breset et Carolien van Hemel. Enfin, pour un ouvrage précis sur le sujet du design durable, voir *Sustainable solutions* d'Ursula Tischner et Martin Charter (ed.) du *Centre For Sustainable Design (CFSD)*. Pour les références complètes de ces articles et ouvrages, se référer à la section bibliographique du chapitre 1.

envisagé que l'étude de la consommation durable pourrait contribuer à saisir davantage ce qu'est, et ce qu'implique, le concept de design durable. Dans un article publié en 1997 intitulé « Ecological design : a new critique », Madge explique et contextualise les approches dites de *design vert*, d'*éco-design* et de *design durable* selon les divers courants environnementalistes et consuméristes des dernières décennies. À travers cette lecture, nous pouvons observer la réciprocité ou le dialogue conceptuel étroit existant entre le design et la consommation dans la sphère environnementale depuis les trente dernières années. L'auteure trace en partie un parallèle entre le *design vert* et son homologue la *consommation verte* dans la décennie quatre-vingts, jusqu'au *design durable* que l'on connaît aujourd'hui et son équivalent, la *consommation durable*. De manière globale, on observe depuis les années quatre-vingts à aujourd'hui, le passage de préoccupations plus « matérielles » répondant à une logique plus « technique » où les symptômes sont les lieux d'intervention, à des préoccupations qui englobent des considérations plus « humaines » ou « sociales » où l'on préconise davantage des interventions à la source des problèmes. La perspective soulevée par Madge est fort intéressante. Elle soutient notre idée selon laquelle il est possible de comprendre davantage le concept de *design durable* par l'étude de la *consommation durable* et ce, en partant du fait que ces deux concepts partagent de nombreux traits caractéristiques.

Enfin, pour résumer la question de recherche avant d'approfondir les aspects méthodologiques et la manière avec laquelle nous avons approché le sujet d'intérêt, nous cherchons à cerner la nature des rapports qu'entretiennent certains consommateurs responsables, en l'occurrence des acteurs de la simplicité volontaire, avec les produits qu'ils achètent et utilisent. À partir de notions telles le sens, la qualité, le besoin et le langage visuel des produits, nous tenterons de décrire et de caractériser le regard particulier que ces personnes posent sur l'objet, son processus de fabrication et son usage, ainsi que les représentations qui s'y rattachent.

Chapitre 2

Protocole de recherche

2.1 Aspects méthodologiques

2.1.1 Démarche globale et outils de recherche

Au départ, il a été posé qu'un outillage méthodologique qualitatif était approprié, voire nécessaire, dans un contexte où l'on tente de saisir de près la pluralité des représentations de certains acteurs de la consommation durable, celles d'acteurs de la simplicité volontaire. Notre question de recherche s'intéresse aux liens qu'entretiennent ces usagers avec les objets dont ils s'entourent. La saisie de tels liens relève précisément de la recherche qualitative. En effet, la recherche qualitative¹⁵ s'intéresse à la nature socialement construite de la réalité, à savoir comment l'expérience sociale est créée et comment le sens est donné (Denzin, Lincoln, 1994). La démarche entreprise a fait appel aux outils de « l'ethnographie » et de la « phénoménologie » et s'est déroulée en deux étapes qui se sont, en partie, superposées dans le temps. Elles seront d'abord sommairement décrites avant d'être abordées plus en détails aux points 2.2 et 2.3 de ce même chapitre.

¹⁵ Pour les questions relatives aux positions et débats épistémologiques au sujet de la recherche qualitative –voire au sujet de l'idée même d'« outils de recherche qualitative » par opposition à « outils qualitatifs de recherche »-, voir, entre autres, l'ouvrage de références suivant: Poupard *et al.* (1997). *La recherche qualitative : Enjeux épistémologiques et méthodologiques*.

Une enquête de type « ethnographique¹⁶ » a d'abord été menée. Sa conduite visait deux objectifs : d'une part, confirmer qu'il y avait effectivement lieu de considérer les acteurs de la simplicité volontaire comme des acteurs de la consommation durable, et d'autre part, entretenir un contact étroit avec le milieu afin de cerner davantage la problématique et les propositions de recherche, afin d'approfondir le sujet d'intérêt de manière avertie. Le but de l'ethnographie étant de saisir divers aspects de la culture d'un groupe social ou culturel, cette première étape plutôt « exploratoire » a permis de caractériser la culture du courant de la *simplicité volontaire* et son lien à la consommation durable. L'enquête a été menée en ligne via le forum de discussion du *Réseau Québécois pour la Simplicité volontaire* (RQSV) où une communauté « virtuelle » de gens échangent leurs points de vue sur divers sujets. Cette communauté « virtuelle » regroupe un éventail de gens aux profils variés provenant majoritairement du Québec. Trois moyens ont servi à la compréhension de groupe: un suivi intensif et prolongé des discussions quotidiennes entretenues par les participants du forum de discussion; la participation active aux échanges; la consultation des archives publiques du forum de discussion où figurent tous les échanges qui y ont eu lieu au cours des années précédentes.

Ainsi, il a été possible d'élaborer un modèle de compréhension assez précis du groupe et de ses participants quant à la manière dont ces derniers pratiquent la consommation responsable au quotidien. Ce modèle a fourni une base de savoir importante à la mise en œuvre de la deuxième étape du protocole expérimental où nous avons procédé à une enquête « phénoménologique¹⁷ ». Quelques intervenants du forum de discussion ont pris part à cette seconde étape du protocole de recherche

¹⁶ Le protocole de cette enquête est principalement inspiré des concepts de l'ethnographie. Pour cette raison, nous avons décidé de nommer cette première enquête « enquête ethnographique » et ce, même si elle ne correspond pas en tout point avec les études ethnographiques « traditionnelles ».

¹⁷ Le protocole de cette enquête a été élaboré à partir des concepts de la phénoménologie. De ce fait, nous avons nommé cette seconde enquête « enquête phénoménologique ». Par contre, précisons que l'analyse réalisée dans le cadre cette dernière ne se veut pas exhaustive et profonde comme le veut la tradition des études de type phénoménologique.

en participant à des entretiens individuels de type semi-dirigés. Le guide d'entretien employé lors de cette seconde enquête a été conçu conformément aux résultats de l'enquête préliminaire, soit l'enquête ethnographique. L'objectif de la phénoménologie étant de comprendre l'essence d'un phénomène, cette seconde étape a permis une compréhension plus précise de la relation qu'entretiennent ces usagers avec les produits.

2.1.2 Quelques observations d'ordre général liées au processus

Selon Deslaurier et Késisit (1997), la spécificité de la recherche qualitative comprend six particularités : la nature même des données qui relèvent de l'expérience, le contact privilégié avec le terrain, le caractère itératif du processus, le rapport théorique-empirique qui caractérise le processus, la construction progressive de l'objet d'étude et enfin, la place de l'induction dans la formulation des propositions de recherche. Voyons comment, utilisées comme grille de lecture, ces particularités s'expriment à travers la démarche qui a été empruntée afin de mieux la décrire et la justifier.

D'abord, les données qui ont été recueillies au moment des deux enquêtes sont des données d'expérience. Elles relèvent de représentations, d'intentions, d'opinions, de paroles et du sens de l'action. Elles ont été collectées sur le terrain auprès d'acteurs qui détiennent le savoir du phénomène d'intérêt. Comme dans toute recherche de type qualitatif, le terrain a été considéré comme une source de données, mais également comme une source de validation des questions de recherche initialement posées. C'est-à-dire qu'en entretenant un contact étroit avec le milieu et ses acteurs, les questions initiales, entrevues ou posées, se sont précisées et ont donné lieu à des

questions plus conformes à la réalité des phénomènes appréhendés. Ceci illustre l'aspect itératif et rétroactif du devis de recherche qualitative mentionné par Deslaurier et Késisit où le va-et-vient entre la consultation d'ouvrages théoriques, la collecte des données, l'analyse des données, l'interprétation de ces dernières, la formulation des propositions de recherche et des questions d'entrevues, a motivé une construction progressive de l'objet de recherche.

2.2 Enquête ethnographique

2.2.1 Contexte de l'étude et échantillonnage des participants

L'ethnographie est une description et une interprétation d'un groupe ou d'un système culturel ou social (Creswell, 1998). Selon Creswell, elle implique une observation prolongée d'un groupe où le chercheur s'engage sur le terrain pour recueillir des informations qui lui permettront de dresser un portrait culturel à travers l'étude des interactions du groupe partageant une même culture. D'après Wolcott¹⁸, la procédure en ethnographie appelle à une description détaillée de la culture commune d'un groupe ou d'individus, à une analyse de cette culture par thèmes ou perspectives et à des interprétations du sens social des interactions. Suivant ce dernier auteur, elle viserait à établir ce qu'un étranger aurait à connaître pour comprendre de quoi il s'agit, ou plus encore, à ce qu'un étranger devrait savoir pour être capable de participer significativement, par exemple et dans notre cas, à la dynamique d'un tel groupe. L'une des particularités de l'ethnographie réside dans le fait que l'étude se

¹⁸ Wolcott (1996) cité par Creswell (1998).

mène habituellement par le biais d'une observation directe du phénomène social à même le terrain où ont lieu les interactions entre les membres du groupe et où ils évoluent en tant que groupe. Le plus souvent, il s'agit d'un terrain « physique » et c'est pourquoi l'enquête qui a été menée est originale puisqu'elle a été réalisée auprès d'une communauté virtuelle, ce qui constitue un terrain « virtuel ». Il s'agit de fait d'une pratique assez récente; le premier ouvrage entièrement consacré à la recherche qualitative sur Internet, *Internet communication and qualitative research*, a été publié en 2000 (Mann, Stewart, 2000). Mentionnons par ailleurs que certains ouvrages portant plus spécifiquement sur les méthodes d'enquêtes ethnographiques « virtuelles » ont été publiés depuis lors¹⁹.

Comme il l'a été mentionné plus tôt, le terrain de l'enquête a été celui du forum de discussion du Réseau Québécois pour la Simplicité volontaire (RQSV) qui se tient depuis le portail Yahoo groupe canada en français dans la catégorie solidarité et action sociale sous le nom simplicité volontaire. Ce forum de discussion, actif depuis le 30 novembre 1999, est un lieu d'échange sur le sujet de la simplicité volontaire et, comme le stipule le titre du forum, il est adressé « à ceux et celles qui veulent vivre volontairement, simplement et en harmonie avec le monde, pour être plus libre en consommant moins ». Le forum a donné lieu à près de 8000 échanges et compte continuellement une moyenne de 100 abonnés. On dénombre bien parmi les inscrits quelques intervenants français et belges, mais la majorité des abonnés sont québécois et proviennent des différentes régions du Québec. Certains des intervenants adhèrent depuis longtemps à la simplicité volontaire, nous les appelons les « adeptes », alors que d'autres participent aux discussions afin d'en connaître davantage sur ce sujet, nous les avons nommé les « intéressés ». Le degré de participation au forum et la

¹⁹ Voir notamment à ce sujet l'ouvrage *Virtual Ethnography* par Christine M. Hine (2000).

Pour des exemples de recherches menées sur Internet depuis une perspective ethnographique, voir *Life Online: Researching real experience in virtual space* (Markham, 1988) ainsi que *The Internet: An ethnographic approach* (Miller, Slater, 2000).

période d'abonnement varient selon les personnes. En effet, certains y interviennent quotidiennement alors que d'autres prennent part aux échanges de manière occasionnelle, voire très rarement dans certains cas. De même, certains y participent pendant plus d'une année alors que d'autres n'y sont que de passage pour quelques semaines. Le forum accueille des gens aux profils très variés en termes d'âge, d'occupation, de revenu et de situation familiale. Il regroupe des gens ayant une conception de la *simplicité volontaire* tout aussi variée en termes d'idées, d'engagements, de motivations, d'intérêts, de vécu et d'expériences.

2.2.2 Collecte des données

La collecte des données a été réalisée afin de cerner globalement la culture de ce groupe, mais plus particulièrement, dans le but de comprendre son lien à la consommation durable avant d'approfondir le sujet d'intérêt en menant une enquête davantage « ciblée » sur le rapport personnes-objets. Pour ce faire, les échanges qui ont eu lieu via le forum de discussion ont été suivis quotidiennement et ce, pendant une période de 15 mois allant de février 2002 à mai 2003. Puisqu'il s'agissait d'un contexte de recherche ouvert, les participants ont été informés de la nature de l'étude et de ses visées. Ils étaient donc avisés qu'une recherche était menée auprès de leur communauté « virtuelle ». Au cours de cette même période, une participation active aux échanges pendant près de quatre mois, ainsi qu'une participation occasionnelle par la suite, ont permis d'explorer, de formuler et de préciser certaines questions auprès des intervenants. Parallèlement, une partie des archives publiques du forum de discussion où figurent tous les échanges qui y ont eu lieu depuis ses débuts, soit depuis 1999, a été consultée. Les messages échangés entre juin 2000 et septembre 2002, qui avoisinent le nombre de 4500, ont servi à la construction d'un

corpus de données « externes » et « antérieures » à la recherche, c'est-à-dire des données qui précèdent le déroulement de l'étude. De la sorte, deux types de données ont été produits lors de cette enquête: des données dites *suscitées* ou *d'interaction* puisqu'elles proviennent d'une interaction directe ou indirecte avec les intervenants, et des données dites *invoquées* puisqu'elles sont « externes » et « antérieure » à la recherche. Les premières, les données *suscitées* ou *d'interaction*, résultent des échanges directs ou indirects entre chercheur et participants. Elles peuvent être classées selon deux types : les données *d'observation participative* qui résultent des interactions directes entre le chercheur et les participants, et les données *d'observation* qui sont indirectes et correspondent, dans notre cas, au suivi des discussions. Les deuxièmes, les données *invoquées*, sont celles qui proviennent de la consultation des archives qui précèdent l'étude.

2.2.3 Saisie, analyse et interprétation des données

La saisie de toutes les données a été effectuée à même les archives où toutes les traces étaient facilement accessibles. Les données jugées pertinentes, sur la base de ce qu'elles pouvaient potentiellement apporter comme informations concernant la culture du groupe de la simplicité volontaire et son rapport à la consommation durable en son sens large, ont été retenues. L'échantillonnage des propos tenus par les participants nous donnant accès à de telles informations a été réalisé dans un souci de faire état de la grande diversité des idées et perspectives. C'est-à-dire que pour un même sujet de discussion, nous avons recueilli différents points de vue afin de pouvoir conserver, à travers les données d'échantillonnage, les zones de convergence et de divergence quant aux opinions émises. Ces données, saisies et regroupées dans

un même fichier²⁰ « texte », ont par la suite été codées selon huit thèmes de codification qui ont émergé du corpus de données et qui, de plus, étaient fréquemment discutés à même le forum : la simplicité volontaire vue par les participants, les moyens (initiatives et alternatives) proposés pour une consommation responsable, leurs rapports à la qualité de vie, au besoin, à l'objet, à la consommation, à l'environnement et à la technique. Enfin, les données ainsi codées ont été organisées dans un nouveau fichier « texte » sous leurs thèmes respectifs avant d'être interprétées à même ce dernier fichier²¹.

En guise de synthèse, voici un tableau résumant le protocole expérimental de l'enquête ethnographique.

²⁰ Ces traces de la recherche sont présentées à l'Annexe 1 intitulée *Analyse des données de l'enquête ethnographique* sur un médium CD-Rom en format .doc

²¹ Un document présentant les données ainsi que l'interprétation de ces dernières est disponible à l'Annexe 2 intitulée *Interprétation des données de l'enquête ethnographique*.

Tableau 1: Résumé du protocole expérimental de l'enquête ethnographique.

Enquête ethnographique	Contexte de l'étude	Objectifs	Moyens	Thèmes d'étude retenus	Type de données produites
<p>Selon Creswell (1998), l'ethnographie est une description et une interprétation d'un groupe ou d'un système culturel ou social. Elle implique une observation prolongée d'un groupe où le chercheur s'engage sur le terrain pour recueillir des informations qui lui permettront d'en dresser un portrait culturel.</p>	<p>Lieu : Forum de discussion du Réseau Québécois pour la Simplicité Volontaire (RQSV) via Internet.</p> <p>Nombre moyen d'abonnés au forum : 100 personnes</p> <p>Nombre de messages échangés depuis 1999, année de fondation du forum : près de 8000 provenant d'environ 1000 personnes différentes.</p> <p>Approche d'étude adoptée: contexte ouvert où les intervenants ont été informés de la présence de la chercheure ainsi que de la nature de l'étude.</p>	<p>Explorer et caractériser la culture du groupe et son lien à la consommation durable en vue de cerner davantage la problématique et les propositions de recherche; approfondir le sujet d'intérêt, soit la relation des personnes aux objets, de manière avertie.</p>	<p>Suivi des discussions quotidiennes entretenues sur le forum; de février de 2002 à mai 2003.</p> <p>Participation aux échanges; principalement entre février 2002 et mai 2003 lors du suivi des discussions.</p> <p>Consultation des archives publiques du forum; consultation des messages échangés depuis juin 2000 à septembre 2002.</p>	<p>La SV vue par les participants; Initiatives pour une consommation responsable; le rapport à la qualité de vie; au besoin; à l'objet; à la consommation; à l'environnement; à la technique.</p>	<p>1- Données suscitées ou d'interaction</p> <p>- <i>d'observation</i>; données provenant du suivi des discussions.</p> <p>- <i>d'observation participative</i>; données provenant des échanges chercheur-intervenants.</p> <p>2-Données invoquées données d'archives externes et antérieures à la recherche (archives publiques du forum de discussion).</p>

2.3 Enquête phénoménologique

2.3.1 Contexte de l'étude et échantillonnage des participants

Tel que Creswell (1998) l'entend, une enquête phénoménologique a pour objectif la description du sens profond de l'expérience d'un phénomène, sujet, ou concept, tel qu'il est vécu par plusieurs individus. En menant une telle étude, le chercheur vise à comprendre ce qu'une expérience signifie pour les personnes concernées afin de soulever, à partir d'expériences individuelles, l'essence d'un phénomène en son sens général ou universel (Moustakas, 1994). Puisque la phénoménologie s'intéresse à la manière dont des personnes font l'expérience de leur monde, une collecte intensive et exhaustive de données auprès des répondants est nécessaire. Ainsi, en sciences humaines, la phénoménologie a comme format privilégié celui de l'entretien approfondi de type semi-dirigé avec un nombre restreint de participants. Par exemple, en caractérisant les éléments d'une étude phénoménologique typique, Morse (1994) fixe le nombre de participants à six. Le choix du nombre total de participants aux entretiens est en fait relatif à chaque étude. Généralement, le chercheur détermine le nombre de sujets selon la méthode de la *saturation de données*. La saturation désigne le moment où le chercheur réalise que l'ajout de données nouvelles dans sa recherche n'occasionne pas une meilleure compréhension du phénomène; il peut alors cesser la collecte des données (Muchielli, 1996).

Dans le cas de l'enquête réalisée, cinq sujets ont été invités à participer à des entretiens individuels de type semi-dirigé afin qu'ils partagent leurs expériences quant aux relations qu'ils entretiennent avec les objets. Suite aux résultats de la première enquête, cette seconde visait à approfondir, ainsi qu'à valider différentes propositions

dont certaines déjà assez précises, liées aux aspects suivants: leur rapport à l'objet en son sens éthique, esthétique, en termes de qualité, ainsi qu'en termes de besoin. Un point de saturation des données jugé acceptable a été atteint après ces cinq entretiens, compte tenu que l'enquête ethnographique nous avait préalablement fourni une base de connaissances considérable nous guidant lors de cette seconde étape du protocole expérimental. Dans le cadre d'un travail au niveau de la maîtrise, le corpus de données recueillies à la suite des entretiens semblait, en effet, déjà suffisamment homogène et riche pour permettre de dégager certains éléments de l'essence du phénomène étudié. L'échantillonnage des cinq participants a été réalisé via le forum de discussion. Voici les éléments qui ont orienté le choix des participants: conformément au cadre de l'étude, ils devaient avoir visiblement manifesté dans leurs propos que leur choix d'adopter un mode de consommation durable s'inscrivait dans une démarche citoyenne, c'est-à-dire une démarche à la fois individuelle et collective; toujours via les échanges qui ont eu lieu à même le forum de discussion, ils devaient avoir clairement démontré par leurs attitudes et habitudes de vie, des qualités propres au mode de consommation durable. Pour des fins de représentativité, ils ne devaient pas évoluer dans une démarche de consommation durable jugée « excessive », mais bien se présenter comme des citoyens qui, à différents degrés, sont conscients de l'impact de leurs choix de consommation sur l'environnement dans le sens large du terme. De même, la bonne capacité des personnes à communiquer leurs idées, nous aidant ainsi à accéder par le langage à la compréhension du phénomène étudié, est un élément qui a été considéré lors de la sélection des participants.

Parmi les deux femmes et trois hommes qui ont pris part aux entrevues, quatre sont des jeunes âgés entre 20 et 30 ans qui évoluent dans un milieu urbain. L'un d'eux est d'origine française et habite depuis peu le Québec. Il était ainsi susceptible d'apporter un éclairage différent dû à sa culture. Deux de ces sujets sont des cas « contrastes » en ce sens qu'ils se reconnaissent à travers les principes de la simplicité volontaire, mais

plus ou moins à travers le forum où ils s'opposaient fréquemment aux propos des participants aux discours « extrémistes » et « alarmistes », ce qui était une caractéristique recherchée. Un autre sujet présentait un profil intéressant en étant particulièrement engagé auprès de sa communauté ainsi que dans plusieurs causes sociales. Enfin, un participant âgé entre 50 et 60 ans habitant le milieu rural a également été appelé à participer à l'enquête. Son profil a été jugé intéressant puisqu'il contribuait significativement à la dynamique du forum de discussion et intégrait depuis longtemps les principes de la simplicité volontaire dans sa vie quotidienne.

Pour situer davantage le lecteur quant aux profils des participants sélectionnés, nous avons qualifié deux d'entre eux comme étant des adeptes de la simplicité volontaire, deux comme des sujets plutôt profanes ou intéressés à la simplicité volontaire, et l'un comme un cas médian. Les adeptes sont compris comme les participants qui possèdent une bonne connaissance du courant et de ses principes qu'ils intègrent ouvertement, et les intéressés sont ceux qui cherchent à se familiariser avec ce courant qui les interpellent et à travers lequel ils se reconnaissent. Cet échantillonnage stratégique visait à recueillir un spectre de témoignage varié partant du centre du courant jusqu'à ses limites, cela en vue d'étendre, dans une certaine mesure, les connaissances produites à d'autres contextes. Ainsi, il a été possible de comprendre que, malgré ces différences, il existait un discours commun et reconnaissable qui n'est pas exclusif à l'adepte de la simplicité volontaire.

2.3.2 Collecte des données

Les personnes sélectionnées ont été invitées, sur une base volontaire et généreuse, à participer à l'enquête. Lorsque les sujets ont été contactés via courriel pour prendre part à la recherche, les visées et produits escomptés de la recherche, ainsi que les implications de leur participation, ont été clairement explicités. Toutes les personnes contactées ont accepté de participer à l'étude par le biais de rencontres individuelles d'une durée moyenne de deux heures. Avant la tenue des entretiens, qui ont eu lieu en août 2002 chez les répondants ou dans un lieu semi-public, le guide d'entretien leur a été acheminé afin qu'ils puissent prendre connaissance des sujets et questions qui allaient être discutés au cours de la rencontre. Cette procédure a permis aux participants d'intégrer ces questions à leur vécu quotidien et, comme l'ont fait remarquer certains répondants, elle a favorisé un climat de confiance²².

Les participants, déjà familiarisés avec le guide d'entretien, ont été invités à répondre à des questions ouvertes qui ont servi de base à la dynamique des échanges. Puisque le guide d'entretien faisait suite à l'enquête ethnographique, les questions formulées dans ce dernier étaient bien documentées. En effet, comme nous le verrons au moment de l'exposé des résultats de l'enquête ethnographique, les principaux sujets ou thèmes examinés lors des entretiens avaient déjà fait l'objet de discussions au moment de la première partie de l'enquête. Ajoutons également que, comme ces personnes ont montré vivre une relation très consciente avec les objets, plusieurs de ces thèmes relatifs à l'objet et aux représentations qui s'y rattachent ont été discutés

²² Un document intitulé « consentement de participation » dans lequel la chercheuse s'engage à respecter ces conditions d'anonymat et confidentialité, et où le participant atteste qu'il accepte de participer à l'étude, a été signée par les deux parties. Une copie de ce document a été remise aux participants. On y retrouve notamment les informations concernant les visées de l'enquête et une description du contenu des entretiens, les coordonnées de la chercheuse, et autres informations au sujet de la liberté des participants de se soustraire, à tout moment, de l'étude.

via le forum avant même la tenue de la première enquête. De ce fait, certaines notions et idées préalablement vues lors de l'enquête ethnographique ont été intégrées dans les questions du guide d'entretien. Cela nous a permis d'examiner de plus près certains thèmes et leurs rapports mutuels depuis des informations déjà recueillies.

Voici les questions qui ont été posées et discutées avec les participants:

- Qu'est-ce qui vous a amené à reconsidérer vos habitudes de vie et votre attitude à l'égard de la consommation (situations particulières, entourage, lectures, etc.)?
- À partir de ce moment, comment avez-vous vu votre relation avec les objets se transformer, de quelle manière, et en quels termes (relation d'identification, d'appartenance, de besoin, etc.)?
- De manière globale, quels sont les critères personnels auxquels vous vous référez pour juger de la qualité d'un produit, voire de la qualité d'un service (qualités esthétiques, fonctionnelles, éthiques, d'utilité, etc.)?

Pour alimenter la discussion sur le thème de la qualité, avant la tenue des entretiens, les participants ont été invités à sélectionner, sous ce même thème, un objet qu'ils possèdent et jugent être un produit de qualité ou un « bon » produit. De plus, il leur a également été demandé de choisir un objet qu'ils possèdent et qui, en contraste avec le précédent, jugent être un produit de mauvaise qualité ou un « mauvais » produit. Lors des entretiens, ils ont été conviés à présenter, puis, à

commenter²³ ces produits choisis. Cette démarche a contribué à situer plus précisément leur point de vue, ainsi qu'à stimuler les échanges au sujet de la qualité des produits sur la base de leurs expériences avec ces objets.

- Est-ce que votre jugement au niveau de l'esthétique des objets s'est modifié à la suite de cette prise de conscience à l'égard de la consommation? Si oui, comment? Pouvez-vous me donner un exemple?

- Pour considérer un objet comme étant un « bel objet », est-ce que des facteurs comme, par exemple, l'utilité, la nécessité, la valeur sociale et environnementale ont une incidence sur votre jugement?

- Est-ce que vous vous référez aux mêmes critères esthétiques lorsqu'il est question:

D'un objet usagé (seconde main) plutôt que d'un objet neuf?

D'un objet de type industriel plutôt que d'un objet de type artisanal?

Dans la seconde partie de l'entrevue, trois à quatre supports visuels²⁴ sur lesquels figuraient dix variations du même objet ont été montrés aux participants. Chaque support visuel était composé d'un spectre formel de dix produits allant de l'objet type ou de l'archétype, à l'objet moins usuel ou difficilement reconnaissable d'un point de vue cognitif. Notons que les objets présentés n'ont pas été classés dans cet

²³ Les produits appartenant aux différents intervenants et présentés lors des entretiens ont été photographiés. Ces documents visuels et les commentaires qui y sont relatifs sont disponibles à l'Annexe 5 intitulée *Interprétation des données d'entrevues de l'enquête phénoménologique*. Ils sont présentés à même les documents de retranscription des entretiens auprès de chaque participant.

²⁴ Les outils visuels de recherche présentés aux participants lors des entretiens sont disponibles, en couleurs, à l'Annexe 3 intitulée *Matériel visuel utilisé dans le cadre de l'enquête phénoménologique*.

ordre, mais plutôt de manière aléatoire. L'objectif de cet exercice était de faire émerger les opinions des participants dans un contexte qui tente de se rapprocher d'une situation d'achat où l'on retrouve une grande variété du même produit. Ainsi, les produits sélectionnés représentent des modèles connus sur le marché. Cet exercice visait plus précisément à alimenter et à enrichir des discussions autour de thèmes comme le sens des objets, la nouveauté, l'obsolescence, la frugalité et la durée de vie, tout en ancrant les propos amenés à l'aide d'images. La question posée aux intervenants au moment où ont été présentés les outils visuels de recherche, tel que celui montré ci-dessous en exemple, est la suivante:

- Lequel ou lesquels de ces objets font, pour vous, le plus de sens quant à ce qu'ils dégagent?



Figure 1 : Exemple d'outil visuel de recherche présenté aux intervenants dans le cadre de l'enquête phénoménologique.

2.3.3 Saisie, analyse et interprétation des données

Avec l'accord des participants, chaque entrevue a été enregistrée et intégralement retranscrite dans l'intention d'augmenter la validité de la recherche, et également afin de faciliter l'analyse et l'interprétation des données. Le document « texte » de la saisie des contenus d'entretiens²⁵ auprès de chaque participant a d'abord été analysé. La première partie des entrevues, celle où les participants ont répondu à des questions ouvertes, a été codée suivant cinq thèmes liés au rapport à l'objet. Les thèmes, d'abord globalement entrevus sur la base des résultats de la première enquête, ont été revus, complétés, et réorganisés lors de la saisie et de l'analyse des données suivant les nouvelles données produites. Voici les cinq thèmes ou codes qui ont servi à classer les données pour fins d'interprétation: produits, environnement et éthique; qualité et critères; esthétique; sens et valeur accordée; besoin.

Les propos se rapportant à chacun de ces codes ont été extraits et organisés dans un document « texte » commun et structuré selon cette logique de thèmes. La seconde partie des entretiens, celle où les participants ont identifié et commenté, à partir des supports visuels, les objets qui faisaient sens pour eux, a été annexée à ce même document. Les propos rapportés de la première et de la deuxième partie des entretiens ont été identifiés par la notation « P1 » à « P5 », ce qui fait référence à chacun des cinq participants interviewés afin de pouvoir conserver le rapport données-participants. L'interprétation²⁶ des données a été effectuée à même ce document ainsi structuré en deux parties : une première partie où les données correspondent aux questions ouvertes et aux discussions qu'elles ont entraînées, et

²⁵ Ce document est disponible à l'Annexe 4 intitulée *Analyse des données d'entrevues de l'enquête phénoménologique*.

²⁶ Ce document est disponible à l'Annexe 5 intitulée *Interprétation des données d'entrevues de l'enquête phénoménologique*.

une seconde où elles découlent de l'exercice dans lequel des outils visuels de recherche ont servi à stimuler les discussions.

Deux types de données ont été produits lors de cette enquête : des données *suscitées* ou *d'interaction* qui résultent notamment des questions ouvertes, et des données de type *provoqué*. Ces dernières renvoient à la deuxième partie de l'entrevue où un format de réponse a partiellement été proposé aux intervenants invités à identifier, puis à commenter, des objets présentés. ¹

En guise de synthèse, voici un tableau résumant le protocole expérimental de l'enquête phénoménologique.

Tableau 2: Résumé du protocole expérimental de l'enquête phénoménologique.

Enquête phénoménologique	Contexte de l'étude	Objectifs	Moyens	Thèmes d'étude retenus	Type de données produites
<p>Selon Moustakas (1994), en menant une étude phénoménologique, le chercheur vise à comprendre ce qu'une expérience signifie pour les personnes concernées afin de soulever, à partir d'expériences individuelles, l'essence d'un phénomène en son sens général ou universel.</p>	<p>Format de l'étude : entretiens de type semi-dirigé.</p> <p>Nombre de participants : 5</p> <p>Date: août 2002</p> <p>Lieu : semi-public ou privé</p> <p>Durée moyenne des entrevues : 2 heures</p> <p>Approche d'étude adoptée: contexte ouvert où les intervenants ont pu se familiariser avec le guide d'entretien avant les interviews.</p>	<p>Approfondir, sur la base des résultats de l'enquête ethnographique, la compréhension du phénomène d'étude, soit le rapport de ces personnes aux objets.</p>	<p>-Formulation de questions ouvertes touchant globalement aux notions de qualité, de besoin, d'éthique et d'esthétique;</p> <p>-Sélection et présentation d'objets par les intervenants sous le thème de la qualité;</p> <p>-Exercices d'identification d'objets sous le thème du sens (utilisation d'outils visuels de recherche).</p>	<p>Usagers et Produits : environnement et éthique; qualité et critères; esthétique; sens et valeur accordée; besoin.</p>	<p>1- Données suscitées ou d'interactions; données provenant d'échanges autour de questions ouvertes.</p> <p>2- Données provoquées; données correspondant à un format de réponse partiellement imposé.</p>

Chapitre 3

Exposé et interprétation des résultats

3.1 Résultats de l'enquête ethnographique

3.1.1 La simplicité volontaire : le point de vue des intervenants

«La simplicité volontaire ne signifie pas un refus complet de la consommation, mais une prise de conscience de l'impact de celle-ci sur nos vies, sur celles des autres et sur l'environnement. Il est nécessaire de consommer pour répondre à nos besoins essentiels. Le tout est de décider pour soi-même ce qui est essentiel, plutôt que de suivre les diktats de la publicité. »²⁷

«Je constate que certaines personnes entrevoient la simplicité volontaire comme une corvée, comme un sevrage radical des biens de consommation. Je vois plutôt la simplicité volontaire comme un retour aux sources, à l'essentiel, à ce qui contribue réellement au bien-être. De retrouver le plaisir dans l'accomplissement de choses simples et dont les actions-réactions ou répercussions tiennent compte de soi et des autres. »

²⁷ Série de propos tenus par les intervenants. La même formule est utilisée dans les sections qui suivent où des extraits de données sont rapportés.

« Pour moi la simplicité volontaire c'est l'étude des alternatives. Quand la façon de vivre, de penser, de s'organiser de la majorité ne te convient pas, tu cherches des alternatives. »

« La simplicité volontaire passe obligatoirement par un respect pour l'environnement, en consommant moins afin d'avoir moins à recycler et pour la même raison acheter qualité, et recycler ce qui reste, afin d'économiser l'énergie à la fabrication et éviter de remplir les carrières à vidanges qui sont déjà très encombrées. »

« La simplicité est relative et dépend du point de vue utilisé. »

Bien que le présent travail n'ait pas comme objectif d'étudier dans tous ses détails le courant de la simplicité volontaire, il nous semble important de dresser un portrait du groupe social qui a été approché et du courant dans lequel il s'inscrit afin de mieux poser les résultats de la recherche. Ainsi, sur la base des informations recueillies auprès des participants, nous verrons brièvement à ce point comment ces personnes conçoivent la simplicité volontaire, mais d'abord, nous passerons rapidement en revue quelques éléments permettant au lecteur de cerner davantage la nature du forum de discussion où l'enquête ethnographique a été menée. Pour ce faire, nous ferons ici l'énumération de quelques sujets de discussion qui animent ce forum qui se veut un lieu de débats, ainsi qu'un réseau d'échange d'informations, de ressources et de conseils. En voici quelques exemples : l'éco-tourisme; le commerce équitable; l'éco-business et les investissements éthiques; les mécanismes de gestion de l'environnement à plusieurs niveaux; l'alimentation saine; l'éducation à l'environnement; l'implication dans la communauté; l'impact de ses choix de consommation sur la communauté; la consommation et la frugalité; la durabilité et la qualité des produits; le consommateur averti et informé; son empreinte écologique; l'attachement au matériel; le besoin et le désir; le recyclage et le compostage; les échanges de biens et de services; les moyens pour redonner un sens à la fête;

l'agriculture soutenue par la communauté; les jardins communautaires et le jardinage biologique; le bon usage du crédit; l'habitation et l'écologie; les médecines alternatives et la santé globale; les transports en commun, la marche et la bicyclette; le co-voiturage; l'équilibre travail/famille; le temps pour soi.

Cela dit, telle que la caractérisent les intervenants à ce forum, la simplicité volontaire part d'une réflexion sur la société moderne, sur l'humain, l'environnement et l'essence de la vie. Comme démarche, elle vise l'harmonie avec soi-même, l'humanité, et la nature, de manière à accéder à un bonheur qu'un intervenant qualifie de « durable ». Cette philosophie de vie, qui s'explique à la base par une prise de conscience de l'impact de ses choix, amène ces gens non seulement à reconsidérer leurs valeurs et celles de notre société, mais aussi à remettre en question leurs actions ainsi que celles posées par les entreprises et les institutions politiques. D'après le Réseau Québécois pour la Simplicité Volontaire (RQSV), initiateur du forum de discussion dont il est question, cette philosophie se décrit comme un désir d'une plus grande équité entre les individus et les peuples dans le respect de la nature et de ses capacités pour les générations à venir. On précise qu'elle se définit par une série de choix, dont celui de privilégier l'être plutôt que l'avoir, les relations humaines plutôt que les biens matériels, le temps libéré plutôt que la course à l'argent, le partage plutôt que l'accaparement, la communauté plutôt que l'individualisme, la participation citoyenne active plutôt que la consommation marchande passive (Lafonte, 2002). Manifestement, et comme les intervenants aiment à le souligner, il s'agit d'un vaste projet de responsabilisation et de changement.

S'opposant au jeu d'un système qu'elles jugent socialement et écologiquement défaillant, ces personnes critiquent l'indifférence et dénoncent l'idée d'un monde aux ressources infinies. Dans une recherche d'alternatives à la société de consommation

comprise comme un phénomène large, leur démarche consiste en des choix davantage conscients, écologiques et solidaires. De leur position découle un esprit critique qui amène ces personnes à évoluer dans ce qu'un intervenant appelle une « austérité joyeuse ». À cet égard, la recherche de frugalité dans le rapport au monde, une caractéristique déterminante et fondamentale de la simplicité volontaire, s'exprime à deux niveaux. Le premier niveau, plutôt « philosophique », peut être illustré par les propos d'un intervenant pour qui la philosophie de la simplicité volontaire trouve son expression à travers une recherche de l'essentiel dans ses relations avec autrui, l'objet, l'argent et le besoin. Le second, plus « pragmatique », peut être représenté à travers la conception d'une intervenante chez qui la simplicité volontaire consiste à « réduire nos besoins, notre consommation, notre temps de travail, nos possessions (au choix), récupérer ce qu'on a déjà et donner une seconde vie aux objets afin qu'ils aient une existence plus durable, recycler ce qui n'est plus utilisable dans sa forme actuelle afin de réutiliser la matière qui le compose à d'autres fins²⁸. »

Les personnes qui ont pris part à l'étude ont, à plusieurs reprises, rappelé qu'il existe de nombreuses manières de penser et de vivre la simplicité volontaire. Cet aspect de pluralité ou de différences reconnues est d'ailleurs une qualité particulièrement appréciée et entretenue par les intervenants. On dit à ce sujet qu'il existe autant de définitions de la simplicité volontaire qu'il y a de participants; ce qui s'explique notamment par la diversité des raisons qui amènent les personnes à y adhérer. Comme nous l'avons vu plus tôt, les sources d'oppressions généralement et globalement ciblées sont les effets néfastes du néolibéralisme et du capitalisme. En retour, les différentes stratégies de changement proposées s'articulent autour de l'idée d'une attitude plus réfléchie quant à ses choix de consommation, et plus largement, quant à ses choix de vie. Dans cette démarche de changement aux visées à la fois

²⁸ Ce à quoi nous pouvons ajouter le compostage afin de compléter la stratégie des 3-RC: Réduction, Réemploi, Recyclage, Compostage. Ajoutons à titre informatif que le compostage est une pratique courante chez les intervenants.

individuelles et collectives, certains participants ont observé et soulevé qu'ils poursuivent et privilégient un cheminement personnel fondé sur l'auto-critique, alors que d'autres s'investissent d'abord au nom de la cause collective et en fonction d'une critique sociale. Ils ont également remarqué et confié que certaines personnes se concentrent davantage sur l'aspect pratique de la simplicité volontaire, et d'autres sur la dimension plus « spirituelle » d'une telle démarche.

Ces personnes suggèrent de changer leurs représentations afin de lutter contre la dépendance envers les choses futiles qui cause la servitude; ce qui, par ailleurs, nous rappelle certains préceptes de l'école des Stoïciens²⁹. Les participants aspirent en effet à retrouver le simple plaisir d'être tout en étant à l'écoute des autres et de la nature pour accéder à la tranquillité et au bonheur. Pour ces gens qui appellent à la restauration de valeurs humanistes et écologistes, nous avons par ailleurs constaté qu'il est d'usage de réévaluer, depuis de telles valeurs, le sens de notions comme le bonheur, le bien-être, la qualité de vie, le besoin, la nature, l'être et la communauté. En ce qui concerne plus directement la qualité de vie, ces personnes considèrent que d'avoir davantage de temps pour soi et pour les autres, moins d'attachement aux choses et moins de choses, ainsi que réhabiliter la qualité dans les relations avec autrui, sont des éléments et états qui contribuent à augmenter celle-ci. Cela a attiré notre attention puisque cette représentation diffère de la croyance encore répandue selon laquelle le nombre de possessions est un indice d'une meilleure qualité de vie. Un participant a soutenu à cet effet que « la consommation de produits est essentielle à la prospérité de notre société et à la qualité de vie dont nous jouissons tous, c'est indiscutable », il a enchaîné en précisant que « ce sont les qualités et les quantités consommées qui sont discutables ».

²⁹ École philosophique de la Grèce antique qui s'est par la suite propagée à Rome. Centrée sur la thèse que le sage atteint la paix de l'âme en se rendant impassible devant les maux de la vie, cette doctrine comprend, entre autres, des recommandations pour vivre en harmonie avec le monde naturel.

3.1.2 Environnement et technique : pour une éthique de la responsabilité

« Chaque bien que l'on acquiert, chaque produit que nous utilisons, chaque litre d'essence que nous consommons, ont tous un impact sur notre capital écologique. »

« C'est en modifiant son mode de vie et ses habitudes de consommation que chaque personne peut le mieux s'impliquer à l'instauration d'une nouvelle société, en harmonie avec son environnement et selon les principes du développement durable.»

« Nous nous sommes dissociés de la nature, en nous donnant l'impression que notre conscience "d'être" nous plaçait au-dessus de tout. Nous ne sommes ni dessus, ni dessous, mais bien en plein dedans. Il faut donc ne pas craindre d'aborder ces deux dimensions comme un tout. »

Quant au rapport à l'environnement, nous avons en premier lieu remarqué la critique qu'adressent les intervenants à la perception instrumentale d'une nature vue comme matière première. En effet, ces derniers dénoncent l'idée de l'adaptation de l'environnement aux activités de l'homme, plutôt que l'adaptation de l'homme à l'environnement dont il fait partie intégrante. Ils déplorent pareillement la rupture ou le décalage profond qui s'est opéré entre les humains et la nature, sans pour autant voir en cela, comme l'a écrit Beauchamps (1993) au sujet même de cette rupture souvent évoquée lorsqu'il est question de la crise environnementale, « une espèce de nouveauté absolue comme si auparavant les gens n'avaient vécu qu'en symbiose maternante avec la nature, et que, ensuite, il n'y avait eu que violence et distance » (p.27). En pointant et discutant divers phénomènes pouvant expliquer ou témoigner

de cette rupture, telle, par exemple, l'ignorance de la provenance des aliments ou l'impact non-visible de nos modes de vie sur les milieux naturels, ces personnes proposent individuellement de faire l'effort de se remettre en contact avec l'environnement en prenant davantage conscience de l'impact de leurs actions sur le milieu naturel, leurs vies et celle des autres.

Après l'analyse et l'interprétation des diverses données se rattachant au thème du rapport à l'environnement, nous avons conclu que ces personnes revendiquent et préconisent ce que Bourgeault (1990) nomme, dans un ouvrage intitulé *Des enjeux éthiques pour demain*, une « éthique de la responsabilité ». Il s'agit d'une « nouvelle » éthique qui tient non seulement compte des effets de l'action humaine sur le milieu naturel, mais aussi sur les personnes. D'après l'auteur, l'éthique de la responsabilité permettrait d'envisager et de développer autrement nos sociétés en redécouvrant le rêve, le projet et le plaisir vécu. Elle met de côté, écrit Bourgeault, les références excessivement anthropocentriques qui ont trop longtemps légitimé la domination de l'homme sur le monde naturel, alors que depuis peu, l'homme redécouvre son appartenance à une nature dominée, domestiquée, violée, comme, ajoute-il, dirait le discours féministe.

À cet égard, la technique, souvent considérée comme une source de violence, d'arrogance et de rupture avec la nature, est vue par les intervenants comme un outil ayant le potentiel d'appuyer un développement durable. Toutefois, on estime et maintient de manière catégorique que les intentions à la base de la science exigent d'être revues. Par exemple, les intervenants s'interrogent sur le sens du développement de la techno-science, de ses enjeux et de ses exploits, mais aussi sur l'accélération des innovations. Il faudra, suggère l'un, « [...] apprendre à vivre avec notre puissance technologique en faisant des choix qui respectent une éthique du

respect de la nature et de l'humain ». Ces personnes accusent les grandes institutions du pouvoir et la culture technocrate qui les caractérise de menacer la pérennité de l'environnement et d'encourager des modes de vie non-viables en reléguant les problèmes environnementaux dans un registre exclusivement technique et économique.

3.1.3 La consommation : outil d'action et instrument de changement

« Notre consommation et notre style de vie sont directement responsables de beaucoup de conflits dans le monde puisque nous faisons fonctionner des marchés nourris par l'injustice et la pauvreté. »

« Je crois que le pire ennemi de la société de consommation, c'est le choix individuel lucide et conscient.»

« Il ne faut pas que réduire la consommation, il faut aussi consommer autrement. »

« Je crois que le plus grand pouvoir que l'on a entre les mains c'est d'être des consomme-acteurs et non des consommateurs. »

« Il faut éviter que l'activité commerciale devienne un but en soi alors qu'elle devrait simplement être un moyen d'échange. »

« Je rêve d'un monde où nous pourrions combler nos besoins sans que nos désirs asservissent les autres... »

À travers les discours entendus au sujet de la consommation, l'idée du citoyen responsable qui a le pouvoir d'agir sur la société en choisissant d'acheter ou d'utiliser tel produit plutôt qu'un autre est prépondérante. À cet effet, les intervenants expliquent, d'une part, qu'ils consomment autrement en se tournant vers des entreprises qui adoptent des pratiques respectueuses de l'environnement et manifestent un souci social et, d'autre part, qu'ils réduisent l'achat de biens. Le forum de discussion auquel ils participent joue un rôle considérable à cet égard, puisque qu'il constitue un réseau d'information où les intervenants dénoncent puis proposent et échangent des moyens d'action pour une consommation durable.

Afin de réduire l'achat de biens, on constate qu'ils s'efforcent de trouver des alternatives à l'acquisition « traditionnelle ». En outre, le recours aux services plutôt qu'à l'achat est une pratique relativement bien établie auprès des intervenants qui font notamment appel à des services tels les réseaux d'échange de biens et de services, le partage de biens, la location et l'utilisation de substituts comme celui de préférer l'utilisation des services de transport en commun à l'achat d'une voiture. Toujours dans le souci de minimiser l'achat de produits, nous savons qu'ils s'avisent, à la base, de questionner leurs besoins: « Est-ce que j'en ai vraiment besoin? », « Est-ce que c'est nécessaire? » ou encore « Quel produit choisir afin de répondre plus adéquatement à mes besoins réels? ». À l'image de ces questions, la volonté de se raisonner face au désir de consommation est une caractéristique distinctive chez ces personnes. Cette disposition vise à modérer les désirs vains afin de se défaire de certaines dépendances, notamment l'achat pour l'achat, qui sont jugées dommageables pour l'individu et l'environnement. On cherche en effet à identifier ses besoins « réels » et à reconnaître les besoins futiles, temporaires ou inutiles, selon un système de référents qui englobe des considérations écologiques larges.

Nous avons remarqué que les intervenants ont recours à différents moyens pour questionner, réduire, et réévaluer leurs besoins : d'abord, ils incluent les biens de la communauté au nombre de leurs possessions en privilégiant ainsi une logique d'accessibilité par rapport à une logique de possession; ils misent sur l'adaptation en prenant l'habitude de faire autrement lorsqu'ils ne disposent pas d'un objet donné; et enfin, ils utilisent la mémoire comme un outil de discernement. C'est-à-dire qu'en faisant appel à la mémoire, les intervenants estiment pouvoir plus facilement distinguer le besoin du désir lors des situations d'achat. En effet, avant de se procurer un objet convoité, ils attendent habituellement quelque temps. De la sorte, ils disent être davantage en position d'évaluer la pertinence de l'achat et d'orienter leur décision dans la mesure où, suivant cette pratique, l'oubli correspond au désir « temporaire », tandis que le contraire renvoie à un besoin « réel ».

Nous avons ci-haut évoqué la réduction de l'achat et des besoins. Au sujet de la réutilisation cette fois, nous avons observé que les participants encouragent l'utilisation de produits de seconde main. Ils font également la promotion de la revalorisation des objets désuets par la réparation ou le reconditionnement, et certains ont même confié avoir beaucoup de plaisir à trouver à ces produits désuets d'autres fonctions que leurs fonctions initiales, soit en les utilisant tels quels à d'autres fins, soit en les modifiant.

En ce qui concerne l'achat de produits neufs, nombre d'entre eux appuient, du moins au niveau du discours, les productions locales et disent éviter les grandes chaînes. Ils dévaluent pareillement les produits dotés d'emballages excessifs ou trop sophistiqués, tout comme ceux où les marques de commerce sont apparentes sinon prédominantes. Plusieurs rapportent rechercher des produits biologiques et biodégradables, en plus de systématiquement s'informer sur différents aspects relatifs à l'acceptabilité sociale

et écologique des produits. La plupart disent effectivement s'appliquer à lire les étiquettes de manière attentive, et même se documenter sur des sujets tels les procédés de fabrication, la recyclabilité et la réparabilité des produits. Les participants ont de plus confié être sceptiques et méfiants lorsque les prix des produits ne semblent pas assez élevés pour inclure les coûts écologiques, soit les coûts liés aux répercussions sur le capital écologique et humain. Somme toute, nous avons retenu que ces personnes adoptent une vision très large lorsqu'il est question d'évaluer la qualité d'un produit. Nous avons par exemple constaté auprès des participants que les impacts souvent négligés liés à l'utilisation des produits sont fréquemment inclus dans cette évaluation de la qualité.

3.1.4 Le détachement envers l'objet comme état privilégié

« Le plus important pour moi c'est que rien de ce que je possède n'est à l'intérieur de mon cœur. »

« On peut posséder trop de trésors, des coquillages à ne savoir où les mettre, alors qu'un ou deux seraient riches de signification. »

« Il ne faut pas juste s'attaquer aux symptômes. Il faut réaliser que la cause, c'est la production d'objets et de choses, somme toute inutiles. »

«Évertue-toi à avoir accès aux choses, mais non à les posséder. »

Comme idée centrale au sujet du rapport à l'objet, nous avons noté auprès des intervenants leur volonté de s'affranchir de l'attachement aux objets. En effet, dans les propos tenus, ils affichent ouvertement le désir de se détacher, d'organiser et d'évaluer les priorités dans les objets, ainsi que de relativiser leur attachement envers ces derniers. Précisons que, malgré la distance que ces personnes prennent par rapport aux objets, il ne s'agit pas pour autant d'une rupture complète avec le monde des objets, mais bien d'une nouvelle position par rapport à ces derniers. Cette même prise de position explique d'ailleurs la relation consciente qu'ils vivent avec les objets, puisque la réflexion entourant le monde matériel est centrale à leur discours. Le désir de possession est ciblé comme une source de problème chez la personne, ainsi qu'une source d'oppression de l'environnement pris ici en son sens large. À la lumière des différents témoignages, nous avons pu comprendre qu'une certaine notion de « liberté » est associée à l'idée d'un nombre réduit de possessions. La qualité est privilégiée sur la quantité, tout comme le non-attachement aux objets, faute de quoi le monde des objets est vu comme une véritable source d'esclavage. La préoccupation excessive pour les choses et ses impacts négatifs affectant la santé des individus et de la société est dénoncée. De même, tout comme dans les relations avec les gens, le « trop plein » à divers égards est considéré comme source de perte de sens et de beauté; beauté de l'objet, d'une situation, ou même d'une action. De son côté, le sens des objets trouve son expression à travers l'utilisation fréquente de la notion « d'essentiel »; ce que nous examinerons plus en détail dans la seconde partie de ce chapitre où seront exposés les résultats de l'enquête phénoménologique.

Par ailleurs, la production et la consommation d'objets dits « inutiles » sont fortement critiquées. Conjointement avec l'action de ne pas consommer d'objets dits « inutiles », plusieurs font état d'une démarche de « simplification » impliquant moins de

possessions dites « inutiles », puisque « inutilisées ». On comprend donc que « l'inutile » réfère à l'objet et à ses qualités, de même qu'à sa valeur d'usage. Ajoutons à cela que plusieurs rapportent se débarrasser de certains objets « inutiles » puisque « inutilisés » par l'emploi de termes évocateurs tels « se débarrasser » ou « se libérer ».

En outre, pour se prémunir de l'obsolescence prématurée des objets, un phénomène ciblé par les intervenants comme un enjeu particulièrement problématique dans un contexte que nous connaissons bien, les intervenants évoquent deux mécanismes de parade au vieillissement prématuré des objets. Premièrement, ils se dissocient délibérément du monde artificiel et pratiquent un certain détachement vis-à-vis de l'objet. C'est ainsi qu'ils se disent davantage prédisposées à accepter que les produits industriels portent la marque du temps, ce qui leur permettrait de conserver leurs biens plus longtemps. Deuxièmement, ils privilégient l'achat de produits de qualité qui seront plus aptes à perdurer dans le temps.

La qualité est comprise comme une variable large qui englobe toute une panoplie de considérations, dont plusieurs sont liées à l'acceptabilité du processus global duquel le produit est issu. Nous savons que ces considérations renvoient à des valeurs éthiques, sociales et environnementales qui concernent tant les produits, leur production, leur utilisation que leur fin de vie. Phénomène intéressant, la qualité perçue comprend de nombreuses notions qui se rapportent à l'usage des produits dont, par exemple, l'utilité de l'objet en soi, la fréquence d'utilisation et le potentiel de l'objet à agir comme « moyen » pour stimuler la créativité et encourager l'expérience et les relations humaines.

De son côté, l'esthétique des produits industriels a, à certaines occasions, été qualifiée de « consommable ». En réaction à des langages visuels « politisés » ou « icônes du matérialisme » pour certains, une esthétique de l'authentique et de la transparence est recherchée. On retrouve cette idée soit dans la recherche d'une esthétique industrielle atemporelle lorsqu'il est question de produits industriels neufs, soit à travers une forme d'esthétique reposant sur les qualités d'une production sociale locale et acceptable. Cette vision d'une esthétique industrielle atemporelle a semblé pouvoir se lire à deux niveaux. D'une part, dans le regard posé sur l'objet où le détachement envers les biens participe à leur intemporalité et, d'autre part, à travers les qualités formelles des produits industriels. Nous approfondirons cette question d'esthétique dans la section suivante alors que seront examinées et discutées les notions de sens et de qualité.

3.2 Résultats de l'enquête phénoménologique

3.2.1 La qualité : l'objet vu comme un processus global

Au cours de l'enquête ethnographique, nous avons repéré quelques idées et concepts se rattachant à la représentation de la qualité des produits chez les participants. Ensuite, en menant l'enquête phénoménologique, ces mêmes notions ou représentations ont été approfondies et plus précisément étudiées. En plus d'enrichir le répertoire d'opinions et d'exemples fournis par les intervenants lors de la première enquête, nous avons pu, sur la base de la seconde, formuler l'idée selon

laquelle leur jugement de la qualité des produits relève d'une représentation où l'objet est vu comme un processus global. Nous avons organisé cette compréhension selon un modèle composé de trois dimensions ou « niveaux de critères de qualité » sur lesquelles reposent le jugement de la qualité d'un produit. Nous les avons nommés les *qualités satellites* à l'objet, les *qualités inhérentes* à l'objet, ainsi que les *qualités d'usage*. Les *qualités d'usage* concernent principalement le rapport entre l'**usager** et le **produit**, les *qualités inhérentes* touchent plus directement le **produit** tout en considérant le **processus** duquel il est issu, et les *qualités satellites* renvoient plus largement au contexte du **processus** et à son rapport au **monde**.

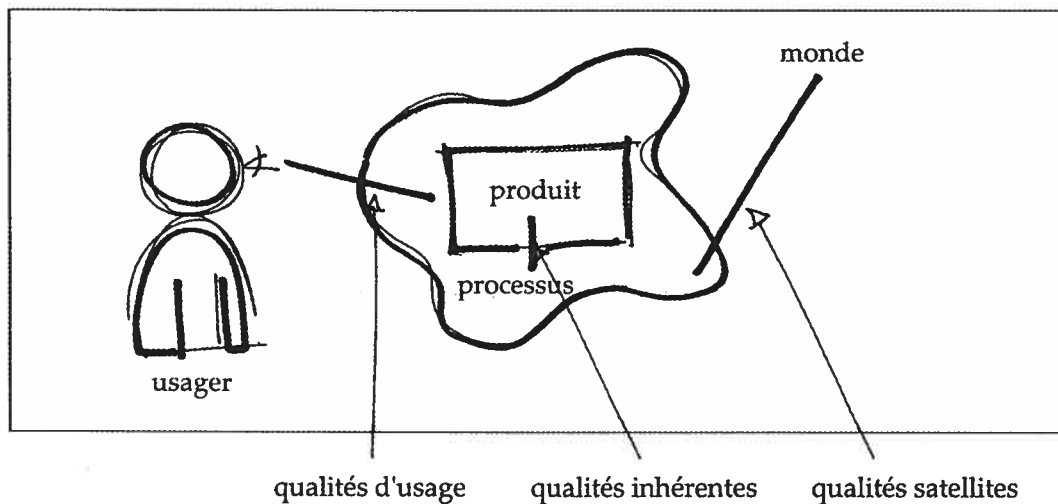


Figure 3 : La qualité des produits vue par les intervenants selon trois dimensions de qualité et les rapports qu'elles concernent.

- Les *qualités satellites* à l'objet

La dimension que nous avons nommée *qualités satellites*, est comparable à ce que Kotler's³⁰ appelle « intangible product » et qui, comme son nom l'indique, concerne les

³⁰ Kotler's (1988) cité par Hafkamp (1997), p.43.

qualités intangibles de l'objet. Dans notre cas, par *qualités satellites*, nous entendons similairement tout ce qui entoure l'objet. Ce sont des éléments « immatériels » qui, dans le contexte « monde » des intervenants, renvoient à l'acceptabilité du produit, à savoir les valeurs véhiculées et attachées au processus de production et de distribution. Cette dimension de la qualité réfère, comme le disent les intervenants, « au monde qui se cache derrière l'objet », soit à la culture des entreprises concernées et à ses pratiques, incluant les conditions et lieux de production, de même que le service après-vente.

Quant aux images corporatives, nous avons remarqué que les intervenants font preuve d'un certain mépris envers les entreprises ou marques de commerces qui ont l'habitude d'offrir des produits en grande quantité. Il en est de même pour celles qui proposent des produits aux formats excessivement individualisés qui, en plus de générer des quantités importantes de déchets d'emballage, encouragent, aux dires des intervenants, un certain culte de l'individualisme. Nous savons que beaucoup d'entre eux n'hésitent pas à boycotter de telles entreprises, tout comme celles qu'ils soupçonnent ou savent mener des pratiques écologiquement et/ou socialement douteuses. Ils se sont prononcés contre les distributions à grande échelle, et se sont montrés davantage enclin à acheter des produits fabriqués localement à des échelles dites « humaines ».

Toujours au sujet de cette dimension immatérielle comprise dans l'évaluation de la qualité, l'accessibilité à l'information, soit la disponibilité des informations permettant de faire la lumière sur le processus entourant un produit donné, est une variable à laquelle les participants se sont montrés particulièrement sensibles. Enfin, mentionnons que les répondants disent pouvoir entrevoir ces divers éléments immatériels à travers les caractéristiques physiques des produits. Nous y reviendrons

au point 3.2.3 de ce même chapitre intitulé *Une culture visuelle spécifique et reconnaissable*.

- Les qualités inhérentes à l'objet

La seconde dimension sur laquelle repose le jugement de la qualité, celle que nous avons nommée *qualités inhérentes*, concerne plus directement l'objet « matériel » en soi et comprend notamment les produits d'emballage. Nous avons déjà mentionné à ce sujet que ces personnes recherchent des produits peu emballés. Ajoutons à cela que les répondants ont particulièrement insisté sur l'incidence de la quantité de produits d'emballage sur leur choix de produit. Certains participants ont, de plus, affirmé qu'ils s'appliquaient à dissocier les qualités cosmétiques des emballages de la qualité des produits qu'ils contiennent.

Les répondants disent par ailleurs rechercher des produits de qualité qui dégagent un aspect de durabilité; ceux qu'ils peuvent projeter dans le temps. Précisons que nous aborderons ici quelques aspects relatifs à la qualité perçue et à la technique; les aspects qui touchent plus spécifiquement les qualités esthétiques seront discutés au point 3.2.3 intitulé *Une culture visuelle spécifique et reconnaissable*. Ceci dit, à propos des caractéristiques plus « techniques » des produits, les intervenants ont vivement souligné que la technique ne devait pas être un élément compromettant leur liberté d'agir sur le monde des objets. Nous savons qu'ils se tournent principalement vers des objets d'une complexité technique dite « justifiée ». Nous avons aussi repéré chez eux une préférence marquée pour les objets « techniquement simples », jugés plus commodes au moment de les réparer et plus viables dans le temps. Il en est de même pour les matériaux : les répondants estiment davantage les produits composés de

matériaux « simples » ou bruts, par contraste avec des composites complexes dont certains sont difficilement reconnaissables et recyclables.

- *Les qualités d'usage*

La troisième dimension que nous avons appelée *qualités d'usage* correspond globalement à la valeur d'un objet dans sa capacité à servir de moyen pour accomplir un objectif, l'expérience du bien-être et la satisfaction d'un besoin. En effet, nous avons observé que le « besoin » a, à plusieurs reprises, été mentionné par les intervenants comme un critère important pour juger de la qualité d'un produit. Ces mêmes personnes ont aussi partagé que leur perception de la qualité des produits englobait les visées de l'utilisation. Notons qu'ils ont particulièrement fait valoir les produits pouvant servir de moyen pour stimuler l'interaction entre des personnes, ou encore, ceux permettant de faire rayonner des pratiques écologiques dans leur entourage. Enfin, et de manière unanime, les intervenants ont tous qualifié le « produit industriel de qualité » comme étant un objet fonctionnel et utile. Conformément à ce qu'un participant désigne être « le propre de l'objet utilitaire », on dit que l'objet doit répondre adéquatement à sa fonction, c'est-à-dire à ce pourquoi il a été créé, mais qu'il se doit avant tout d'être utile. Par le terme « utile », nous savons que les intervenants entendent habituellement deux choses : d'une part, la raison pour laquelle l'objet a d'abord été créé, voire la pertinence de sa raison d'être, et d'autre part, la valeur d'usage d'un objet qu'ils utilisent par opposition à un objet inutilisé. Le terme « utile » renvoie donc à l'intention de conception ou à l'affordance³¹ prévue, ainsi qu'à l'intention d'usage ou à l'affordance vécue.

³¹ Dans le domaine de la psychologie, l'affordance renvoie à l'ensemble des aspects psychologiquement pertinents et significatifs de l'environnement d'un être vivant (Office de la langue française, 1995). D'après James Jerome Gibson (cité par l'Office de la langue française, 1995), « [l]es affordances sont des propriétés réelles des objets qui peuvent avoir une valeur utile pour leur observateur. Elles portent sur ce que l'on perçoit en fonction de ce sur quoi on peut agir. Ainsi, nous percevons qu'un petit objet est

3.2.2 Le sens de l'objet dans son rapport au monde

Dans une perspective contestataire où l'on revendique le passage de l'objet au sujet, et où l'on célèbre la primauté des personnes sur le monde matériel, l'objet fait sens pour les usagers lorsqu'il est vu et pensé comme un simple objet; comme un « moyen ». À la lumière des différents témoignages, les participants se sont montrés déterminés à développer peu de liens d'appartenance aux objets. Par exemple, nous savons qu'ils s'efforcent d'accorder une mémoire et une valeur sentimentale à un nombre restreint d'objets sélectionnés. Ils ajoutent qu'ils réduisent ainsi l'accumulation de biens accessoires. De la même façon, ils affirment restreindre le rapport d'appartenance à ces derniers et semblent ainsi davantage prédisposés à en accepter le vieillissement formel.

Au niveau de l'objet et de son rapport au monde, d'après les participants, il y a perte de sens lorsque l'objet est à l'origine d'un processus qui met en péril la dignité humaine et les milieux naturels. En effet, selon une intervenante, le sens de l'objet dépend « du avant et du après », ce que d'autres expriment en affirmant que le sens de l'objet « dépend du tout ». Plus directement au niveau du produit, il y a, selon ces personnes, perte de sens « lorsqu'il y a plus autour que dans l'objet lui-même ». Selon les propos assez révélateurs émis par un participant, « lorsque le design, l'esthétique, l'emballage, deviennent le centre de l'objet, il y a perte du noyau de l'objet, de sa fonction ». À l'autre extrême, on signale également une perte de sens lorsque la fonction première est poussée aux limites et, par surcroît, relève de l'hyper-fonctionnalité. La critique importante soulevée au sujet de l'hyper-fonctionnalité et de

préhensible, alors qu'un grand ne l'est pas. Les affordances sont déterminées conjointement par les caractères physiques d'un objet et par les capacités sensorielles, motrices et mentales d'un être vivant. Pour un même objet, elles diffèrent d'une espèce à l'autre. Ainsi, un caillou peut être perçu comme un presse-papiers, l'élément d'un jardin de rocaille ou un marteau. »

l'hyper-spécificité des produits a mobilisé notre attention. Un intervenant a soumis l'idée selon laquelle nous devrions, comme individu et comme société, développer de nouvelles capacités qui nous permettraient d'agir avec des objets plus simples, ainsi qu'avec moins d'objets. Il a précisé sa pensée avec une question qui a fortement sollicité notre attention pour les réflexions qu'elle peut engendrer au sujet de la pratique du design aujourd'hui, ainsi que pour toutes les ouvertures qu'elle laisse entrevoir sur le design de demain: « Est-ce qu'on a vraiment besoin de toutes ces fonctions pour un même objet et de tous ces objets pour accomplir une tâche? »

3.2.3 Une culture visuelle spécifique et reconnaissable

Lors des entretiens, les participants ont été invités à commenter diverses représentations visuelles d'un même objet. Rappelons brièvement la nature de l'exercice dont il est question : des supports visuels, sur lesquels ont été consignés dix variations d'un même objet, ont été soumis aux intervenants afin qu'ils identifient, puis commentent, les divers objets en dégagant le sens qu'ils ont pour eux. Ce dernier exercice nous a considérablement éclairé sur les types de langage visuel recherchés par ces personnes et, inversement, sur ceux qu'ils disent éviter. En effet, ce dispositif d'enquête a encouragé les participants à communiquer, sous la forme de qualificatifs relativement précis, leurs idées par rapport au sens que traduisent les objets sur la base de leur aspect visuel. Nous avons donc tenté de retracer les différentes raisons et idées d'après lesquelles l'objet fait sens ou non.

En plus des propos déjà relevés lors de l'enquête « ethnographique », ces données nous ont permis de nous orienter plus systématiquement quant aux langages visuels

recherchés et aux représentations de sens liées aux caractéristiques formelles des objets. En conduisant cet exercice, nous avons plus distinctement repéré l'existence d'une culture visuelle particulière. Cette dernière est en effet motivée par des idées et des impressions comparables chez tous les intervenants qui ont utilisé des termes analogues, sinon identiques, pour exprimer leurs idées. Précisons que ces termes n'ont pas été introduits par la chercheuse, ce qui contribue à corroborer notre proposition.

Trois éléments nous ont semblé déterminants et sous-jacents à cette culture visuelle relative aux produits industriels: le premier touche les aspects visuels et l'idée du temps, le second renvoie aux fonctions et qualités d'usage des produits où « l'essentiel » est recherché, et le dernier concerne le sens des objets selon un système de référents cognitifs. Ainsi, nous avons d'abord observé que, pour se prémunir de l'obsolescence prématurée des produits industriels, la sobriété et la simplicité, comprises comme l'expression de la qualité, sont privilégiées. Nous avons aussi remarqué une prédilection pour l'objet de type néo-classique dit « classique stylisé » qui, croit-on, sera plus enclin à perdurer dans le temps. Les expressions formelles dites « superflues » et « éphémères » sont critiquées et discréditées. Elles font l'objet de préjugés défavorables puisqu'elles sont considérées comme un véhicule des valeurs de la société de consommation. L'idée de l'objet « simple » est centrale à cette culture visuelle. Le simple se rapporte, parmi d'autres, à la réduction de la complexité technique ainsi qu'à la notion d'archétype. En effet, dans la grande majorité des cas, l'objet fait du sens pour les répondants lorsque ces derniers sont en mesure de le reconnaître; lorsque l'objet présente des traits caractéristiques renvoyant à l'idée type de l'objet donné. Cependant, nous supposons —puisque cet aspect n'a pas été étudié— qu'on accorderait tout de même un sens à l'objet si, pour des raisons jugées valables dans un cadre écologique, celui-ci tendait à l'éloigner de sa représentation archétypale, notamment lorsque certains objets sont « repensés » par opposition à

« redessinés ». En fait, cette recherche du « simple » s'inscrit dans un discours manifestement politique où toutes les manifestations de l'excès sont dévaluées. De plus, conformément à la tendance de vouloir se détacher du monde matériel, il s'agit pour eux d'un moyen de rendre l'objet davantage transparent et moins présent.

Les produits qui présentent des lignes qualifiées de « simples » et « justifiées », ainsi qu'une utilisation légitime de la technique, synonyme de durabilité, sont des aspects favorisés. Ceux dont l'expression formelle exprime la fonction première de l'objet sont souvent préférés et encouragés. On dit rechercher le « fonctionnel », la « forme qui sert », la « sobriété », par opposition aux qualificatifs suivants : « ressemble à je ne sais quoi », « ne sais pas à quoi ça sert », « loin de l'objet », « semble utile mais ne l'est pas », « dans l'air du temps », « gugu », « trop de fonctions pour rien », « futuristes », « superflus ». En résumé, aux yeux de ces personnes, toute forme de « superflu » est rejetée d'emblée au profit d'expressions formelles dites « simples ». Précisons toutefois que lorsque les intervenants disent rechercher « le fonctionnel » ou encore « la forme qui sert », nous avons compris qu'ils ne réfèrent pas forcément à une forme pleinement vouée à l'optimisation d'une fonction. En effet, chez les intervenants, cette idée de « la forme qui sert » est profondément ancrée dans la représentation type d'un objet. Ainsi, la forme recherchée ne sert pas nécessairement la fonction d'un point de vue « fonctionnel », mais elle y est cognitivement associée.

Malgré une première impression où l'on pourrait être tenté de penser que ces personnes font, d'une certaine manière, valoir l'uniformité dans une recherche de l'objet type, voire de l'objet « international », ce n'est pas le cas. Nos répondants prônent largement la diversité. Mais chez eux, les différences sont valorisées dans la manière d'être comme personne et comme peuple, tout comme dans l'expression des productions sociales, dont les objets industriels ne constituent qu'une partie. Quant

aux produits industriels, nous avons en effet remarqué que les répondants préconisent un équilibre global-local, ou global-régional, dans une recherche d'objets au caractère à la fois universel et local. Cette vision s'exprime à travers l'idée d'un projet environnementaliste et humaniste commun, conciliable avec la spécificité locale des besoins, l'utilisation de ressources locales, et la promotion des traditions et du savoir-faire, menacées par la mondialisation, le libre-marché et « l'américanisation » des cultures. Au niveau des produits industriels, nous avons donc reconnu l'effort qu'investissent ces gens pour se détacher de ce qui leur semble « uniformisant » comme, par exemple, ce qu'une intervenante qualifie de « simulacre », c'est-à-dire un « semblant de diversité » motivé par des intérêts purement économiques, par opposition à une diversité qui se manifeste dans une recherche « d'authenticité ».

3.2.4 Le bel objet : rencontre de l'esthétique et de l'éthique

Au point précédent, nous avons identifié l'existence d'une culture visuelle relative aux produits industriels assez précise pour pouvoir en dégager l'essence. Nous pensons pouvoir cerner et exprimer cette culture visuelle par un modèle où la rencontre des registres de l'éthique et de l'esthétique a comme résultante une esthétique de la beauté « globale ». Les participants à l'étude ont en effet soutenu que, lorsqu'un produit répond à leurs convictions éthiques en son sens large, l'objet devient alors beau, précieux, voire même sacré.

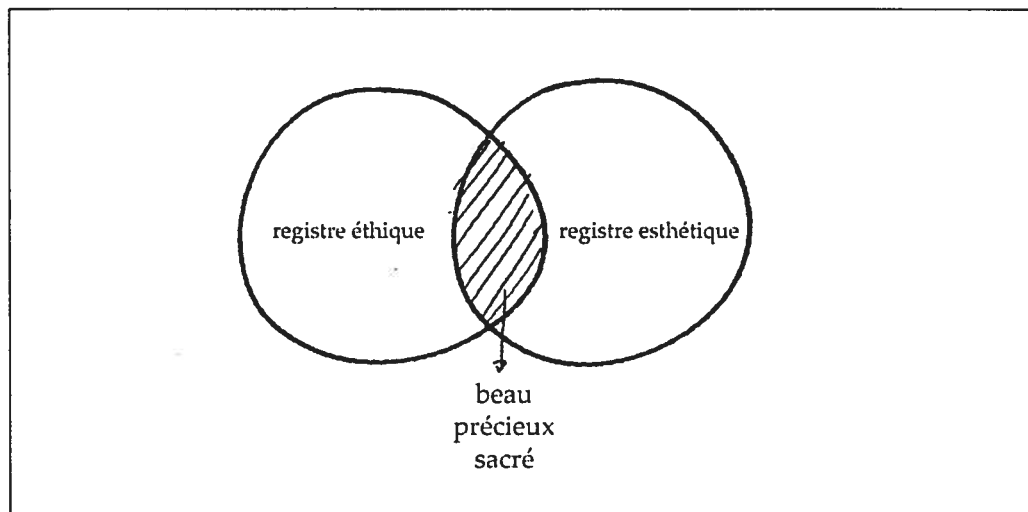


Figure 3 : Le bel objet à la rencontre des registres de l'éthique et de l'esthétique

Pour nous aider à préciser cette idée au sujet du « bel objet », nous emprunterons les propos de Harries³² en prenant un exemple familier, celui de la beauté chez les personnes. En effet, lorsqu'il est question de beauté chez un être humain, nous savons comment distinguer deux types de beauté : « une beauté issue d'une expérience comme la manifestation évasive de l'esprit sur une représentation formelle, et la beauté artificielle ou fabriquée, comparable à un masque ». Dans notre cas, le bel objet correspond ici à l'idée d'une belle personne d'un point de vue holistique, alors que sa recherche motive une certaine culture visuelle de l'artificiel.

Chez les intervenants, on dit que l'appréciation esthétique est directement en lien avec le sens de l'objet qui, lui, « dépend du tout ». On soutient que le regard esthétique posé sur l'objet est influencé par le processus entourant le produit, à savoir, par exemple, si les pratiques d'une entreprise donnée et les valeurs qu'elle véhicule sont en accord ou non avec des convictions qui relèvent du domaine de l'éthique. Par exemple, un intervenant nous a expliqué que chez lui, le premier contact avec l'objet

³² Harries (2003) selon Nietzsche (1878).

se vit d'abord à travers ses qualités esthétiques, celles que nous nommerons « qualités esthétiques plastiques ». Ensuite, le second contact avec l'objet renvoie chez lui à l'idée « d'aller voir ce que ça cache derrière ». Chez ce participant, c'est précisément à ce moment que cette seconde lecture de l'objet vient interférer avec son appréciation esthétique. Il avance que l'expérience esthétique dépend du sens écologique large de ce dernier.

En référant à ces mêmes « qualités esthétiques plastiques », une intervenante a exprimé l'idée selon laquelle il n'y aura jamais assez d'artifices pour cacher un processus destructeur. Selon cette dernière, c'est uniquement lorsqu'un produit répond à ses attentes et convictions éthiques qu'il devient « beau » et « précieux ». Pour elle, le précieux se définit comme « des choses qui valent la peine de s'attarder, des choses précieuses comme tout ce qu'il y a autour, avant et après : c'est un tout ». Un autre répondant affirme que lorsque des produits présentent des qualités écologiquement ou socialement discutables, il ne peut pas pleinement les apprécier au niveau de l'esthétique. Pour une autre, enfin, le bel objet est avant tout un bon objet qu'elle dit utile et écologique. À cet égard, nous avons observé la difficulté qu'éprouvent les intervenants à détacher le beau de l'utile lorsqu'il est question de produits industriels.

Chapitre 4

Discussion

4.1 Éléments de mise en œuvre de l'étude

4.1.1 Stratégies méthodologiques de validation des données

En recherche, il est d'usage de distinguer la *validité interne*, qui concerne la correspondance entre une observation et la réalité empirique visée par cette observation, et la *validité externe*, qui renvoie à la possibilité de conserver cette observation pour la comparer avec d'autres groupes que ceux étudiés (Mucchielli, 1996). Le recours à ces stratégies permet au chercheur ainsi qu'au lecteur de juger de la rigueur du processus méthodologique emprunté, de la crédibilité des résultats de recherche et, également, de la possibilité d'étendre les produits de la recherche à des contextes similaires. Dans notre cas, deux stratégies ont été mises de l'avant pour accroître la *validité interne* ainsi que la *validité externe*.

Comme première stratégie relative à la *validité interne* des données, soit le rapport des indices recueillis au réel, la méthode du croisement des données a été utilisée. Cette méthode consiste en fait à croiser ou à recouper des données de nature différente afin de vérifier la vraisemblance du corpus de données recueillies.

Rappelons que l'on reconnaît habituellement trois types de données qualitatives: les données *invoquées*, les données *provoquées* et les données *suscitées* ou *d'interaction* (Van der Maren, 1996). Les premières, les données *invoquées*, sont des données dites « antérieures » à la recherche ou « extérieures » à la recherche et au chercheur. Ce sont, par exemple, des données d'archives, des documents historiques, des statistiques nationales ou, tout simplement, des données obtenues lors de recherches précédentes. Le second type de données, les données *provoquées*, sont des données pour lesquelles le chercheur impose, totalement ou en partie, un format de réponse. Dans ce cas, les participants sont donc appelés à répondre aux questions sur la base d'une liste de réponses proposées. Enfin, les données *suscitées* ou données *d'interaction* sont les données produites, le plus souvent, lors d'entretiens de type semi-dirigé. Ces dernières proviennent d'entrevues où le sujet est libre de répondre comme il l'entend aux questions qui lui sont soumises. Ainsi, le croisement de différents types de données contribue à augmenter la valeur des données recueillies. Cette stratégie méthodologique permet d'évaluer la qualité de ces dernières et de juger de leur fiabilité ou de leur vraisemblance.

Dans le cas de la présente recherche, afin d'augmenter la *validité interne* de la recherche, la méthode du croisement des données a été employée à deux niveaux : d'une part, afin de vérifier la fiabilité des données respectives à chaque enquête, l'enquête ethnographique ainsi que l'enquête phénoménologique et, d'autre part, afin de vérifier le rapport de correspondance entre celles-ci.

En premier lieu, tel que vu au chapitre 2, on se souviendra que dans le cas de chaque enquête, deux types de données ont été respectivement produits afin de vérifier la valeur des indices recueillis : des données *suscitées* (ou *d'interaction*) et *invoquées* dans le cadre de la première, et des données *suscitées* (ou *d'interaction*) ainsi que des

données *provoquées* dans le cadre de la deuxième. Dans chaque cas, en ayant croisé les deux types de données produits, il nous semble raisonnable d'avancer qu'elles sont fiables tout en considérant les limites de la recherche. Nous aborderons ce dernier aspect relatif aux limites de l'étude au point suivant où nous discuterons notamment des limites et biais liés au dispositif d'enquête.

Ensuite, le croisement ou la confrontation des données provenant des deux enquêtes nous permet de soutenir qu'elles sont cohérentes entre elles, et donc qu'elles sont conformes à la réalité empirique visée par la recherche. Notons que les données *invoquées* issues de l'enquête ethnographique, soit des données externes et antérieures à la recherche provenant de la consultation d'archives, nous ont fortement aidé à vérifier la vraisemblance des indices recueillis. En effet, puisque ces données ont été produites en dehors du cadre de la recherche et de la présence de la chercheuse, elles ont constitué une base de référence particulièrement fiable pour juger de la valeur des autres données produites.

Comme seconde stratégie empruntée visant cette fois à accroître la *validité externe* de la recherche, soit le rapport des conclusions au réel et la possibilité d'extension des résultats de la recherche à d'autres contextes similaires, deux approches ont été adoptées. Premièrement, le processus méthodologique est relativement bien détaillé, ce qui permet au lecteur de comprendre le contexte de production des connaissances. Deuxièmement, afin d'augmenter la possibilité de transfert des connaissances produites à d'autres contextes, les données qui ont servi à l'étude de l'objet de recherche sont disponibles en annexe. Cette « transparence » du processus de recherche permet au lecteur de juger, d'une part, de la qualité des connaissances produites et, d'autre part, d'évaluer dans quelle mesure elles peuvent contribuer à

anticiper des réalités semblables, tout en reconnaissant cependant leur spécificité contextuelle.

4.1.2 Bilan des entretiens et outils de recherche utilisés

En premier lieu, en ce qui concerne le rapport interviewer-interviewé, nous savons qu'il est nécessaire que le chercheur prenne certaines mesures afin de créer un climat de confiance. Un tel climat encourage une dynamique humaine qui stimule le dialogue et cela, dans un cadre où le chercheur tente de comprendre un phénomène par la voix des personnes interviewées. Dans notre cas, afin de favoriser un climat de confiance, des prédispositions ont été prises pour nous assurer du caractère anonyme et confidentiel des données produites, et les participants en ont été informés. Les intervenants aux deux enquêtes ont également été sensibilisés aux objectifs et visées de la recherche. De plus, ils ont été avisés qu'à tout moment, ils pouvaient se désister ou refuser que le matériel recueilli lors des entretiens soit utilisé et ce, sans préjudices. Enfin, toujours dans cette idée de confiance qui est fondamentale dans la conduite d'entretiens, l'interviewer a précisé aux participants que ses intentions n'étaient pas de les juger, mais bien de comprendre leurs positions. Tel que la littérature portant sur la conduite d'entretiens le recommande, l'interviewer s'est efforcé d'adopter une position d'écoute des dits et non-dits en faisant preuve d'empathie pour s'emparer des réalités des intervenants.

Tant au niveau de l'enquête ethnographique qu'au moment de l'enquête phénoménologique, les participants ont semblé à l'aise avec, d'une part, la présence de la chercheuse qui a été appelée à œuvrer sur le « terrain » et, d'autre part, avec le

sujet de la recherche à laquelle ils participaient. De manière globale, nous concluons qu'un contact privilégié avec les intervenants a été établi. Par contre, dans le cadre de ce contact privilégié qui lie le chercheur aux intervenants, éviter les biais de subjectivité n'est pas chose facile. En se sentant personnellement interpellé et en se reconnaissant à travers certains propos émis par les participants, des biais ont certainement été introduits par l'intervieweur au moment des échanges et lors de l'interprétation des données. Néanmoins, même si l'intervieweur a sans doute introduit des biais au cours des échanges, l'authenticité et l'opiniâtreté des participants nous amènent à penser qu'ils ont eux-même contribué, dans une certaine mesure, à contrôler les biais introduits. Du côté des répondants, comme le soulignent notamment Beaud et Weber (1997), les enquêtés peuvent dissimuler des informations ou mentir par omission et cela, souvent parce qu'ils cherchent à donner la meilleure image d'eux-mêmes. Les auteurs proposent alors le croisement des données afin de démêler le vrai du faux, le plausible du probable, en fonction de l'ensemble des données d'enquête dont on dispose. Dans notre cas, pour chaque participant, nous avons pu aisément mettre en relation différentes sources de données afin de voir si les propos étaient cohérents avec leurs discours antérieurs. En effet, rappelons qu'avant la tenue des entretiens semi-dirigés, nous avons pu nous familiariser avec le profil des répondants puisqu'ils participaient au forum de discussion en ligne où l'enquête ethnographique a été menée.

Afin de réduire les biais liés au rapport interviewer-interviewé, ainsi que les biais relatifs aux dispositifs d'enquête, il aurait été indiqué d'inviter les intervenants à revoir, par exemple, l'interprétation faite de leurs propos. De même, à la suite de la retranscription des entretiens, nous aurions pu transmettre le *verbatim* produit aux répondants. De la sorte, ils auraient eu l'occasion de revoir ou préciser certaines de leurs idées afin qu'elles correspondent peut-être plus exactement avec leurs opinions après réflexions. Par contre, les contraintes de temps n'ont pas permis de mettre en

application une telle procédure stratégique qui aurait contribué à augmenter la rigueur de la recherche. En amont de cette pratique, et tel que le suggère Gauthier (1998), à la fin des entrevues, l'intervieweur aurait également dû faire davantage la synthèse des échanges en rappelant les éléments importants qui ont été relevés lors de l'entretien afin de s'assurer de sa bonne compréhension des propos tenus par les participants. De même, l'intervieweur aurait eu avantage à recourir plus fréquemment à la technique de « l'écho ». Celle-ci consiste à répéter certains mots ou idées exprimées par les répondants au cours de l'entretien. Cette méthode amène souvent les intervenants à préciser leurs idées en utilisant d'autres termes. De même, la technique de « l'écho » est particulièrement efficace pour dissiper les malentendus ainsi que pour comprendre les silences ou les changements de tons, qui s'avèrent parfois indicateurs et chargés de sens.

Précisons également que les actes réels des personnes n'ont pas été examinés au cours de la recherche. Dans le cadre d'études futures, il serait important de croiser différentes sources de données, dont certaines provenant d'actes réels, afin d'observer s'il existe un décalage entre les données de paroles recueillies et celles provenant des actions.

En second lieu, en ce qui a trait aux dispositifs d'enquête, nous concluons que l'exercice où des images de produits ont été présentées aux intervenants afin qu'ils les commentent sur la base du sens dégagé par les objets, s'est montré être particulièrement révélateur. Toutefois, nous jugeons qu'il aurait été intéressant d'alterner l'ordre des deux parties des entretiens afin de voir si cela avait une incidence sur les résultats. Par exemple, dans certains cas, ce même exercice où des images de produits ont été soumises au jugement critique des intervenants aurait pu être réalisé dans un premier temps, alors qu'ils n'avaient pas encore clairement

exprimé un discours auquel ils se sentaient peut-être dans l'obligation de rendre justice.

4.2 Aspects conceptuels

4.2.1 La nature du contexte choisi et les limites de l'étude

Même si la situation écologique actuelle nous somme, en tant qu'individus et communautés, de nous orienter vers des modes de consommation durable, comme Paavola (2001) l'a déjà soulevé au sujet des acteurs de la simplicité volontaire, il n'est pas certain que les principes d'un tel mouvement s'inscrivant dans une démarche de consommation durable sauront rejoindre une population plus large. De même, au sujet des consommateurs responsables, Paavola souligne que l'on assiste possiblement à une forme « d'élitisme » alors que beaucoup de gens se demandent encore aujourd'hui comment ils pourront assurer leur subsistance quotidienne. En effet, même si, par exemple, certains principes de la simplicité volontaire, voire de la consommation durable, peuvent agir à ce dernier niveau puisqu'ils touchent notamment les questions de gestion dite « intelligente » des revenus, les idées plus fondamentales régissant un tel mode de vie semblent davantage présentes auprès d'une sphère particulière de personnes. Au-delà d'un raisonnement de type marxiste selon lequel les classes sociales expliqueraient le profil des personnes plus enclines à adopter une telle position, alors que nous savons que ce n'est pas le cas, nous avons néanmoins remarqué au cours de notre étude que la grande majorité des intervenants avaient un niveau de scolarité relativement élevé.

Toujours au sujet des limites de l'étude dans une perspective plus critique, nous considérons que le groupe approché présente certains caractères avant-gardistes. De là, nous pensons que dans un contexte projeté où le discours de ces personnes viendrait à s'étendre auprès d'un public plus large, la réponse serait sans doute moins homogène. Nous considérons en effet les résultats de la recherche auprès de cette minorité comme une réponse plutôt « forte » compte tenu du caractère revendicateur du groupe approché. En retour, notons que cet élément a été retenu dans le choix des intervenants ayant pris part à l'enquête phénoménologique afin de pondérer, dans une certaine mesure, les résultats obtenus. À cet effet, rappelons que l'un des critères de sélection des participants à l'enquête était que les répondants n'évoluent pas dans une démarche de consommation durable jugée « excessive », mais bien qu'ils se présentent comme des citoyens qui, à différents degrés, sont conscients de l'impact de leurs choix de consommation sur l'environnement dans le sens large du terme.

Par ailleurs, en regard du terrain d'étude choisi, ajoutons qu'il aurait été possible de mener notre étude auprès de consommateurs responsables qui ne sont pas liés avec le courant de la simplicité volontaire. Par contre, la richesse des opportunités opérationnelles que présentait la dynamique d'un tel groupe a été un élément important dans le choix d'approcher la consommation durable et le consommateur responsable à travers le courant de la simplicité volontaire. De ces opportunités opérationnelles qui ont motivé l'approche du sujet de la consommation durable par le biais d'acteurs de ce groupe, mentionnons les suivantes : il s'agit d'un groupe identifié et conscient d'être un groupe; les valeurs qui y sont véhiculées sont explicites; il existe de la littérature scientifique au sujet de ce courant; et enfin, nous bénéficions de l'accessibilité à des personnes et à des traces écrites par le biais d'un forum de discussion.

Toutefois, dans l'éventualité d'études futures visant à approfondir le sujet du consommateur responsable et de son rapport à l'objet, il serait intéressant de confronter les résultats de la présente recherche avec des résultats provenant d'entretiens conduits auprès de personnes qui ne sont pas apparentées au courant de la simplicité volontaire. Cela autoriserait des conclusions de recherche aux portées plus larges. Néanmoins, nous pensons que les résultats obtenus ainsi que les connaissances produites sur la base de ces résultats peuvent s'étendre à la compréhension de la consommation durable auprès d'autres consommateurs responsables présentant des caractéristiques similaires au niveau des idées et croyances. Nous croyons donc au potentiel de « généralisation » des connaissances produites dans la possibilité d'extension de ces mêmes connaissances à des contextes similaires. À la fois, compte tenu de sa spécificité, nous pensons que cette recherche permet de poser de nouvelles questions qui pourront servir à construire de nouveaux projets de recherche.

4.2.2 La question de la généralisation ou la possibilité du transfert de connaissances à d'autres contextes

Comme l'écrit Van der Maren (1996), en recherche qualitative, les conclusions généralisables sont une tentation utopique si l'on accepte que la compréhension des événements et des situations ne peut être que contextuelle. En rapportant les propos de Baumgarther au sujet de l'étude d'un groupe social, Pires (1997) exprime bien l'idée selon laquelle le processus d'approfondissement et celui de la généralisation sont orientés dans des directions opposées. Pires cite Baumgarther et écrit :

Aucun village ne peut sans doute représenter tous les autres villages, ni ne manque de traits particuliers susceptibles de le distinguer d'autres lieux. Cependant, l'étude d'un seul village nous donne un moyen accessible de ramasser une information détaillée qui peut jeter une lumière sur une grande variété d'ensembles analogues. (p.152)

En effet, l'une des caractéristiques se rattachant à l'étude d'un phénomène social, ce qui est souvent considéré comme une étude de cas, est l'impossibilité d'appeler à la généralisation. De ce fait, en recherche qualitative, on ne reconnaît principalement l'idée de généralisation que dans la possibilité d'extension des connaissances produites à d'autres contextes similaires, et non l'idée de généralisation telle que les tenants d'une perspective positiviste ou post-positiviste³³ pourraient l'entendre.

Dans le cadre de la présente recherche, la question de la possibilité d'extension à d'autres contextes peut se poser à plusieurs niveaux. Elle se pose notamment au niveau de l'échantillonnage des participants qui ont pris part à cette recherche, mais la question qui nous intéresse davantage à ce point concerne le postulat de base selon lequel les acteurs de la simplicité volontaire représentent une partie des réalités des acteurs de la consommation durable. En orientant l'étude sur les acteurs de la simplicité volontaire, il est entendu au départ que les résultats de la recherche font nécessairement état de certaines particularités propres à ce courant et, encore plus, d'attributs propres aux participants du forum de discussion du *Réseau Québécois pour la Simplicité volontaire*. Néanmoins, il n'est toutefois pas impossible de généraliser, d'une certaine manière, les connaissances produites. Comme l'écrit Pires (1997), l'étude de cas représente à maints égards d'autres cas, en ce sens où chercheurs et

³³ Selon les définitions de Guba, la tradition positiviste soutient qu'il existe *une* réalité appréhendable, alors que la tradition post-positiviste soutient qu'il existe *une* réalité qui ne peut être totalement appréhendée sauf de manière approximative (Guba, E.G., 1990, selon Denzin et Lincoln, 1994, p. 5).

lecteurs peuvent « généraliser », en retenant dans un esprit critique une série de clés susceptibles de les aider à comprendre ce qui se passe ailleurs. En effet, les tenants d'une perspective constructiviste³⁴ viseront plutôt à produire un savoir transférable où l'utilisateur de la recherche pourra être en mesure d'apprécier les résultats produits, de faire des comparaisons avec son propre contexte d'étude, et de comprendre le phénomène étudié compte tenu de ses propres contraintes contextuelles (Muchielli, 1996). C'est précisément dans cet esprit que nous entrevoyons la possibilité de « généralisation » des conclusions de cette étude. Notons que c'est également sur la base de ce souci de transfert des connaissances produites à d'autres contextes similaires que le corpus de données sur lequel reposent les conclusions de recherche est disponible en annexes.

³⁴ Globalement, la perspective constructiviste soutient que les individus construisent leur propre réalité du monde (réalités construites) et donc, qu'il existe non pas *une* réalité mais bien *plusieurs* réalités.

Chapitre 5

Conclusion et recommandations

5.1 Conclusion et implications

5.1.1 Esthétique : un parallèle avec certains principes fonctionnalistes

Les discours des intervenants semblent inviter le design à revisiter certains principes de conception fonctionnalistes avec, toutefois, quelques réserves et nuances. En effet, certains propos entendus auprès des intervenants ne sont pas sans rappeler le fameux principe du « form follows function » de Sullivan.

Dans l'ouvrage de Marcus intitulé *Functionalist design, an ongoing history* (1995), l'esthétique fonctionnaliste, une esthétique devenue synonyme de « moderne », est l'antithèse des productions esthétiques postmodernes qu'il caractérise par l'ambiguïté, l'ornementation, l'individualité et la complexité. En retour, selon le même auteur, le fonctionnalisme renvoie à des notions telles le simple, l'honnête, le direct. Il évoque, entre autres, l'absence d'ornementation³⁵ ainsi que l'idée de la machine, du standard, du prix raisonnable, de l'objet bien adapté à la fonction et dont l'expression

³⁵ Ce que nous pourrions compléter en ajoutant le terme « apparente » à « absence d'ornementation » alors que la texture ou le motif même d'un matériau, comme le bois par exemple, constituait l'ornementation en soi.

est celle de la structure et des matériaux qui le composent, bref, l'idée de l'objet international qui transcende les frontières et les conflits.

Bien que les participants valorisent l'idée d'une relation forte entre la forme et la fonction lorsqu'il est question de produits industriels neufs, tout comme celle d'une certaine rationalisation qui s'inscrit dans la mouvance d'une « grande » cause globale, leur représentation du simple diffère de la conception fonctionnaliste. Le simple, tel qu'ils l'entendent, n'est pas compris comme le dépouillement de l'ornementation, ni comme l'expression pure d'une fonction. Dans plusieurs cas, il est compris comme la recherche de l'essence de l'objet, de son archétypique voire néo-classique, par opposition à la nouveauté perpétuelle qui est dénoncée. Bien que plusieurs critiquent ouvertement la « fioriture inutile », si l'ornementation ou le détail sont partie intégrante de la représentation type d'un objet donné, celle-ci peut très bien être appréciée et même promue. Étant de grands fervents des objets de seconde main, ces personnes ont l'habitude de s'entourer d'objets de tous genres; ce qui donne lieu à des environnements aux caractères parfois hétéroclites où, par ailleurs, nous savons que le nombre d'objets est réduit. Cela nous amène à dire que nous n'assistons pas à une sorte de « purisme » esthétique comme nous pourrions peut-être le penser au premier abord. La diversité des expressions, tout comme la pluralité des représentations, sont en effet reconnues et fortement valorisées. Toutefois, lorsqu'il s'agit de l'achat de produits industriels neufs, ces personnes se tournent vers des modèles visuellement et techniquement simples; ce qu'il ne faut cependant pas confondre avec les produits dits minimalistes que l'on connaît depuis quelques années. Ces premiers traduisent chez les répondants, le « justifié », « l'essence », « l'authentique » et la « forme qui sert », dans un cadre où l'on dit avoir de la difficulté à « détacher le beau de l'utile » en regard des problématiques environnementales et sociales actuelles, ainsi que des produits proposés par le marché.

Pour tirer un parallèle légèrement caricatural, mais néanmoins suggestif, nous avancerons que l'esthétique fonctionnaliste peut être globalement définie comme une esthétique de la fonction et de la technique, et que les formes d'esthétiques dont il est ici question—qui présentent des factures bien différentes— peuvent être comprises comme celles de l'utilité et de l'éthique.

Cette proposition peut s'inscrire dans une lecture plus globale où nous entrevoyons, en design, le passage d'une logique *fonctionnelle* « moderniste » (**machine**, rationalisation, forme-fonction, déduction analytique), à une logique *formelle* « post-moderne » (**produit**, expression formelle de la différence, expression de soi, fétichisme des signes), vers une logique de l'*usage* (**personne**, éthique, utilité, besoin, l'objet « moyen »).

5.1.2 Éthique et esthétique : une réflexion esthétique durable?

Selon Buchanan (1995), les produits incarnent les intentions et buts des entreprises impliquées dans le processus de production, ce qui inclut évidemment le processus de conception. Walker³⁶ (1997) argumente également en faveur d'une telle idée en soutenant que les qualités esthétiques d'un produit sont largement déterminées par le système de production. De la sorte, selon l'auteur, si le système de production adhère

³⁶ Walker a, dans de nombreux articles parus dans *The design journal* dont « The manifestation of meaning: a discussion of the environmental, social and spiritual aspects of product design », « Beyond aesthetic; identity, religion and design », et « The cage of aesthetic convention; stasis in industrial design and the necessity of the avant-garde », largement critiqué la dominance d'une conception superficielle de l'esthétique en design industriel. L'auteur propose d'investiguer davantage des champs tels la spiritualité, l'écologie et plus globalement la philosophie, pour redonner sens aux objets et faire progresser la discipline et l'enseignement du design au-delà d'une approche « produit ». Pour les références complètes de ces articles, se référer à la section bibliographique du chapitre 5.

à des principes durables, alors, l'esthétique du produit incarnera et reflètera les valeurs durables inhérentes à ce système. Conséquemment, selon Walker, les produits et leurs attributs esthétiques dans une perspective durable différeront de ceux que l'on connaît aujourd'hui. D'après ces deux auteurs, l'esthétique des produits peut donc être considérée comme une manifestation tangible des caractéristiques du système de production, incluant les intentions et valeurs des divers acteurs impliqués. Les propos tenus par les personnes qui ont été interpellées dans le cadre de l'étude corroborent empiriquement cette proposition. En effet, ils disent évaluer l'acceptabilité des produits industriels sur la base de leurs qualités formelles, voire même selon les odeurs qu'ils dégagent. Nous nous souviendrons qu'une intervenante a d'ailleurs renchéri cette proposition en avançant qu'il n'y aura « jamais assez d'artifices pour dissimuler un processus destructeur ».

L'idée d'une esthétique durable a déjà été émise en design³⁷, et l'étude qui a été réalisée constitue une contribution préliminaire à ce sujet à travers la notion du bel objet, telle qu'elle a été explorée au point intitulé *Le bel objet : rencontre de l'esthétique et de l'éthique* du chapitre précédent. L'esthétique durable se présenterait en ce sens comme l'expérience d'une émotion positive et qui appartient, parmi d'autres, au domaine de l'éthique. C'est en fait l'idée d'une réflexion esthétique qui renvoie au sens profond de l'objet et de son rapport au monde. En résumé, dans cette conception du « bel objet » tel que nous l'entendons, le « beau », comme valeur esthétique, renvoie aussi au « bien » comme valeur morale.

³⁷ Le Interdisciplinary Research Network for Environment and Society (IRNES) a notamment tenu un séminaire en 2002 au Design Council de Londres sous le thème « The sustainable aesthetic, If sustainability is real, then what does it look like? ».

5.1.3 Produits, temps et sentiments: quelle leçon en tirer?

En Octobre 2003, la Fondation *Eternally Yours* a tenu une conférence internationale intitulée « Introducing time in design ». Dans le cadre de cette rencontre, chercheurs et praticiens du design ont ensemble tenté de trouver des solutions au vieillissement prématuré des objets. Depuis 1996, la fondation *Eternally Yours* est reconnue dans les champs de l'éco-design et du design durable. Cette fondation s'est donnée comme mission de trouver des moyens aidant ou permettant aux objets d'évoluer dans le temps avec une certaine « dignité ». Dans un rapport publié en 1997 par la Fondation et intitulé *Eternally Yours : Visions on product endurance*, il a été noté à plusieurs reprises que le développement de sentiments à l'égard des produits, par exemple en s'appropriant et en investissant les objets par la mémoire et le vécu, favorise une plus grande durée de vie des objets. Lors de la conférence d'octobre 2003, les limites d'une telle proposition ont plus directement été soulevées et, comme il est impossible de créer de tels liens avec tous les objets qui nous entourent, *Eternally Yours* est à la recherche de nouvelles idées et solutions au problème de l'objet obsolète.

Cette préoccupation pour le temps associée à l'idée d'un produit dit « atemporel » est également visible ailleurs. Par exemple, dans le célèbre magazine américain *Vogue* du mois d'août 2003, on pouvait lire différentes rubriques à cet effet : une intitulée « once upon a classic », une autre « friends for life » ou ces vêtements et bijoux qui vieillissent « bien », et une troisième « buy it now and wear it forever » incluant un guide pratique pour se vêtir à travers les décennies et dans lequel on retrouve, entre autres, l'idée du « timeless tweed » ou autres éléments d'une garde robe atemporelle (*Vogue*, 2003).



Figure 4: Extrait du magazine *Vogue*, août 2003.

On pouvait également lire dans une parution récente de *Intramuros*, un magazine français consacré au design industriel et aux créateurs de produits, un article intitulé « Le design au service du produit anonyme » (*Intramuros*, février-mars 2003). On y fait la promotion du style et du magasin japonais du même nom, le Muji, auquel s'associent des grands noms du design dont Enzo Mari, Jasper Morrison, Yohji Yamamoto et l'agence Ideo. Reposant entre autres sur l'utilisation de matières naturelles, le Muji, qualifié de nouvelle philosophie et attitude morale en design, privilégie, dit-on, la solidité, la fonctionnalité, l'usage, l'utilisation des ressources locales, l'atemporalité de produits basiques tout en prônant les produits de qualité sans marques.

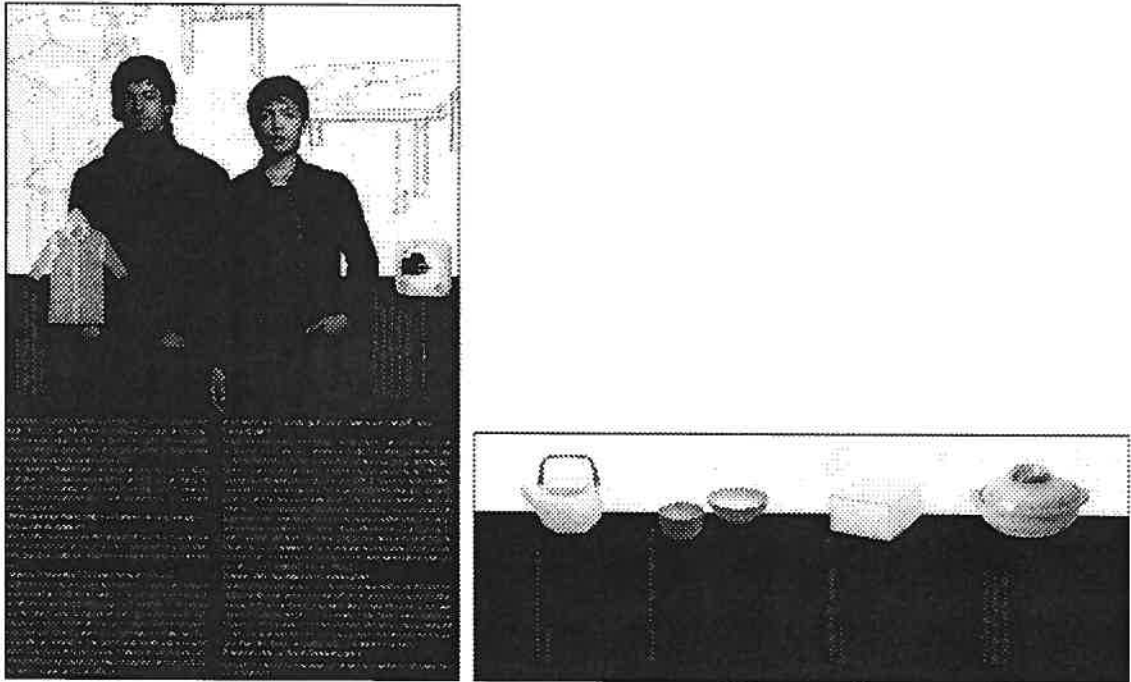


Figure 5: Extrait du magazine *Intramuros*, février-mars 2003.

Malgré la légitimité de tels efforts et propositions visant à encourager la production de biens davantage susceptibles, en raison de leurs qualités matérielles, de perdurer dans le temps, les intervenants de l'étude nous ont rappelé qu'au-delà de ses qualités « matérielles », le caractère atemporel de l'objet réside d'abord dans l'œil de l'observateur. Enfin, les usagers nous ont enseigné qu'en restreignant le rapport d'appartenance aux objets, ils sont davantage prédisposés à en accepter le vieillissement formel, et qu'en se détachant de ces derniers, ils réduisent l'accumulation de biens accessoires.

5.1.4 L'objet local-global : un idéal bien actuel

On associe principalement au design postmoderne une certaine fascination pour les différences et l'appropriation, parfois superficielle, de caractéristiques régionales par le design (Ansley, 1993). Chez les intervenants, lorsqu'il s'agit d'objets de seconde main et d'objets artisanaux, on note pareillement la promotion des différences comme, par exemple, celle de l'expression locale ou régionale. Par contre, lorsqu'il s'agit d'objets industriels neufs, la diversité formelle est reconnue tant qu'elle ne leur semble pas justifiée par des motifs relatifs aux efforts marchands pour convaincre et séduire l'acheteur; donc, par exemple, s'il s'agit d'autre chose que d'une simple appropriation de qualités locales « plaquées » aux produits. Le cas échéant, et en réaction à ce phénomène, ces gens se tournent vers des modèles de produits au penchant néo-classique ou archétypal.

Dans un contexte où la globalisation³⁸ menace les identités locales, l'idéal de l'objet global-local, celui que valorisent notamment les intervenants, est bien actuel. Il s'agit d'un objet s'inscrivant dans un projet environnemental et culturel plus global où les différences pourraient être reconnues dans un système « local-global » pouvant cohabiter, par opposition à une vision où elles seraient abolies tendant ainsi vers une homogénéisation des cultures. Au-delà de ses qualités formelles, l'objet local-global que décrivent les participants présente, entre autres, les caractéristiques d'une utilisation des ressources locales et de la promotion du savoir-faire local, mais également — ce qui est moins discuté en design — celles de la spécificité locale des

³⁸ Rappelons que le concept de globalisation repose sur un discours qui est avant tout économique et qui ne relève plus des États mais bien des transnationales qui prônent, entre autres, la multiplication des échanges commerciaux et des échanges du savoir technologique. On reconnaît également « l'autre globalisation », l'altermondialisation, qui est celle d'un projet social à l'échelle mondiale où l'on aspire, entre autres, à une globalisation des impacts positifs et négatifs, ainsi qu'à une responsabilisation à l'égard de l'environnement malgré de fortes réserves exprimées envers ce qu'incarne la mondialisation: le capitalisme américain.

besoins. En design, ce dernier élément nous rappelle que l'idée de créer en se basant davantage sur les besoins et contextes d'insertion locaux constitue une manière intéressante de gérer la diversité et de donner un sens à l'objet dans la société qui le produit.

5.1.5 Acteurs et processus : la nécessité d'une approche transversale

En ce qui concerne les systèmes de production, si l'on considère que les produits témoignent de leurs processus et que les consommateurs responsables y sont sensibles, une telle proposition appelle à une intégration transversale des divers acteurs impliqués dans le processus de production. Dans un cadre de production et de consommation durable, ces derniers devront être davantage en mesure de communiquer et de concilier leurs intérêts dans une vision durable commune, et d'assurer un suivi rigoureux des processus afin qu'ils soient conformes à cette même vision. Enfin, en ce qui a trait aux acteurs du projet de design et en regard du discours des consommateurs responsables consultés, nous retenons deux choses: premièrement, que notre discipline est invitée à évoluer dans un équilibre fragile entre la tradition et l'innovation et, deuxièmement, qu'il y a lieu, en design, de se pencher sur la nature même du concept d'innovation tel que véhiculé au niveau de la recherche, de la pratique et de l'enseignement.

5.2 Recommandations

5.2.1 Quelques pistes de recherches potentielles

En guise de contribution complémentaire, nous avons relevé au cours de l'étude quelques sujets qui pourraient faire l'objet de recherches plus approfondies.

D'abord, nous avons observé auprès des intervenants une manière particulière de concevoir leurs besoins. En effet, nous avons remarqué que les personnes qui ont pris part à l'étude évaluent leurs besoins dans un cadre écologique large. Par exemple, ils se sont montrés particulièrement motivés à réévaluer leurs besoins en considérant les besoins de l'environnement, tout comme ceux des générations futures. En investiguant plus amplement le sujet, nous pensons qu'il serait possible de formuler une « théorie écologique du besoin » originale.

Dans cette perspective, la typologie des besoins proposée par Suzuki (2001) nous semble être un modèle ou une grille d'analyse de départ se prêtant bien à l'élaboration d'une telle théorie. Contrairement à la théorie la plus souvent sollicitée, celle de la pyramide de Maslow³⁹ où les besoins sont organisés de manière hiérarchique, celle de Suzuki, plus malléable, laisse davantage place à la subjectivité quant aux priorités des besoins propres à chaque individu. La facette écologique de la théorie que nous avons évoquée pourrait, par exemple, se greffer à la typologie de Suzuki où l'auteur

³⁹ Voir notamment: Maslow, A. H. (1998). *Toward a Psychology of Being* (3ième ed.), John Wiley & Sons Canada, Etobicoke, 320 p.

reconnaît trois types de besoins fondamentaux: ceux qui répondent à des nécessités *biologiques*, ceux qui découlent de notre nature *sociale*, ainsi que ceux qui répondent à notre nature d'êtres *spirituels*.

Similairement, nous pensons que le terrain d'étude sur lequel nous avons mené l'enquête est un environnement des plus stimulants pour explorer et formuler de nouvelles idées relatives aux indices utilisés pour mesurer la qualité de vie chez les individus. À ce sujet, nous nous souviendrons que, contrairement à l'idée encore répandue selon laquelle le nombre de possessions matérielles contribue à l'augmentation de la qualité de vie, les intervenants sont en faveur d'une augmentation de la qualité de vie sans augmentation du nombre de possessions matérielles. De plus, la notion de qualité de vie comprenant celle des besoins, l'élaboration d'une « théorie écologique du besoin » pourrait, en l'occurrence, se conjuguer avec une telle étude.

Par ailleurs, dans la foulée de l'intérêt pour le développement de systèmes de services en design et où le produit joue un rôle secondaire, l'évolution ou la transformation de la notion de privé-public qui accompagne nécessairement ce type de concept nous semble aussi une piste de recherche intéressante. En considérant la mise en place de tels services, il est évident que les notions de privé et de public, tout comme la notion entourant le concept de « propriété » dans la perspective des systèmes de services, sont fondamentalement touchées. L'étude d'un tel sujet pourrait contribuer à soulever les limites et opportunités qui se présentent dans ce domaine de création en pleine expansion, du moins au niveau conceptuel et théorique.

Enfin, le rapport très singulier des intervenants à l'espace est sans doute le sujet de recherche le plus prometteur d'un point de vue théorique et pratique que nous avons repéré au cours de l'étude. Par exemple, nous avons noté auprès des intervenants que le « vide » est davantage considéré comme « espace » et, tel que l'a exprimé une intervenante, que « le non-objet est aussi important que l'objet ». De même, on se rappellera que les participants à l'étude disposent de moins d'objets dans leurs environnements, tout comme ils s'entourent d'objets soigneusement et rigoureusement choisis. Nous savons de plus qu'ils attribuent à ces objets répondant à leur jugement critique des qualités et qualificatifs qui méritent notre attention, tels « précieux » et « sacrés ». Donnant suite la présente étude, ce vaste phénomène sera plus précisément ciblé et approfondi dans le cadre des études doctorales que la candidate à la maîtrise poursuivra. La recherche pourra notamment être conduite en utilisant les outils de la recherche-projet⁴⁰, ceux qui distinguent et font l'originalité du programme *Design et Complexité*, conjointement avec les outils du co-design. En invitant des usagers à participer à la dynamique d'un projet de conception qui aurait comme objet celui de leurs espaces domestiques respectifs, il serait envisageable d'observer comment le contexte de la consommation durable et la position qui en découle agit, par exemple, sur l'organisation spatiale, la dynamique des activités domestiques, ainsi que sur l'expérience et la réflexion esthétique l'entourant l'objet. En outre, à la rencontre des disciplines du design industriel et du design d'intérieur, la proposition selon laquelle les consommateurs responsables vivent, en raison de leur vision du monde, un rapport particulier à l'espace et aux objets domestiques pourrait être examinée de plus près.

⁴⁰ La méthode est notamment définie dans : Findeli, A. (1998). « La recherche en design. Questions épistémologiques et méthodologiques », *International journal of design and research*, 1,1, Juin, pp. 3-12.

5.2.2 Ouverture sur la recherche relative à la consommation durable

En ce qui concerne les avancées de la recherche touchant la consommation durable et l'étude des consommateurs, Heiskanen et Pantzar (1997) offrent une revue de littérature exhaustive au sujet des recherches relatives à l'environnement et à l'étude des consommateurs⁴¹. À la lumière de travaux d'auteurs provenant de champs disciplinaires très diversifiés⁴², elles soutiennent que les recherches précédentes portant sur la consommation contemporaine et la composante environnementale n'ont pas encore réussi à poser les questions importantes. Par-là, elles entendent que du point de vue de la consommation durable, les questions qui ont été traitées dans la littérature jusqu'à aujourd'hui sont triviales. Les auteures écrivent :

Le recyclage de bouteilles de soda, le surcroît que les gens sont prêts à consentir à l'achat d'un produit « vert » ou encore, l'application de mesures de conservation d'énergie aux objets ménagers sont d'intéressantes questions. Par contre, au regard de la consommation durable, ces questions prises individuellement sont insuffisantes et ne peuvent être utilisées comme base de connaissance pour une réduction significative, voire drastique, de l'intensité de ressources mobilisées par nos styles de vie occidentaux [...] Le défi de la consommation durable est quelque chose de très différent. Il s'agit d'une question qui doit être vue comme une totalité, elle ne concerne pas l'achat d'une bouteille de shampoing plus « verte » ou le recyclage de bouteilles de soda. (p. 441)

⁴¹ Un champ d'étude plus connu sous le nom « consumer research »

⁴² On y retrouve même une perspective provenant de la discipline du design industriel, soit celle de Ursula Tischner, une auteure qui a largement traité le sujet du design durable.

Les mêmes auteures proposent de décloisonner l'étude de la consommation durable des disciplines du marketing et de l'économie où le phénomène est perçu comme un processus rationnel à travers lequel les individus satisfont leurs besoins par l'achat de produits, ainsi que de la sociologie où le phénomène est essentiellement vu comme un processus social à l'intérieur duquel les produits sont achetés pour ce qu'ils symbolisent. Selon Heiskanen et Pantzar, seule une approche multidisciplinaire permettra d'approcher et de dégager toute la complexité d'un tel concept.

Tout en acquiesçant à la fécondité d'une telle perspective multidisciplinaire, nous croyons que le design, en raison de sa nature interdisciplinaire et de la perspective philosophique pragmatique qui le caractérise, constitue un lieu privilégié pour s'emparer de telles questions. Nous pensons que la culture du projet qui caractérise notre discipline est un atout remarquable pour appréhender des phénomènes complexes, et que le processus créatif propre aux praticiens du design favorise le développement d'outils méthodologiques de recherche novateurs, proche des besoins d'une nouvelle génération de chercheurs-praticiens qui semble voir le jour actuellement. De même, l'étude de la consommation responsable, un phénomène encore peu exploré par la perspective du design jusqu'à maintenant, pourrait significativement contribuer à une production de connaissances précieuses pour la pratique du design et son enseignement. En effet, en repérant, puis en appuyant les changements positifs et d'avant-garde qui s'opèrent autour de lui, le design pourrait ainsi participer plus activement au projet d'un monde durable.

Bibliographie

Introduction

FRANCOEUR, L.-G. (2003). «La France entend constitutionnaliser le droit de l'environnement», *Le Devoir*, Édition du samedi 28 et du dimanche 29 juin, p A-1.

UNEP (2002). *Tracking progress: Implementing sustainable consumption policies; UNEP and Consumers International*, United Nations Publications, 79 p.

Chapitre 1

BURCH, M.A. (2000). *Stepping lightly: simplicity for people and the planet*, British Columbia: New Society Publishers, Gabriola Island, 224 p.

BURCH, M.A. (2003). *La voie de la simplicité, pour soi et la planète*, Les Éditions Écosociété, Montréal, 237 p.

BREZET, H., VAN HEMEL, C. (1997). *Ecodesign, a promising approach to sustainable production and consumption*, United Nations Publications, Paris, 345 p.

CAMPBELL, C. (1992). «The desire of the new», *Consuming technologies*, Londre, pp. 48-64.

CAMPBELL, C. (1994). «Consuming goods and the goods of consumption», *Critical review*, Vol. 8, n°4, pp. 503-517.

- CAMPBELL, C. (1998). «Consumption and the rhetorics of need and want», *Journal of design history*, Vol. 11, n°3, pp. 235-246.
- CENTRE D'ÉTUDES EN GOUVERNANCE (2003). «À propos de la gouvernance», *Centre d'études en gouvernance de l'Université d'Ottawa*, Juin 2003, [<http://www.gouvernance.uottawa.ca>], (9 décembre 2003).
- CHARTER, M., TISCHNER, U., *et al.* (2001). *Sustainable solutions*, Greenleaf Publishing, Sheffield, 469 p.
- COOPER, T. (2000). «Product development implications of sustainable consumption», *The design journal*, Vol. 3, n°3, 2000, pp 46-57.
- COOPER, T. (1998). «Sustainable consumption: Green consumerism or downshifting?», *International Sustainable Development Research Conference: Conference Proceeding*, Leeds, UK, 3rd-4th April, pp. 61-67.
- CORRIGAN, P. (1997). *The sociology of consumption*, Sage Publications, Londres, 197 p.
- CRAIG-LEES, M., HILL, C. (2002). «Understanding voluntary simplifiers», *Psychology and marketing*, Vol. 19, n°2, février, pp 187-210.
- DE CERTEAU, M. (1980). *L'invention du quotidien : 1- Arts de faire*, Union Générale d'Éditions, Paris, 374 p.
- ELGIN, D. (1981). *Voluntary Simplicity*, William Morrow and Company, New York, 312 p.

GABRIEL, Y., LANG, T. (1995). *The unmanageable consumer : Contemporary consumption and its fragmentation*, Sage Publications, Thousand Oaks, 213 p.

HANSEN, U., SCHRADER, U. (1997). «A modern model of consumption for a sustainable society», *Journal of consumer policy*, Kluwer Academic Publishers, n°20, pp 443-488.

HEISKANEN, E., PANTZAR, M. (1997). «Toward sustainable consumption: Two new perspectives», *Journal of consumer policy*, Kluwer Academic Publishers , n°20, pp. 409-442.

JOLIVET, P., AKNIN, A. (1998). *Vers une consommation soutenable : Enjeux théoriques, perspectives empiriques*, Cahier du C3ED; Centre d'Économie et d'Éthique pour l'Environnement et le Développement, cahier n°98-03, 24 p.

LEWIS, H., GERTSAKIS, J. *et al.* (2001). *Design + Environnement*, Greenleaf Publishing, Sheffield, 200 p.

MADGE, P. (1993). «Design, ecology, technology: A historiographical history», *Journal of design history*, Vol.6, n°3, pp. 149-166.

MADGE, P. (1997). «Ecological design: A new critique», *Design issues*, Vol.13, n°2, pp. 44-54.

MCCRACKEN, G. (1988). *Culture and consumption: New approaches to the symbolic character of consumer goods and activities*, Indiana University Press, Bloomington, 197 p.

MILLER, D. (1997). *Material Cultures: Why some things matter*, (Daniel Miller, ed.), The University of Chicago Press, Chicago, 243 p.

MONGEAU, S. (1999). *La simplicité volontaire, plus que jamais...*, Les Éditions Écosociété, Montréal, 264 p.

MORIN, E. (2002). *Pour une politique de civilisation*, Arléa, Paris, 78 p.

NATIONS UNIES (2002). *Rapport du Sommet Mondial pour le développement durable*, Publication des Nations Unies, 194 p.

OCDE (1997). *Le développement durable, stratégies de l'OCDE pour le XXI siècle*, pp 60-71.

OCDE (2002). *Vers un mode de consommation durable des ménages ? Tendances et politiques dans les pays de l'OCDE*, OCDE Environnement et développement durable, Vol. 2002, n°9, octobre, 183 p.

PAAVOLA, J. (2001). «Towards Sustainable Consumption: Economics and ethical concerns for environment in consumer choices», *Review of social economy*, Vol. Lix, n°2, Juin, pp. 227-248.

PARSON, E.A. (2001). «Défis constants, innovations incertaines : Une synthèse», Edward A. Parson (dir.), *Gérer l'environnement : défis constants, solutions incertaines*, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, pp. 343-378.

RAY, P.H., ANDERSON, S.R. (2000). *The cultural creatives : How 50 million people are changing the world*, Harmony Books, New York, 369 p.

ROBINS, V. (1992). *Your money of your life*, Viking Penguin, New York, 384 p.

ROBITAILLE, R., DÉZIET, C. *et al.* (2001). *L'ABC de la consommation responsable*, ERE Éducation et Oxfam Québec, Québec, 50 p.

ROY, M. (2003). «Vivre simplement, plus c'est simple plus on aime», *Châtelaine*, Montréal, Juin, pp. 66-92.

ROCHFORT, R. (1995). *La société des consommateurs*, Éditions Odile Jacob, Paris, 267 p.

SHAW, D., NEWHOLM, T. (2002). «Voluntary simplicity and the ethics of consumption», *Psychology and marketing*, Vol. 19, n°2, février, pp 167-185.

SHERWIN, C., BHAMRA, T. (2000). «Innovative ecodesign: An exploratory study», *The design journal*, Vol. 3, n°3, pp. 45-57.

STØ, E. (1995). *Sustainable Consumption* (Report from the International Conference on Sustainable Consumption, Strandvein: SIFO/Staten Institutt for Forbruksforskning), Lillehammer, Norvège, 521 p.

UNEP (2002). *Tracking progress: Implementing sustainable consumption policies; UNEP and Consumers International*, United Nations Publications, 79 p.

UNITED NATIONS (1999). *Sustainable development-agenda 21*, Avril 2001, [<http://www.un.org/eas/susdev/agenda21.htm>], (9 avril 2002).

UNITED NATIONS (2001). *Changing consumption patterns: Report of the Secretary General*, United Nations Publications, 5 p.

VAN DER RYN, S., COWAN, S. (1996). *Ecological design*, Island Press, Washington, 201 p.

WAGNER, S.A. (1997). *Understanding green consumer behavior: A qualitative approach*, Routledge, Londres, 288 p.

WHITELEY, N. (1999). «Utility, Design Principles and the Ethical Tradition», Judith Attfield (ed.), *Utility Reassessed: The Role of Ethics in the Practice of Design*, Manchester University Press, Manchester, pp 190-202.

Chapitre 2

CRESWELL, J.W. (1998). *Qualitative inquiry and research design, Choosing among five traditions*, Sage Publications, Thousand Oaks, 403 p.

DENZIN, N.K., LINCOLN, Y.S. (1994). *Handbook of qualitative research*, Sage Publications, Thousand Oaks, 643 p.

DESLAURIER, J.P., KÉRISIT, M. (1997). «Le devis de recherche qualitative», Poupart et al. (eds), *La recherche qualitative; Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Gaëtan Morin Éditeur, Boucherville, pp 86-111.

HINE, C.M. (2000). *Virtual Ethnography*, Sage Publications, Thousand Oaks, 179 p.

MANN, C., STEWART, F. (2000). *Internet communication and qualitative research*, Sage Publications, Londres, 258 p.

MARKHAM, A. (1998). *Life Online: Researching real experience in virtual space*, Rowman & Littlefield, Lanham, 248 p.

MILLER, D., STATER, D. (2000). *The internet: An ethnographic approach*, New York University Press, 224 p.

MUCCHIELLI, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Armand Colin, Paris, 275 p.

MORSE, J.M. (1994). «Designing funded qualitative research», Normand K. Denzin & Yvonna S. Lincoln (eds.), *Handbook of qualitative research*, Sage Publications, Thousand Oaks, pp. 220-247.

MOUSTAKAS, C. (1994). *Phenomenological research methods*, Sage Publications, Thousand Oaks, 192 p.

POUPART *et al.* (1997). *La recherche qualitative, enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Gaëtan Morin Éditeur, Boucherville, 405 p.

SIMPLICITÉ VOLONTAIRE (1999). *Yahoo Groupe; simplicité volontaire, le Réseau Québécois pour la Simplicité volontaire*, Juin 2003, [<http://cf.groups.yahoo.com/group/simplicité-volontaire/>], (9 juin 2003).

Chapitre 3

BEAUCHAMP, A. (1993). *Introduction à l'éthique de l'environnement*, Éditions Paulines, Montréal, 122 p.

BOURGEAULT, G. (1990). «Une éthique de la responsabilité», *Des enjeux éthiques pour demain*, pp. 97-117.

HAFKAMP, W. (1997). «Immaterialization», Ed van Hinte (ed.), *Eternally yours, Vision on product endurance*, 010 Publishers, Rotterdam, 256 p., pp. 40-77.

HARRIES, K. (2003). «Mask and veil: why beauty matters», *Design philosophy papers*, Mai 2003, n°2, [http://www.desphilosophy.com/dpp/dpp_journal/journal.html], (2 juin 2003).

LAFORTE, J. (2003). «Notre réseau se définit», *Simpli-Cité*, Bulletin du réseau québécois pour la simplicité volontaire, Vol 4, n°1, hiver, 18 p.

OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE (1995). «Le grand dictionnaire terminologique», *Office québécois de la langue française*, Décembre 2003, [<http://www.granddictionnaire.com>], (9 décembre 2003).

Chapitre 4

BEAUD, S., WEBER, F. (1997). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, Éditions la découverte, Paris, 327 p.

DENZIN, N.K., LINCOLN, Y.S. (1994). *Handbook of qualitative research*, Sage Publications, Thousand Oaks, 643 p.

GAUTHIER, B. (1998). «L'entrevue semi-dirigée», *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données*, (3^eed), Les Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy, pp. 263-285.

MUCCHIELLI, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Armand Colin, Paris, 275 p.

PAAVOLA, J. (2001). «Towards sustainable consumption: Economics and ethical concerns for environment in consumer choices», *Review of social economy*, Vol. Lix, no.2, juin, pp. 227-248.

PIRES, A.P. (1997). «Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique», Poupart *et al.* (dir.), *La recherche qualitative, Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Gaëtan Morin Éditeur, Boucherville, pp 114-169.

VAN DER MAREN, J.M. (1996). *Méthodes de recherche pour l'éducation*, (2^eed), Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 502 p.

Chapitre 5

ANSLEY, J. (1993). *Nationalism and internationalism, design in the 20th century*, Victoria & Albert Museum, Londres, 72 p.

BUCHANAN, R. (1995). «Rhetoric, humanism, and design», Richard Buchanan & Victor Margolin (eds.), *Discovering design*, , The University of Chicago Press, Chicago, pp 23-66.

ETERNALLY YOURS (1997). *Eternally yours, Visions on product endurance*, Ed van Hinte (ed.), 010 Publishers, Rotterdam, 256 p.

FINDELI, A. (1998). «La recherche en design. Questions épistémologiques et méthodologiques», *International journal of design and research*, 1,1, Juin, pp. 3-12.

HEISKANEN, E., PANTZAR, M. (1997). «Toward Sustainable Consumption: Two New Perspectives», *Journal of consumer policy*, Kluwer Academic Publishers , n°20, pp. 409-442.

INTRAMUROS (2003), «Le design au service du produit anonyme», *Intramuros*, n°105, février-mars, pp 40-41.

MARCUS, G.H. (1995). *Functionalist design: An ongoing history*, Prestel, Munich, 168 p.

MASLOW, A. H. (1998). *Toward a psychology of being* (3^eed.), John Wiley & Sons Canada, Etobicoke, 320 p.

SUZUKI, D. (2001). *L'équilibre sacré : Redécouvrir sa place dans la nature*, Éditions Fides, Vancouver, 301 p.

VOGUE (2003). «The age issue», *Vogue*, Août 2003, 319 p.

WALKER, S. (1997). « Conscientious objects», Ed van Hinte (ed.), *Eternally yours, Visions on product endurance*, 010 Publishers, Rotterdam, 256 p.

WALKER, S. (1999). «The manifestation of meaning. A discussion of the environmental, social and spiritual aspects of product design», *The design journal*, Vol. 2, n°2, pp. 2-9.

WALKER, S. (2001). «Beyond aesthetics, identity, religion and design», *The design journal*, Vol. 4, n°2, pp. 30-41.

WALKER, S. (2002). «The cage of aesthetic convention, stasis in industrial design and the necessity of avant-garde», *The design journal*, Vol. 5, n°2, pp. 3-7.

Annexe 1*

Analyse des données de l'enquête ethnographique

(disponible sur CD-Rom en format .doc)

· Ceci est document de travail

Annexe 2*

Interprétation des données de l'enquête ethnographique

Rapport à l'objet

Simplification dans moins de possessions dites « inutiles »	«[...] j'écoute aussi beaucoup la nature et mon intuition, qui me dit sans cesse que si j'avais moins d'objets inutiles, ma vie serait grandement simplifiée [...] Nous avons acheté beaucoup de choses en se disant: un jour on fera ceci, un jour on fera cela avec. On nous a donné aussi beaucoup de choses en pensant nous aider. Les temps ont changé et on s'est retrouvé avec du "stock", à n'en plus finir. On s'est construit une maison il y a 15 ans et je n'ai jamais cessé de débarrasser. »
Se « débarrasser »	
Détachement	« Le plus important pour moi c'est que rien de ce que je possède n'est à l'intérieur de mon cœur. Aucun objet n'y trouve sa niche si ce n'est un vieux livre fétiche qui a 150 ans, même à cela je sais que si le feu le dévorait, je passerais à autre chose immédiatement, pas d'attachement aux choses me semble un des choix [...] plus profond que pas de chose du tout. Je ne me sens libre que lorsque mes bagages sont légers. »
La liberté se traduit par un nombre moins élevé de possession/surtout par le non-attachement	
Raison-évaluation du rapport à l'objet, au besoin	« D'autres part il pourrait y avoir un endroit pour discuter de la philosophie, de l'autre niveau de simplicité volontaire qui (à mon humble avis) est une relation avec l'objet, avec l'argent, une manière d'avoir besoin, bien plus que ces gestes posés dans la réalité qui consistent à choisir entre un frigo neuf ou usagé. Et comme un n'empêche pas l'autre...
Essentiel dans les relations humaines + avec la nature; non avec les objets	« [...] toujours cibler l'essentiel, soit notre relation avec la vie et les gens ... pas les objets. »
Le « trop plein » comme source de perte de sens et de beauté	« Il m'apparaît plus important de relativiser et d'évaluer notre attachement, notre rapport à l'objet. Etre et ne pas être par l'avoir [...] »
Sens dans l'essentiel	« « Je commence à comprendre que ma vie habituelle est dénuée de significations et de beauté parce qu'elle est trop pauvre en espaces vides. Mon espace est chargé de gribouillages, mon temps est pris. Il y a peu de pages vides sur mon agenda, peu de moments libres dans ma journée, peu d'endroits dans ma vie où je puisse être seule et me retrouver moi-même. Trop d'activités, trop de gens, trop de choses – activités dignes d'intérêt, gens et choses de valeur, mais trop c'est trop. Car ce ne sont pas seulement les brouilles qui encombrant nos vies, mais aussi les choses importantes. On peut posséder trop de trésor – des coquillages à ne savoir où les mettre, alors qu'un ou deux seraient riches de signification. » »
	« J'ai reçu aujourd'hui par courriel un court texte (en anglais) sur

· Ceci est document de travail

Désir de « s'affranchir » de l'attachement aux choses

L'attachement au matériel et trois suggestions pour s'en affranchir. Je me permet de le traduire pour vous. Il est de John Anderson de "Unconventional Ideas" (<http://www.inconventionalideas.com>).

3 Manières de vous détacher du matériel
de John Andersen
23 Novembre 2000
[...]

Pertinence du concept de propriété dans la perspective de Développement Durable : implique nécessairement une redéfinition du concept de propriété, fondamental dans la perspective des systèmes de services en design

1. **Apprendre à voir les trésors de la communauté comme les vôtres**

Avec un changement de point de vue, il est possible de considérer la bibliothèque municipale comme votre propre collection de livres, le musée d'art comme votre collection de peintures, les animaux du zoo comme vos animaux familiers, la forêt comme votre cour arrière, le ciel nocturne et étoilé comme votre cinéma-maison, le lac comme votre piscine, la ville comme votre salle d'étude et l'autobus comme votre véhicule de promenade. Il est certain que vous aurez besoin de quelques possessions de base, et un toit pour vous abriter, mais dès que vous élargissez votre conscience pour inclure les biens communs dans vos possessions, il vous sera plus facile de réduire vos besoins. »

Notion d'expérience où l'objet agit comme moyen; valeur instrumentale accordée à l'objet

2. **Apprendre à célébrer sans cadeaux matériels**

Noël, les anniversaires de naissance, les mariages et autres fêtes ne doivent pas nécessairement être célébrés avec des cadeaux. Pourquoi ne pas profiter de Noël pour faire un petit voyage avec la famille? Pour une fête d'enfant, offrez une expérience plutôt qu'un cadeau. Écrivez un poème à offrir pour un anniversaire. Composez et/ou chantez une chanson. Jouer à des jeux. Prenez une marche. Remémorez-vous le passé. Offrez un scrapbook avec des souvenirs. »

Désir de possession ciblé comme une source de problèmes

« [...] La **dépendance envers le matériel** nous rend esclave. Le conditionnement que nous subissons rend difficile la réalisation de ce fait, et encore plus l'affranchissement de cette dépendance. Mais c'est quand même possible. La première étape est de comprendre que notre **désir de possession est la source de beaucoup de nos problèmes**. Lorsque notre conscience s'élargit et que nous commençons à tirer plaisir de choses qui ne s'achètent pas, nous découvrons alors tout ce que nous avons manqué.»

Notion de biens partagés

« [...] Je **parlerais également de partage entre voisins de biens rarement utilisés**, comme par exemple la tondeuse à gazon, la débroyeuse à neige et autres outils et équipements utilisés pour réparer ou faire l'entretien extérieur de la maison. »

Acceptabilité sociale

« [...] comment voyez-vous les magasins à 1\$. D'un côté, pourquoi payer plus pour certains produits?!!?? Mais d'un autre côté, si nous payons 1\$, je me pose de sérieuses questions sur les conditions de travail des ouvriers, surtout que les produits viennent souvent de l'Asie... »

Qualité par la durée de vie de l'objet et dans la fréquence d'utilisation. La qualité n'est pas intrinsèque à l'objet.

« Je vous souhaite, à tous, un super Noël d'abondance de toutes sortes tel que des amis, cadeaux à déguster, **jouets pour éduquer**, amour à partager, **objets de qualité que vos arrières petits enfants utiliseront à tous les jours de leurs vie**, chaleur confortable de vos maisons bien isolées, beaucoup d'argent pour faire une surprise à vos amis qui ne peuvent se payer une

Le monde des objets comme source d'esclavage

bicyclette ou faire réparer le carburateur de leur voiture, payer un voyage de découverte autour du monde à vos enfants, vous payer le temps d'apprendre l'espagnol, d'investir vos millions dans des entreprises qui produisent en fonction du respect de l'environnement et des individus, d'inviter tous vos amis à prendre une bière et leur parler de simplicité volontaire, acheter un super chandail "très cher" en laine de ... pour votre fils qu'il mettra encore dans 10 ans, »

« La société matérielle dans son ensemble a rendu notre quotidien plus facile et confortable (eau chaude, aspirateur, égout, hygiène, etc.) et nous en sommes bien heureux. C'est l'état d'esprit avec lequel nous nous laissons prendre par le monde des objets qui nous réduit à l'esclavage ce ne sont pas les commerçants qui eux participent légalement et souvent très positivement à un univers de pensée que nous souhaitons changer aujourd'hui parce que nous sommes conscients des nouvelles dimensions de notre monde (écologie, spirirtualité, mondialisme,...). Ne soyons pas accusateur. Soyons dans l'action, dans le plaisir, le partage, la recherche de beauté.»

La qualité est privilégiée quant à la quantité

« Regroupons nous, échangeons idées, services, outils, objets, ... avec nos voisins, amis, ... nous aurons déjà changé la face de notre monde qui nous isole de plus en plus.»

« [...] je m'assure d'achats de qualité et m'assure que mon fils pourra utiliser dans le futur les achats que nous faisons aujourd'hui. (peu de meuble mais des bons, peu de vêtements mais des bons, des aliments frais au lieu d'emballage, une voiture qui ne consomme pas trop d'essence, (en attendant les transports collectifs + efficaces, ...) »

Partage de biens

« [...] partons du fait qu'il est intéressant d'avoir les moyens d'acheter une super tondeuse, mais que faire le choix d'apprendre à partager celle du voisin avec les autres voisins est une manière intelligente de générer l'abondance, l'économie, le partage, etc.»

« [...] l'élan fou de notre monde où les individus sont asservis pour leur bien... et paradoxalement... c'est ce qui nous détruit trop souvent... »

Achat selon systèmes de valeurs, de convictions éthiques

« Qui est responsable du système économique actuelle ? c'est nous tous (par passivité en déléguant notre destin entre les mains de pouvoirs politiques, financiers, etc.) (par collaboration au système : en achetant des produits de grande compagnie qui exploitent par exemple des enfants, en surconsommant, par notre individualisme qui nous fait oublier que nous pourrions échanger des services avec nos voisins, avec des artisans locaux.) »

Accessibilité aux choses vs possession

Rapport à l'espace; sans doute différent si le nombre d'objets est réduit. Il serait intéressant de voir comment cette situation modifie la dynamique à la maison, par exemple, au niveau des activités dans la cuisine; des activités et de l'organisation spatiale

« »

En ce qui concerne le vide, je crois qu'il faut comprendre «espace». Une comparaison boiteuse, si une pièce est remplie avec vous remarquez combien cela est étouffant, on se cogne les genoux sur les tables ou les orteils, etc. Un espace ouvert (pour ne pas dire vide) respire et j'imagine que cela est positif pour nous.

Et je crois aussi qu'il est important de boycotter le plus possible les produits qui font l'objet de campagnes de pub intensives, dérangeantes, et agressives. Il n'y aura jamais de loi contre la pub,

car les gouvernements sont les marionnettes des corporations. Alors il faut faire quelque chose soi-même...

Objets et passivité

« Depuis plusieurs années, j'ai abandonné la télé pour consacrer mon temps à des activités moins passives (bicyclette, lecture, écriture, etc.). Je ne m'en porte que mieux. »

« nous nous libérons » associé au fait de se défaire de certains objets inutilisés

« [...] nous nous libérons tranquillement de nos choses matérielles inutilisées comme vêtements, livres, bibelots (don aux enfants et parents s'il en veulent ;-), dons aux organismes de charité, vente de garage (pour le plaisir).

Expérience, plaisir à travers la relation avec autrui et avec la nature

Mais ce qui nous semble aussi très important, c'est d'aller chercher une simplicité de vie qui réside très souvent dans les choses simples, tels marche en forêt, plaisir à voir nos amis, une nourriture équilibrée etc. »

Critique de la production d'objets dits « inutiles », comme problème profond

« Comme je dis souvent, il est un peu inutile de recycler tant qu'on arrêtera pas de fabriquer des choses qui ne servent à rien, ou si peu. Ce qui ne m'empêche toutefois pas de recycler. Mais on parle ici d'un problème profond.

Critique de la production d'objets « inutiles »

Il ne faut pas juste s'attaquer aux symptômes. Il faut réaliser que la cause, c'est la production d'objets et de choses, somme toute, inutiles. Si l'on s'occupe de la cause, les symptômes finiront pas disparaître d'eux-mêmes. Tant que la cause subsistera, les résultats des efforts déployés pour guérir la Terre s'avéreront plus ou moins vains. »

Position face à l'obsolescence

« [...] produisons moins de choses inutiles, ce sera déjà ça [...] »

« « Celui qui est le premier à suivre la mode, est aussi le premier à être démodé. » »

« [...] plus les chaînes se spécialisent, plus la télé individualise puisque chacun regarde sa petite émission, alors qu'à ses débuts la télé était une aventure commune où tout le monde regardait la même chaîne et parlait des mêmes émissions. »

Promotion de la qualité vs la quantité

« [...] ne pas suivre les modes qui changent à chaque jour mais questionner le besoin lui-même, faire les choses à mon rythme et non essayer de tout gober ce qu'on essaie de nous rentrer dans le crâne par tous les moyens publicitaires existant, axer sur la qualité et non sur la quantité (dans la mesure de mes moyens) aussi bien dans les choses physiques qu'intellectuelles etc... Et c'est aussi simple que cela. Cela ne m'empêche pas d'être un maniaque de l'ordinateur, parce que c'est moi qui décide ce que j'en fais et quand je m'en sers. »

Choix motivés par informations sur les produits (étiquettes) dont les procédés de fabrication

« On lit systématiquement les étiquettes des produits de consommation et tenons compte des procédés de fabrication. Si c'est nocif, on trouve autre chose. Moi je veux pas polluer consciemment. Je veux m'en aller en haut l'âme en paix ... »

« C'est bien de mener par l'exemple, c'est exactement ce qu'il faut faire, je suis d'accord, mais il faut aussi ne pas se laisser envelopper dans une petite bulle de SV qui fait que le sort du reste du monde nous importe peu étant donné que notre vie

Capitalisme associé aux termes
« objets matériels »

est "simple" et que nous mangeons quand-même facilement à notre faim.
(bulle qui commence étrangement à ressembler à la bulle des capitalistes se noyants dans leurs objets matériels)

Prise en compte répercussions
« larges » des choix. Lien
intéressant entre la santé des
individus et des habitudes de vie
« écologiques »

« Quand je pense à tout le métal, le plastique, le papier épargnés
lorsqu'une mère (et un père) font le choix d'allaiter leur enfant, je me dis qu'en
plus d'être un choix santé, c'est définitivement un choix
écologique. »

Qualité vs la quantité qui
s'exprime dans les relation avec
autrui

« Depuis 100-200 ans, les façons de communiquer n'ont cesse
d'augmenter: télégraphe, téléphone, radio, télévision, courrier par
avion, courriel, "chat", cellulaire, courriel par cellulaire,
téléportation par cellulaire... mais en même temps on peut observer
une dégradation fulgurante de la qualité des échanges.
Nous avons troqué qualité pour quantité. »

« Un des messages aussi de la Semaine sans télé était de réaliser qu'il
ne faut pas que la télé nous empêche de passer du bon temps avec sa
famille, ses amis, avec des gens!!! plutôt que de rester amorphe
devant certaines émissions «plates». »

Terme « suremcombrement »
pour produits non-utilisés.

« Si ça fait plus qu'un an (+/-) que tu n'as pas mis un vêtement, c'est
que en a peut-être pas vraiment besoin. Donne-le. Il sera plus utile à qq'un d'autre et ça
t'évitera du suremcombrement. »

« Pour le bénéfice de ceux qui ne lisent pas le journal "Métro" (quotidien
offert gratuitement dans le métro de Montréal), voici un petit article paru
dans la section "Mosaïque" de l'édition du mercredi 4 juillet.

//

État de la corrélation entre
matérialisme ou « préoccupation
excessive pour les choses » et
phénomènes psychologiques
négatifs

++++
Des chercheurs ont étudié les effets nocifs du matérialisme

Des millions de personnes rêvent peut-être de posséder des objets de marque
ou une voiture de sport, mais le besoin impérieux de possessions matérielles
peut engendrer dépression et colère, révèle une étude.

Des universitaires australiens ont montré qu'il existe une corrélation entre
le matérialisme - ou une "préoccupation excessive" pour les choses
matérielles, et des phénomènes psychologiques négatifs. S'il est impossible
d'acheter l'amour, il existe pourtant des preuves scientifiques de cette
évidence, explique Shaun Saunder, l'un des auteurs de l'étude menée par
l'Université de Newcastle en Australie. "Alors que l'on s'inquiète de plus
en plus des effets du matérialisme et de la consommation mondiale sur
l'environnement, peu d'intérêt a été porté sur les conséquences
psychologiques", a-t-il dit à l'agence Reuters.

Selon Sanders, l'une des causes de dépression parmi les consommateurs
convaincus tient au fait que l'objet qu'ils acquièrent a tendance à se
déprécier rapidement. Dans la plupart des cas, les gens utilisent ce qu'ils

possèdent pour définir leur place dans la société. Cela s'applique à la fois aux "riches" et aux "pauvres", a précisé Saunders.

Donc, avant de proposer aux gens de magasiner pour se changer les idées, les thérapeutes devraient réfléchir davantage aux conséquences négatives. (Reuters). »

Objets symboles chargés de sens négatifs quant aux répercussions environnementales

« Alors que l'humanité s'enfoncé dans la crise climatique, notre société, aveugle, se révèle encore incapable de remettre en cause les sports mécaniques. Ceux-ci symbolisent pourtant le délire de gaspillages, de pollutions, et le pillage des ressources naturelles auxquelles se livrent les pays riches de la planète. La campagne " La fin de la F1 " sera reconduite jusqu'à la suppression définitive du Grand-Prix de France de Formule 1. »

Achats réduits en visant la qualité;

« [...] un respect pour l'environnement, en consommant moins afin d'avoir moins à recycler et pour la même raison acheter qualité, et recycler ce qui reste, afin d'économiser

Note : « Objet durable » terme intéressant pour qualifier un objet qui rencontre les préceptes du Développement Durable

l'énergie à la fabrication et éviter de remplir les carrières à vidanges qui déjà très encombrées. Le même respect pour l'environnement passe aussi par le bio et la bonne nourriture[...] »

Évite les marques visibles pour ne pas supporter les multinationales

« Je ne gaspille pas l'eau, je participe à la récupération, j'achète des objets durables, des produits biologiques, des fruits et légumes locaux, du café équitable et des vêtements recyclés etc... »

« J'ai toujours trouvé stupide de faire de la publicité gratuite pour des multinationales, je n'ai que très rarement acheté des marques visibles si ce n'est pour les souliers. Et j'ai enseigné cette manière de vivre à mon fils et il n'a jamais souffert de ce fait parce que je n'ai pas été radical et qu'il a compris la supercherie aussi. Et cela bien avant qu'une Torontoise en fasse un IT. C'est parce que je ne veux plus de tous cela. Je rêve d'un mouvement d'anti consommation, d'un gigantesque pied de nez aux gestionnaires et aux actionnaires des grosses compagnie. »

« [...] un questionnement que nous pouvons avoir face à nos habitudes, nos comportements, nos relations avec les biens matériels et avec les autres. »

« Le détachement aux valeurs matérielles devient un mode de vie. »

La voiture en contraste avec les années 80

« Bien sûr, beaucoup reste à faire pour que la mode des camions inutilitaires sport moteur V8 soit proscrite. »

« 1) Par manque d'espace et par manque d'attachement pour les objets matériels, je me débarrasse des choses dont je n'ai pas régulièrement besoin au fur et à mesure (don, vente, recyclage, poubelle en dernier ressort). Je garde seulement le minimum dont j'ai besoin et je laisse tomber tout ce qui n'a pas servi une seule fois au cours des trois derniers mois. Je crois que ce qui sert moins de 4-5 fois par année ne vaut pas la peine d'être acheté (il y a d'autres options que l'achat).

2) Je préfère posséder moins d'objets et leur trouver plusieurs fonctions,

Objets qui répondent à plusieurs fonctions ou peuvent servir à d'autres fonctions que la/les fonctions initiales; objets polyvalents et créativité des usagers

que beaucoup d'objets pouvant servir à une seule chose, et j'en tiens toujours compte quand je suis acculée au pied du mur et que je dois absolument aller magasiner. Mon téléphone a un répondeur intégré à même l'appareil, mon seul lecteur de CD se trouve sur mon ordinateur muni de haut-parleurs. Mon télécopieur est également intégré à mon ordinateur (c'est un logiciel). Les couvercles que j'utilise pour couvrir la nourriture lorsque je réchauffe au micro-ondes servent également d'assiettes. Mon baladeur à cassettes (oui, j'en écoute encore, malgré la qualité moindre du son) sert également de radio et d'enregistreur pour mon travail (il m'arrive de dicter plutôt que d'écrire). J'utilise mon vélo à la fois pour l'exercice et pour le transport.

Initiatives/ plusieurs fonctions pour même objet ou fonctions autres que fonction initiale

3) J'évite d'acheter des trucs que je peux me procurer autrement qu'en les achetant. Par exemple, pourquoi acheter des contenants pour conserver la nourriture quand on peut réutiliser les contenants à margarine à cette fin ? Comme beaucoup de gens, je réutilise les sacs d'épicerie pour les déchets au lieu d'acheter des sacs à vidange (les petits sacs sont accumulés dans un gros sac vert). Je classe mes documents dans un bricolage de boîtes de cartons, de chemises et d'enveloppes plutôt que de m'acheter des classeurs.

4) Je m'occupe de la paperasse (comptes, demandes de renouvellement, etc.) au fur et à mesure que je la reçois plutôt que de l'accumuler. J'essaie également de me débarrasser des cadeaux de Noël qu'il faut acheter, des rapports d'impôt et des REERS le plus tôt possible, question de passer à autre chose pendant que ces questions continuent encore de mijoter dans la tête de la majorité. »

« futuriste » qualité péjorative

« [...] j'ai un gros attachement aux biens matériels. Ma faiblesse est l'automobile, et particulièrement les 4x4 (ça commence mal...). Ensuite, je suis ce qu'on appelle familièrement un "bébéleux". Les gadgets m'attirent énormément et, plus ils sont futuristes, mieux c'est. D'autre part, dépenser a toujours été pour moi exprimer une liberté, une des seules libertés que la société nous accorde.[...] (cas grave, mais pas désespéré...) »

Désir d'organiser et d'évaluer les « priorités dans les objets »

« Quand il est temps de faire de l'ordre et de sélectionner les priorités dans les objets qu'on possède, il existe un service peu connu qui est très utile. Je connais quelqu'un qui est "zappeuse de fouillis" (en anglais c'est "clutter buster") et qui m'a déjà rendu grand service en m'aidant à trouver de l'ordre dans mon deuxième bureau. Elle peut donner des conseils pour ranger, décider de ce qui est bon de garder et pas, ce qui peut être recyclé, etc.

//

Entreprise Kâos Zapp
514-369-4191

<http://www.pleiades-cdn-ndg.com/fr/entrepreneure-info.asp?Lang=Fra&EntID=53>»

Qualité « objets réparables »
Utilisation de terme « utilitaire » semble référer à une utilité fondée

« Consommer des produits mal faits qui se retrouvent dans des sites d'enfouissements parce qu'il est trop onéreux de les réparer, ou qu'ils ne sont pas réparables. Ce qu'il faut donner, selon moi ne s'achète que dans un marché parallèle. De la nourriture saine ou des objets utilitaires de qualité. (besoins primaires) »

Objets comme base, moyen relation et expérience

« Question de faire durer le plaisir de la distribution des cadeaux [à Noël], chaque personne peut raconter l'anecdote ou la pensée qui leur a fait choisir tel ou tel objet à donner. Ainsi, les gens s'amuse et se sentent plus près les uns des autres. »

Limite des concepts « utile » en lien avec « commerce équitable » et artisanat.

« Je viens de visiter quelques sites sur le commerce équitable, dont certains vendent des produits en ligne.

Je suis tout à fait pour le principe du commerce équitable (qui devrait en fait s'appliquer même ici).

Mais je m'interroge quand je vois certains produits qui peuvent entrer dans ce que nous pourrions appeler de la surconsommation.

Ainsi, pourquoi j'achèterais une décoration ou un bibelot équitable???

Je comprends que les communautés produisent ce qu'elles sont capables de vendre.

Mais ne restons-nous pas dans le cercle de la consommation, même si il a un visage plus humain???

« Comment différencier artisanat, culture et surconsommation? »

[en réponse]

« Pour ce qui est de la vente de babioles. Là encore, il faut nuancer.

L'artisanat, les décorations et les bibelots font-ils réellement partie de la culture de consommation ? La simplicité se limite-t-elle à l'utile ? La

beauté de l'art et de l'esthétique, qu'est-ce qu'on en fait ? Moi, je ne raffole pas particulièrement de ces petits cossins, mais certaines personnes trouvent ça beau. De plus, pour certaines personnes sans éducation dans les pays moins fortunés, vendre des babioles faites à la main aux touristes constitue leur seul moyen de survie, sinon elles doivent mendier.

Est-ce que c'est anti-simplicité que de dépenser quelques centaines de dollars pour encourager un artiste dont les tableaux nous font vibrer ? »

« Donc je crois que peu importe le produit, s'il y en a un qui porte le sceau commerce équitable, il mérite d'être là et il mérite notre encouragement[...]consommer plus intelligemment[...]

« vision de l'outil réparable »

technologie et difficulté d'agir sur le monde des objets

« Je suis bien d'accord avec // et sa vision de l'outil

réparable. Vous avez certainement remarqué que la technologie s'est emparée de plusieurs secteurs en compliquant l'outil, au point où il est presque impossible pour le commun des mortels de le réparer et de l'entretenir. Le progrès technologique le rend peut être plus efficace, mais le prix à payer c'est une dépendance accrue. Étant mécanicien, je me rend compte depuis quelques années de l'impossibilité de réparer et de diagnostiquer les problèmes automobiles sans l'équipement approprié, qui est dispendieux et difficile d'accès. La technologie dans ce domaine, sert à renforcer un monopole des compagnies. Le gouvernement votera une loi bientôt pour enlever de sur la route les voitures réparables, les minoues entretenues par les monocles bricoleurs, sous prétexte qu'elles polluent. Comme disait //, le système d'aqueduc ne fonctionne qu'à un certain débit, ce qui empêche une réduction de la consommation. Cette surconsommation, condition de la prospérité de l'industrie est elle souhaitable ? »

Lien « inutilité » des objets et
« destruction de
l'environnement »

« Ce qu'il faut comprendre, c'est que la plupart de nos biens de consommation sont
inutiles et destructeurs de l'environnement. »

Critique emballage « pas besoin
d'emballage sophistiqué »

« J'achète mon savon biodégradable en vrac. Une seule
bouteille que je remplie. Le "packaging" est complètement absurde, ça fait
longtemps qu'il y aurait dû avoir des lois la dessus. » Je suis allée à la
quincaillerie en fin de semaine pour trouver des paquets de 10 vis?!
Mettez-les dans un gros pot, j'ai pas besoin de l'emballage sophistiqué.
Franchement ce genre de connerie devrait depuis longtemps être illégale! »

Chaînes/péjoratif

« Le magasin où j'achète le savon en vrac est à Montréal et ce n'est pas une
chaîne (Frenco en vrac, sur St-Laurent au sud de Duluth). Je suis chanceuse
car il est à 2 blocs de chez moi. Il y a du savon à lessive, à vaisselle et
aussi tout-usage. Moi j'achète du savon tout-usage et du savon à linge car
je trouve qu'il sent bon (lavandre). J'achète aussi du shampoing et
rince-crème aux herbes biodégradable en vrac aussi. Cela me fait 4
bouteille que je réutilise. J'achète presque tout à cette place car ils ont
beaucoup de bio, naturel et en vrac: farine, riz, pâtes, épices, céréales,
bonbons, etc. J'achète même de la bouffe sèche pour chats en vrac! (dans
un pet shop).

Réutilisation
Produits biologiques et
biodégradables

Critique marques de commerces
et emballage

À bas les marques de commerce et l'emballage!! »

Critique approche technocrate vs
vision à la source; utilisation

« Lorsque l'industrie automobile rend les véhicules impossible à
réparer par le ti-jos mécanos, en mettant des circuit intégrés
partout, et en faisant valoir qu'ils polluent moins, ils mettent des
plasters sur le bobo au lieu de voir à ce que la source du problème
se règle, soit réduire le nombre de voitures. (ce sont ensuite eux qui
vendent les plasters) Pour réparer son char aujourd'hui, y faut un
diplôme d'ingénieur mécanique, électronique et informatique. C'est
aussi vrai pour la plupart des électroménagers. Sous des prétextes
d'efficacité énergétiques ils prennent le contrôle en empêchant les
monocés de réparer eux mêmes leurs bébelles. Ou est ce qu'on t'en
va ? »

Complexité technique
Voire dématérialisation vs
complexité technique

Notion intéressante de service de
réparation; magasin meuble
affilié avec atelier de réparation
et expertise sur place... possibilité
d'étendre

« Souvent, il y a des meubles qui sont carrément brisés, je ne sais pas
si ces magasins sont équipés pour réparer les meubles ou les objets.
Ça me surprendrait, seulement à voir l'apparence de bazar. Je ne
pense pas qu'ils acceptent les meubles brisés. Je fréquente assez les
marché au puces et ce qu'on recherche, c'est des bidules rétro ou
avec une certaine valeur comme antiquités. Pas des vieux meubles IKÉA
brisés...Pour ces objets qu'on laisse sur le bord du chemin le premier jeudi
du mois. Honnêtement, je ne sais pas ce que font les éboueurs avec
ça. Selon moi, un groupe communautaire pourrait les récolter, réparer
ce qui est facilement réparable ou démonter le reste pour vendre le
bois, les vis, les poignées, etc. »

« J'ai beaucoup aimé l'échange à propos des vidanges. C'est un sujet qui
m'intéresse énormément. À Montréal, il est possible d'aller visiter le
Centre de tri et de traitement des déchets SAint-Michel, dans le Nord-est de
la ville. L'espace nécessaire à l'enfouissement est impressionnant!

Discours sur perception des matières usées et potentiel de ces dernières

Ressemblance discours de Dagognet dans « Des détritrus, des déchets, de l'abject : une philosophie écologique » quant rapport aux déchets

Je pense que les mots importent beaucoup, que l'on a graduellement donné un sens répugnant et péjoratif à tout ce qui est « vidanges », « ordures », « poubelles ». En fait, tout est matière, qui est extraite d'un côté et dont on dispose de l'autre, souvent de manière irrespectueuse des potentialités restantes...

Apprendre à voir autrement, questionner le langage d'une part. Et d'autre part, je crois que nos déchets sont un domaine où nous pouvons avoir des aujourd'hui beaucoup d'impact.

Et vous, quelle est votre relation aux matières usées dont on dispose? »

Critère : qualité et utilité

Préférences matériaux naturels et non matériaux complexes qualifiés de « dénaturés »

Adhérence à la mode basée sur l'essentiel et l'authentique vs objets traduisent caractéristiques objets « contaminés par exigences économiques du marché »

« Au départ l'objet doit être de qualité et utile. L'esthétisme ne doit pas être un prétexte pour en hausser le prix. Pour moi, le matériel utilisé à de l'importance. Je préfère le bois et le métal au plastique et aux agglomérés. Le coton, la laine, le lin, aux tissus synthétiques. J'essaie aussi d'acheter local, malgré qu'il m'arrive encore d'acheter importé, puisque certains produits ne sont même plus disponibles localement. La mode qui me rejoint le plus, c'est une mode millénaire qui est basée sur l'essentiel et l'authentique. Lorsque l'objet passe par l'industrie, il est selon moi contaminé par les exigences économique du marché, qui oblige l'utilisation de matériaux dénaturés qui finissent dans les sites d'enfouissements ou dont les procédés de recyclage oblige l'utilisation de produits toxiques. Les lois du marché et la concurrence oblige l'industrie à se prostituer pour survivre. Les produits disponibles sur le marché, sont en général de cette dernière catégorie et les autres, les authentiques, sont plus difficile à obtenir et plus chers.

Si les gens payaient plus chers pour les produits ils feraient plus attention à leurs objets et les garderaient plus longtemps. Je me rappelle ma mère qui reprisait nos bas ou rapiécail nos vêtements. Je ne me suis jamais sentis rejeté ou à part de mes amis. De nos jours, l'abondance et la facilité amènent des exigences qui annulent le supposé progrès. Si je me promène avec des vêtements différents, rapiécés je suis catalogué comme un itinérant. Les enfants à l'école subissent une pression énorme issue de la mode, qui les obligent presque à se promener avec un baladeur ou des lunettes Harry Potter. Voyez l'industrie du jouet pour enfant c'est rendu pareil à l'industrie du fast food. De la cochonnerie. Du plastique moulé aux couleurs phosphorescente avec des batteries et des petite lumières. Y s'amuse quelques jours avec puis s'en lassent. Trop c'est comme pas assez. L'emphase est mis sur l'accessoire au lieu de l'humain. »

« [...] j'achète usagé, j'adore les antiquités et quand j'y pense, je suis attirée par celles qui ont des lignes simples. Mon chum et moi on a déjà modifié des meubles pour qu'ils répondent plus à nos besoins. Je n'hésite jamais à modifier un vêtement que j'achète (neuf ou usagé) ou que j'ai déjà.

Idée d'une esthétique atemporelle par « lignes simples »

Mes vêtements doivent avoir des lignes simples pour qu'ils me servent plus longtemps. Je ne dis pas que je ne résiste pas à une folie de temps à autre, mais vraiment pas souvent.

Rapport à l'espace où « le non-objet est aussi important que l'objet »

C'est certain que si, ce que tu choisis a des fioritures, tu t'en tannes plus facilement à mon avis. À moins d'avoir un coup de coeur pour quelque chose de très particulier.

Je crois aussi qu'on change en vieillissant et avant j'aimais être entourée de beaucoup de choses; mais maintenant j'aime l'espace.

Comme mon chum dit:

"Le non-objet est aussi important que l'objet!"

Je vide de plus en plus mes tiroirs, armoires, étagères. »

Esthétique consommable

« L'obsolescence, cette qualité qu'a un objet manufacturé de se déprécier très rapidement. Par exemple les vêtements mode, les voiture qui ne dure que 5 ans et les fameux électroménagers qui ne peuvent être ouverts parce que vissés avec des vis à sens unique. L'esthétique est une forme d'art. En soi, l'esthétique peut se consommer. Là où pour moi elle prend de la valeur, c'est dans l'art et l'artisanat. »

Critique de l'obsolescence comme source de pressions environnementale

« Selon moi, l'obsolescence est le plus grand facteur de gaspillage de la consommation. Il faut, pour renouveler les stocks, puiser dans les ressources premières, la plus part du temps non renouvelable. Ici encore, un autre jugement très critique, et ce n'est pas la récupération comme celle pratiquée aujourd'hui qui permettra de puiser dans des stocks qui pourraient devenir disponibles »

Écologique : vrec, réutiliser, acheter moins, bricoler

« D'une part d'être le plus écologique possible (le vrac, réutiliser le plus possible, achetez moins, bricoler, etc.) et d'une autre part ne pas succomber à la pression (très forte en ville) de la mode et de la dite "réussite". »

« [...] j'ai hâte aussi de voir l'essence à un prix d'or. Peut-être que cette mode de monsieur tout-le-monde en grosse camionnette suivis de la fifth-wheel et nos Harleux et Harlettes disparaîtront, pour ne pas parler des motoneiges et moto marines!

Dites, est-ce que deux vieillards ont réellement besoin de la fourgonnette à six ou huit places??? Pourquoi ne pas réinvestir dans un système ferroviaire? La majorité des semi-remorques disparaîtrait de nos autoroutes. En Occident, nous sommes trop riches encore pour être obligés d'utiliser les ressources renouvelables... »

Objets -encombrement

En faisant le ménage, je fais le constat d'un écueil [...]: j'ai trouvé tellement de belles choses qui ne m'ont rien coûté dans la vie que je me trouve maintenant encombrée de ces objets! Il n'y a pas un pouce de mon appartement qui soit inutilisé. :-)

[en réponse]

Objets=se débarasser

« Tu n'es pas seule, //! On est deux..... Seul depuis bientôt 3 ans, je débarasse constamment, même si la maison était vide vide vide au début 2000. Il y a aussi le fait que l'on se fait une réputation- qui ne me dérange en rien- d'être un spécialiste du recyclage ou de la redistribution. »

« Ce sigle de Éco-Logo me semble des plus prometteurs... »

Rapport à l'environnement/éthique

« Je sais que je ne dois pas jeter et je ne le fais pas »

Enjeux d'un développement durable et état des débats autour du terme « développement » où il est avancé que « développer devrait être pris dans le sens de recherche. On développe des nouvelles façon de faire. »

Oui, les réflexions en environnement sont caractérisées par des perspectives beaucoup plus larges; plus globales depuis les 10 dernières années

Dilemme payer moins cher et encourager des pratiques de production discutables et payer plus cher pour encourager des pratiques acceptables

Arrêter d'acheter ou de mal acheter, et valoriser l'achat ou l'utilisation de produits de qualités pour les générations futures

« Un petit mot en passant sur les termes Développement Durable. Je crois qu'implicitement la notion de ne pas pouvoir toujours développer quelque chose (entendre la faire grandir, augmenter) est incluse avec le mot durable. On développe quelque chose de façon à ce que dure que persiste longtemps. Si de faire croître une activité quelque on entraîne sa perte ou des conséquences néfastes à long terme ce n'est pas du développement durable. Développer devrait être pris dans le sens de recherche. On développe des nouvelles façon de faire. On développe un marché de façon à ce qu'il soit "soutenable". En ce sens l'expression anglaise "sustainable living" est peut-être plus juste? Je lance la discussion! :-) »

« En fait, il y a des débats sur le terme développement durable dans le milieu environnemental depuis quelque temps. Certain parle de développement viable. C'est le terme que j'avais utilisé quand j'ai travaillé sur l'ébauche du projet Estrie zone verte. Comme tu le mentionnais, la traduction de l'anglais ne donne pas le sens anglophone, on parlait de sustainable development, devrait-on dire développement soutenable??? Et pour compliquer les choses, si on peut dire, il y a toute la question de la mondialisation qui vient s'ajouter au débat depuis 1-2 ans. Ainsi, la dimension sociale est aussi prise en considération, d'où, entre autres, le commerce équitable. Ceci dit, je te dirais que depuis une dizaine d'années où je m'implique en environnement, j'ai l'impression que les réflexions se sont beaucoup élargies et prennent une perspective beaucoup plus globale. Et je pense que le fameux slogan «Penser globalement, agir localement» est encore plus d'actualité aujourd'hui. »

« En réponse à //, //et les autres qui ont participé à l'échange sur le dilemme entre:

- payer moins cher et risquer d'encourager des pratiques de production discutables (emploi d'enfants ou de travailleurs mal payés ou mal protégés dans les pays du Sud, pour des produits manufacturés, ou emploi de pesticides, d'hormones ou de techniques de productions intensives pour des produits agricoles, etc.)
- et payer plus cher pour encourager de meilleures pratiques de production (ici ou ailleurs)...

Je vous signale, si vous ne l'avez pas déjà vu, le numéro de décembre 2000 de la revue québécoise "Protégez-vous" dans lequel il y a un cahier spécial de 32 pages, préparé en collaboration avec le Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI) et la campagne "En commun" qui regroupe une centaine d'organismes canadiens et québécois en faveur d'une plus grande équité et d'un développement durable. »

« [...] arrêtons d'acheter ou de mal acheter pour ce qui constitue une dépense renouvelable et par le fait même protéger les ressources non renouvelables et faisons l'apologie de l'achat ou de l'utilisation des bonnes ressources de qualité pour le long terme et les générations futures. J'ai la conviction (du moins aujourd'hui) que ce discours sera plus productif pour nous qui voulons changer le monde pour un "plus":))) meilleur extraordinaire futur pour nous et nos enfants. »

« En ce qui me concerne, depuis de nombreuses années je me sens concerné par la protection de l'environnement, que je trouve scandaleux depuis longtemps lorsque je circule sur la 20 entre Drummondville et Montréal de rencontrer à toutes les trois minutes un camion semi-remorque se

Le bonheur et la sérénité en décidant de vivre dans la simplicité et le respect des autres et de l'environnement

50 pieds de long chargé à pleine capacité de vidanges de toutes sortes. »

« [...] on peut aspirer au bonheur et à la sérénité en décidant de vivre dans la simplicité et le respect des autres et de notre environnement. »

« Ce qui est ironique, c'est la couleur verte des camions de la compagnie Intersan. La très grande majorité de ces détritiques, est entrée à peine quelques jours plus tôt dans la grande ville sous forme d'emballage pour toutes sortes de marchandises consommées par la population. Il y aurait là, il me semble sujet à réflexion. »

« Pour ce qui est de la politique de ma municipalité en matière de protection de l'environnement, très peu de choses ont changé, la "saine" gestion des finances étant la priorité de la majorité de la population! »

« Tu me vois également désolée de constater que vos élus comme bien d'autres élus je pense, n'ont pas encore compris que la «saine» gestion des finances passait également par la «saine» gestion des déchets. »

« Je cherche différentes solutions pour la gestion des déchets... J'habite dans la région de Québec, la ville (pas encore Québec) offre la cueillette pour le recyclage mais dans les blocs, on se fait voler les paniers dès la première mise à la rue. »

État qu'en étant déconnecté de la nature, difficile de voir les répercussions globales des gestes posés donc difficile de ressentir le besoin de protéger l'environnement

« Je crois naturel que l'homme cherche à utiliser ce qu'il a autour de lui afin de rendre son existence plus agréable - de tout temps, l'homme a fait ceci. Mais je crois que nous avons perdu de vue l'ensemble - la "big picture". Il est difficile de voir les conséquences directes du fait de jeter un papier sur le bord du chemin, hors de la voiture. Il est difficile de sentir le lien entre le fait de manger un hamburger chez McDo, et la disparition des forêts en Amérique du sud. Il est en plus assez difficile de voir le lien entre ces forêts et notre vie quotidienne. Étant ainsi déconnectés de la source "naturelle" de nos activités, comment espérer ressentir ce besoin de protéger l'environnement? Pourquoi se priver? Si on a de l'argent, pourquoi ne pas s'acheter tout ce qu'on veut? Et s'il y a du monde qui ont les moyens de tout s'acheter, pourquoi ne pas fabriquer et vendre tous ces produits, tout en faisant un généreux profit? La nourriture ne vient plus de la ferme, mais bien de l'épicerie. Un poulet n'a ni tête, ni pattes, et il sourit quand on lui parle de le manger (le coq St-Hubert, qui semble joyeux qu'on le mange). La vache, elle, rit!

« il faudra nous remettre en contact avec elle [l'environnement] d'une façon plus directe, et prendre conscience - de visu - de l'impact de nos actions sur nos vies et celle des autres. »

Je crois que pour préserver la vie sur terre, il faudra nous remettre en contact avec elle [l'environnement] d'une façon plus directe, et prendre conscience - de visu - de l'impact de nos actions sur nos vies et celle des autres.

Comment peut-on réagir? Selon ma modeste opinion, il faut continuer à vivre dans la simplicité et le respect de notre environnement, inculquer ce mode de vie à nos enfants, afin de vivre sereinement, et de ne pas participer à la destruction de la planète.

Dénonce l'idée de l'adaptation de l'environnement plutôt qu'une conception du monde où la vision est plutôt l'adaptation à l'environnement

Nos comportements de destruction et d'adaptation DE l'environnement (plutôt qu'adaptation À l'environnement) nous viennent du fait que l'humanité a longtemps vécu dans un monde suffisamment vaste pour assez bien absorber les impacts de ses actions.

Cependant, comme dit Albert Jacquard, nous arrivons au temps du monde fini. Fini dans l'espace habitable, fini dans les ressources disponibles. Il nous faudra donc prendre conscience des limites de notre planète pour pouvoir continuer d'y subsister, afin que l'aventure humaine puisse se poursuivre. »

Conscience des enjeux environnementaux et sociaux qui mène à redéfinir mode de vie et évoluer dans une « austérité joyeuse »

« « Une fois que l'on prend conscience des enjeux environnementaux et sociaux découlant de la consommation telle que véhiculée actuellement (effet de serre, pollution des rivières, de l'air, enjeux des biotechnologies, OGM .. etc) nous ne pouvons faire autrement que de réduire notre mode de vie et de vivre petit à petit dans une austérité joyeuse, et ce seulement pour la suite du monde. Ainsi nous mourrons l'esprit en paix » (c'est une traduction libre vous avez ben compris!) »

« choix conscient, écologique et collectif »

« [...] pas pour moi, mais pour ne pas contribuer à la destruction de la planète. C'est vraiment un choix conscient, écologique et collectif. »

« : Acheter c'est voter :

- Acheter des Nike, c'est voter pour l'exploitation des tite chinoises
- Acheter des Bananes Dole, c'est voter pour l'expropriation des paysans du Guatemala et les obliger a vivre dans des bidons ville
- Acheter tout ce qui n'est pas bio encourage une agriculture industrielle et chimique. Cette agriculture, en plus de polluer les cours d'eau, menace la santé publique par l'ingestion de substances toxiques diverses dont les OGM, hormones de croissances et antibiotiques.
- Utiliser son char 1 heure soir et matin, c'est voter pour Ford qui exploite les mexicains et contamine les cours d'eau du Mexique dans ses usines de montage, c'est voter pour une baisse des prix de l'essence, c'est voter pour que le ministère prolonge l'autouroute 30
- Acheter des produits made in USA, made in China, c'est voter pour le chômage au Québec, parce que on prive nos petites usines de travail quand on achète pas Québec. (À Richmond, dans ma région natale, l'usine "HH, Brown Shoes", le plus vieux manufacturier de bottes au Canada va fermer ses portes, parce que elle ne peut pas compétionner à l'international. Aussi parce que les gens ne regardent pas l'étiquette sur leurs vêtements)
- Acheter du beurre de pinotte Kraft, c'est voter pour la famine au Sahel, parce que Nestlé à Acheté toute les terres des paysans pour faire pousser les pinottes. Donc pas de terre pour cultiver = famine et malnutrition.

Ouf c'est pas évident voter de même à chaque jour. un vrai marathon !!

J'avoue que ca provoque des méchantes remises en question. Mais je me dis c'est quoi pour moi me priver de bananes ou de pas utiliser mon bazou quand l'appauvrissement des 3/4 de la planète et la destruction des écosystèmes et la conséquence directe de notre mode de vie.

Les plus grand vices de l'humanité savez vous c'est quoi :

la Luxure, l'attachement au corps, l'avidité ... zut j'oublie toujours le dernier !! »

Discute de dégradation de la nature et de dégradation humaine

« Avant de s'interesser a la dégradation de la nature qui nous entoure, nous devrions d'abord et en priorité nous interessais a la dégradation de la nature humaine. Pour ma part, je ne vois pas comment on peut dissocier les deux, puisque le sort de la nature humaine dépend du sort de la nature qui nous entoure. Là se trouve notre problème : nous nous sommes dissociés de la nature, en nous dormant l'impression que notre conscience "d'être" nous plaçait au-dessus de tout. Nous ne sommes ni dessus, ni

« Nous nous sommes dissociés de la nature, en nous donnant

l'impression que notre conscience "d'être" nous plaçait au-dessus de tout. Nous ne sommes ni dessus, ni dessous, mais bien en plein dedans. Il faut donc ne pas craindre d'aborder ces deux dimensions comme un tout. »

dessous, mais bien en plein dedans. Il faut donc ne pas craindre d'aborder ces deux dimensions comme un tout. »

« On sait que les européens ont une vision différente de la consommation. Est-ce parce que leur environnement naturel est maintenant pratiquement épuisé ou parce que les européens ont une conscience mieux développée, ou les deux?? Quoi qu'il en soit, ils ont une longueur d'avance sur nous tant du point de vue de leur consommation mieux éclairée (merci à la vache folle et au sang contaminé...) que du point de vue du recyclage (énormément plus développé qu'au Québec: on recycle même les bouchons de liège, toutes les piles, les automobiles, les ordinateurs et écrans cathodiques, etc.). »

« C'est fou la quantité de chose qu'on accumule en trois ans dans un appartement! En faisant les boîtes, mon premier réflexe était de tout jeter (comme je le faisais auparavant quand je déménageais). Nous avons fait un effort et après avoir fait le tri, j'ai sorti 3 boîtes de récupération et 6 boîtes de différentes choses que nous avons donné à l'Armée du Salut. Vous seriez surpris de toutes les choses que peuvent prendre les magasins de l'Armée du Salut, et de toutes les choses qu'on y trouve. Des choses que j'aurais jetées au premier abord : bibelots, vieille vaisselle dépareillée, souliers, machine à écrire. Je ne soutiens pas nécessairement la cause de cet organisme mais c'est le seul qui m'est venu à l'esprit pour donner mes choses. »

« Les pays du sud, (Les dirigeants) ne veulent rien savoir de l'environnement, car c'est leur atout pour attirer les investisseurs dans leur patelins. Il a dit aussi, que personne ne dit aux USA quoi faire et comment le faire. Si c'est dans leur intérêts c'est OK, sinon il font à leur manière. Capitaliste et chauvin comme ils sont, la mondialisation va devenir la Usalisation universelle. »

« [...]les ressources de la Terre sont limitées et qu'on ne peut nullement espérer que la totalité des habitants puissent jouir d'un niveau de vie comme celui que nous avons. Nous sommes seulement 20% de l'humanité à vivre comme nous vivons (avec 80% des ressources disponibles) et la Terre ne fait que nous envoyer des messages pour nous dire "Assez! C'est trop!" Vingt pour cent et on risque de péter au frette à court terme. Alors il est impensable que 100% de l'humanité atteigne ce niveau de vie sans qu'elle se détruise complètement. Pire encore, en admettant que l'humanité réussisse à redistribuer les richesses également à toute la population et en maintenant l'exploitation des ressources à celui d'aujourd'hui (ce qui veut dire que les 20% de l'humanité dont nous faisons partie vivraient avec 20% des richesses), on divise notre niveau de vie par 4... ET ON N'A ENCORE RIEN RÉGLÉ AUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX! On n'a fait que répartir la merde sur l'ensemble du globe. On se rend compte alors du défi gigantesque qui nous attend! »

Néolibéralisme, marchandisation du monde, globalitarisme « débridé » et libre-échange = ruine sociale et environnementale

« Est-ce à dire qu'il est souhaitable de laisser libre cours au néolibéralisme, à la marchandisation du monde, au globalitarisme et au libre-échange débridé pour que nous soyons conduits à la ruine sociale et environnementale afin que nos consciences s'éveillent enfin devant le gâchis? Est-ce à dire que les événements dans le style du Sommet des peuples ne peuvent que retarder cette marchandisation et ce globalitarisme (sans pouvoir les éviter), ce qui ne peut que retarder l'épreuve et, par conséquent, retarder l'éveil de conscience? »

« Tel que les choses vont maintenant, il est certain que nous épuisons

Critique production choses dites inutiles comme source de stress sur l'environnement

rapidement nos ressources tout en polluant au possible. Un premier problème est à régler, comme le mentionne //: **produisons moins de choses inutiles, ce sera déjà ça.** Je suis d'accord. Mais un deuxième problème se superpose au premier : nous produisons une tarte dont 80% va à 20% de l'humanité et 20% vont aux 80% restant des Terriens. Non seulement nous devons réduire la taille totale de la tarte (en produisant moins de choses inutiles, entre autres), mais nous devons ensuite la répartir équitablement. Une tarte, donc, réduite deux fois : une fois pour l'ensemble et une fois dans sa redistribution. »

« L'idée de la fragmentation: je trouve la tournure de ce mot intéressante. Je travail dans l'interprétation naturelle et j'ai souvent affaire avec le mot «fragmentation» car en écologie, ce mot existe aussi. Mais il s'agit de la fragmentation des écosystèmes (dû à la pratique de la foresterie, les agglomérations urbaines, les routes, l'agriculture, etc). La fragmentation, discutée sur la liste actuellement, représente une enrichissement de la nature (décrivons les collectives humaines ainsi) contre le blanchissage corporatiste et mondiale. Au lieu de devenir une seule marché économique, l'évolution et la divergence et la mutation (toutes choses positives à l'oeil écologique) ajoutent des éléments non-attendues à la diversité de la vie.

La fragmentation en écologie veut dire que toute la variété de la vie, des processus écologiques et les relations entre ceci sont rompus. Qu'est-ce qui les détruit? l'accroissement de notre consommation: le besoin de fibre de bois, des routes neuves, des maisons neuves, des bebelles neuves. C'est les coupes à blanc au lieu de la coupe sélective, les méga-fermes au lieu de la ferme familiale, les mégapoles et les banlieux au lieu des voisinages urbains taillés à la grandeur de la personne (et son vélo).

Alors, les deux sens de «fragmentation» s'orientent vers le même but, par différents chemins bien sûr. Les deux, ultimement, nous avertissent contre l'uniformité souhaité par la mondialisation et la perte de la biodiversité. »

Célèbre propos de Gandhi rapportés :

« Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre »

« * **Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre** » »

« [...]la meilleure façon de vivre simplement, c'est de vivre selon nos propres valeurs, d'être bien dans sa peau, de respecter l'environnement et tout ce que ça comporte, de le faire pour nous même. Et de voir que les libertés individuelles soient respectées. D'utiliser les mécanismes prévues afin d'être des citoyens beaucoup plus responsable face à aux activités humaines. Partager nos idées si on veut profiter aussi de celles des autres. »

« Si d'autres gens du forum ont des questions sur ces sujets, il me feras plaisir de vous transmettre mes connaissances, j'étudie dans le domaine environnemental. En passant, étendez donc du compost l'automne sur votre pelouse (s'il y a des maniaques des pelouses vertes) plutôt que d'utiliser des engrais chimiques polluantes, dangereuses pour la vie de tous être vivants, si petits soient-ils et pour la nappe phréatique. »

« [...]faire des achats en essayant de ne pas exploiter plus petit que moi (si je vois des pommes qui viennent d'ici à 1.49\$ et des pommes qui viennent de l'autre bout du monde à 1.29\$ j'achète à 1.49\$ parce que c'est évident qu'il y

a quelqu'un qui se fait baiser pour que ce soit moins cher, le calcul est évident. Alors moi c'est dans de petits gestes comme ça, que j'essaie de contrer le système. Finalement l'important pour moi c'est d'être conséquente avec mes actes. »

« [...] je suis très consciente que le choix d'avoir ou non une automobile ou encore d'en restreindre l'utilisation est un choix important mais ce n'est pas le seul que nous puissions faire. Tous, nous faisons des choix dans nos vies qui ne sont peut-être pas les meilleurs d'un point de vue écologique parfois sans même y réfléchir. La personne qui fait le choix d'avoir une voiture et de s'en servir fait peut-être dans d'autres sphères de sa vie d'autres choix bien meilleurs que les nôtres et qui contribuent tout autant à sauvegarder notre planète. Oui l'automobile est un facteur important mais il y a des milliers d'autres choix qui une fois additionnée sont probablement tout aussi importants à long terme. Chacun peut faire dans sa propre vie des choix conformes avec le respect de l'environnement. Je ne pense pas qu'il faille être absolument parfaits en tout. »

« [...]rester éveiller à ce qui se passe autour de moi, laisser une planète à peu près potable à ceux qui suivront. »

« [...] je suis aussi torturée par un profond sentiment d'urgence écologique et sociale. Si les Nord-Américains dont nous sommes ne modifient pas rapidement leurs habitudes de consommation (et donc, leurs habitudes de vie), qu'advient-il de nous et de notre planète? Les récentes déclarations attribuées à George W. Bush n'ont rien pour me rassurer... »

[en réponse à : mon chat est mort, j'habite Montréal, je ne veux pas le laisser au vétérinaire, que faire?]

« Je n'ai pas de conseil à donner pour enterrer les animaux. Par contre, je voudrais proposer ici un symbole pour une vie après la mort, que ce soit pour des animaux ou pour des êtres humains, incinérés ou non.

Je propose de se procurer une jeune pousse d'arbre dont les caractéristiques de l'espèce reflètent un aspect particulier de la personnalité de l'animal ou de la personne décédé. On creuse ensuite un bon trou à un endroit également symbolique (dans la mesure du possible et selon l'accessibilité à de tels endroits pour de telles sépultures) suffisamment grand pour qu'on y installe d'abord les restes mortels (qui ne devraient pas reposer dans un contenant funéraire blindé, si on veut que la mort nourrisse la vie) puis l'arbre. On enterre ensuite de la même façon qu'on plante des arbres.

Je n'ai aucune idée des contraintes horticoles pour une telle pratique (je souhaite d'ailleurs que des horticulteurs nous fassent part de conseils à cet effet) mais je trouve que planter un arbre sur la dépouille d'un être aimé contribue à faciliter le deuil, à penser que la mort de l'être aimé entraîne la vie. À mon avis, c'est plus intéressant que d'enterrer quelqu'un dans un cimetière ou un animal dans un terrain vague. De plus, si toutes les dépouilles étaient enterrées de cette façon, nous ferions probablement beaucoup plus attention à nos généreuses forêts, notre utilisation de papier et de bois prendrait une

« Le 21e siècle sera spirituel ou ne sera pas. » »

« [...] Simplement de recycler nos cochonneries à toutes les semaines (les gens ont alors l'esprit tranquille) n'est pas suffisant! Il faut éviter d'en acheter autant.»

Prix réel des produits

« Chaque bien que l'on acquiert, chaque produit que nous utilisons, chaque litre d'essence que nous consommons, ont tous un impact sur notre capital écologique. »

Perspective des générations futures

« C'est en modifiant son mode de vie et ses habitudes de consommation que chaque personne peut le mieux s'impliquer à l'instauration d'une nouvelle société, en harmonie avec son environnement et selon les principes du développement durable.»

Sens

Réputations négatives exposition à la publicité sur les gens mais aussi sur payage

toute autre dimension et nous aurions une conscience beaucoup plus fine (et, ma foi, plus spirituelle...) de notre place dans les écosystèmes et sur cette planète. »

« Le 21e siècle sera spirituel ou ne sera pas. » »

« Tout ce qui est limité devrait être patrimoine de l'humanité. »

« [...] Simplement de recycler nos cochonneries à toutes les semaines (les gens ont alors l'esprit tranquille) n'est pas suffisant! Il faut éviter d'en acheter autant.»

« En ce qui me concerne, je rejoins // qui faisait référence récemment au prix réel des produits. Je suis d'accord pour dire que ce qui ne coûte pas cher doit être questionné. On n'a jamais rien pour rien. Ce qui est souvent présenté comme une "aubaine" cache probablement un coût ailleurs pour la société. »

« Si [...] de plus vaste conscience sociale et environnementale peuvent se former et se consolider, il est probable que cet archipel fasse son effet et amène de plus en plus de gens à s'éveiller et à adopter une pensée et des comportements en symbiose avec la Terre et la vie. »

« [...] ne rien faire est toujours une option, mais qui a elle aussi des conséquences. »

« Chaque bien que l'on acquiert, chaque produit que nous utilisons, chaque litre d'essence que nous consommons, ont tous un impact sur notre capital écologique. »

« Rêvez donc plutôt au jour où les automobiles pourront être électriques ou fonctionner avec de "l'essence" de chanvre ou d'autres végétaux. Et mieux encore : pas d'automobiles, tout le monde voyage à vélo ou utilise des transports en commun ultra efficaces et rapides. Là on pourra dire qu'on a fait du chemin. :-) »

[en réponse]

« Je propose que l'essence soit taxée davantage et que les sommes ainsi amassées servent à financer davantage les transports publics et les pistes cyclables. »

« [...] nous gaspillons et polluons ce qui ne nous appartient pas, car, faut pas croire que l'on hérite la terre de nos parents : nous l'empruntons de nos enfants... »

« C'est en modifiant son mode de vie et ses habitudes de consommation que chaque personne peut le mieux s'impliquer à l'instauration d'une nouvelle société, en harmonie avec son environnement et selon les principes du développement durable.»

Rapport à la consommation

« Sacré société de consommation... ça n'a plus de sens »

« Je ne regarde presque plus la télévision, et j'écoute des cassettes dans mon automobile pour ne pas subir la publicité contre mon gré. Malgré toutes ces précautions, je roule chaque matin sur une autoroute piécordée de conseils sur tous ces merveilleux objets que "toute personne normale et censée" devrait posséder. Plus moyen de simplement

admirer le paysage - on ne le voit plus derrière la panoplie de pancartes [...] J'aimerais signaler une autre série (parce qu'ils les font en série maintenant) de publicités par une compagnie de carte de crédit (Master Card, je crois). Elle nous montre toute une série d'objets achetés au cours d'une soirée romantique et magnifique, avec un prix exorbitant à côté (style: souper dans un grand resto: 150\$, bague à diamant: 1000\$, etc..). Le tout se termine par un baiser passionné et un couple ravissant, visiblement en amour par dessus la tête. Puis, la conclusion choc: "Certaines choses dans la vie n'ont pas de prix. Master Card". Quel genre de message ce genre de pub nous rentre-t-elle dans la tête? »

« Depuis quelques années je récupère les semences des vivaces (on n'a pas à en acheter à chaque années...) que je vois un peu partout au fil de mes promenades et ça me fait de beaux souvenirs en même temps. Ainsi je vois fleurir pour la première fois cette année une variété spéciale d'échinacea dont j'avais recueilli quelques graines lors d'un voyage à Québec il y a deux ans avec une amie française. Il va sans dire que cette fleur signifie beaucoup pour moi... Il faut bien plus de patience que d'aller sur un coup de tête chez l'horticulteur se procurer la belle plante qu'on a vue au jardin public. Après réflexion je peux dire que cette expérience avec les fleurs m'a enseigné la patience; attitude que je réussis de plus en plus à transposer à d'autres situations de consommation... »

« [...] consommer est aussi une vue de l'esprit, un mode de vie, on consomme les amitiés, sans parler des amours, on consomme les pensées (celles des autres surtout). Moins dur pour la réalité financière aussi meurtrière pour le bonheur personnel. »

« Ce qui est clair, c'est que le mouvement de la SV (aux USA en particulier) est devenu un phénomène social suffisamment important pour que les forces marchandes cherchent à en tirer un profit! C'est le témoignage le plus probant que la SV est en train de devenir une force d'attrait avec laquelle il faut compter. »

« [...] refus (voire même de rébellion) d'engraisser les coffres d'intérêts privés qui n'ont justement que leurs propres intérêts à coeur, se souciant souvent peu des répercussions sociales et environnementales de leurs actions. »

« D'après moi il faut propager que nous pourrions vivre plus de liberté quand nous choisirons de "choisir de ne pas choisir" certains modes de consommation. Soyons heureux dans notre approche et partons du fait qu'il est intéressant d'avoir les moyens d'acheter une super tondeuse, mais que faire le choix d'apprendre à partager celle du voisin avec les autres voisins est une manière intelligente de générer l'abondance, l'économie, le partage, etc.»

« [...] arrêtons d'acheter ou de mal acheter pour ce qui constitue une dépense renouvelable et par le fait même protéger les ressources non renouvelable et faisons l'appologie de l'achat ou de l'utilisation des bonnes ressources de qualité pour le long terme et les générations futures. J'ai la conviction (du moins aujourd'hui) que ce discours sera plus productif pour nous qui voulons changer le monde pour un "plus":))) meilleur extraordinaire futur pour nous et nos enfants. »

« Les commerçants veulent tellement nous vendre leurs produits non nécessaire dont on en a pas un réel besoin, qu'ils sont prêt à nous le donner pour un an. Sans dépôt, sans intérêts. »

« Les marchands ne sont pas des monstres. Ils sont des gens qui ont eu une idée, par la suite ... des gens (clients, vous et moi) ont acheté des idées

Position contre les entreprises qui mènent des activités socialement et environnementalement

Nuisantes. Se tourner vers des entreprises qui ont une approche plus respectueuse de l'environnement et ont un souci social

La liberté s'exprime par « le choix de ne pas choisir certains modes de consommation »

« Arrêter d'acheter ou de mal acheter [...] et faisons l'appologie de l'achat ou de l'utilisation de bonnes ressources de qualité pour le long terme et les générations futures »

Position critique quant au besoin-désir

et des produits, par la suite ils ont eu des banquiers des employes, des employes avec des des hypotheques, des cartes de credits, et etc. Les commercants font partie du rouage que notre histoire a cree et dont nous (toi, moi, etc) faisons partie. Arrêtons de condamner, de pointer et de polariser. »

« Quel est le geste que j'ai fait ou encourage la semaine passe et que je repeterai la semaine prochaine pour participer d'un changement de mode de fonctionnement individuel et collectif. J'ai achete une meilleure qualite de ... [...] »

Un élément positif de la surconsommation : la responsabilisation

« Ce n'est pas facile de prendre ses responsabilités, mais s'il y a quelque chose de positif dans cette surconsommation et cette facilité généralisée, c'est qu'elle nous offre d'excellentes occasions de prise de conscience et de responsabilisation. »

La responsabilisation par rapport à ses choix de consommation

« [...] se responsabiliser soi-même par rapport à ce qu'on nous offre [...] Nous sommes responsables de nos propres actes. Arrêtons de dire que ce que nous faisons dépend des autres et prenons nos responsabilités. »

« Bien sûr qu'on est sollicité de plus en plus pour consommer. C'est irritant, certes. Mais je prends ça comme la pluie : si je ne veux pas me faire mouiller, je prends un parapluie, un imperméable, et je continue à vivre. »

« Je pense qu'il faut faire une différence entre le gros commerçant, la multi-nationale, et le petit commerçant de quartier, qui lutte pour sa survie autant que moi. Il ya quelqu'un, près de moi qui lutte quotidiennement pour ne pas fermer son commerce, parce que les gros lui rentrent dedans avec leur gros pouvoir d'achats, de publicité, de fournisseurs (à 4 pattes devant eux) parce qu'ils achètent en immense quantité.

« Il ne faut pas que réduire la consommation, il aussi consommer autrement. Encourager les productions locales, respectueuses de l'environnement. »

« La qualité des produits proposé est de plus en plus questionnable. Il ne faut pas que réduire la consommation, il aussi consommer autrement. Encourager les productions locales, respectueuses de l'environnement. »

Quand il voit dans un magasin, un même produit qu'il offre et que ce produit se vend moins cher au client que lui ne le paie au fournisseur, il y a de quoi être frustré. Et je ne nommerai pas ici toutes les frustration diverses, venant du créancier ou des fournisseurs ou des clients, qui voudrait de la qualité au prix du dollarama.

Pensons-y en critiquant les commerçants, ce ne sont pas les petits, ni les moyens, qui ont les moyens d'entrer dans nos vies, pour nous influencer. »

« Voici chers amis le commentaire que j'ai fait parvenir à Vrac.tv la chaine qui a désormais remplacé notre très respectable Canal-famille. Je crois qu'ils auraient pu renouveler leur présentation de manière beaucoup plus judicieuse... qu'en pensez-vous? Pour ma part je suis tout de même soulagée qu'on ne fasse toujours pas de publicité commerciale sur cette chaine mais indirectement on transmet tout de même un message terriblement déséquilibré concernant la bouffe... »

Voici le commentaire d'un parent qui regrette que vous ayez opté pour une présentation de type anglo; vous avez adopté le style inepte de Youth TV; jeunes présentateurs arrogants/agressifs et/ou hyperactifs (après ça on se demande pourquoi nos jeunes doivent prendre du ritalin...),bebitte/mariionette criarde et débile qui n'a aucun rapport, niaisage avec la bouffe (qui en passant nous coûte cher à nous parents, on n'aime pas ça la voir étalée partout!!) de même que des habitudes alimentaires discutables présentées dans plusieurs de vos productions américaines style cartoon; fast-food à n'importe qu'elle heure de la journée pour se divertir... heureusement que certains lois nous protègent des annonces de céréales sucrées...Non, décidément je suis extrêmement déçue de la nouvelle "philosophie"ou"mentalité" de vrak.tv. Les enfants ne sont pas dupes, ils voient bien que les émissions sont essentiellement les mêmes, c'est seulement l'enrobage qui a changé et alors je me demande ce que ça vous donne de plus d'enrober le tout de macaroni froid, de rots sonores et de vomi verbal??? Nos jeunes méritent qu'on les respecte mieux que cela... non?

Vers la responsabilisation et le pouvoir du citoyen vs le pouvoir du consommateur

« [...] je remarque, comme d'autres l'ont déjà dit, que les valeurs familiales s'effritent et que la pensée individualiste organise la vie d'une grande majorité de gens. C'est également une question de pouvoir parce qu'on se fait dire qu'avoir de l'argent c'est avoir du pouvoir. Le pouvoir du consommateur est beaucoup plus attirant (et plus facile à assumer!) que le pouvoir du citoyen. »

« C'est effectivement difficile de parler de la simplicité volontaire quand la mode est aux téléphones cellulaires, aux camions utilitaires V-12 4X4 en ville, aux balladeurs, etc. »

Consommation et désillusion

« Il y a quelques années, j'avais vu un reportage sur la possession d'une auto à Moscou. Là bas selon ledit reportage, les deux plus belles journées dans la vie d'un automobiliste, sont le jour de l'acquisition du précieux véhicule, qui représente la réalisation d'un rêve, et le jour où il se départit de sa Lada. Entre les deux, il n'y a qu'une série de déceptions, de désillusions et de problèmes. Je sais que l'exemple en est un quelque peu extrême, mais il représente assez bien les désillusions souvent vécues après l'acquisition de biens de consommation qui nous sont présentés par la publicité comme la réalisation d'un rêve. »

« Un spaghetti sauce tomate est simple. Un spaghetti sauce tomate genre "TV Dinner" est encore plus simple! Mais le "TV Dinner" entraîne une chaîne d'éléments à considérer (recyclabilité de l'emballage, qualité de la nourriture, etc.). Par ailleurs, les économies basées sur des produits de consommation de masse apparemment nuisible pour la santé sont aussi créatrices d'emplois...

"La faim justifie les moyens"... et donc d'un certain équilibre.

« Moi, je suis un québécois exilé à Toronto depuis un an. J'ai vécu 6 ans dans l'arctique canadien auprès des Inuit avant cela. D'un logement subventionné pas cher dans des conditions apparemment difficiles (cela est relatif, bien sûr), j'en suis venu à vivre dans un "trou" spendieux (1 et

1/2 à \$650/mois) entouré d'abondance. Cela me fait beaucoup réfléchir...

En arctique, la nourriture nous vient par avion ou par bateau. Si le temps est mauvais... il faut vivre sur des réserves... L'eau n'est pas courante: elle roule en camion. Si il y a blizzard sur plusieurs jours, la fosse d'eaux usées restera pleine et il n'y aura pas d'eau fraîche entre temps... La nourriture variera en qualité selon le transport et... ce qui nous est envoyé... Du beurre d'arachides "fraîchement" arrivé et passé date d'un mois, j'en ai vu...

Là, les dépotoirs servent de réservoir de pièces usagées. Mais ce n'est pas le "monde idéal" non plus...

Maintenant que je suis dans la "Grande Ville" je me pose beaucoup de questions...

J'ai un fauteuil, une radio, un ordinateur et un lit. Je me suis procuré un ensemble de petits tiroirs indépendant les uns des autres que je peux disposer à ma guise. Pas de télévision depuis un an. J'en suis heureux d'ailleurs. Tout est concentré sur mon ordinateur. Et encore! Internet m'apparaît de moins en moins intéressant. Je ne lit plus les journaux et je n'écoutes que rarement les nouvelles: je suis allergique aux mauvaises nouvelles et les bonnes ne m'apparaissent pas impressionnantes pour la peine. »

« « (...) Dans l'amoncellement de richesses d'un grand magasin, il y a trop de tout et ce trop est écrasant. Le regard affolé et guidé par un éclairage qui coule de partout avec luxuriance ne peut embrasser l'ensemble des splendeurs offertes à la convoitise. Avant de choisir tel ou tel objet, de se laisser griser par la symphonie des couleurs et des marques - car tout dans ce déploiement est classé, ordonné, rangé selon une stratégie de la visibilité absolue -, on se grise des biens qu'on ne prendra pas et qu'on caresse uniquement des yeux. Être consommateur, c'est savoir qu'il y aura toujours plus dans les vitrines et les boutiques qu'on ne pourra emporter. Nul ne domine cette jungle de trésors qui suggère de monstrueuses dépenses, une gigantesque machine de production et d'organisation, un infini de possibilités (aux États-Unis chaque individu jouirait en moyenne d'un million de produits disponibles). Dans ces cathédrales du superflu, notre tort n'est pas de trop désirer mais, comme le disait Fourier, de trop peu désirer. Si la pauvreté selon Saint Thomas, c'est de manquer du superflu alors que la misère est manque de nécessaire, nous sommes tous pauvres en société de consommation: nous manquons forcément de tout puisque tout est en excès.

**** Logique de l'utile en réaction à l'excès

La Magie des grands magasins est de nous délivrer de la servitude des besoins immédiats pour nous en suggérer une multitude d'autres: le seul plaisir est de vouloir ce dont on n'a pas besoin. Les beautés accumulées ici ne répondent à aucune logique de l'utile mais relèvent du miracle, d'une fécondité sans fin (C'est exactement le rôle du buffet dans les grands hôtels ou les clubs de vacances, fondé sur le principe du gaspillage, que de conjurer la pénurie par les signes de la prodigalité.). On ne se rend pas dans ces pandémoniums à seule fin d'y faire des emplettes mais pour constater que tout est là à la portée de la main. On y vient pour vérifier que le dieu de la richesse existe qu'on peut la toucher du doigt, la frôler, la renifler. C'est cette intimité immédiate

avec le luxe qui étonne, chavire dès les premiers pas. On hume ici un arôme de Terre promise où le miel et le lait coulent en abondance, où l'humanité enfin est rachetée de ses faiblesses. » »

« [...]encore aujourd'hui, il y en a qui sont heureux d'économiser en trouvant des produits à meilleurs marchés dans les grandes surfaces[...] »

Simplification société moderne
trop de distractions

« En fait, une simplification semble primordiale, car dans notre société moderne, nous avons créé une quantité innombrable de distractions [...] »

Questionne impact de la publicité
sur le paysage

« C'est vrai que la publicité se fait souvent très très agressive. Un genre qui est particulièrement dégoûtant, ce sont ces affiches géantes en bordure des autoroutes qui commencent à apparaître partout, même en campagne, avec des villes comme Mascouche se joignant au bal. Ça défigure beaucoup des endroits magnifiques et c'est dommage que nous respectons plus le désir de faire de l'argent que la beauté simple et infinie de la nature qui nous entoure depuis l'aube des temps.

Cela me fait penser à "Futurama", la nouvelle série par Matt Groening, le créateur de Simpsons (une émission que j'affectionne au plus haut point). Fry, le personnage principal, s'y retrouve catapulté 1000 ans dans le future. À cette époque avancée, les pubs sont envoyées directement dans les rêves des gens pendant qu'ils dorment. Fry s'en indigne, en faisant la très intéressante observation que, en l'an 2000, on n'envoyait pas de pub des les rêves. Ah oui, bien sûr, il y en avait sur les murs, les toilettes, les autoroutes, les planchers, la télé, la radio, les écoles, les buildings, mais pas dans les rêves!

Voilà je trouve que cette petite anecdote illustre bien où nous en sommes rendu, avec toute cette pub qui envahit nos vies de plus en plus. [...] je crois qu'il est primordial de s'interroger sur cette folie furieuse de tout vendre à n'importe qui pour augmenter une colonne de profit »

« Les documentaires ne se retrouve qu'à la télévision - à peu près impossible d'en trouver au club vidéo ou au cinéma. Et encore, très souvent, les plus intéressants sont disponible sur des canaux spécialisés (Canal-D, Discovery, Health Chanel, History), et il faut donc s'abonner à un ensemble du paquet de canaux inutiles et inintéressants du câble. Car les câblodistributeurs ne sont pas fous: ils offrent de plus en plus de choix, mais sous la forme de "package". Autrement dit, pour avoir le Canal-D, il faut que je m'abonne à 35 autres canaux, dont le canal météo, télé-université, RDS, etc... J'ai le choix, mais j'ai pas le choix. »

« Je n'en peux plus. Je fais une indigestion de pub, de publi-sac, de circulaire, d'offres imbattables, de rabais surprise, de jours PJC, Sears, LaBaie et autres. Je n'en peux plus de me faire dire quoi offrir à Pâque, Noël, la fête des mères, la fête des pères. Je n'en peux plus de me faire laver le cerveaux à coup de jingles riaseux qui me restent dans la tête (du genre "club piscine, club piscine" ou "Si vous voulez vous simplifier la vie, dites Sears"). Je n'en peux plus que le gars de la circulation me dise que son bulletin est commandité par Midas, ni que la météo est une

présentation de Germain Larivière. Quand j'écoute la météo, c'est pour savoir si il fera beau ou s'il va pleuvoir - c'est tout!

Pollution par la publicité

Je me sens pollué par toute cette pub, ce placement de produit abusif. Je me sent à la fois triste et agressé quand je circule sur une autoroute et que je ne vois pas le paysage derrière les panneaux.

Paysage

Je me sens triste et dépassé de voir tous ces jeunes qui veulent acheter des marques - mes enfants seront-ils pareils? Ne sont-ils pas intéressés de savoir ce qui les rendra vraiment heureux? Sauront-ils comprendre qu'on leur a vendu tout un paquet d'idées toutes faites? De rêves illusoire? De buts futiles? D'images artificielles? Mes enfants vont-ils étudier pour devenir de bons petits travailleurs et contribuer à "l'essor de l'économie", à la surconsommation, à l'effort de pollution collectif?

De paquet d'idées toutes faites, de rêves illusoire, de buts futiles et d'images artificielles

Je me sens épuisé de tout cela. Parfois je me laisse aller à lutter contre le monde dans lequel je vis. Puis, je me retire pour un moment, et retrouve mes esprits. Mais je ne fais toujours que contrôler l'effet de l'envahissement que je vis. La source est toujours là, et elle m'inquiète. »

Dénonce niveau consommation, de surconsommation dans les pays industrialisés

« Le problème, je crois, ce n'est pas qu'il n'y a pas assez de ressources sur la Terre pour tous. Le problème c'est le niveau complètement démesuré de consommation, la surconsommation, qui se produit dans les pays industrialisés. »

Volonté dans démarche de réduction de la consommation

« Ça va nous prendre toute une mutation pour arriver à se sevrer d'une réduction aussi drastique de ce que nous consommons. On aura besoin de beaucoup de volonté pour arriver à autant de simplicité... »

Besoins futiles, temporaires et inutiles

« À Delson, sur la rive sud de Montréal, on vient de publier un référendum qui permet de changer le zonage afin de faire construire 3 commerces à grande surface, dont un Wall-Mart. C'est accepté. Sous prétexte que ça va créer 1000 emplois. Je ne crois pas qu'ils aient compté les emplois perdus dans les petits commerces locaux, dans les boutiques qui ont pignons sur rues depuis des années. En plus que c'est encore des incitatifs à la dépenses, et à la consommation.

Quelqu'un me disait récemment qu'il serait très riche s'il avait dans ses mains l'argent épargné en achetant à rabais toutes ses acquisitions. Je lui ai répliqué qu'il serait encore beaucoup plus riche s'il avait entre ses mains, l'argent des choses inutiles qu'il a acheté et qu'aujourd'hui, sont dans un quelconque parc à vidange. Les grandes surfaces ne sont là que pour nous faire dépenser encore et encore. Créer à notre intention des besoins tout aussi futiles, temporaires et inutiles.[...] Le gros bout du baton est entre les mains du consommateur. C'est lui qui a le pouvoir de consommer. La journée qu'il réalisera dans quelle direction il est "forcé" d'avancer, sous peine de réduire le PNB, et qu'il dira "ASSEZ", alors ce sera le début d'une nouvelle ère, celle de la vraie prospérité, celle de la simplicité. »

Le choix individuel et lucide comme moyen d'agir sur la société de consommation

« Je crois que le pire ennemi de la société de consommation, c'est le choix individuel lucide et conscient. Puisque les besoins de chacun différent selon l'unicité des individus, il va de soi que l'ensemble de ces choix lucides sera très hétéroclite. Cet ensemble de choix m'apparaît difficile à récupérer par la société de consommation du fait de la diversité des choix et du petit nombre de gens qui adhèrent à chacun. Cette fragmentation des choix lucides peut très bien s'harmoniser avec les idées relatives à la simplicité volontaire, et ces

Volonté d'un « monde meilleur » en consommant moins	choix ont nécessairement des répercussions sur la collectivité (donc la politique), sans qu'ils portent des étiquettes politiques. »
« [...] laisser tomber le superflu, l'excédant, l'inutile, le trop, pour mieux puiser dans le nécessaire, le minimum, le vital, l'essence[...]»	« Quand je vois autant de gens qui pensent comme moi, qui veulent un monde meilleur en consommant moins, et qui prennent action, cela me redonne de l'énergie. »
Responsabilités et passage individuel-collectif	« Le reportage laisse plutôt songeur sur les impacts de ses choix de consommation. Pour payer un peu moins cher la livre pour mon boeuf haché, c'est peut-être un petit producteur que je pousse à la faillite quelque part...[...] Maintenant que je connais certaines des «magouilles», je tente, dans la mesure du possible, de ne plus acheter certains produits des marques comme Nestlé, Kraft, etc.»
L'idée du consommateur et le pouvoir d'agir; acheter tel produit plutôt qu'un autre	« [...] laisser tomber le superflu, l'excédant, l'inutile, le trop, pour mieux puiser dans le nécessaire, le minimum, le vital, l'essence[...]»
Quaractéristiques : référence aux 3R-C Réduction (réduction des besoins, de la consommation, etc...) Récupération (seconde vie, etc...) Recyclage Compostage	« Au Sud, les gens meurent de sous-alimentation et nous, nous mourons de surconsommation. » « Notre consommation et notre style de vie sont directement responsables de beaucoup de conflits dans le monde puisque nous faisons fonctionner des marchés nourris par l'injustice et la pauvreté. » « Chaque fois que quelqu'un du village achète quelque chose au Walmart, sans tenir compte s'il en a besoin ou non, c'est un autre clous dans le coffre. » « D'un autre côté, ça me motive à réagir et je me dis mais qu'est-ce qu'on peut faire? Je crois que le plus grand pouvoir que l'on a entre les mains c'est d'être des consommateurs et non des consommateurs. On peut décider d'acheter tel produit plutôt qu'un autre. Acheter des produits biologiques, équitables entre autres. » « Une solution possible est de favoriser les producteurs bio qui tentent d'avoir une approche plus respectueuse de l'environnement et aussi avec un souci social. »
	« Réduire nos besoins/notre consommation/notre temps de travail/nos possessions (au choix) Récupérer ce qu'on a déjà/donner une seconde vie aux objets afin qu'ils aient une existence plus durable Recycler ce qui n'est plus utilisable dans sa forme actuelle, afin de réutiliser la matière qui le compose à d'autres fins[...] Bien manger : choisir des produits biologiques, sans additifs S'occuper de sa santé : réduire la pollution, avoir un environnement sain En gros, avoir des pratiques écologiques. Avoir une position politique particulière, une philosophie, un goût pour la communauté. C'est aussi s'opposer à l'exclusion, à l'injustice... »
	« [...]si Métro tente de livrer bataille à Loblaw's et cie il devra se lever de bonne heure parce que la stratégie de ce dernier est d'anéantir Métro comme il l'a fait avec Provigo. Au lieu de prendre les mêmes armes que Loblaw's, Métro devrait agir intelligemment et profiter de l'opportunité actuelle qui est le biologique et les produits du terroir pour réorienter son plan de marketing. Mais non, au lieu de ça on donne ce que le consommateur désire (certainement pas moi) des bas prix sur des produits qui ont tous

la même forme et qui proviennent tous du même endroit. Faudrait que Métro se réveille avant qu'il soit trop tard et pour ça il devrait traiter le client comme un client et non pas comme un vulgaire consommateur. »

Avance qu'il faut éviter que l'activité commerciale devienne un but en soi alors qu'elle devrait simplement être un moyen d'échange

« Le commerce en est rendu à mentir et à manipuler émotivement pour vendre. Les techniques sont plus moderne, mais le fond est pour la majorité le même, soit de vendre des breloques inutiles aux Amérindiens (consommateurs) que nous sommes. Si les gens du tiers monde en sont rendu à vendre de l'artisanat aux touristes c'est que les puissance coloniales les ont dépossédés de leurs terres et de leurs ressources. »

« L'abondance oblige le gaspillage »

« Je pense que connaître "le commerce" est utile. Ce qu'il faut éviter c'est que l'activité commerciale devienne un but en soi. Alors qu'elle devrait simplement être un moyen d'échange. »

« L'abondance oblige le gaspillage, l'un ne va pas sans l'autre. »

La surconsommation est devenue une exigence de la santé économique du pays. Même les consommateurs n'ont plus vraiment le choix d'acheter de la scrap, puisqu'ils n'ont pas d'alternatives. La publicité et les médias sont du côté de l'industrie qui les fait vivre.

« Nous sommes les autochtones moderne, qui se font acheter leurs fourrures contre des petits miroirs. Après s'être regardé la face ont se rend compte qu'ont a des rides, pis ont achète de la crème, pis ont se fait remonter la face, pis ont s'achète du maquillage, de la teinture à cheveux etc etc. L'abondance c'est un miroir qui oblige à consommer. »

« Le prix de l'essence n'est pas encore assez élevé. La preuve : j'ai encore mon auto et je ne connais pas beaucoup de monde qui ont changé leurs habitudes de consommation en lieu avec la hausse du prix de l'essence (ex: éviter telle sortie qui est loin de chez soi, aller faire l'épicerie à pied avec un sac à dos pour rapporter les provisions, s'organiser avec un collègue de travail pour le co-voiturage). »

[en réponse]

« [...] tout a fait d'Accord. je reve du jour ou l'essence sera à 1.50\$ du litre... ou l'essence va couter assez cher que nous allons devoir fabriquer nos meubles localement, faire pousser nos tomates au québec.. [...] Quand le prix de l'essence va être assez élevé nous règlerons bien des problèmes dans le tiers-monde. Fini le dumping des roses de l'équateur, des tomates du mexique, des t-shirt de thaïlandais. Cela va freiner un peu les ardeurs d'exploitation sans vergogne des multinationales. L'énergie est le nerf de la guerre. ne vous demandez pas ce que les USA font en Afghanistan.... c'est le pétrole de la mer Caspienne qui les intéressent !! »

« Savez-vous s'il existe des associations de consommateurs actifs, ou bien une liste de discussions sur le sujet de la consommation? »

liste de discussions sur le sujet de la consommation?

- C'est une excellente question... j'ai déjà trouvé des petits groupes mais ils semblent abandonnés; les messages remontent à il y a longtemps...peut-être que ça devient trop ciblé et que les discussions viennent à tourner en rond...

Est-ce qu'on peut considérer que la présente liste a un tel rôle?

- À mon humble avis, oui et je pense que ce qui fait la force du forum c'est qu'il a plusieurs rôles alors il reste en vie.... »

« Je viens tout juste de trouver un site super intéressant (et je commence à me demander si quelqu'un n'en a pas déjà fait mention ici). Il comprend 50 fiches autonomes destinées aux enseignants qui veulent discuter de consommation responsable avec leurs élèves, mais je viens de lire la fiche 26, sur la simplicité volontaire, et je crois que ça peut être très instructif pour tout le monde. Si vous avez Acrobat Reader (un logiciel gratuit pour lire les documents en format PDF), vous pouvez télécharger les fiches qui vous intéressent ici:

<http://www.ceq.qc.ca/eav/commerce/listfich.htm>

Le site est structuré en quatre grandes sections:

Les fiches 1 à 19 : Comprendre le fil de l'histoire

Cet ensemble de fiches amène à comprendre l'évolution du commerce et des modes de consommation en lien avec le développement des sociétés humaines.

Grille de lecture :
Mécanismes de la consommation
et la surconsommation

Les fiches 20 à 25 : Comprendre pour agir

Cette seconde section vise à mieux faire comprendre les mécanismes de la consommation et de la surconsommation.

Moyens d'action pour une
consommation responsable

Les fiches 26 à 36 : Agir de façon responsable

Ce troisième ensemble de fiches aborde les différents moyens d'action qui s'offrent à nous pour adopter une consommation responsable.

Proposent et échange de
solutions

Les fiches 37 à 48 ; Consommation équitable

La quatrième section est consacrée au commerce équitable, une de ces alternatives de consommation qui consiste, essentiellement, à payer le juste prix attribuable à un produit.

Ces quatre sections se concluent sur un ensemble de ressources (fiche 49) permettant de poursuivre la recherche amorcée ou de passer soi-même à l'action (fiche 50) en élaborant ses propres solutions pour adopter une consommation responsable. »

« Il s'agit donc de vivre plus sobrement, afin de mieux profiter de la vie et ainsi, de briser notre dépendance face au profit et à la surconsommation. D'autant plus que cette dépendance entraîne de nombreux effets secondaires, tant au niveau de notre environnement que de notre santé personnelle, sociale et familiale. »

Initiatives

« Je me demandais comment cette année je pourrais passer Noël de façon originale? Que faites-vous avec la question des cadeaux? Qu'en pense votre famille? Vos amis? Des suggestions?

//

...qui ne croit pas au Père Noël du centre d'achat! »

[en réponse] « Ouf... belle question!!! Je pense que je vais procéder de façon douce et graduelle! C'est à dire que je vais faire de petits cadeaux 5-6\$ (surtout de quoi lire) J'ai ramassé tout au long de l'année des beaux petits livres d'occasion (ex: observation des oiseaux pour le beau frère, techniques de cuisine pour une amie...) vous voyez le genre :) En plus, j'ai un peu de tissus polar avec lequel je vais confectionner quelques foulards (ce qui me permet de me défaire de choses qui ne servent pas :) Je vais procéder ainsi cette année et peut-être que l'an prochain j'offrirai des conserves, peut-être aussi des mitaines faites à la main (après tout, le but c'est de se libérer du temps pour vivre et faire des choses qu'on n'a jamais le temps de faire !!! Je pense vraiment qu'on peut faire plaisir à ceux qu'on aime avec peu de \$... s'agit de faire preuve d'imagination et d'humour!!! Je me dis aussi que les personnes qui ne sauront pas apprécier ces gestes d'appréciation et chez qui je sentirai le "signe de piastre" s'allumer en évaluant la valeur\$ de ce que je leur offrirai seront tout simplement "rayés" de ma liste pour l'an prochain :) hehe...

Lors de fêtes, confection objets ou nourriture, objets seconde main, expérience...

Voilà, c'est ma façon à moi de garder une certaine bonne humeur dans un infernal tourbillon publicitaire qu'est devenu Noël !!!

Bonne chance et Joyeux Noël!!! :) Gardez votre sourire surtout... vaut mieux en rire :) !!! »

« [...] j'aime bien moi aussi l'idée d'offrir des cadeaux personnalisés ou que l'on fait soi-même[...] »

« En réponse à //, //et les autres qui ont participé à l'échange sur le dilemme entre:

- payer moins cher et risquer d'encourager des pratiques de production discutables (emploi d'enfants ou de travailleurs mal payés ou mal protégés dans les pays du Sud, pour des produits manufacturés, ou emploi de pesticides, d'hormones ou de techniques de productions intensives pour des produits agricoles, etc.)
- et payer plus cher pour encourager de meilleures pratiques de production (ici ou ailleurs)...

Échange d'informations, de trucs pratiques et de ressources pour orienter achats

Je vous signale, si vous ne l'avez pas déjà vu, le numéro de décembre 2000 de la revue québécoise "Protégez-vous" dans lequel il y a un cahier spécial de 32 pages, préparé en collaboration avec le Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI) et la campagne "En commun" qui regroupe une centaine d'organismes canadiens et québécois en faveur d'une plus grande équité et d'un développement durable.

Ce cahier spécial de 32 pages a pour titre: "À l'heure de la mondialisation, le pouvoir des consommateurs". Et il traite de toutes sortes de sujets importants comme le commerce équitable (café, mais aussi cacao, bananes, thé, sucre, vêtements, etc.), sur les vacances (le tourisme solidaire ou sans exploitation), les fonds de placement éthiques, les "diamants sales" du Sierra Leone, les codes de conduites (obtenus par les pressions

des consommateurs) dans les transnationales et leurs sous-traitants des pays du Sud, la simplicité volontaire comme alternative à la surconsommation, et les "armes des consommateurs" (du boycott au "buycott"). Le tout accompagné d'adresses et de références précises pour chaque sujet, et précédé d'un éditorial qui plaide "pour des choix responsables".

Une excellente source d'information, de sensibilisation autour de soi, de moyens concrets pour poser des petits gestes, chacun à notre mesure... Cela peut même faire un beau cadeau de Noël pour ceux qui cherchent des idées alternatives. Car en plus, la revue "Protégez-vous" est de très bonne qualité et même si elle ne cherche pas à réduire la consommation, elle essaie au moins d'éclairer les consommateurs vers la qualité des produits au-delà des gadgets ou des mirages de la publicité. »

Traite questions habitation et écologie

« Pour ce qui est des constructions écologiques, je ne connais pas le livre sur l'auto-construction de François Tanguay mentionné par //, qui a sans doute le mérite d'être beaucoup plus adapté à nos besoins et à notre climat. Mais je voulais quand même vous mentionner l'existence d'un livre qui me semble très intéressant et complet sur l'ensemble des questions reliant l'habitation et l'écologie:

The Natural House Book, par David Pearson, Gaia Books, London, 1989, qui a été traduit en français sous le titre "Vivre au naturel, La maison écologique", aux éditions Flammarion, 1992, 287 p. »

« Regroupons nous, échangeons idées, services, outils, objets, ... avec nos voisins, amis, ... nous aurons déjà changé la face de notre monde qui nous isole de plus en plus »

« [...] Je viens d'acheter Protégez-vous de décembre 2000. Il contient entre autres, un cahier spécial sur: La mondialisation et développement humain: le pouvoir des consommateurs. Il parle du café équitable, des fonds éthiques etc. Ça ne peut pas manquer de nous intéresser puisque cela va dans le sens de nos valeurs. »

« Regroupons nous, échangeons idées, services, outils, objets, ... avec nos voisins, amis, ... nous aurons déjà changé la face de notre monde qui nous isole de plus en plus »

Implications dans la communauté et mécanismes locaux de gestion de l'environnement gouv. et non-gouv.

« Dans le passé, j'ai déjà protesté publiquement contre la municipalité où j'habite à cause de sa non appartenance à la régie intermunicipale de gestion des déchets, nous sommes encore aujourd'hui très en retard sur les municipalités environnantes en ce qui a trait au recyclage. Après avoir été refusé à une collecte de déchets domestiques dangereux à cause du fait que nous ne faisons pas partie de ladite régie, j'ai eu un entretien avec le maire qui m'a dit qu'il n'y avait rien là, et que je n'avais qu'à tout jeter aux vidanges. »

« J'apprécierais également connaître les expériences pratiques de d'autres personnes et obtenir les coordonnées des ressources (ex: recyclage, réseau d'échanges de services ou d'expertises, etc.) ou même des commerces qui peuvent être utiles. »

« Nous cherchons donc un autre moyen de faire afin d'éviter le site d'enfouissement au maximum. Le seul que j'aie trouvé pour le moment c'est d'envoyer les contenants (une fois nettoyés) à la garderie de ma fille où ils en font de jolis bricolages. »

« J'apprécierais également connaître les expériences pratiques de d'autres personnes et obtenir les coordonnées des ressources (ex: recyclage, réseau d'échanges de services ou d'expertises, etc.) ou même des commerces qui peuvent être utiles. »

« Enfin, du haut de ces tours d'ivoire comme du haut des tours gouvernementales, les

« Ce qui m'intéresse surtout se sont des conseils pratiques pour m'aider à vivre simplement : des idées, des trucs, des conseils, des références, des témoignages pratiques[...] »

bouger toute cette population?... La sensibiliser?... La réveiller?... »

« Ce qui m'intéresse surtout se sont des conseils pratiques pour m'aider à vivre simplement : des idées, des trucs, des conseils, des références, des témoignages pratiques[...] »

« Ne pas agir selon ses convictions, c'est ne pas avoir de conviction. »

« La Commission européenne vient tout juste d'adopter, le 8 février dernier, un livre vert sur une politique intégrée des produits (PIP). Son principal objectif est d'améliorer la performance environnementale d'un large éventail de produits durant tout leur cycle de vie. Le livre vert propose une stratégie visant à développer et à recentrer les politiques environnementales liées au produit afin de favoriser la création de débouchés pour des produits plus écologiques. On vise tout d'abord à stimuler la demande des consommateurs pour des produits plus écologiques. Ensuite, on veut inciter les entreprises à la pointe du marché à offrir des produits écologiques. Vous pouvez lire ce rapport en vous référant au site Internet suivant:

http://europa.eu.int/comm/off/green/index_fr.htm#2001

Et si ce sont les OGM qui vous intéressent, sachez qu'une nouvelle réglementation européenne, stricte et dirigée vers la protection des consommateurs et la préservation de l'environnement, a été adoptée hier (le 16 février). On a du chemin à faire chez nous...

Pour plus d'information, voir le communiqué au site :

http://europa.eu.int/rapid/start/cgi/guesten.ksh?p_action.gettxt=gt&doc=MEMO/01/42|0|RAPID&lg=EN »

« J'ai encore beaucoup de travail à faire. J'ai commencé par mes habitudes alimentaires. En passant, j'aimerais bien si possible avoir l'adresse de quelques organisation à Montréal qui mettent de l'avant les aliments sains et biologiques, ce serait apprécier. »

« Voici l'adresse du site des normes canadiennes de la publicité. On peut leur adresser des plaintes détaillées et en général ils font un bon suivi des plaintes qui sont fondées ce qui a pour effet de faire retirer ou modifier certaines publicités. Il vient d'ailleurs de publier leur rapport annuel qui est très intéressant dans le sens qu'on peut voir quelles sortes de plaintes peuvent être formulées. www.normespub.com »

« Nous changerons nos vies et nous porterons le monde à changer non en modifiant nos préjugés, doctrines, idéologies, etc mais en recréant nos vies à partir des réalités de l'existence.

Le monde est rempli d'idées. Or les idées doivent être transformés en actes. »

« Nous devons progressivement prendre notre vie individuelle et sociale en main. »

« Je crois que pour les réveiller un peu et leur dire que l'on existe et pas seulement pour magasiner, on devrait leur dire que l'on va enregistrer chaque émission avant de la visualiser et que l'on va couper les annonces. D'ailleurs il existe des lecteurs vidéo qui font ça automatiquement. Croyez le, cela a simplifié ma vie, et je passe moins d'heures devant le petit écran. Une émission d'une heure, a une durée 40 minutes sans les commerciaux. Je dirais que les annonceurs semblent avoir beaucoup de difficultés à pargager le petit écran avec les émissions régulières »

« Si on pouvait s'entendre, on pourrait organiser un boycott national d'une journée par

semaine, tous ensemble, et la même chaîne en même temps. On ajusterait à chaque action. J'aimerais voir la réaction des diffuseurs en voyant les BBM indiquer "0" pour une journée. »

« [en réponse] Depuis plusieurs années, j'enregistre les émissions qui m'intéressent pour pouvoir justement les regarder au moment qui me convient en passant les publicités en accéléré. Je me suis "débranchée" de certaines options du câble pour ne conserver que celles qui me donnent accès à TV5 (j'aime beaucoup les reportages de "Thalassa" et "Faut pas rêver" dans lesquels il n'y a aucune publicité). Ne regardant pas d'autres chaînes, je me joindrais volontiers à un boycott de Radio Canada qui, de plus en plus, nous inonde de publicité. Merci pour cette initiative. »

Réseaux d'échanges de biens et services

« Il y a BECS – Banque d'échanges communautaires de services
Communiquer avec Françoise Veilleux, présidente, au 849-2752

Il ne semble pas y avoir de site Internet pour l'instant.

Cependant, ce n'est pas pour tout de suite, mais j'ai moi-même le projet de mettre un tel système sur pied avec des amis ce printemps. Ça s'appellera R.E.V.E. pour Réseau d'Échange Volontaire et d'Entraide. Oui, c'était bien un scoop! :) »

« [...]il ne faut pas que scander "nous avons des solutions", il faut les avancer, les développer une à une et les mettre en pratique même si ça ressemble au combat de David et de Goliath. Et de toute façon, la motivation ne devrait pas tant être de s'opposer à ce grand monstre capitaliste (la "merdialisation"), que de construire quelque chose de viable dans un monde qui ne l'est pas à long terme, seulement parce que c'est la seule chose à faire. Et je pense qu'il ne faudrait pas que ce type de réflexion reste entre nous, mais que ça se sache ouvertement, librement, quitte à déranger à prime abord le commun... des consommateurs. Ce qui est motivant, après tout, c'est qu'il y a place à l'innovation : c'est comme construire un monde parallèle. »

« Mais, "each little bit counts" -- chaque contribution volontaire aide à redresser les choses tordues. Alors, allez-y, recyclez, mais aussi, pourquoi ne pas limiter au minimum la consommation de papier, par exemple, en lisant le journal sur internet? Une double-action en ce sens vaut encore mieux ... »

Dénoncer puis proposer des solutions pragmatiques

« Dénoncer la situation. Mais ensuite, une fois que l'on a reconnu ce qui se passe, il faut prendre action. J'essaie, autant que possible, de proposer des solutions pragmatiques. »

« mon boycott se fait en n'achetant pas, en n'écoutant pas, en fermant la télé si je n'aime pas l'émission ou le message publicitaire etc..lorsque je ne suis pas d'accord. »

« [...]voici quelques trucs que je met en pratique :

- Je descend au village max 2fois/semaine avec mon auto, pour maximiser les commissions et faire attention aux rejets atmosphériques.

- On achète toute notre épicerie via la COOP DES ALENTOURS. C'est un grossiste en alimentation à Sherbrooke et nous achetons 3-4 fois l'An en grosses "batch" (ça revient le même prix qu'à l'épicerie,)

-Nous mangeons BIO le 3/4 du temps l'été et la 1/2 du temps l'hiver (selon la disponibilité des légumes). Ainsi on vote pas pour Mosanto ou Novartis.

L'Hiver on chauffe au bois, alors exit les dépenses d'électricité.. Oui je sais le poêle a bois sa pollue, mais c'est surtout quand on chauffe à l'étouffée la clé fermée. Mais on prévoit se procurer un poêle a haute efficacité énergétique.

- Eau = eau de source de la montagne en face (pas les bouteilles d'eau Naya !)
-Vêtements : Don, seulement des dons , ou des cadeaux, certains achats dans friperie : peut -etre 1 sur 10 dans les magasin (ex: vêtements spécialisés pour le travail, pantalons, chienne,bottes)

-Lavage du linge à l'eau froide !!! Séchage à l'Air libre.

- Jardin pas d'engrais chimiques, engraisé avec un pailli, de la cendre et du compost (nous projetons construire un jardin auto-fertile. : ils appellent ca un jardin pour paresseux !! Il ya un étang la dedans, avec des bois morts, des vivaces, des successions pêle-mêle des légumes, un pailli.. C'est très intéressant, voir article dans le magazine BIOBulle (voir Centre d'Agriculture Bio du Québec à LaPocatière)

- PAs de carte de crédit. Nous n'allons jamais au centre d'achat. On aime mieux marcher dans le bois !!

- On s'implique dans des organismes du milieu et l'on se fait un réseau de connaissances (donc des amis sur lequel on peu compter)

- On lit systématiquement les étiquettes des produits de consommation et tenons compte des procédés de fabrication. Si c'est nocif, on trouve autre chose. Moi je veux pas polluer consciemment. Je veux m'en aller en haut l'ame en paix ...

Achat local

En achetant local et Québécois, on minimise le transport des marchandises et faisons travailler des gens de chez-nous qu'on connaît la bête !!

- Pas de sports de salon. Du vélo, de la marche, de l'ornithologie, de la méditation

- Régime végétarien = esprit plus libre, meilleure santé, pas de bedaine de bière, panier d'épicerie moins cher, n'encourage pas les fermes d'engraissement de boeuf avec les champs aspergés de Round Up et des tonnes d'antibiotiques dans les moulées.

Placotage et lectures au lieu d'écouter la TV. La TV c'est trop facile, mais sa bloque la communication et les moments de rencontres dans un couple . »

« pour bien agir, il faut s'informer »

« [pour bien agir, il faut s'informer] »

« Oui! C'est vrai! Dès aujourd'hui transformez les "mauvaises herbes" et les déchets de cuisine en ressource précieuse, à répandre dans votre jardin ou plate-bande et + encore! OUI, VRAIMENT TOUT CECI EN MOINS DE 24 HEURES!

ajoutez tout simplement de l'eau!

De plus, ce fameux composteur se multiplie...en effet, vous obtenez et ce tout à fait GRATUITEMENT d'autres composteurs tout aussi RAPIDE!

ET ENCORE! Tous les composteurs sont ENTIÈREMENT RECYCLABLE! NOUS LE GARANTISSONS!

L'hiver venu, et ce SANS FRAIS ADDITIONNELS vous le dégusterez! Vous pouvez

également décider de la conserver tout l'hiver vos enfants vous en remercierons!
Avez-vous deviné? Le lapin! »

« Bonjour / /eh bien il y a beaucoup à savoir sur le compostage et c'est à la fois très simple. Le compost, c'est de la matière organique décomposée par différents êtres vivants(vers, bactéries, champignons, insectes...)qui est très riche en humus et en éléments minéraux assimilables par les plantes. Ajouté à un sol sablonneux, il augmente sa capacité à retenir l'eau et diminue le lessivage, ajouté à un sol argileux, il améliore sa structure et sa porosité. Tu peux donc l'ajouter en bonne quantité dans ton sol sans danger, dans le terreau pour plantes d'intérieurs, bref, partout. Pour le faire, il faut déposer des couches successives de matière verte, riche en azote(gazon coupé, mauvaises herbes qui ne sont pas montées en graines, déchets de cuisine d'ordre végétale uniquement, résidus de jardins), de matière brune, riche en carbone(feuilles mortes, sciures de bois), des couches de terre et de mousse de tourbe. Si le compost dégage des odeurs en cours de maturation, c'est qu'il faut ajouter des matières brunes. Tu peux ajouter des coquilles d'oeufs, de la poudre d'os ou du sang séché pour améliorer la teneur en minéraux. J'ajoute même la litière de mes gerbilles (ben quoi, c'est aussi ben que des crottes de lapins ou de vache). Certaines personnes se font un tas directement sur le sol, d'autres font leur compost dans des genres d'enclos construit avec des planches. L'important, le tas doit être brassé de temps à autre(sors ta fourche et tes muscles) pour l'oxygéner et il doit être placé dans un endroit où le drainage se fait bien. »

« Ceci dit, si je voulais être cohérent avec moi-même, il faudrait donc que je réduise encore plus mon utilisation de l'auto ;-) Ah que c'est exigeant d'être conscient ;-) Mais comme il a été dit, si on le fait par choix, l'autobus semble sûrement prendre moins longtemps à arriver ;-) »

« De mon côté, j'ai fait des choix parfois surprenants pour certains de mes amis mais qui j'en suis certaine s'ils étaient faits plus souvent amélioreraient notre environnement. Par exemple, avec mes enfants j'ai fait le choix d'utiliser des couches de coton et de ne pas acheter de serviettes humides pour les changements de couche. J'utilise des débarbouillettes. Si un choix peut sembler bizarre, c'est bien celui-là. Qui aujourd'hui utilise encore des couches de coton? Bien peu de gens. Mais à faire d'être en contact avec des gens qui font ce choix, on réalise que ce n'est pas si compliqué que ça peut en avoir l'air. Je n'ai pas à FORCER mes amies à faire de même. Elles voient bien que je ne m'en porte pas plus mal. Peut-être feront-elles ce choix lorsqu'elles auront un prochain bébé? L'exemple tranquille est un très bon moyen de persuasion. »

Idem pour l'allaitement maternel (mon dada...). Quand je pense à tout le métal, le plastique, le papier épargnés lorsqu'une mère (et un père) font le choix d'allaiter leur enfant, je me dis qu'en plus d'être un choix santé, c'est définitivement un choix écologique. Vais-je attaquer la mère qui ne choisit pas l'allaitement? Non! Jamais de la vie, mais par mon exemple,

j'espère la convaincre sans toutefois la FORCER. Le respect de l'environnement passe nécessairement par le respect des personnes et de leurs choix. Il faut convaincre sans aliéner. »

« Je vous invite à aller sur le site d'Équiterre (www.equiterre.qc.ca) pour vous informer de la campagne «Sans pesticide... naturellement». »

« Pour ceux qui sont du Grand Montreal Métropolitain, n'oubliez pas que demain, 6 mai, c'est la Journée de l'Air Pur, organisée par le groupe Transport 2000. On encourage les gens qui ont une automobile de la laisser de côté pour la journée et se rendre au travail ou à leurs autres activités par transport en commun. »

« sujet de filles: serviettes sanitaires

Saviez-vous qu'il se jette annuellement 7 millions de tampons et 12 millions de serviettes sanitaires en Amérique du nord.

Saviez-vous qu'il existe des alternatives.

Dans "Le Soleil" de dimanche 3 juin page B2, la journaliste Claudette Samson parle d'alternatives aux serviettes sanitaires.

Une de ces alternatives a retenu mon attention, le "keeper" ou coupe menstruelle. Il s'agit d'un petit receptacle en caoutchouc qui s'insère comme un tampon. Le sang qui s'écoule s'y dépose et il suffit de le retirer aux 12 heures environ, de le laver à l'eau chaude et au savon et de le remettre en place. Je trouve le concept intéressant. Est-ce qu'il y en a parmi vous qui connaisse ce bidule de caoutchouc? Le produit ne serait disponible qu'en Ontario et aux États-Unis mais il est possible de le commander via internet au www.keeper.com. Je suis allée sur le site et il se vend au coût de 50\$ (plus taxes et frais de transport) et sa durée de vie est d'environ 10 ans! 10 ans de tampons: toute une économie et rien à jeter à la poubelle.

Il ne s'agit pas d'une nouveauté ce petit bidule aurait été inventé dans les années 30. Playtex et compagnie ont du tout faire pour que cette nouvelle ne se répande pas. »

[en réponse] « Ça vaut la peine d'ébruiter ce concept, il est trop mal connu et simplifie tellement la vie... sans compter le rapport qualité/prix et l'impact positif sur l'environnement...

Si jamais des gens de Québec sont intéressés, Univert Laval, le groupe environnemental de l'Université, fait au moins un groupe d'achat de keeper par année, parfois deux, et il n'est pas nécessaire d'aller à l'université pour y participer. »

[en réponse] « Merci // pour tes commentaires sur l'utilisation du keeper. J'en ai commandé un et j'ai presque hâte de l'essayer! Je me demande pourquoi on ne retrouve pas ce produit en vente libre dans les pharmacies. Ce genre de produit gagne à être connu puisqu'il soulage l'environnement et le porte-feuilles des femmes. »

« Si vous avez des biens que vous utilisez plus, mais dont vous pourriez avoir de besoin plus tard, prêtez-les à des amis, des membres de votre famille. Et si un jour, vous en avez de besoin, vous pourrez les récupérer. Entre temps, ils seront au moins utiles. »

Par exemple, je connais un couple d'ami qui vont aménager ensemble. Ils ont donc plusieurs choses en double. En bien, ils ont décidé de les prêter au lieu de les entreposer ou de les jeter.

Ça me semble une solution où tout le monde gagne!!! »

« N'oubliez pas qu'il existe un organisme de Victoriaville qui récupère et recycle la peinture usagée et la revend à la grandeur du Québec et même en Haïti. Le premier juillet arrive à grand pas, parlez-en aussi à vos amis qui déménagent. www.peinture.qc.ca »

« [...] nous avons acheté une petite maison de ville pour être plus près du travail. Ainsi, nous n'avons pas d'auto. Nous nous déplaçons à bicyclette, en marchant et en transports en communs. Je cultive un potager écologique. Je ne gaspille pas l'eau, je participe à la récupération, j'achète des objets durables, des produits biologiques, des fruits et légumes locaux, du café équitable et des vêtements recyclés etc... Bref, tous cela pour vous dire que même en habitant la ville, c'est possible de faire beaucoup pour l'environnement et la société. Néanmoins, nous nous sentons souvent seuls et il reste encore plusieurs choses à améliorer et à changer. »

« Objet : Échange de biens et services sur Internet : Fw: Allez au Souk. / Go to The Souk.

Bonjour !

Voici l'annonce d'un site conçu pour échanger des biens et des services, créé par un ami à Montréal (!) »

« Mon conjoint et moi avons décidé de nous marier en 2002. Par contre tout le commerce qui entoure maintenant ces événements ne nous attirent pas. Avoir nos familles près de nous est important, par contre il est impossible de faire la réception à la maison, seule sa famille immédiate (frères et soeurs et conjoints avec ses parents représentent près de 40 personnes sans compter ma famille et quelques amis.

Fête : simple et significatif

Avez-vous des suggestions, simple, harmonieux et significatifs. »

[en réponse] « Côté truc. Je suis allée à une cérémonie de mariage en fin de semaine. Les mariés avaient préparé des cartons qu'ils ont distribués à chaque couple présent avec un crayon. Le prêtre a demandé à chacun d'écrire ses souhaits de bonheur au nouveau couple. Les enfants de la mariée ont distribué et ramassé papiers et crayons, le prêtre a béni les souhaits (pour ceux qui choisissent cette façon de faire). J'imagine qu'ils ont dû lire les souhaits plus tard en soirée une fois seuls. J'ai trouvé cela simple et vrai. Un beau souvenir du moment présent qui dure longtemps. »

« J'ai aussi commencé à chercher des info. sur une source d'énergie alternative. Je demeure également à montréal, j'habite une maison de ville et je songe sérieusement à ne plus dépendre autant d'hydro-Q pour me fournir de l'énergie, mais je constate que les produits actuellement offerts (panneaux solaires, éolienne, génératrice etc...) sont très couteux et n'offrent qu'un faible kilowattage ou sont trop volumineux pour être installé en pleine ville. J'apprécierais recevoir des conseils, si vous en avez... »

ville. J'apprécierais recevoir des conseils, si vous en avez... »

« Quelques liens pour la construction de maisons. Désolée pour les francophones unilingues, la plupart de ces sites sont en anglais (en fait, sauf le dernier) : Earthship : maisons originales faites en majeure partie de matériaux recyclables (pneus, cannettes entre autres)

<http://www.earthship.org/>

Des informations et des liens pour construire des maisons vertes et économiques

<http://www.sunspace.org/en/en-b-mainpotterpage.html>

Eco-Home Network

<http://ecohome.org/core.htm>

Green Building Resources (Ressources pour une construction "durable")

<http://www.greenbuilder.com/general/BuildingSources.html>

Maisons conçues en tenant compte de la morphologie de ses habitants

<http://www.memoria.mc/antti/lovag.htm> »

- « Merci // pour l'information et félicitation pour ta réduction de consommation d'électricité : c'est impressionnant ! Effectivement si tout le monde ne ferait ne serait-ce qu'une fraction des efforts que tu fais pour économiser l'électricité , les résultats seraient surement tres positifs !!! »
1. Se débarrasser des choses dont pas besoin

« 1) Par manque d'espace et par manque d'attachement pour les objets materiels, je me débarasse des choses dont je n'ai pas régulièrement besoin au fur et à mesure (don, vente, recyclage, poubelle en dernier ressort). Je garde seulement le minimum dont j'ai besoin et je laisse tomber tout ce qui n'a pas servi une seule fois au cours des trois derniers mois. Je crois que ce qui sert moins de 4-5 fois par année ne vaut pas la peine d'être acheté (il y a d'autres options que l'achat).

2) Je préfère posséder moins d'objets et leur trouver plusieurs fonctions, que beacoup d'objets pouvant servir à une seule chose, et j'en tiens toujours compte quand je suis acculée au pied du mur et que je dois absolument aller magasiner. Mon téléphone a un répondeur intégré à même l'appareil, mon seul lecteur de CD se trouve sur mon ordinateur muni de haut-parleurs. Mon télécopieur est également intégré à mon ordinateur (c'est un logiciel). Les couvercles que j'utilise pour couvrir la nourriture lorsque je réchauffe au micro-ondes servent également d'assiettes. Mon baladeur à cassettes (oui, j'en écoute encore, malgré la qualité moindre du son) sert également de radio et d'enregistreuse pour mon travail (il m'arrive de dicter plutôt que d'écrire). J'utilise mon vélo à la fois pour l'exercice et pour le transport.

3) J'évite d'acheter des trucs que je peux me procurer autrement qu'en les achetant. Par exemple, pourquoi acheter des contenants pour conserver la nourriture quand on peut réutiliser les contenants à margarine à cette fin ? Comme beaucoup de gens, je réutilise les sacs d'épicerie pour les déchets au lieu d'acheter des sacs à vidange (les petits sacs sont accumulés dans un
 2. Moins d'objets où trouve plusieurs fonctions
 3. « Éviter d'acheter et recherche comment répondre autrement à besoin initial

réduction, réutilisation,
recyclage, compostage...

gros sac vert). Je classe mes documents dans un bricolage de boîtes de cartons, de chemises et d'enveloppes plutôt que de m'acheter des classeurs.

4) Je m'occupe de la paperasse (comptes, demandes de renouvellement, etc.) au fur et à mesure que je la reçois plutôt que de l'accumuler. J'essaie également de me débarrasser des cadeaux de Noël qu'il faut acheter, des rapports d'impôt et des REERS le plus tôt possible, question de passer à autre chose pendant que ces questions continuent encore de mijoter dans la tête de la majorité. »

« Quand il est temps de faire de l'ordre et de sélectionner les priorités dans les objets qu'on possède, il existe un service peu connu qui est très utile. Je connais quelqu'un qui est "zappeuse de fouillis" (en anglais c'est "clutter buster") et qui m'a déjà rendu grand service en m'aidant à trouver de l'ordre dans mon deuxième bureau. Elle peut donner des conseils pour ranger, décider de ce qui est bon de garder et pas, ce qui peut être recyclé, etc.

Thématiques globales (selon un guide-ressource proposé par un participant)

« [...] GUIDE-RESSOURCE POUR SIMPLIFIER SA VIE

Préface

Table des Matières

Introduction

La Simplicité Volontaire - Définitions et philosophie

Pourquoi ce Guide?

Le Réseau Québécois pour la Simplicité Volontaire - présentation

Simplicité Intérieure

Une démarche intérieure d'abord

Avoir ou être?

Grandeur de la vie ordinaire

Chemin vers la simplicité intérieure

Spiritualité et simplicité

Affaires et Économie

Investissement éthique

Éco-business

Une nouvelle façon de faire les affaires

Alimentation et Cuisine

Cuisiner pour un mois

Manger et se nourrir - deux choses distinctes

Simplifier la cuisine

La cuisine économique

Le restaurant - y aller ou non?

L'épicerie - trucs, astuces et faits

Végétarisme

Se nourrir sans faire souffrir

Vie sociale et communauté

Éco-villages

La vie de quartier

S'impliquer et transformer la communauté

Thèmes et échanges

d'informations:

L'avoir ou l'être, alimentation, vie sociale et implication, investissement éthique, durabilité et qualité, consommateur averti et informé, l'attachement au matériel, émotions et consommation, l'inutile et le superflu, jeter, réparer, donner, vendre, redonner sens à la fête, jardinage, santé globale et prévention, voyage et co-voiturage, empreinte écologique, enjeux du développement durable, décider par soi-même (quo acheter, la mode), publicité...

Vivre selon ses moyens
En avoir pour son argent
Durabilité et qualité
Consommateur averti (et informé)
Décider par soi-même (quoi acheter, la mode)
Publicité, quand tu nous tient
Éloge de l'usagé
Émotions et consommation
Consommation éthique et responsable
Désordre, Rangement ("Stuff")
Désembourber sa vie
Rangement et ordre
L'inutile et le superflu
L'attachement au matériel
Jeter, réparer, donner, vendre
Enfants et vie de famille
L'école à la maison
L'éducation - comment s'en sortir à peu de frais
Du temps pour la famille
La mode et les enfants
Jouer et s'amuser
Le bébé-business
Environnement et Développement durable
Notre empreinte écologique
Les limites de la croissance
Fêtes et cadeaux
Débrancher la machine de Noël
L'intention qui compte - émotion et cadeaux
Le pouvoir de personnaliser
Redonner un sens à la fête
Argent et Finances Personnelles
Notre relation à l'argent
Les vraies richesses
Alternatives à l'argent - les SELS
S'affranchir de l'endettement
Les vrais coûts du travail
Vers l'indépendance financière
L'intelligence financière
Un budget ou autre chose
Du bon usage du crédit
Du support - les ACEFS
Jardinage et Agriculture
Jardins communautaires
Jardinage biologique
Équiterre - Agriculture Soutenue par la Communauté
Compostage
Logement
Louer ou acheter?
Coopératives d'habitation
Autoconstruction
Co-housing
Échange de domiciles
Éco-construction

L'hébergement en voyage
 Relations personnelles
 Le temps de se connaître
 Santé et forme physique
 La santé est plus que l'absence de maladie
 Santé et nature (les plantes)
 Santé mentale et émotionnelle
 Jeûner
 Médecines alternatives
 La gym-nature: c'est gratuit!
 Bouger au quotidien
 Repos et sommeil
 Prendre soin de soi-même
 Les Vacances - les vraies
 Temps
 La valeur du temps (temps et argent)
 Devant le temps, nous sommes tous égaux
 Reprendre le contrôle de notre temps
 Transport
 Les vacances et le voyage
 Les transports en commun
 Le cocktail modal
 L'énergie humaine (marcher, courir, bicyclette)
 Co-voiturage
 Voitures partagées (commun'auto)
 Les coûts d'une voiture (\$, problèmes et environnement)
 Consommation, transport et pollution (conséquences de notre consommation sur le transport et la pollution)
 Travail
 Travailleur autonome
 Grandeurs et misères de l'entreprise
 Trouver sa mission
 Partager le temps de travail
 Le travail à temps partiel
 Équilibre travail / famille
 Le couple et le travail (un seul salaire?)
 Ralentir »//
 Entreprise Kâos Zapp
 514-369-4191
<http://www.pleiades-cdn-ndg.com/fr/entrepreneure-info.asp?Lang=Fra&EntID=53>»

« En fait, mon dernier message n'avait pas nécessairement pour but de critiquer Communauto. Je suis conscient de certaines réalités de cette entreprise. Par exemple, il semble que ce soit une entreprise privée plutôt qu'une coopérative entre autres parce que la coop nécessite une participation de ses membres qui va plus loin que le seul aspect financier. J'imagine que la chose a déjà été tentée et que les membres n'ont pas fait grand chose pour stimuler l'idée de la coop. Il restait donc à choisir un mode de fonctionnement autre. De plus, Communauto s'adresse d'abord à des gens qui ont déjà une auto ou qui en ont eu une. Le choix à faire est "ou ben t'as ton char que tu dois payer régulièrement peu importe l'utilisation que tu en fais, avec les réparations, l'entretien, etc., ou ben tu loues un char seulement quand

Le choix à faire est "ou ben t'as ton char que tu dois payer régulièrement peu importe l'utilisation que tu en fais, avec les réparations, l'entretien, etc., ou ben tu loues un char seulement quand tu en as besoin (et tu paies seulement pour ton utilisation) et tu n'as pas de souci à te faire sur l'entretien". C'est plutôt intéressant de ce point de vue. Mais pour ceux qui, comme moi, commencent avec pas grand chose, la marche reste toujours haute, mais tout de même moins haute que d'acheter une voiture. Alors, somme toute, Communauto a ses bons côtés. »

[en réponse] « Je ne connais pas vraiment Communauto mais nous à Ottawa, nous avons Virtucar qui fonctionne sur le même principe. Chaque membre doit investir un certain moment (qui sera remboursé complètement si la personne décide de quitter après un an) et un montant mensuel selon les besoins de chacun. Ça ressemble à un coopérative, une sorte de partage de ressources. Ce service est administré par un conseil d'administration et des membres bénévoles. Il y a quelques voitures qui sont disponibles et qui sont stationnées dans les secteurs où les membres demeurent, un système de réservation et un registre que chaque utilisateur doit remplir à chaque usage. La flotte grandit selon le nombre de nouveaux membres et les montants investis servent à acheter de nouveaux véhicules et à leur entretien. Les membres peuvent aussi choisir opter pour la location de voiture à tarif réduit s'ils veulent aller en quelque part pour une période prolongée ou si les voitures sont toutes occupées. Virtucar a fait des arrangements avec une compagnie de location de voitures. Je crois que c'est une bonne solution pour les personnes qui n'ont pas besoin d'une voiture sur une base régulière, c'est beaucoup plus économique et écologique. »

Investissement responsable

> LE LUNDI 15 octobre de 19h00 a 21h00

>

> Conférence sur l'investissement responsable pour la société et l'environnement

>

> Est-il possible d'investir votre argent de façon sécuritaire tout en étant certain qu'il sera utilisé de façon socialement responsable et respectueuse de l'environnement?

>

> Ken Thorde, des services financiers du grand Montréal et
> Brenda Plante, travailleuse communautaire et conseillère en alternatives
> disent OUI.

>

> Présenté en français et en anglais sans traduction au
> Centre d'écologie urbaine,
> 3516 ave Du Parc, Montréal
> (metro place des arts, bus 80 dir. nord)

>

> Infos: (514) 282-8378. »

Trucs pour donner seconde vie aux objets

« Ton 486, tu peux toujours faire un trou dans le haut du boîtier et y planter des fleurs séchées. Ça doit pouvoir faire un pot de fleurs original. A part ça, je ne vois vraiment pas ce qu'on peut en faire. »

« La Ressourcerie, une osbl consacrée au recyclage et à la réinsertion sociale recycle les vieux ordi et les vieux logiciels. Malheureusement, ja n'ai pas leurs coordonnées depuis leur déménagement, mais ca devrais se trouver assez facilement. Le centre de référence du grand Montréal devrait les avoir. Centre de Ref du grand Montréal : 514-527-1375. »

Vous guetterez, dans les épiceries bio et autres lieux "alternatifs", le premier numéro de la revue "Élément-Terre" qui contient plusieurs articles sur l'écologie urbaine et plusieurs ressources pleines de bon sens. J'ai trouvé mon exemplaire chez Rachelle-Béry sur Rachel, et je trouve que c'est une excellente publication que j'ai pratiquement lue d'une couverture à l'autre.

« Sujets, en vrac : éco-villages, artistes et environnement (art recyclé), consommation, criminalité environnementale, bébés bio, eau, énergie, pollution, génétique (les poulets à 4 cuisses de PFK) et j'en passe. Courriel de la rédaction de cette revue : eleterre@cam.org / numéro de téléphone (514) 899-9999 »

« Au sujet de ton boeuf bio j'aimerais bien avoir de l'information sur l'endroit où tu te le procures. En ce qui concerne le porc bio, j'habite près de St-Jérôme et j'ai une amie qui en produit dans la région. Alors selon l'endroit où tu demeures, je pourrais te refiler le tuyau. Échange de bons procédés. En ce qui concerne le soucis de l'environnement et du social, je te dirais que j'ai déjà travaillé sur cette ferme, que le producteur est membre actif de l'OCIA, qu'il s'implique dans Équiterre, ainsi que dans diverses activités de sensibilisation au biologique et au respect de l'environnement, de l'agriculture et du droit de produire en petite quantité, dans le respect d'une agriculture à échelle humaine. »

« Youppi ! Noël s'en vient ! Encore une autre orgie de magasinage, de bains de foules et de gaspillage. N'oublions pas que c'est notre devoir de citoyen-ne de faire rouler l'économie, n'est-ce pas ? Si comme moi, vous n'êtes pas croyant-e et que la commercialisation de cette fête vous donne envie de complètement mettre une croix dessus, voici quelques idées SV, prises dans un article paru en anglais sur le site

www.alternet.org, pour célébrer Noël plus simplement cette année :

On invite tout le monde à s'échanger des cadeaux, mais selon les règles qui suivent :

vous ne pouvez donner que ce qui a déjà été utilisé (rien de neuf, donc pas question d'aller au centre d'achats); vous pouvez faire le cadeau vous-même (une peinture, une chanson, un poème, etc.) ou vous pouvez donner quelque-chose que vous possédez déjà; vous pouvez acheter votre cadeau dans une vente de garage, une friperie, un bric-à-brac; tous les cadeaux doivent être enveloppés dans du papier journal (la section des bandes dessinées, si vous voulez un peu de fantaisie) ou dans un emballage que nous avons fabriqué nous-mêmes

Lorsqu'on donne un cadeau acheté à une vente de garage ou récupéré dans le grenier, nous devons bien connaître et aimer la personne à qui nous allons le donner. On ne peut plus acheter encore une autre sempiternelle cravate à son père ou des huiles de bain pour matante Germaine (pardon si j'offusque les Germaine du groupe SV). Il faut vraiment prendre la peine de penser aux personnes qui nous sont chères, à ce qu'elles aiment, à ce qu'elles sont. L'expérience devient beaucoup plus personnelle que lorsqu'on va tout simplement au centre d'achats avec sa carte de crédit.

personnes qui nous sont chères, à ce qu'elles aiment, à ce qu'elles sont. L'expérience devient beaucoup plus personnelle que lorsqu'on va tout simplement au centre d'achats avec sa carte de crédit.

Objets riches en terme
« d'expérience »

Voici quelques exemples de cadeaux personnalisés :

- 1) Reconstituer pour ses enfants un album photo rempli de souvenirs d'enfance et ajouter des commentaires personnels à côté de chaque photo.
- 2) Donner à sa cousine qui adore lire l'un de nos romans favoris.
- 3) Donner à sa nièce notre livre de recettes favori, les pages tachées de sauce et autres ingrédients indiquant par elles-mêmes celles que nous avons aimé le plus.
- 4) Faire du pain maison (à la bière ou autre) et le remettre encore tout chaud aux autres membres de la famille, bien enveloppé dans du papier aluminium »

« J'ai vu un truc pas mal intéressant en allant à la coop la Maison verte : réutiliser des bouchons de liège pour faire un babillard! Il s'agit de les coller un à côté de l'autre dans un cadre et on peut s'en servir pour épinglez des papiers avec des punaises. J'ai trouvé que c'était une bonne idée, puisqu'on ne sait pas vraiment quoi faire avec les bouchons de liège. www.cooplamaisonverte.com»

« J'achète aussi de plus en plus équitable et respectueux de l'environnement. Je tire même une fierté de payer plus cher quand c'est justifier en associant ce surplus à une taxe volontaire pour le mieux-être de tous. »

Acheter entreprises qui mènent
des activités commerciales
humaines et responsables

« Objet : Consommation responsable

Pour ceux qui lisent l'anglais, voici un site qui permet de savoir si la marque qu'on est sur le point d'acheter ou la compagnie qui la fabrique agit de manière humaine et responsable.

<http://www.responsibleshopper.org/> »

Échanges d'outils et de moyens

[en réponse]

« Personnellement, j'ai trouvé le message de // très sympathique, mais il est vrai qu'il ne faut pas se baser sur un outil comme le Responsible Shopper pour se donner bonne conscience. Surtout pour la moto-neige qui est parmi les gros pollueurs de l'hiver (air et son) »

- voir site UQAM du groupe GRIP-UQAM pour environnement et surconsommation

« Comme il est rafraichissant de constater qu'il y a un site web qui abrite des étudiants(es) conscients de l'environnement et de la surconsommation à l'UQAM. L'avenir se porte bien!

À temps perdu, arrêtez vous sur le site de GRIP-UQAM. C'est pour tout le monde. »

« [...] je vous retransmets un article paru aujourd'hui dans Le Devoir. On y discute notamment d'une manière de mettre fin à l'obsolescence planifiée de l'équipement et des logiciels, ainsi que de la formation des maîtres.

Bonne lecture!

Technologie: Des vertus du recyclage informatique et du logiciel libre

* OPEQ

<javascript:Start('http://www.opeq.qc.ca',",", 'scrollbars=yes,resizable=yes') >

« Je viens d'entendre un reportage radiophonique très intéressant sur l'empreinte écologique. Ceci consiste en une représentation physique de la surface nécessaire pour répondre aux besoins d'une personne en matière de consommation. On y apprend entre autre que pour chaque canadien il faut 8,7 hectares par an. 12,5 pour chaque américain! et 0,8 pour chaque Ethiopien! Un bon résumé de la chose sur le site de Macadam Tribus ou vous pouvez écouter l'intégrale du reportage ou même calculer votre propre empreinte. <http://radio-canada.ca/refuge/reportages.asp?id=662>»

Revalorisation et redistribution
des biens et produits d'emballage

« J'ai commencé récemment à entasser des trucs que j'allais jeter dans l'objectif de les revaloriser et c'est plutôt amusant. J'ai une grande boîte de trucs-machin dans laquelle je pige une fois de temps en temps. Récemment, j'ai fait un tableau pour accrocher des papiers avec des punaises à l'aide d'une vingtaine d'assiettes en styromousse qui servent à emballer la viande. J'en ai de toutes sortes de couleur et je compte faire un tapis d'exercice avec les autres que je vais accumuler. Bref, je ne suis pas rendu à fouiller dans les vidanges des autres, j'ai déjà ramassé des trucs quand j'étais étudiant mais il me semble que si il existait une coopérative qui acceptait les déchets volumineux dans le but de les revaloriser et de les redistribuer dans la communauté, moi je serais prêt à embarquer dans un tel projet!! »

« Ici en Belgique, les poubelles sont enlevées une fois par semaine. Et une fois par mois, il y a un jour spécial que l'on appelle "les objets encombrants". Ce sont des objets trop volumineux pour les poubelles (meubles, matelas, etc...). C'est très intéressant d'y faire un tour la veille, quand tous les gens ont mis leurs objets devant leur maison. Il y a d'ailleurs des camions et camionnettes qui recueillent les ferrailles. Moi, comme je suis à bien, je cherche surtout des petites choses comme des cintres pour les vêtements (très intéressants de faire les rues où il y a des magasins), j'ai aussi récupéré des chaises en très bon état.

Et systématiquement je récupère les cageots dans lesquelles sont rangés les légumes. Je fais la tournée des restaurants de ma ville et je trouve toujours des cageots en bon état. Je m'en sers pour ranger plein de choses, des bocaux, des papiers, etc... C'est très pratique. »

Éducation et consommation

« Moi qui me croyait grande défenderesse de l'enfance opprimée, celle qui est visible et qui fait mal à voir, je me suis rendu compte qu'il y a aussi beaucoup à faire chez les bien nantis!!(sans dérision). Le mal est un peu plus permissif puisqu'au premier regard, personne ne manque de rien. Alors cette année, les cadeaux reçus de ceux qui voulaient absolument m'en faire (je suis un peu allergique à ce besoin de "faire un cadeau à la maîtresse", ah là là je ne m'habituerai jamais à ce sobriquet de "maîtresse

d'école!!!!") devaient être des objets "recyclés" (exemple: un objet de la maison qui est encore bon, qui sert encore, qui peut-être utile...j'ai fait la même chose en faisant tirer des livres usagés en classe.). Et mes collègues ont aussi suivi le pas (nous enseignons tous et toutes en cinquième et sixième année) en réalisant en classe des débats sur la surconsommation et les réels besoins de l'être humain pour être heureux. C'est tellement amusant et vivifiant d'entendre les arguments de ces marmots!!! Et tout doucement, au fil des jours, certains comprennent que les biens matériels ne règlent pas tout...tout doucement.... »

« Voici un article d'aujourd'hui du journal Le Devoir (<http://www.ledevoir.com> <<http://www.ledevoir.com>>) portant sur une nouvelle tendance : l'investissement responsable et l'activisme des actionnaires. »

« LE SAMEDI 11 MAI

Dans le cadre de la marche du club 2/3:

Pas d'OGM dans nos assiettes
Communiqué de Greenpeace

Greenpeace fera une action devant le magasin Provigo, de l'avenue Mont-Royal, pour réclamer que ce dernier (qui fait partie de la chaîne Loblaw's) retire de ses rayons les produits contenant des OGM et réclame l'étiquetage obligatoire des produits génétiquement modifiés.

samedi 11 mai 2002
entre 10h30 et 11h15
1000 Mont-Royal Est

Frankentoni (la mascotte transgénique de Kellogg's) sera présent à cette événement coloré. Greenpeace distribuera également de l'information sur les OGM à la clientèle du Provigo.

Cette action coïncide avec la marche organisée par le Club 2/3 dont le thème est "Consomm' Acteurs debout! ".

Environ 5000 manifestants deambuleront sur l'avenue Mont-Royal devant le Provigo - entre 10h45 et 11h05.

Contact :
Eric Darier
Responsable de la campagne OGM
Cell. : (514) 240-6497

Eric Darier
Greenpeace
2444 Notre-Dame ouest
Montreal (Quebec)
Canada H3J 1N5 »

« [...] voici un site où on peut calculer quelle est notre empreinte écologique quand on voyage, entre autres : <http://www.ecovoyageurs.com/> »

« Voir le

<http://www.21esiecle.qc.ca/articles/ecovillages.html>

//

P.S. L'article est paru dans la revue "La Maison du 21e siècle", consacrée aux maisons écologiques (i.e. saines pour ses habitants et la planète). »

« J'aimerais partager avec vous ma toute dernière lecture qui je crois pourrait susciter l'intérêt chez plusieurs d'entre vous. Ce livre est intitulé: Le guide vert des consommateurs par les AmiEs de la terre de Québec et je l'ai trouvé à ma bibliothèque de quartier. Pour ceux et celles qui ne l'ont pas lu, cet ouvrage est un excellent guide sur les moyens que l'on peut prendre pour sauvegarder notre belle planète et en même temps ça nous fait économiser des sous! Ce livre traite de plusieurs sujets différents tels que: l'art de composter, des recettes de produits nettoyants écologiques, l'effet de serre et trucs pour économiser de l'électricité. Bref, j'ai trouvé cet ouvrage instructif et complet... Je l'ai adoré! »

« [...]étant par ailleurs déjà abonné à un panier bio d'équiterre dans mon coin, que je vois une synthèse d'études démontrant assez clairement la qualité relative du bio. Ça pourrait sûrement en intéresser quelques-uns... »

Lien :

<http://www.petitmonde.com/envoyer/accueil.asp?id=23465&title=Les+aliments+BIO+%3A+fra%EEcheur%2C+go%FBt%2C+qualit%E9%2C+vitalit%E9%21&URL=%2Fidoc%2Fchronique%2Easp%3Fid%3D> »

« Enfin! Un mouvement s'annonce en plusieurs endroits pour que les coûts totaux, incluant les charges sociales indirectes, d'une activité commerciale ou industrielle soient vraiment considérés. J'ai écrit il y a quelques mois sur ce forum un article en regard du coût véritable de l'essence. Voici maintenant que les charges sociales concernant la diffusion du papier (journaux, publi-sacs, etc.) sont considérées par le gouvernement du Québec.

Pour plus de détail :

http://www.cyberpresse.ca/soleil/actualites/0205/act_202050101093.html
<http://www.cyberpresse.ca/soleil/actualites/0205/act_202050101093.html> »

Discute innovations

« > Elle parle en fait de ces voitures à batterie solaire, que la municipalité met à la disposition de tout le monde parce qu'elles servent constamment à quiconque en a besoin dans l'agglomération. C'est donc une sorte de transport en commun, un service public urbain, donc gratuit.

>

> Voilà qui donnerait un rude coup de barre à cette notion de propriété privée et de faux pouvoir, non? »

« Un site vraiment intéressant où l'on clique sur une catégorie de produits (ex.: électroménagers) et qui nous indique les compagnies

portant le sceau Éco-Logo :

http://www.environmentalchoice.com/french/index_main.cfm »

« Un million de mercis pour le partage de ce magnifique lien, qu'est TerraChoice.

http://www.environmentalchoice.com/french/index_main.cfm

[...]

Je comprends que tous les produits dits écolo n'y figurent pas tous puisqu'il faut que les producteurs s'y inscrivent et paient des droits d'inscription, mais je trouve que les critères sont pas mal solides et j'apprécie.

« quel produit choisir pour répondre plus adéquatement à ses réels besoins »

J'imagine qu'un jour viendra où pour le consommateur averti, il sera plus aisé de savoir quel produit choisir pour répondre plus adéquatement à ses réels besoins sans nuire pour autant.

J'ai donc observé deux faits: Quelques noms d'entreprises connus, ici au Québec mais en fait très peu de produits disponibles, du-moins d'où je suis...

Je pense qu'il ne faudrait pas penser que parce que les noms de Honda, Groupe pétrolier Olco, Ro-na Dismat, Sears, Sico et Xeros, pour ne nommer que ceux-là, y figurent qu'ils vendent nécessairement que des produits dits écolo.

D'autre part, quand bien même que Québecor y figure avec son papier recyclé utilisé pour ses journaux, dépliants et autres... cela ne l'empêche pas de se servir de ce papier pour véhiculer ce qu'on y trouve et d'inciter à la consommation par les nombreuses annonces publicitaires qui le font vivre. Je serais également curieuse de connaître sa culture d'entreprise en ce qui a trait à la valeur humaine. »

« L'alternative viable est le papier "forest free" - dont la fabrication ne comprend aucun arbre - avec pourcentage de chanvre et autres herbes, peut-être des mauvaises herbes. Ou autres matériaux d'origine végétale, le lin par exemple. Il se trouve déjà sur le marché du papier à 30% post-consommation. J'en ai acheté une caisse pour mon bureau et je vise à utiliser le papier qui n'utilise aucune forêt lorsqu'il sera disponible, puisqu'en ce moment il est 0,10 \$ la feuille. [...] Pour votre info, en faisant un peu de recherche dans Internet, je suis tombée sur quelques distributeurs de papier "forest free" au Québec (le papier est fait de chanvre, de coton et de canne à sucre, entre autres)

Les magasins Zellers : Vendent le papier "forest free" de Domtar

Domtar Inc.
395 de Maisonneuve Ouest
Montréal, Québec H3A 1L6
Tel. 514-848-5400
Fax 514-848-6878

Les papiers Rolland
2 Rolland Avenue
St. Jérôme, Québec J7Z 5S1
Tel: (450) 569-3910

2 Rolland Avenue
 St. Jérôme, Québec J7Z 5S1
 Tel: (450) 569-3910
 fax (450) 569-3933

L.P. Turgeon
 2285 Place Trans-Canadienne
 Dorval, QC, Canada H9P 2X5
 Tel: (514) 856-0350
 Fax: (514) 856-0359

Unisource Canada
 Québec
 Tel: (418) 681-4195

Unisource Canada
 Montréal (arrondissement La Salle)
 Tel: (514) 367-3111»

« Je viens de recevoir une info sur une semaine d'activité qui aura lieu du 23 au 27 septembre à l'Université de Montréal, en collaboration avec Amnistie Internationale, sur la problématique internationale du travail. On veut sensibiliser les étudiants aux violations des droits des travailleurs dans le monde et aux liens existant entre ces violations et notre société. Il y aura plusieurs conférenciers invités. Le programme complet se trouve au <http://www.amnistie.qc.ca/economie/sepit/Activites-sepit.htm>. Je risque d'aller faire mon tour, même si je n'y suis pas étudiante. Question d'avoir une meilleure idée où faire mes achats. »

« À ceux et celles qui peuvent et veulent se taper quelques heures devant le petit écran branché...

Demain dimanche sur les ondes de Radio-Canada (télé):

à 17 h 00 Émission 5 sur 5 avec Bernard Derome

Les aliments «bio».

Ce secteur en pleine croissance représente un marché de 150 millions de dollars cette année pour le Québec. Qu'en est-il de ces produits qui coûtent deux fois plus cher? Peut-on se fier à l'étiquette? »

Rapport à la qualité de vie

« [...] Éveillez vos rêves qui dorment

Idée du projet qui permettrait d'être vraiment, de se libérer.

Cessez d'essayer de vivre comme Ken et Barbie - vous savez, vivre comme si le bonheur était d'accumuler des biens et de les montrer. Cessez de laisser les autres déterminer vos rêves. Écoutez ce qui git à l'intérieur de vous, et vivez vos propres rêves.

Faites ce qu'il faut pour faire le métier que vous dites aux autres que vous feriez si vous

aviez plus d'argent. Vous savez lequel je veux parler - ébéniste, écrivain, bénévole, peu importe lequel.

Sans un besoin d'acheter plein de choses, vous pourrez découvrir une liberté nouvelle; la liberté de travailler moins d'heures, d'énoncer vos opinions sans avoir peur de perdre votre emploi, de montrer à tous votre vrai visage - d'être, vraiment.

SE LIBÉRER »

« D'après moi il faut propager que nous pourrions vivre plus de liberté quand nous choisirons de "choisir de ne pas choisir" certains modes de consommation.

Soyons heureux dans notre approche et partons du fait qu'il est intéressant d'avoir les moyens d'acheter une super tondeuse, mais que faire le choix d'apprendre à partager celle du voisin avec les autres voisins est une manière intelligente de générer l'abondance, l'économie, le partage, etc. »

« Soyons heureux dans notre approche et partons du fait qu'il est intéressant d'avoir les moyens d'acheter une super tondeuse, mais que faire le choix d'apprendre à partager celle du voisin avec les autres voisins est une manière intelligente de générer l'abondance, l'économie, le partage, etc. »

« [...] comme pour décider de perdre du poids ou arrêter de fumer, si une personne décide de vivre plus simplement après s'être rendu compte au fil des ans, que la société de consommation dans laquelle il vit, lui apporte beaucoup plus de soucis que de satisfaction, il n'est jamais trop tard pour reconsidérer son mode de vie. »

« [...] on peut aspirer au bonheur et à la sérénité en décidant de vivre dans la simplicité et le respect des autres et de notre environnement. »

« Se Simplifier la Vie en arrêtant de surconsommer suppose que le Sens que l'on donne au bonheur est la ou sont les priorités de notre vie: pas seulement dans l'avoir mais aussi dans l'être ?

Se Simplifier la vie ce n'est pas adhérer à une idéologie, philosophie ou une croyance, c'est avant tout une démarche existentielle : je suis ce que je fais et non ce que j'ai ? »

« Une démarche existentielle : je suis ce que je fais et non ce que j'ai »

« Malgré un monde de surconsommation, de dépenses ultra-inutiles, je crois encore que la société va se redresser, et choisir de se simplifier par lui-même, comme le veut un peu le mouvement de la simplicité volontaire, qui prend de l'ampleur de jour en jour. Les gens réalisent lentement que le bonheur n'est ni dans les centres d'achats, ni dans les grandes surfaces, mais dans les petites choses de la vie, dans le quotidien.

« le bonheur n'est ni dans les centres d'achats, ni dans les grandes surfaces, mais dans les petites choses de la vie, dans le quotidien. »

Il y aura encore des gens esclaves de l'argent et du matériel, mais de plus en plus il y aura des gens qui prioriseront le travail bien fait, en ne négligeant en rien le côté humain envers qui tout travail devrait être destiné, et sans ce côté humain, tout travail devient inutile, médiocre. »

« « La consommation de produits est essentielle à la prospérité de notre société et à la qualité de vie dont nous jouissons tous » ».

« "La consommation de produits est essentielle à la prospérité de notre société et à la qualité de vie dont nous jouissons tous". C'est indiscutable. Ce sont les qualités et les quantités consommées qui sont discutables. »

C'est indiscutable. Ce sont les qualités et les quantités consommées qui sont discutables. »

« « The paradox of our time in history is that we have taller buildings, but shorter tempers; wider freeway's, but narrower viewpoints; we spend more, but have less; we buy more, but enjoy less. We have bigger houses and smaller families; more conveniences, but less time; we have more degrees, but less sense; more knowledge, but less judgement; more experts, but more problems; more medicine but less wellness. We have multiplied our possessions, but reduced our values. We talk too much, love too seldom, and hate too often. We've learned how to make a living, but not a life; we've added years to life, not life to years. We've been all the way to the moon and back, but have trouble crossing the street to meet the new neighbour.

Qualité de vie dans plus de temps pour soi et pour les autres, moins d'attachement aux choses et moins de choses, prévilégié qualité dans relations et

Recherche du bonheur en consommant moins

« [...] la vie m'a montré que la course aux biens matériels ne fait pas le bonheur. Elle étanche juste un peu la soif du moment, qui reprend de plus belle une fois passé le charme de la nouveauté. »

Amélioration de la qualité de vie pour soi et les autres en changeant habitudes de vie et système de valeurs

« Et j'ai l'intuition que bien au-delà d'une "mode passagère", cet intérêt pour une vie plus simple, plus significative et, en bout de ligne, plus heureuse va nous conduire peu à peu vers des changements plus profonds. »

« faire comprendre à chacun qu'il est responsable du devenir de tous. »

Ne pas s'isoler et devenir accusateur mais développer la tolérance et l'action du partage

Projet individuel et collectif dans poursuite d'une meilleure qualité de vie par le changement:
« On peut facilement voir ce

We've conquered outer space, but not inner space; we've cleaned up the air, but polluted the soul; we've split the atom, but not our prejudice. We have higher incomes but lower morals; we've become long on quantity, but short on quality. These are the times of tall men, and short character; steep profits, and shallow relationships. These are times of world peace, but domestic warfare; more leisure, but less fun; more kinds of food, but less nutrition. »

« [...] être plus heureux en consommant moins. »

« [...] la vie m'a montré que la course aux biens matériels ne fait pas le bonheur. Elle étanche juste un peu la soif du moment, qui reprend de plus belle une fois passé le charme de la nouveauté. »

« Je suis plus encline à une amélioration de la qualité de vie, tant pour moi, pour tous que pour la planète et si pour y arriver, il faut changer toutes nos habitudes et recréer notre système des valeurs, et bien soit. Je suis partante! »

Rapport au changement

« [...] l'éducation relative à l'environnement [...] est la base de la conscientisation des gens qui amènera des changements de comportement... »

« Et j'ai l'intuition que bien au-delà d'une "mode passagère", cet intérêt pour une vie plus simple, plus significative et, en bout de ligne, plus heureuse va nous conduire peu à peu vers des changements plus profonds. »

« « Il ne s'agit pas de transmettre un savoir mais de provoquer une lucidité. L'utopie qui résume toutes les autres est celle d'une humanité consciente de son devoir premier : faire comprendre à chacun qu'il est responsable du devenir de tous. » »

« [...] et développer une esprit heureux dans nos possibilités de partage quotidien et de changer le monde à partir de ce lourd héritage que nous en avons et de transformer rapidement le monde sans créer de rupture avec notre possibilité d'entrer en contact avec les autres citoyens du monde qui nous sont indispensables dans notre désir de changer nos vies. »

« La vraie question est quel est le prix que nous sommes prêts à payer individuellement et collectivement pour provoquer les changements. Quel est le geste que j'ai fait ou encouragé la semaine passée et que je répéterai la semaine prochaine pour participer d'un changement de mode de fonctionnement individuel et collectif. J'ai acheté une meilleure qualité de ... [...] »

« Les changements sont souvent difficiles parce que nous nous isolons dans notre nouvelle conscience et nous devenons accusateur [...] Développons la tolérance et l'action du partage nous y arriverons plus rapidement. »

« On peut facilement voir ce monde mercantile comme une plaie, on peut le voir aussi comme un défi qui nous est proposé pour faire autrement. »

monde mercantile comme une plaie, on peut le voir aussi comme un défi qui nous est proposé pour faire autrement. »

« Si les comportements actuels des humains existent, c'est que des millions y souscrivent, tous en même temps. Il est toujours possible de vivre différemment, de faire d'autres choix, de simplifier nos vies et assainir nos actions. Il est nécessaire qu'il y ait des pionniers, des gens comme vous et moi qui veulent vivre en harmonie avec leur planète mère. Des gens qui veulent contribuer à rétablir l'équilibre naturel et parfait dont elle nous glorifie. De petites actions, répétées et communiquées à grande échelle ont toujours un effet - parfois même un effet surprenant. J'ai une grande confiance en l'humain. Il attend souvent d'être mal pris pour réagir et faire des choix nouveaux, mais quand il le fait, il est capable de grandes et nobles actions. »

« Il faudra changer nos valeurs en consommation, nos coutumes alimentaires et nos habitudes de vies, si on veut que nos enfants soient en meilleure santé, physique et mentale. »

« On peut aussi agir en prévenant... Mais pour cela, il faut se rappeler où sont les pouvoirs et les responsabilités. Je crois que nous sommes tous responsables de nos actions. Je crois aussi que nous avons beaucoup plus de pouvoir que nous le pensons. »

« L'idée est que le changement est toujours motivé par nos conditions de vie, et que c'est inévitable. Je change d'environnement, l'environnement me change, je me fais une opinion de ce qui est le mieux pour moi dans les dites circonstances, et je fais ce que je peux à l'intérieur des limites du raisonnable, de l'acceptable. Si l'on peut se voir imposer des changements, on peut encore réagir d'une façon constructive. Je me dis que c'est question de prendre le temps de regarder ce qui se passe, de prendre une décision (avec ou sans avis extérieur) et d'agir. »

« Ayant lu sur le sujet et voyant que les valeurs auxquelles je croyais étaient partagées par d'autres, je me suis dit qu'il était temps d'agir. Pas question de faire la révolution ou de partir une secte pour régler mes problèmes émotifs, non, simplement faire le lien entre mes valeurs et ma façon de vivre. »

« si nous voulons réellement nous entraider dans notre refus de surconsommer, nous devrions davantage partager nos trucs de consommateurs éclairés.[...] si nous voulons réellement nous entraider dans notre refus de surconsommer, nous devrions davantage partager nos trucs de consommateurs éclairés. »

« MAIS COMBIEN SOMMES-NOUS À ÊTRE CONSCIENTS (et le sommes-nous vraiment totalement) DES CHANGEMENTS RADICAUX À APPORTER À NOS VIES SI NOUS VOULONS SURVIVRE À NOUS-MÊME??? [...] Mais se rend-t-on compte que les stocks de pétrole sont loin d'être inépuisables? Se rend-t-on compte que même si on découvrait de nouveaux gisements, notre consommation annuelle mondiale est quatre fois supérieure (au moins!) à tout ce qui peut être trouvé comme gisement (s'il se trouve quelque chose de nouveau). La British Petroleum prévoit qu'on aura épuisé le pétrole disponible (possible d'extraire) d'ici 40 ans en maintenant la consommation actuelle, c'est-à-dire très peu pour le tiers-monde... Autrement, si le tiers-monde se met à consommer davantage, le chiffre tombe à 17 ans. Mais ces prochaines années ne verront pas une production aussi élevée que celle d'aujourd'hui. On connaîtra apparemment une augmentation de

la production pour les 4-5 ans à venir, et la courbe n'ira ensuite qu'en descendant pendant 30 à 40 ans. Là, comme dirait certains ados, "on va chier des briques". Mais on n'entend jamais parler de ça. C'est sûr que le discours écologiste nous dit qu'on devrait s'orienter vers des énergies renouvelables et non-polluantes. Mais dans des événements comme le Sommet des peuples, je suis très loin d'être convaincu que ça fait partie des préoccupations des gens. À première vue, ça peut sembler loin des objectifs de lutte à la pauvreté et de développement. Mais ça me semble fondamental d'y penser puisque si on fonde cette lutte et ce développement sur des habitudes qu'on devra changer à court terme, tout sera à refaire!»

« Ça va nous prendre toute une mutation pour arriver à se sevrer d'une réduction aussi drastique de ce que nous consommons. On aura besoin de beaucoup de volonté pour arriver à autant de simplicité... »

« Je crois que de plus en plus, compte-tenu des problèmes reliés à la détérioration de l'environnement, de la violence dans nos entourages, du sentiment de solitude qui afflige les individus dans ce monde moderne des communications, nous assistons à un nouveau questionnement de notre propre système de valeurs. »

« Je crois que de plus en plus, compte-tenu des problèmes reliés à la détérioration de l'environnement, de la violence dans nos entourages, du sentiment de solitude qui afflige les individus dans ce monde moderne des communications, nous assistons à un nouveau questionnement de notre propre système de valeurs. »

« Il faudra être patient, sans pour autant être passif[...]»

« [...] il est aussi nécessaire que nous changions individuellement et collectivement notre façon de vivre. »

« Mais ce qui me préoccupe davantage, ce n'est pas tant cette anecdote que notre difficulté à pousser l'innovation et le changement jusqu'au bout.[...] Plutôt que de provoquer le changement, nos actions de surface ont la tendance sournoise à rendre la pente suffisamment moins raide pour éviter une crise qui nous forcerait à une profonde remise en question. On bouche un trou puis la vie continue, jusqu'à ce qu'un autre trou surgisse, sans rien régler à long terme. »

« Une journée sans consommer, c'est une bonne idée. Étant plus pressé que toi pour que des changements surviennent, j'opterais pour des semaines sans consommer. »

« [...] il m'arrive de rêver que les rues soient couvertes de gazon pour que les puissent se rencontrer entre eux devant leurs maisons, et les enfants avoir plein de place pour courir, tandis que les voitures seraient toutes cachées derrière, circulant dans les ruelles. Pourquoi pas? »

« Ça me décourage que les gens restent endormi. Nos gouvernement font ce qu'ils veulent et sont complètement irresponsable. Quand allons-nous mettre notre pied à terre et dire c'est assez! On change de "game"? »

« Je suis plus encline à une amélioration de la qualité de vie, tant pour moi, pour tous que pour la planète et si pour y arriver, il faille changer toutes nos habitudes et recréer notre système des valeurs, et bien soit. Je suis partante! »

« C'est en modifiant son mode de vie et ses habitudes de consommation que chaque personne peut le mieux s'impliquer à l'instauration d'une nouvelle société, en harmonie

avec son environnement et selon ces nouveaux principes de développement durable.»

« Le gouvernement fédéral songe à la possibilité d'augmenter la T.P.S. à 10% pour financer le réseau de la santé. Voyez-vous le lien? Je ne suis pas une spécialiste, mais il me semble que de nombreux problèmes de santé qui affligent la population canadienne ont un lien plus ou moins direct avec notre consommation de biens et services. Là, plus on consomme, et plus notre réseau de la santé va avoir des sous pour traiter les maladies que notre consommation entraîne. Pendant combien de temps qu'on va courir après notre queue comme ça avant que quelqu'un réagisse ? »

Rapport à la technique

« Comme d'habitude, on apprendra sans doute à grand coups de catastrophes et de tragédies, la mémoire se nourrissant bien peu de ouïllit et de facilité. Mais il nous faudra bien, comme dit Hubert Reeves, apprendre à vivre avec notre puissance avant d'en mourir. »

Utilisons notre intelligence, notre sagesse et notre capacité d'adaptation pour trouver d'autres sources d'énergie, d'autres moyens de transport. Je sais qu'on n'est pas tous patenteux pour se gossier un pout-pout qui carbure au chiendent, mais usons de notre petite part de pouvoir pour faire pression sur ceux qui ont les moyens de développer des moyens de transport aux énergies alternatives afin qu'ils voient des avantages à pousser la recherche en ce sens. C'est sûr que si on fait juste chialer sur le prix de l'essence, le moteur à explosion va être à la mode encore très longtemps, jusqu'à ce qu'on touche le fond du baril... de pétrole.

« « [...] l'humain "civilisé" s'est appliqué à surexploiter chaque kilomètre carré de la surface de la planète qui rapetisse année après année. Le modernisme et les nouvelles technologies ne sont venues que précipiter les choses. » »

« Propriétaires de cellulaire, l'heure est enfin venue de mettre à l'épreuve votre dépendance à cette nouvelle technologie. Comment? En éteignant pendant 24 heures votre combiné pour participer, ce 6 février 2001, à la première «Journée planétaire sans téléphone portable». <http://www.mobilou.com/greve.htm>

L'idée à germée dans l'esprit réactionnaire du Français Phil Marso, pourfendeur de la technologie invasive et auteur d'un polar intitulé «Tueur de portable sans mobile apparent» (Éditions Polar Live). Son objectif? Inciter les aficionados du sans fil à devenir injoignables pendant une journée par année afin de leur faire prendre conscience de la servitude dans laquelle nous tient aujourd'hui ce nouveau mode de communication. Le 6 février n'a d'ailleurs pas été choisi au hasard pour ce «traitement choc». La date correspond en effet dans le calendrier chrétien à la Saint-Gaston, devenu célèbre grâce à la chanson de Nino Ferrer «Le Téléphone» et son refrain: «Gaston y'a l'téléphone qui son/Et y'a jamais person qui y répond!»

«Aujourd'hui, à cause des portables, nous vivons dans un état d'urgence permanent, explique Phil Marso. Plus question donc de se perdre quelques minutes entre deux rendez-vous, de savourer le silence de la nature ou de discuter en tête-à-tête avec un ami sans être rappelé à l'ordre par la désagréable mélodie de notre cellulaire». À moins peut-être de retrouver le plaisir oublié d'être au nombre des abonnés absents.

Réfléchir sur l'impact de la technologie sur la qualité de vie

Le forfait «Zéro minute, zéro dollar» institué par Marso doit donc permettre à la moitié des canadiens équipée d'un cellulaire de se réapproprier cet «espace de liberté» envahi depuis quelques années par la sonnerie incessante du téléphone portable. L'occasion également de réfléchir sur l'impact de cette technologie sur nos vies en se posant quelques questions simples, propose-t-il, du style: «y a-t-il plus de pression dans le monde du travail depuis l'avènement du portable?», «le portable ne favorise-t-il pas l'anxiété chez son utilisateur, voire l'insécurité?», «le portable a-t-il changé les comportements humains dans notre société?», ou encore «le portable n'est-il pas devenu une pollution sonore supplémentaire?». Le tout, en essayant bien sûr d'y répondre sans téléphoner à ses amis. »

Ne pas devenir esclave de la technologie

« On n'a pas à devenir esclave de toute cette technologie. »

« La place occupée par les pubs dans la vie est un élément intéressant dans un film qui traite de premier plan, d'après moi, la relation de la société avec la nature. Ce film, «Brazil», un de mes préférés, place les pubs dans un bruit blanc de technologie et de bureaucratie dans une société à la George Orwell mais aux dialectes de Monty Python. Il y a une séquence où les personnages roulent sur un chemin qui est emmuré par de grands affichages publicitaires. Mais quand on monte plus haut que ce mur, on voit qu'il cache le paysage détruit par l'industrie. »

« Il y a de plus en plus de cellulaires, et les gens s'en servent de plus en plus. Même en conduisant, en faisant le plein, dans l'autobus, au restaurant, les gens parlent sur leur cellulaire. Devrait-on s'en réjouir? Cela veut-il dire que notre société fait un pas en avant, et que les gens sortent de leur isolement, leur "bulle" pour recommencer à véritablement communiquer?

Malheureusement, cela ne semble pas être le cas.

En effet, les téléphones cellulaires (et autres technologies du 21^e siècle: courriel, "chat", etc.) multiplient les échanges, mais de quoi consistent ces échanges? Je suis caissier dans une station-service, et quand quelqu'un vient pour payer son essence et ne peut même pas me dire "allo" parce qu'il ou elle est sur son cellulaire, est-ce qu'on parle de communication améliorée par le biais de la technologie?

Technologie et qualité des relations avec autrui

Est-il vraiment nécessaire d'avoir un téléphone cellulaire en ville, quand nous sommes constamment entourés d'individus?

Tout ce que le cellulaire contribue à faire, dans cette optique,

« C'est très bien la technologie, il y a plein de choses "trippantes", mais on commence à oublier l'Être Humain un peu trop dans ce fouillis. »

c'est d'isoler encore plus les gens entre eux. On a son petit groupe d'amis, de collègues de travail, notre famille, et ça s'arrête là. Pas question de parler à notre voisin d'autobus, pas question d'engager une conversation avec la serveuse au restaurant. Et puis, étant occupé sur le cellulaire, comment aurait-on le temps de le faire? C'est à ce niveau, primordialement, qu'il faut communiquer. Pas avec des personnes qu'on ne peut même pas voir!

« C'est très bien la technologie, il y a plein de choses "trippantes", mais on commence à oublier l'Être Humain un peu trop dans ce fouillis. »

« Depuis 100-200 ans, les façons de communiquer n'ont cessé d'augmenter: télégraphe, téléphone, radio, télévision, courrier par avion, courriel, "chat", cellulaire, courriel par cellulaire, téléportation par cellulaire... mais en même temps on peut observer une dégradation fulgurante de la qualité des échanges.

Nous avons troqué qualité pour quantité.

Les parents se demandent pourquoi leurs enfants s'entretuent à l'école, les enfants se demandent pourquoi leurs parents ne les comprennent pas, alors que si simplement il y avait communication, de la vraie communication, ces problèmes n'existeraient même pas.

Mais, dans la mentalité McDonald's All-Star USA, "plus, c'est plus", nos échanges sont plus fréquents, mais moins longs, plus efficaces mais moins intéressants, PLUS TECHNOLOGIQUES (courriel par cellulaire, franchement, je l'ai pas encore compris, ça) et MOINS HUMAINS. »

« [...] les outils de communication ne sont pas vivants c'est nous les vivants, c'est nous qui portons l'essentiel ! »

Utiliser outils technologiques avec sagesse

« On devient si puissants technologiquement qu'on peut maintenant détruire la vie sur la planète plusieurs fois et de plusieurs façons. Maintenant qu'on a de gros jouets entre les mains, si on veut se survivre à nous-mêmes, il est temps qu'on ait la conscience et la sagesse de les utiliser de façon durable et en harmonie avec la nature. »

Lier progrès technologique et organisation sociale harmonieuse, décentraliser et réduire la production de biens de façon à répondre strictement aux besoins réels vs. besoins qualifiés « d'inventés »

« [...] il s'agit de participer à une mutation qui saura lier progrès technologiques et organisation sociale harmonieuse. Il ne s'agit pas de revenir à la petite maison dans la prairie, mais de décentraliser et réduire la production de biens de façon à répondre strictement à nos besoins réels (et non sur-produire et vendre la sur-production en inventant des besoins à tout le monde). »

« > Aux États Unis il y a un groupe qui a refusé le progrès et qui > arrive très bien à ce tirer d'affaires. Il s'agit des Amish. Ces gens > vivent comme au 19^{ème} siècle et font tout à la main sans aucune énergie > moderne: Électricité, eau courante, ordinateur, automobile. Ils éduquent > les enfants eux-mêmes et soignent leurs malades dans leurs hôpitaux.

[...]

Encore une fois, il ne s'agit pas de revenir en arrière. Je connais les Amish de nom mais je n'identifie pas mon projet à leurs idées. Je pense que l'isolement et le refus de la technologie moderne provient pour eux, d'un désir de ne pas se laisser corrompre par une certaine société aux mauvaises valeurs (à leur point de vue).

Intégrer technologie à un "retour aux sources, à l'essentiel, à ce qui contribue réellement au bien-être. De retrouver le plaisir dans l'accomplissement de choses simples et dont les actions-réactions ou répercussions tiennent compte de soi et des autres." »

Technologie, arrogance et rupture avec le passé

Pour ma part, il ne s'agit pas de rejeter ce qui a été fait mais de mettre l'emphase sur une facette de l'évolution de l'humanité qu'on ignore au point où cette ignorance combinée à une évolution technologique débridée menacent notre existence même. Il ne s'agit pas de faire l'inverse et de réduire la technologie à zéro. Il s'agit, comme le dit Julie P., d'un "retour aux sources, à l'essentiel, à ce qui contribue réellement au bien-être. De retrouver le plaisir dans l'accomplissement de choses simples et dont les actions-réactions ou répercussions tiennent compte de soi et des autres." »

« Nous devons être conscients que notre arrogance ne touche pas seulement nos relations avec la nature mais aussi avec notre passé. Nos époustouffants progrès technologiques nous font oublier des modes de vie qui pourraient largement nous inspirer dans notre retour à l'essentiel.

Violence technologique

Le plus surprenant, dans cette mutation, est que les actions à accomplir n'ont pas nécessairement à se produire pour la première fois sur la planète. Bien souvent, il s'agit de redécouvrir des trésors oubliés dans l'évolution de l'humanité, de les adapter au contexte actuel pour ensuite poursuivre l'aventure humaine. Cette mutation n'est pas impossible puisqu'elle nous fait dans beaucoup de sentiers que nous avons déjà sillonnés. Le défi est donc moins d'inventer que pouvoir recycler et adapter. »

« La violence de la vision surréelle des gratte-ciels qui tombaient à New York est très puissante. Elle me semble évocatrice de l'éventuelle fin de l'attitude, très répandue dans notre société, où on croit que l'humanité ne cessera pas d'accroître sa technologie et de dominer le monde. Nous avons, grâce à une technologie qui nous distingue parmi les primates, construit des édifices qui touchaient le Ciel. Ces édifices sont des zénithes de la domination des humains sur la nature: on a remplacé l'écologie naturelle au complet pour mettre en place notre écologie humaine. Les gratte-ciel sont sans doute des symboles que l'humanité construira toujours plus haut, plus loin, plus vaste, que notre économie augmentera sans fin, que les problèmes de la Terre seront vaincus, un jour, sans exception, parce que nous avons toujours pu le faire. Les constructions humaines sont des temples où nous célébrons une foi, surtout dans nos sociétés occidentales, inébranlable que rien nous enlevera du trône mondial.

« Apprendre à vivre avec sa puissance, ça peut être de faire comme plusieurs d'entre nous font et de faire des choix

Mais on a vu l'effondrement de ce rêve, de l'idée qu'il n'y a aucun défi qui nous est fermé. Est-ce que cette événement mènera à la mort des grandes villes qui sont de cibles trop faciles? Est-ce qu'on revoit l'attaque des Barbares sur la ville de Rome? Est-ce que notre société reculera du rebord de la folie de la guerre, la sur-consommation, la destruction environnemental, la pauvreté et la souffrance MONDIALE? »

respectant une éthique, une morale de la simplicité et du respect de la nature. »

La technologie de doit pas compromettre la capacité de réparer produits et motiver une dépendance accrue puisque plus difficile d'agir sur le monde des objets...

Science comme outils, revoir intentions

« Apprendre à vivre avec sa puissance, ça peut être de faire comme plusieurs d'entre nous font et de faire des choix respectant une éthique, une morale de la simplicité et du respect de la nature. »

« Je suis bien d'accord avec // et sa vision de l'outil réparable. Vous avez certainement remarqué que la technologie s'est emparée de plusieurs secteurs en compliquant l'outil, au point où il est presque impossible pour le commun des mortels de le réparer et de l'entretenir. Le progrès technologique le rend peut être plus efficace, mais le prix à payer c'est une dépendance accrue. Étant mécanicien, je me rend compte depuis quelques années de l'impossibilité de réparer et de diagnostiquer les problèmes automobiles sans l'équipement approprié, qui est dispendieux et difficile d'accès. La technologie dans ce domaine, sert à renforcer un monopole des compagnies. Le gouvernement votera une loi bientôt pour enlever de sur la route les voitures réparables, les minounes entretenues par les mononcles bricoleurs, sous prétexte qu'elles polluent. Comme disait //, le système d'aqueduc ne fonctionne qu'à un certain débit, ce qui empêche une réduction de la consommation. Cette surconsommation, condition de la prospérité de l'industrie est elle souhaitable ? »

« [...] la science n'est qu'un outil comme les autres qui peut être utilisé dans le sens du pire comme du meilleur. Tout dépend de la finalité et de l'intention de ceux qui ont en main ces outils de science. Au final, ce sont les humains qui décident de ce qu'ils doivent faire de la science. »

« Mettre plein d'argent dans la recherche et le développement pour trouver des solutions à la pollution et non pas à mettre plein d'argent pour étouffer les projets, comme par exemple, le moteur roue développé par Hydro Québec qui réduisait du 2/3 ses émanations de monoxyde de carbone, où est-il ??????? 2/3 de moins c'est peu être pas 100% mais c'est déjà un bon début. »

« Rêvez donc plutôt au jour où les automobiles pourront être électriques ou fonctionner avec de "l'essence" de chanvre ou d'autres végétaux. Et mieux encore : pas d'automobiles, tout le monde voyage à vélo ou utilise des transports en commun ultra efficaces et rapides. Là on pourra dire qu'on a fait du chemin. :-) »

« Le prix de l'essence s'il n'est pas accompagné d'un changement de mœurs n'aura jamais d'impact sur la pollution.[...] La seule solution pour l'environnement selon moi, c'est de consommer moins de produire moins et de trouver des solutions pour garder le plus possible les gens près de chez eux. Remplacer mille voitures à essence par mille voitures à énergie solaire n'est pour moi pas une solution car ils seront à l'origine de d'autres problèmes écologiques. »

« Et bien moi je me demande à quoi rime toute ces taxes déguisé à pseudo-cause humanitaire et environnemental. Pourquoi pas plutôt récompenser les gens qui achète des voitures de type hybride, voir fonctionnant à l'hydrogène, électricité ou autre en les permettant d'acheter ce genre de véhicule sans payé de taxe? Pourquoi ne pas donner des réductions d'impôts

	<p>importante à ceux qui utilise les transports en communs? En fait pourquoi le gouvernement s'acharne pas a essayer de promouvoir d'autre énergie que celle du pétrole? Sans doute parce que hypocritement notre bonet chère gouvernement aussi préoccupé qu'il soit par l'environnement tire un profit important des taxes sur l'essence, et maintenant de la futur taxe sur les véhicules à gros cylindre, et que dire à vous entendre des véhicules de luxe et de loisirs. »</p> <p>« Si l'utilisation des véhicules électriques se répand, il faudra considérer d'autres répercussions sur l'environnement, notamment la production, le transport, l'utilisation et l'élimination des accumulateurs. »</p>
Moyens technologiques	<p>« [...] je m'intéresse à tous les moyens technologiques permettant de réduire les dépenses énergétiques. »</p>
Idée de se raisonner face au désir de consommation	<p>Rapport au besoin</p>
Réduire les besoins en incluant les biens de la communauté dans possessions	<p>« En tant qu'adulte, on peut faire des choix, se raisonner face à nos désirs de consommation, même si ce n'est pas toujours facile au début. »</p> <p>« [...] dès que vous élargissez votre conscience pour inclure les biens communs dans vos possessions, il vous sera plus facile de réduire vos besoins. »</p>
Raison et besoin	<p>« [...]notre désir de possession est la source de beaucoup de nos problèmes. »</p>
Se pose la question : En ai-je besoin ou vraiment besoin	<p>« Il faut être vigilant, il faut savoir ce que l'on a besoin et à quelle fréquence. »</p> <p>« Tous les pouvoirs (financiers, économiques, politiques, religieux) vous diront: /c'est nous qui allons vous simplifier la vie, vous apporter le bonheur, laisser nous prendre en charge votre avenir, vos besoins ! »</p>
Sentiment d'écoeurement devant l'abondance	<p>« Dans les magasins, je me promène et je devient rapidement étourdi. Je vois des produits de consommation et l'une des deux idées suivantes me vient en tête: "En ai-je besoin? Non" ou un sentiment d'écoeurement... Le comble, c'est quand je sort du magasin et que je me sent coupable de n'avoir rien acheté... »</p>
Évaluer besoin : Est-ce que c'est en accord avec mes valeurs et est-ce que ça enrichit ma vie? Ou bien est-ce que ça m'éloigne de mes convictions? »	<p>« On doit d'abord évaluer nos besoins et se poser la question suivante (que ce soit pour le travail, les études, la télévision, l'ordinateur, les voyages ou autre): Est-ce que c'est en accord avec mes valeurs et est-ce que ça enrichit ma vie? Ou bien est-ce que ça m'éloigne de mes convictions? »</p>
« [...] penser 2 fois avant d'acheter des futures choses inutiles. »	<p>« Notre expérience pratique que le cumul impulsif et progressif de biens matériels peut aussi nous créer un fatras qui peut nous fatiguer à longue....d'où notre décision de penser 2 fois avant d'acheter des futures choses inutiles. »</p>
Position de vigilance pour reconnaître les besoins futiles, temporaires et inutiles	

« Les grandes surfaces ne sont là que pour nous faire dépenser encore et encore. Créer à notre intention des besoins tout aussi futiles, temporaires et inutiles. Créer à notre intention des besoins tout aussi futiles, temporaires et inutiles. »

« [...]nos besoins sont uniques, même s'ils sont semblables[...] »

Recours à différents mécanismes pour questionner le besoin ex. attendre avant achat, mémoire

« [...]je constate que je ne suis pas un gros consommateur au départ. J'ai plusieurs mécanismes de défense acquis principalement par mon esprit critique et par la sagesse de mes parents. Je n'ai pas de téléphone cellulaire, pas de téléavertisseur, pas de voiture... Pourquoi? Pas parce que je me suis interdit d'en avoir ou parce que je m'en suis départi (je n'en ai jamais eu), mais plutôt parce qu'au fond de moi, je suis conscient que je n'en ai pas besoin et que je peux très bien m'organiser autrement. »

Besoins différents selon unicité individus

« ne pas suivre les modes qui changent à chaque jour mais questionner le besoin lui-même »

«[...] les besoins de chacun différent selon l'unicité des individus [...]»

Mise sur l'adaptation quand pas possession.

« Pendant que j'ai fait mon bac en études littéraires à l'UQAM, je vivais en appartement avec mon frère et nous n'avons pas eu de télé pendant au moins 2 ans. Ça ne nous a pas du tout manqué et on n'a jamais pensé s'en acheter pendant ce temps-là. Parfois, des amis venaient chez nous et se demandaient comment on faisait. On n'avait pas vraiment de réponse, puisque ce n'était pas une décision du style "Nous refusons d'avoir une télé" mais plutôt "Nous n'avons pas de télé et n'en avons pas besoin." »

Même si on est des gros consommateurs de télé, ça peut être très facile de vivre sans elle. Il s'agit de ne pas avoir d'appareil et nos comportements s'y adaptent. C'est sûr que c'est plus dur si on a un téléviseur qui suscite toujours la tentation. Mais s'il n'y en a pas, ça se fait très bien.

La télé est arrivée chez nous avec ma blonde. Sans vouloir en faire une excuse, je dirais seulement que, puisqu'elle est sourde, la télé est un bon moyen visuel de compenser ses besoins d'information et de distraction qu'elle ne pourrait combler avec la radio, par exemple. »

« Pis avec cette émission apocalyptique que j'ai regardé ce soir à Télé-Québec, sur les OGM et les effets du capitalisme dans le monde agricole, je crois que je vais arrêter de manger pendant un bout de temps... Consommation inutile en mon sens... :-) »

Cherche à identifier besoins réels

« [...] il s'agit de participer à une mutation qui saura lier progrès technologiques et organisation sociale harmonieuse. Il ne s'agit pas de revenir à la petite maison dans la prairie, mais de décentraliser et réduire la production de biens de façon à répondre strictement à nos besoins réels (et non sur-produire et vendre la sur-production en inventant des besoins à tout le monde). »

« [...] arriver à répondre adéquatement à nos besoins réels avec un mode de vie qui n'a rien d'une corvée, qui

«[...] laissant tomber mes besoins fictifs et en me rapprochant de mes besoins réels » pour « mode de vie plus harmonieux avec nos besoins réels et la nécessité de vivre en harmonie avec l'ensemble de la biosphère. »

nous laisse du temps pour nous épanouir et qui respecte les autres formes de vie et les écosystèmes. Ça a l'air simple comme ça, mais quand on y pense, il semble que ce soit tout un changement. »

« Pour ma part, je l'ai déjà dit, cette simplicité aborde une dimension matérielle et spirituelle (en laissant tomber mes besoins fictifs et en me rapprochant de mes besoins réels). [...] il serait souhaitable d'être ouvert à l'émergence de nouvelles questions dans l'adoption d'un mode de vie plus harmonieux avec nos besoins réels et la nécessité de vivre en harmonie avec l'ensemble de la biosphère. »

« [...] "acheter pour répondre à des besoins et à des désirs qui nous importent VRAIMENT". Ça veut dire de se demander, avant d'acheter un bien ou service, si ça répond vraiment à nos besoins actuels et si ça contribue vraiment à notre bien-être (et non pas à engourdir un certain mal de vivre). Certains suggèrent d'attendre quelques temps avant d'acheter un objet désiré. Ça me semble être une excellente idée. [...] En ce qui me concerne, lorsque j'ai envie de quelque chose, je ne l'achète jamais sur le moment, j'attends toujours un peu. Mais le désir ressurgit toujours à un moment ou à un autre, et je finis toujours par l'acheter, même des mois ou des années après.»

« Chaque fois que quelqu'un du village achète quelque chose au Walmart, sans tenir compte s'il en a besoin ou non, c'est un autre clous dans le coffre. »

« Je ne me souviens plus qui disait qu'il essayait d'être "vert". Pour moi la SV est la seule façon d'être vert! Simplement de recycler nos cochonneries à toutes les semaines (les gens ont alors l'esprit tranquille) n'est pas suffisant! Il faut éviter d'en acheter autant. Alors en adoptant un mode de vie à la SV, est automatiquement un mode de vie "vert". »

« Plusieurs participants à ce groupe ont une vision plus pragmatique de la SV et se servent de ce groupe à cette fin. Pour d'autres, c'est un lieu d'échanges plus philosophiques. »

« Le jour où plus nombreux seront les "convertis" à la SV, plus nombreux seront les personnes qui penseront à leurs besoins fondamentaux plutôt qu'aux besoins superficiels, alors nous pourrons donner du crédit à ce type de sondage et aux maximes du type "c'est le consommateur qui choisit". »

« [...] les "besoins" dictés (chuchotés mais tellement souvent qu'en en faisant la somme, cela devient une dictature incroyable) par la publicité, les médias, les normes sociales, etc. Le jour où plus nombreux seront les "convertis" à la SV, plus nombreux seront les personnes qui penseront à leurs besoins fondamentaux plutôt qu'aux besoins superficiels, alors nous pourrons donner du crédit à ce type de sondage et aux maximes du type "c'est le consommateur qui choisit". »

De : AnneMarchand

Date : MAR 26, MAR 2002 19:21

« [...] Comment vous faites pour savoir si c'est un « vrai » besoin ou un « faux » ou encore, comment faire la différence entre un besoin et un désir dans l'action de consommation par exemple (c'est quand même relatif non?) Est-ce que vous avez des trucs pour vous aider à en juger à niveau personnel? Si oui, ou si vous avez des impressions, des inspirations ou autres commentaires à partager sur la thématique, ça serait super.[...] »

En réponse :

« Désirs et besoins

J'ai un avis bien particulier sur la question et suis conscient qu'il peut sembler extrémiste.

Lorsque nos chers vendeurs d'illusions ont commencé à nous vendre du vent, il y a de cela quelques millénaires, cela doit avoir été un outil ou une arme décorés ou sculptés. Iznogood qui l'achetât, se crut tout à coup aussi important que le Vizir, devant les membres de sa tribu béats d'admiration. Une des premières manifestation du péché d'orgueil, qui devint par la suite la cible des vendeurs de ce moment jusqu'à nos jours. Le renard à d'ailleurs récupéré le principe pour faire cracher le morceau au corbeau.

Cibler l'essentiel pour voir le superflu

IL faut selon moi séparer le grain de l'ivraie, en ciblant

l'essentiel pour voir le superflu. Un bon savon, n'a pas besoin d'être additionné de produits soi disant rajeunissants ou effaceur de rides. Le linge doit être confortable et fait de fibre naturelle, le synthétique fait transpirer et puer de la craque, ce qui fait vendre des produits anti-ceci et anti- cela. Éviter les fioritures et les fermetures éclair de pantalons électroniques, qui s'ouvrent en criant j'ai envie. Les outils sont souvent utilisés pour des considérations esthétiques, qui répondent à des pressions sociales induites par nos chers vendeurs de rêves. Mes seins ou pectoraux sont pas assez gros ou fermes, je me mets de la crème ou fait installer des prothèses. Le progrès madame et monsieur, c'est de pouvoir paraître comme le riche et célèbre, tout en étant pauvre et inconnu. Le crédit, merveilleuse invention, vous permet une seconde de gloire pour cent années de paiements. Coudonc m'aimes-tu parce que je ressemble à ton acteur préféré, ou ben pour mes qualités humaines ? Ben non ma chérie c'est pour toi, pour que tu te sente femme et bien dans ta peau, que je t'offre des implants.(tu le mérite bien)Je suis parent et me pose des questions. Mes céréales nature bio et bonne pour la santé ne font pas l'affaire, depuis que mes enfants sont allés chez leur ami, et ont mangé au déjeuner, les nouvelles céréales phosphorescente qui sautent toute seule dans la bouche. Y font depuis, la grève de la faim et me menace d'appeler la DPJ si je n'achète pas leur céréale.

Aujourd'hui j'ai sorti la fameuse boîte ce matin au déjeuner et les enfants m'ont sauté au cou en m'embrassant et en me jurant leur amour. Ils ont dévoré les céréales, les rideaux tirés, dans l'obscurité, hypnotisés par cette nano technologie qui les fait s'éclairer et sauter dans la bouche. En prime dans la boîte il y avait le CDROM d'un jeu populaire. Je n'ai pas d'ordinateur et les enfants n'en on pas fait de cas avant de partir pour l'école.

Lorsqu'ils sont revenus ce soir, ils avaient de nouveau la face à terre. Le plus petit m'a même parlé de suicide. Tous les amis ont des ordinateurs et peuvent jouer avec les CDROM gratuits dans les boites de céréales. Oups... je crois être en train de délirer! »

« Les désirs s'effacent plus rapidement que les besoins! »

En réponse :

« Pour ma part, j'ai réglé la question du besoin et du désir par une action assez simple: je n'achète rien. Les désirs s'effacent plus rapidement que les besoins! Quand je magasine avec ma blonde, qui est soit dit en passant pas tellement SV, elle me dit souvent: Oh regarde le beau pantalon, ça t'irait bien, achète-le. Et je dis non.

Bizarrement, une semaine plus tard, j'ai complètement oublié le pantalon en question, ma blonde aussi, bizarrement... Plus tard, on passe devant la SAQ, elle me dit: "Hmmm une bonne bouteille de vin pour ce soir..." Je lui réponds: "Chérie,

« [...] j'ai réglé la question

du besoin (j'ai besoin de manger) et du désir (je veux un cinéma maison) simplement en refusant d'acheter systématiquement des choses sur un coup de tête... »

on est mardi et on mange du macaroni..." Bizarrement, rendu à la maison, le macaroni nous suffit amplement... Bref, sans m'en rendre compte, j'ai réglé la question du besoin (j'ai besoin de manger) et du désir (je veux un cinéma maison) simplement en refusant d'acheter systématiquement des choses sur un coup de tête... Pour le simple plaisir de sortir ma carte de guichet.

Je ne suis pas radin... peut-être un peu fou, mais sans plus. Cela dit, ma blonde se porte quand même très bien malgré mes idées bien arrêtées... »

En réponse :

« Yo! ,Anne.

Bonne tempête, groupe..hahahaha

A l'innocent Volontaire se joint un vieux Simpliste Accidentel.

Pour moi, la technique de l'oubli fonctionne particulièrement bien

pour.....les outils. Après quelques jours, le goût persiste rarement. Par contre, depuis le moment où j'ai atteint un degré de sécurité totale par une pré-retraite forcée et en même temps un dénuement total grâce à une séparation (sauf la boîte de la maison), j'ai réussi à apprendre à surmonter l'orgueil qui déclenche tellement d'achats-parures et apprendre(ouch) à me laisser aimer et à accepter de bon coeur les cadeaux utiles de mes amis. Résultat: je n'ai jamais été aussi bien de ma vie avec si peu.....de neuf..Et, heureux hasard, en repartant à zéro dans le mobilier, c'est surprenant de voir combien peu il en faut vraiment, tout comme dans la décoration intérieure. Au temps de la colonisation, temps auquel remonte cette maison, vers 1830, les intérieurs étaient fonctionnels et simples. Et l'entretien aussi. Et la peinture facile. Et le chauffage encore plus. Et la lumière pénètre et se diffuse. Tout ça m'est arrivé tard dans ma vie, mais je peux quand même en témoigner pour plusieurs années encore. Par surcroît, quand on est patenteux maladif, recycler, c'a a toujours été un trait dominant, tellement que les gens nous donnent certains objets qu'ils affectionnent sachant qu'on les fera revivre en entier ou en pièces détachées pour le grand plaisir des nombreux dépannés.....hahahaha, ce qui prouve leur désir de combattre l'éphémérité des biens de consommation depuis toujours.

Il ne faut pas oublier la majorité silencieuse qui a toujours soutenu les disciples d'Emmaüs, les entrepôts de Sally Ann (Armée du Salut),

de la St.-Vincent-de-Paul et des nombreux organismes de dépannage populaire à but non lucratif qui existent depuis longtemps. Dépannage, pas SV, certes, mais qui repose sur la bonne foi des gens qui recyclent sans le savoir depuis toujours. Pour terminer, j'aime insister sur le fait que tout comme // qui s'étiquette "un peu fou" c'est-à-dire considéré comme hors-normes par certains(es), lorsque je tiens mon bout face à l'orgueil qui déclenche le désir et les goûts subits et irraisonnés, je me sens à part mais délivré et récompensé par la sobriété dont je fais preuve à l'égard de la consommation inutile, condition essentielle du respect de ce qui reste des matières premières de la planète. Autre petit exemple: on me donne des rapports (je ne peux dire QUI) et j'imprime à l'endos. Et chez IBM, j'obtenais souvent à ce qu'on arrête d'imprimer tel ou tel rapport. Comment?...hahahaha....en ne le distribuant pas pour 3 mois.

Si personne ne le réclamait, BYE! hahahaha A tel point qu'en dernier, la compagnie PAYAIT un % du papier économisé aux employés ayant fait les suggestions.

Assez. Comme on dit par ici, le SOUFFLEUR m'attend à 06:30 demain matin à l'auberge.....

Je te laisse donc, Anne , le plaisir de constater que tu as raison, que chaque cas est

Se détacher des pressions sociales et des achats-parures

différent. »

En réponse :

Salut Anne,

Ok, les vrais et faux besoins...

« les objets de consommation nous lient aux autres, deviennent une raison en soi pour créer une interaction. » ...alors qu'ils devraient être qu'un moyen

Je crois que les gens ont toutes sortes de raisons de s'acheter des choses dont ils n'ont pas réellement besoin. Tu as fait référence aux "besoins dictés par l'extérieur". Je comprends par là le "besoin" d'être à la mode ou d'avoir le dernier gadget pour une question d'apparences et de rang social. C'est un jeu qui se joue avec la famille, les amis et même entre voisins. Je crois que les gens peuvent le faire aussi pour favoriser un sentiment d'appartenance. Pour faire partie de la gang, on se procure des choses semblables, en individuel, plutôt que de se les partager à tour de rôle. Par exemple, "Tu t'es acheté tel truc? Pis, t'aime ça? Ok, je vais m'en acheter un moi aussi...". Bref, les objets de consommation nous lient aux autres, deviennent une raison en soi pour créer une interaction.

Ça me fait penser aux gens qui mangent des grignotines en regardant la télé ou lorsqu'ils vont au cinéma. Avons-nous réellement faim lorsqu'on mange popcorn, pretzels, et cie? Quel autre 'besoin' cherchons-nous à assouvir ainsi? Je crois que la consommation à l'excès peut également avoir une origine semblable. »

En réponse :

« oh ! l'intéressante question !!!

rapidement... (et réponse toute à fait personnelle et non complète)

Je mettrais les "besoins" dans ce qui absolument nécessaire, voire organique pour survivre (à plus ou moins long terme):

- besoin en rapport avec la vitalité : le boire manger dormir se déplacer se réchauffer...

- besoin en rapport avec l'affectivité : aimer, être aimé, reconnaître être reconnu, respecter, être respecté, convivialité...

- besoin en rapport avec la sexualité : se sentir en désir, être désiré(e) mettre la zig dans le piloupillou, caresse, câlins et autres joyusetés...

- besoin en rapport avec la créativité : inventer, imaginer, créer, espérer, prévoir, participer au grand ou petit chant du monde...

- besoin en rapport avec la transcendance : besoin de Nature, de mystère, d'émerveillement, de sensation de grandiose ou de merveilleux, liberté, laisser une trace, accomplir une mission, voire besoin de religiosité...

tous ces besoins me paraissent fondamentaux faute de quoi l'être meure immédiatement (biologiquement) ou humainement (légumes à patte devant la télé ou la bière...)

après... être "Désirant" est en soit un besoin fondamental, de l'ordre de la vitalité : désir d'un amour, d'une vie agréable, de gagner, d'avoir une occupation passionnante, de "correspondre à la plus haute image que l'on se fait de soit même"...

c'est le Désir au sens pur, "psychanalytique"... sans ce Désir, pulsion...c'est la mort... de l'âme

après il n'y a que des "petits désirs" ... de ceux qui sont de l'ordre de l'AVOIR et non de l'ETRE ... avoir une belle maison, un pantalon neuf, une poterie décorative...

pour la société consumériste c'est uniquement cela qui est entretenu, poussée à l'extrême pour que les gens achètent dans une compulsion sans fin, canibalisant ainsi tous les pauvres et les espèces de la Terre... elle nous maintient dans le même statut que des enfants dont la main s'attire vers tout ce qui est coloré... mais ce qui est plus vitale, parce que connaissance du monde chez l'enfant, devient infantilisme et irresponsabilité chez l'adulte puisque la nature nous en meure et notre humanité avec...

Différer l'achat : truc pour reconnaître besoin-désir

Quand le désir d'ETRE est plus

c'est au non du "petit" désir que nous mettons en esclavage tant de nos

fort que le désir d'AVOIR, c'est finalement très simple de voir la différence...[entre besoin et désir]

« je rêve d'un monde où nous pourrions combler nos besoins sans que nos désirs asservissent les autres... »

semblables, que nous enfermons les êtres animaux dans des cages, que nous transformons des lapins en choses fluorescentes... etc...

les excentriques, je crois, sont moins sujet que les autres aux "besoins dictés par l'extérieur", souvent étonnés de voir passer les modes... et quand le désir d'ÊTRE est plus fort que le désir d'AVOIR, c'est finalement très simple de voir la différence... il suffit de différer l'achat... et bien souvent ce qu'on croyait besoin devient moins violent, pour même s'oublier au futur...
je rêve d'un monde où nous pourrions combler nos besoins sans que nos désirs asservissent les autres... »

En réponse :

« Bonjour Anne! À mon tour:

Je rejoins un peu, de ce que chacun a mentionné. Pour moi un besoin est quelque chose qui me sert (vraiment) quotidiennement ou très souvent. Si je m'en sers très souvent, c'est probablement que ça me compliquerait l'existence, si je ne l'avait pas. Pour moi, c'est clair que dans les achats du non-nécessaire, tout est dans le désir. Le plaisir est dans le désir, et la satisfaction est dans le désir. Une fois l'achat fait le plaisir et la satisfaction tombe bien bas dans l'échelle. Donc comme mes copains ont mentionné, je me retiens sur le moment où je me joue des tours: je me fais accroire que je vais y penser et que je reviendrai. Naturellement je ne reviens pas.

Ceci dit, si je ne veux pas dépenser, je ne fréquente pas du tout les magasins, car je sais qu'il faudra que je travaille pour résister.

Mais c'est simplement parce que j'aime les beaux objets, j'admire la création, la ligne, mais je suis bien consciente, qu'il y aura toujours des nouveautés ou de belles créations.

J'ai moins de réserve pour les vêtements (quoique là aussi je me parle), car je sais qu'ils finiront par servir les moins nantis. Je donne toujours mes vêtements à mon entourage ou à l'Armée du Salut. (Encore là la plupart du temps, ces vêtements ont été choisis pour durer)

Plus j'avance dans la Sv et plus mes achats sont raisonnés, mais j'ai mes petites faiblesses comme tout le monde. Par contre quand j'ai des regrets ça me ramène dans le droit chemin. Finalement mon idée est que si ma règle de vie est généralement ok pour moi, quand bien même je ferais des petits écarts, ça changera pas grand chose. Je suis à 1000 lieues, de ceux qui vont dans les centres commerciaux chaque semaine. »

Achats raisonnés

En réponse :

« [...] Je voudrais ajouter à ta liste, un petit point qui n'a pas été soulevé et qui personnellement me tourmente. Vous avez pu toutes et tous lire mon désarroi ces derniers temps. Parce que ce désarroi repose sur le DÉsir. Désirer n'a pas pour unique visée la satisfaction d'un "désir" matériel, d'un besoin de consommer un objet ou un service, en un mot, quelque chose de tangible. (je suppose le service comme étant quelque chose de tangible)

Le désir a, à quelque part, une connotation de manque, non pas d'un manque matériel, mais d'un manque intérieur à la personne. Je reprends les propos de // qui nous faisait part d'un passage disant que les femmes ont des désirs très grands à assouvir. Je crois deviner que sous ces désirs, on retrouve les mots paix, amour, mieux-être et toutes ces notions qui font de la vie quelque chose d'agréable.

La personne boulimique, anorexique, neurasthénique, qui comble son vide par la nourriture en trop ou en moins, le lèche-vitrine, les sorties, l'alcool, en un mot par une

activité ou des biens et services qui ne font que l'étourdir, cette personne manifeste le DÉSIR : désir d'être en compagnie, d'appartenir à un groupe, de briser un carcan quelconque, et pourquoi pas de "sauver le monde"

Je sais // que cette partie du désir que je soulève n'a rien à voir avec ta recherche. Si par contre, nous nous donnions la peine d'analyser le pourquoi d'un désir (pas d'un besoin), peut-être agirions-nous mieux sur la cause et non sur la "Patch"

Nous désirons la reconnaissance : engageons-nous dans des activités qui peuvent favoriser cet objectif (Il y a plusieurs façons d'être reconnus dont celle d'être identifié comme trouble-fête... À éviter) Nous désirons l'amitié, rendons-nous aimables (pas comme ce gars qui voulait tout donner juste pour qu'on lui dise qu'il était indispensable...) Nous avons faim : voyons si cette faim répond à un besoin de socialisation ou à un besoin d'énergie. Nous voulons faire ce fameux lèche-vitrine : voyons si ce besoin peut être comblé par l'esthétique des objets que nous regardons ou s'il s'agit de meubler notre solitude. Et ainsi de suite.

Nos fameux "désoins ou bésirs" reposent sur un manque. Ça c'est certain. Mais quels sont-ils en réalité ?

Et j'en reviens à mes quêtes auprès des députés ces temps-ci. C'est justement en revenant de chez le 4e qui m'a dit : Bâti un projet pour créer dix emplois pour 26 semaines et je te donne 100,000.00\$. (ce qui implique que ces travailleurs vont retourner au chômage après et au B.S. ensuite. Ce genre de projets débouche rarement sur de la vraie création d'emploi. Ce sont surtout des projets qui dépannent temporairement des organismes ou des municipalités). Ce genre d'activité plaît à la société en générale parce qu'elle croit qu'on peut faire ainsi travailler des "fainéants" Mais le travail n'est pas là, bordel de chiard. Le travail est dans la protection de l'environnement, les relations d'aide et conviviales. Il est aussi dans les notions d'apprentissage de la qualité de vie. Il n'est pas dans du travail à la chaîne, dans de l'administration, dans du marketing, ni dans tout ce qui est industriel. (Attention ! J'emploie le mot industriel dans le sens où l'activité dite industrielle a un impact négatif sur l'humain et l'environnement. Toute activité industrielle est nécessaire, sinon essentielle)

Dans les visites que j'ai faites auprès de ces représentantes et représentants du peuple, je n'ai pas senti chez eux le DÉSIR d'assurer aux individus un mieux-être fondamental. Ils sont tellement sollicités à donner subventions par dessus subventions pour créer des bidules qui vont faire tourner l'économie qu'ils en sont à penser très sincèrement, et j'insiste, que la seule façon de faire avancer le monde, c'est de leur fournir de la job et celles et ceux qui ne sont pas capable d'en trouver, c'est qu'ils souffrent d'un manque de capacité à s'adapter.

Je vous "achale" souvent avec les talents particuliers et multiples de la personne. J'ai le DÉSIR d'aider ces personnes. Est-ce que ce désir est aussi vain que le désir d'une cigarette, d'un colifichet, d'une boisson quelconque ? Est-ce que la seule façon de satisfaire ce désir, c'est de travailler en dehors du système à offrir autour de soi un exemple de bien-être, pas facile à vivre mais réel ?»

« Il est nécessaire de consommer pour répondre à nos besoins essentiels. Le tout est de décider pour soi-même ce qui est essentiel, plutôt que de suivre les dictats de la publicité. »

« Je viens d'entendre un reportage radiophonique très intéressant sur l'empreinte écologique. Ceci consiste en une représentation physique de la surface nécessaire pour répondre aux besoins d'une personne en matière de consommation. On y apprend entre autre que pour chaque canadien il faut 8,7 hectares par an. 12,5 pour chaque américain! et 0,8 pour chaque Ethiopien! Un bon résumé de la chose sur le site de Macadam Tribus ou vous pouvez écouter 'intégrale du reportage ou même calculer votre propre empreinte. <http://radio-canada.ca/refuge/reportages.asp?id=662>»

« [...] étant respectueuse de ma santé, de ma communauté et de l'environnement... »

« Il est nécessaire de consommer pour répondre à nos besoins essentiels. Le tout est de décider pour soi-même ce qui est essentiel, plutôt que de suivre les dictats de la publicité. »

« J'achète ce dont j'ai besoin plutôt que ce dont j'ai envie et j'investie plutôt dans les trucs plutôt culturels »

« « La terre produit assez pour satisfaire les besoins de chacun, mais non pour satisfaire sa cupidité. » »

Dans besoin –désir : éléments de considération social, environnemental, éthique dans représentation et actions à la fois portée individuelle-collective pour meilleure qualité de vie

« Je n'ai pas entendu parlé d'une telle taxe mais moi, je serais plutôt pour surtout à ce qui a trait aux véhicules utilitaires sports. Cependant il pourrait y avoir quelques exclusions par exemple pour les familles de plus de 3 enfants et pour les propriétaires d'entreprises ou de fermes nécessitant l'usage d'un tel véhicule. Il est prouvé que les véhicules utilitaires polluent plus alors ça obligerait les gens à réfléchir à leurs besoins avant d'acheter. Si ce n'est pas un besoin alors, ça devient un luxe et si c'est un luxe qui pollue l'environnement plus que les véhicules ordinaires alors je suis pour la taxe. »

Appel à la raison et aux convictions pour reconnaître besoin-désir

« Je suis plus encline à une amélioration de la qualité de vie, tant pour moi, pour tous que pour la planète et si pour y arriver, il faille changer toutes nos habitudes et recréer notre système des valeurs, et bien soit. Je suis partante! »

« J'imagine qu'un jour viendra où pour le consommateur averti, il sera plus aisé de savoir quel produit choisir pour répondre plus adéquatement à ses réels besoins sans nuire pour autant. »

Niveau plus philosophique comme souligne un intervenant qui s'exprime dans la relation à l'objet, avec l'argent, une manière d'avoir besoin

« C'est en modifiant son mode de vie et ses habitudes de consommation que chaque personne peut le mieux s'impliquer à l'instauration d'une nouvelle société, en harmonie avec son environnement et selon ces nouveaux principes de développement durable. »

Courant SV; définitions

L'essentiel, l'authentique dans la relation « avec la vie, les gens... pas les objets' »

« D'autres part il pourrait y avoir un endroit pour discuter de la philosophie, de l'autre niveau de simplicité volontaire qui (à mon humble avis) est une relation avec l'objet, avec l'argent, une manière d'avoir besoin, bien plus que ces gestes posés dans la réalité qui consistent à choisir entre un frigo neuf ou usagé. Et comme un n'empêche pas l'autre... »

« La simplicité volontaire c'est selon moi, ne jamais perdre de vue l'essentiel même quand on se paie le luxe, ne pas perdre de vue les autres qui nous entourent, toujours essayer d'avoir de vraies relations avec les gens, rester authentique dans son travail dont ne pas hypothéquer sa vie par des chaînes (dettes), et je me répète toujours mais toujours cibler l'essentiel, soit notre relation avec la vie et les gens ... pas les objets. »

Intérêts diversifiés

« [...] il demeure que les gens intéressés par la SV peuvent l'être pour une foule de raisons diverses (endettement, manque de temps, souci écologique, désir d'une plus grande liberté, solidarité avec les moins nantis, recherche du bonheur par un dépouillement matériel, etc. etc.) et être intéressés par une foule d'aspects tout aussi divers (la gestion alternative des finances personnelles, les échanges de

services, la construction de rapports plus communautaires ou conviviaux, les alternatives en matière de transport, d'habitation, d'alimentation, la lutte à la surconsommation ou au gaspillage, etc. etc.).

« la simplicité volontaire est un processus de simplification et non un point précis du niveau de notre consommation. »

« [...] je présente habituellement la SV non pas comme une religion, un parti politique ou même un "mouvement social" précis, mais plutôt comme un courant social qui semble en croissance, qui est assez profond mais aussi **extrêmement diversifié**. »

volonté

« [...] la simplicité volontaire est un processus de simplification et non un point précis du niveau de notre consommation. Un riche pourrait adhérer à la simplicité volontaire avec autant de bonne intention qu'un pauvre. Il pourrait en tirer plus d'avantages qu'une personne ayant toujours vécu modestement. Il y a des gens plus attachés à leurs quelques possessions que certains riches à leurs palais. Pour ne pas tomber dans un sectarisme où sont exclus ceux qui gagnent plus que tant, qui consomme plus que tant, qui ne correspondent pas une image sacro-sainte du puriste de la simplicité volontaire, il faut se rappeler que la simplicité volontaire est un processus et quiconque a la bonne **volonté** d'y cheminer est le bienvenue. »

Privilégier l'être et non l'avoir

« La simplicité volontaire est avant tout selon moi une philosophie. Il m'apparaît plus important de relativiser et d'évaluer notre attachement, notre rapport à l'objet. **Etre et ne pas être par l'avoir** voilà qui me semble bien plus important que d'économiser \$5 d'électricité. Penser par soi même, ne pas adhérer pour adhérer. »

Sv comme conscience sociale, comme état d'esprit pour ne pas faire « le jeu d'un système » qui ne convient pas.

« **Avoir une conscience sociale** n'est pas l'apanage des pauvres. Pour moi la simplicité volontaire est avant tout **un état d'esprit** que l'on pourrait nommer "vigilance". Il faut être vigilant à chaque instant pour ne pas faire **le jeu d'un système** qui ne veut que notre bien ;-)). »

« Nous aimerions connaître vos suggestions et commentaires par rapport au contenu du bulletin Simpli-Cité. »

Ainsi, que recherchez-vous dans un bulletin sur la simplicité volontaire?

- Des conseils bien concrets afin d'appliquer la SV dans la vie de tous les jours?

- Des articles de fonds portant sur la définition de la SV?

- Des témoignages de personnes qui appliquent la SV dans leur vie?

- Un outil pour vous donner des références, des contacts, des lectures, etc.

- Un calendrier des activités, conférences, etc. sur la SV?

SV peut être caractérisée par recherche d'équilibre

- Un «Courrier des lecteurs» afin de vous donner une place pour vous exprimer?

« La simplicité est relative et dépend du point de vue utilisé »

Faites-nous savoir ce qui vous intéresse!!! »

« Mais pour moi... la simplicité est un concept qui ne peut exister sans

Sv comme état d'esprit, recherche du sens dans la vie; application matérielle suit prise de conscience

l'équilibre. La simplicité est relative et dépend du point de vue utilisé, voire de notre tolérance [...] »

SV vivre selon valeurs et convictions

« Pour ma part, je vois la simplicité volontaire davantage comme un état d'esprit que comme un dogme à suivre. Certains se rapprochent de la SV pour se simplifier la vie, d'autres pour tenter une nouvelle expérience. En ce qui me concerne, la SV fait partie d'un ensemble d'idées avec lesquelles je chemine vers une conscience plus vaste et plus précise du monde, de ma vie et du sens que je peux lui donner. Il est vrai que l'application matérielle de la SV est importante pour vivre une expérience de dépouillement et ainsi parvenir à agrandir notre champ de conscience. Mais à mon avis, dans ma vie, cette expérience doit justement faire cheminer vers une plus grande conscience et ne pas se contenter d'elle-même. »

Réponse aux effets néfastes du néolibéralisme, mondialisation et individualisme.

« Pour moi, c'est beaucoup plus de vivre selon nos valeurs et nos convictions[...] il s'agit bien d'un choix, pas d'un sacrifice. »

Réflexion sur la société moderne, l'humain et l'essence de la vie ensuite traduite par action

« pour adhérer à la SV, il faut d'abord avoir pris conscience des effets néfastes du néolibéralisme, de la mondialisation, de la globalisation et de l'individualisme. »

« La simplicité volontaire recueille beaucoup de mes idées sur la société moderne, l'humain, et l'essence de la Vie. »

Courant diversifié où, suite à la prise de conscience, certains se concentre davantage sur l'aspect pragmatique de la sv et d'autres sur dimension spirituelle

« Il y a des gens qui, j'ignore s'ils sont bornés ou innocents, mais même en leur expliquant la simplicité volontaire, ça ne rentre pas. Pour certains, c'est presque une secte. Pourtant, j'écoutais Pierre-Marc Johnson, Dimanche soir à RDI et il expliquait très bien un des critères de la mondialisation: l'environnement. Les pays du sud, (Les dirigeants) ne veulent rien savoir de l'environnement, car c'est leur atout pour attirer les investisseurs dans leur patelins. Il a dit aussi, que personne ne dit aux USA quoi faire et comment le faire. Si c'est dans leur intérêts c'est OK, sinon il font à leur manière. Capitaliste et chauvin comme ils sont, la mondialisation va devenir la Usalisation universelle. »

SV réflexion sur plusieurs aspects de la vie dont environnement et spiritualité

« Ce courant d'idées peut très bien convenir à certains gens et pas à d'autres. Même au sein de ce courant, on remarque l'intérêt diversifié des participants de ce groupe de discussion à certains aspects, certaines tendances de la simplicité volontaire. Ma simplicité volontaire à moi ne se développe pas de la même façon que celle des autres puisque nos besoins sont uniques, même s'ils sont semblables, et demandent des solutions uniques venant de nous-même. Certains mettent l'accent sur l'aspect pratique et matériel de la simplicité, d'autres se concentrent sur la dimension spirituelle et le détachement, etc. »

Noter : sv d'abord prise de conscience et réflexion sur monde moderne qui se traduit ensuite dans l'action

« [...] ce but de la SV que d'être heureux en consommant moins me laisse un peu sur ma faim puisque ça se passe assez bien de ce côté. Par contre, la SV m'apporte réellement une réflexion sur bien d'autres aspects de la vie dont l'habitation, l'environnement, la spiritualité (oui!). Une réflexion toujours en évolution qui m'anime depuis longtemps mais qui se précise de plus en plus au gré de rencontres et de lectures. »

SV être plus heureux en consommant moins mais part de réflexions larges sur monde moderne

« la SV est d'être plus heureux en consommant moins. Cela résume tout. »

« On l'a déjà dit, la simplicité volontaire est d'abord une affaire de

Plusieurs raisons pour y adhérer et plusieurs façons de la vivre

Réseaux d'informations et d'échanges

« La simplicité volontaire étant plus que simplement des actions (c'est avant tout une philosophie de vie, qui en elle-même est un premier pas vers une spiritualité consciente), philosophie qui amène les gens qui y croient à effectuer des changements dans leurs actions. »

Deux écoles de la sv selon image de l'arbre et de la forêt

« La SV est une grande toile dont on ne connaît pas encore toutes les dimensions. Chacun y apporte son éclairage personnel. Sa petite lumière intérieure. Certaines lumières se croisent pour révéler une partie cachée de la toile. »

« Je constate que certaines personnes entrevoient la simplicité volontaire comme une corvée, comme un sevrage radical des biens de consommation. Je vois plutôt la simplicité volontaire comme un retour aux sources, à l'essentiel, à ce qui contribue réellement au bien-être. De retrouver le plaisir dans l'accomplissement de choses simples et dont les actions-réactions ou répercussions tiennent compte de soi et des autres. »

« La simplicité volontaire passe obligatoirement par un respect pour l'environnement, en

prise de conscience. On a aussi remarqué, dans ce forum, que cette prise de conscience correspond à l'unicité des individus. Comme le disaient les participants du reportage de // à Macadam tribus, il y a autant de simplicités volontaires qu'il y a de gens qui vivent ce choix de vie. »

« La simplicité volontaire, c'est aussi chercher à voir l'essentiel. »

« Mon impression à moi, c'est que la simplicité volontaire ne se discute pas, elle se VIT. Et chacun d'entre nous avons notre propre conception de se que représente la simplicité volontaire pour nous, ainsi que nos propres raisons pour y adhérer. [...] »

« Mais pour bien agir, il faut s'informer; et justement, le groupe de discussion ici permet de s'informer, d'échanger des informations, etc. La simplicité volontaire étant plus que simplement des actions (c'est avant tout une philosophie de vie, qui en elle-même est un premier pas vers une spiritualité consciente), philosophie qui amène les gens qui y croient à effectuer des changements dans leurs actions. Tout commence toujours par la pensée, par les idées, qu'on le veuille ou non. »

[« Il y a aussi la forêt derrière l'arbre qui mérite notre attention »]

« Y'aurait-il au moins deux écoles de pensée de la simplicité volontaire..? Ceux qui la conçoivent comme une alternative à leur impuissance de refaire le monde, c'est pourquoi ils entreprennent de changer au moins leur monde personnel.. (arbre)

Et ceux qui voudraient que les autres (la forêt) ne soient jamais dissociés de leur démarche, et pas uniquement dans un forum de discussion. Une des deux écoles de pensée est certainement plus exigeante en fraternité et en générosité. »

« La SV est une grande toile dont on ne connaît pas encore toutes les dimensions. Chacun y apporte son éclairage personnel. Sa petite lumière intérieure. Certaines lumières se croisent pour révéler une partie cachée de la toile. J'aime bien les lumières qui se croisent.. »

« En fait la SV prône l'économie par le non achat de choses inutiles. Si tout le monde fait ça en même temps, on verrait la pire crise de l'histoire de la civilisation »

« Je constate que certaines personnes entrevoient la simplicité volontaire comme une corvée, comme un sevrage radical des biens de consommation. Je vois plutôt la simplicité volontaire comme un retour aux sources, à l'essentiel, à ce qui contribue réellement au bien-être. De retrouver le plaisir dans l'accomplissement de choses simples et dont les actions-réactions ou répercussions tiennent compte de soi et des autres. »

« La simplicité volontaire passe obligatoirement par un respect pour l'environnement, en consommant moins afin d'avoir moins à recycler et pour la même raison acheter qualité, et recycler ce qui reste, afin d'économiser l'énergie à la fabrication et éviter de remplir les carrières à vidanges qui déjà très encombrées. Le même respect pour l'environnement passe aussi par le bio et la bonne nourriture, ce que je crois, suite à la lecture de ton texte, tu

consommant moins afin d'avoir moins à recycler et pour la même raison acheter qualité, et recycler ce qui reste, afin d'économiser l'énergie à la fabrication et éviter de remplir les carrières à vidanges qui déjà très encombrées. »

Sv ça veut aussi « dire "acheter pour répondre à des besoins et à des désirs qui nous importent VRAIMENT". Ça veut dire de se demander, avant d'acheter un bien ou service, si ça répond vraiment à nos besoins actuels et si ça contribue vraiment à notre bien-être (et non pas à engourdir un certain mal de vivre). Certains suggèrent d'attendre quelques temps avant d'acheter un objet désiré. Ça me semble être une excellente idée. »

« [...] la substance de la SV est "l'application des 3 R : réduction, récupération, recyclage", »

« Pour moi la simplicité volontaire c'est l'études des alternatives. Quand la façon de vivre (de penser, de s'organiser) de la majorité ne te convient pas, tu cherches des alternatives. »

« La simplicité volontaire, ça veut dire : Réduire nos besoins/notre consommation/notre temps de travail/nos possessions (au choix) Récupérer ce qu'on a déjà/donner une seconde vie aux objets afin qu'ils aient une existence plus durable. Recycler ce qui n'est plus utilisable dans sa forme actuelle, afin de réutiliser la matière qui le compose à d'autres fins. »

semble te débrouiller très bien. »

« La simplicité volontaire peut nous répondre en nous invitant à laisser tomber le superflu, l'excédant, l'inutile, le trop, pour mieux puiser dans le nécessaire, le minimum, le vital, l'essence. »

« Pour moi la simplicité volontaire, ça ne veut pas dire "dépenser le moins possible" (c'est ça je crois, l'avarice). Ça veut dire "acheter pour répondre à des besoins et à des désirs qui nous importent VRAIMENT". Ça veut dire de se demander, avant d'acheter un bien ou service, si ça répond vraiment à nos besoins actuels et si ça contribue vraiment à notre bien-être (et non pas à engourdir un certain mal de vivre). Certains suggèrent d'attendre quelques temps avant d'acheter un objet désiré. Ça me semble être une excellente idée. »

« Pour moi la simplicité volontaire c'est l'études des alternatives. Quand la façon de vivre (de penser, de s'organiser) de la majorité ne te convient pas, tu cherches des alternatives. »

« La simplicité volontaire, ça veut dire :
Réduire nos besoins/notre consommation/notre temps de travail/nos possessions (au choix)
Récupérer ce qu'on a déjà/donner une seconde vie aux objets afin qu'ils aient une existence plus durable
Recycler ce qui n'est plus utilisable dans sa forme actuelle, afin de réutiliser la matière qui le compose à d'autres fins. Dans le but de réduire les pertes et de prolonger le temps de bonheur.

À partir de là, toutes les nuances sont possibles. Et ça peut aussi inclure :
Bien manger : choisir des produits biologiques, sans additifs
S'occuper de sa santé : réduire la pollution, avoir un environnement sain
En gros, avoir des pratiques écologiques. Avoir une position politique particulière, une philosophie, un goût pour la communauté.
C'est aussi s'opposer à l'exclusion, à l'injustice... »

« D'après moi, l'étiquette SV n'est qu'une expression moderne pour quelque chose qui se pratique depuis longtemps partout sur Terre, dans différentes formes. Les moines ne vivent-ils pas une sorte de SV? Et l'écrivain Thoreau, au 19e siècle? »

«Chaque bien que l'on acquiert, chaque produit que nous utilisons, chaque litre d'essence que nous consommons, ont tous un impact sur notre capital écologique. Mais la simplicité nous amène en plus à reconsidérer les valeurs de notre société, à remettre en question ce que nous faisons, ainsi que ce que font les entreprises et les gouvernements.

Finalement, la simplicité nous aide à trouver le temps pour reprendre contact avec la nature. Sans ce contact, il est facile de l'oublier, de la prendre pour acquis.»

«En fait, il n'existe pas UNE façon unique de vivre et être heureux. Ce que nous proposons, c'est de l'information sur une alternative à la société de consommation actuelle, une voie qui intéresse de plus en plus de gens. Libre à vous d'en user comme vous voudrez.

Sv : « amène à reconsidérer les valeurs de notre société, à remettre en question ce que nous faisons, ainsi que ce que font les entreprises et les gouvernements. »

SV : ALTERNATIVE à la société de consommation

« le but recherché est l'harmonie avec soi-même et l'humanité, un bonheur durable. »

«La simplicité volontaire ne signifie pas un refus complet de la consommation, mais une prise de conscience de l'impact de celle-ci sur nos vies, sur celle des autres et sur l'environnement. Il est nécessaire de consommer pour répondre à nos besoins essentiels.

Le tout est de décider pour soi-même ce qui est essentiel, plutôt que de suivre les dictats de la publicité. »

L'un des avantages offerts par la simplicité volontaire est justement une grande liberté de faire nos propres choix, sans entrave économique ou sociale.»

«Il peut sembler paradoxal que certains changements dans notre mode de vie nous compliquent la vie, alors même que nous tentons de la simplifier. Disons d'abord que chaque changement prend un certain temps à devenir habituel, et qu'un temps d'adaptation est alors à prévoir. Ensuite, il y a lieu de rechercher soi-même son propre point d'équilibre - jusqu'où nous voulons aller dans la simplification de notre vie.

Rappelez-vous que le but recherché est l'harmonie avec soi-même et l'humanité, un bonheur durable. Considérez enfin la complexité réelle de certaines situations telles que l'endettement, l'épuisement professionnel, l'absence parentale, l'accumulation de biens, et autres phénomènes courants de notre société actuelle.»

«La simplicité volontaire ne signifie pas un refus complet de la consommation, mais une prise de conscience de l'impact de celle-ci sur nos vies, sur celle des autres et sur l'environnement. Il est nécessaire de consommer pour répondre à nos besoins essentiels. Le tout est de décider pour soi-même ce qui est essentiel, plutôt que de suivre les dictats de la publicité. »

« [...] la substance de la SV est "l'application des 3 R : réduction, récupération, recyclage", »

Thématiques globales (selon un guide-ressource proposé par un participant)

« [...] GUIDE-RESSOURCE POUR SIMPLIFIER SA VIE

Préface

Table des Matières

Introduction

La Simplicité Volontaire - Définitions et philosophie

Pourquoi ce Guide?

Le Réseau Québécois pour la Simplicité Volontaire - présentation

Simplicité Intérieure

Une démarche intérieure d'abord

Avoir ou être?

Grandeur de la vie ordinaire

Chemin vers la simplicité intérieure

Spiritualité et simplicité

Affaires et Économie

Investissement éthique

Éco-business

Une nouvelle façon de faire les affaires

Alimentation et Cuisine

Cuisiner pour un mois

Manger et se nourrir - deux choses distinctes

Simplifier la cuisine

La cuisine économique

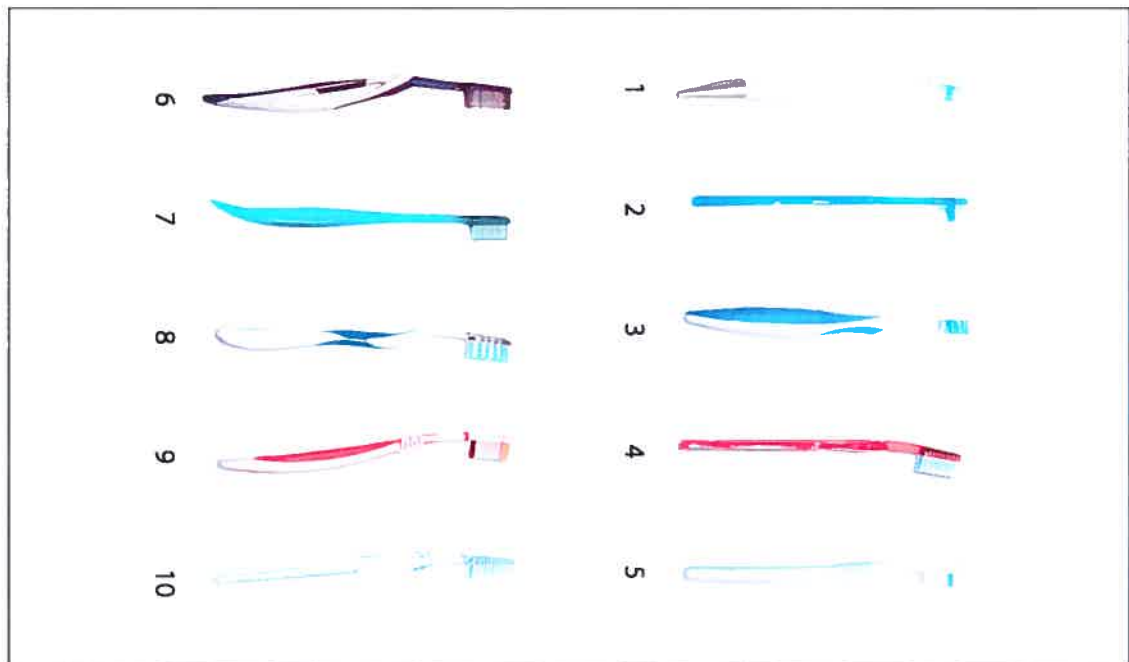
Le restaurant - y aller ou non?

L'épicerie - trucs, astuces et faits
Végétarisme
Se nourrir sans faire souffrir
Vie sociale et communauté
Éco-villages
La vie de quartier
S'impliquer et transformer la communauté
L'impact de notre consommation sur la communauté
Consommation et Frugalité
Frugalité - le but réel: le bonheur
Vivre selon ses moyens
En avoir pour son argent
Durabilité et qualité
Consommateur averti (et informé)
Décider par soi-même (quoi acheter, la mode)
Publicité, quand tu nous tient
Éloge de l'usagé
Émotions et consommation
Consommation éthique et responsable
Désordre, Rangement ("Stuff")
Désembourber sa vie
Rangement et ordre
L'inutile et le superflu
L'attachement au matériel
Jeter, réparer, donner, vendre
Enfants et vie de famille
L'école à la maison
L'éducation - comment s'en sortir à peu de frais
Du temps pour la famille
La mode et les enfants
Jouer et s'amuser
Le bébé-business
Environnement et Développement durable
Notre empreinte écologique
Les limites de la croissance
Fêtes et cadeaux
Débrancher la machine de Noël
L'intention qui compte - émotion et cadeaux
Le pouvoir de personnaliser
Redonner un sens à la fête
Argent et Finances Personnelles
Notre relation à l'argent
Les vraies richesses
Alternatives à l'argent - les SELS
S'affranchir de l'endettement
Les vrais coûts du travail
Vers l'indépendance financière
L'intelligence financière
Un budget ou autre chose
Du bon usage du crédit
Du support - les ACEFS
Jardinage et Agriculture
Jardins communautaires

Jardinage biologique
Équiterre - Agriculture Soutenue par la Communauté
Compostage....
Logement
Louer ou acheter?
Coopératives d'habitation
Autoconstruction
Co-housing
Échange de domiciles
Éco-construction
L'hébergement en voyage
Relations personnelles
Le temps de se connaître
Santé et forme physique
La santé est plus que l'absence de maladie
Santé et nature (les plantes)
Santé mentale et émotionnelle
Jeûner
Médecines alternatives
La gym-nature: c'est gratuit!
Bouger au quotidien
Repos et sommeil
Prendre soin de soi-même
Les Vacances - les vraies
Temps
La valeur du temps (temps et argent)
Devant le temps, nous sommes tous égaux
Reprendre le contrôle de notre temps
Transport
Les vacances et le voyage
Les transports en commun
Le cocktail modal
L'énergie humaine (marcher, courir, bicyclette)
Co-voiturage
Voitures partagées (commun'auto)
Les coûts d'une voiture (\$, problèmes et environnement)
Consommation, transport et pollution (conséquences de notre consommation sur le transport et la pollution)
Travail
Travailleur autonome
Grandeurs et misères de l'entreprise
Trouver sa mission
Partager le temps de travail
Le travail à temps partiel
Équilibre travail / famille
Le couple et le travail (un seul salaire?)
Ralentir »

Annexe 3

Matériel visuel utilisé dans le cadre de l'étude phénoménologique





Annexe 4*

Analyse des données de l'enquête phénoménologique

Participant 1

Profil : Urbain (Montréal)

Lieu de l'entrevue: Chez le participant

Durée de l'enregistrement : 2H10

Date : 13 Août 2002

[Introduction / signature du consentement de participation]

[...]

P1 : bon, tu me posais comme question : dans un premier temps qu'est-ce qui t'as amené a reconsidérer tes habitudes de vie et ton attitude à l'égard de la consommation...heh, ben moi c'est surtout des lectures. En fait, je suis tombé par hasard sur le livre de Serge Mongeau, « La simplicité volontaire plus que jamais », ça a concordé avec un moment, ben j'écris des articles un peu pis j'écrivais un article sur la simplicité volontaire donc j'ai acheté le livre. Je l'ai lu, ça m'a intéressé. Dans son livre, il a plein d'autres livres référés dont certains que j'ai aussi lu. J'ai lu aussi un autre livre en même temps, à peu près au même moment pour un autre article, qui est le nouveau livre de Claude Cossette « la publicité, déchet culturel ». Je te dirais que le titre est plus accrocheur que le contenu sauf pour le dernier chapitre... Au début il fait juste expliquer c'est quoi la publicité mais à la fin, c'est là qu'il traite vraiment des retombées, des problématiques. J'ai lu « No logo » de Naomi Klein... Donc c'est vraiment un paquet de lectures qui m'ont amené à prendre conscience de tout ce qui s'appelle empreinte écologique : quelle place que je prends moi sur la terre? J'ai voulu diminuer ma consommation, diminuer les déchets que je produis, je recycle plus, etc... grosso modo c'est ça.

Environnement/éthique/produits

C : et comment ça se vit dans ton entourage? Par exemple avec ta copine?

P1 : ben je te dirais que ma copine est un peu moins sensibilisée que moi. Ben moi, je peux dire que j'ai une passe plus « hard », dans le temps que j'étais abonné à la liste de discussion...mais bon, à un moment donné je me suis rendu compte que bon...

C : oui, il y a beaucoup de profil et d'opinions différentes, des urbains, des ruraux, des conceptions différentes qui vont même jusqu'à s'entrechoquer à l'occasion...Bref, des débats intéressants mais qui peuvent devenir lourds...

P1 : oui, ya toute sorte de monde dont certains peut-être un peu extrémistes qui ont décidé de travailler moins mais pour moi, ma simplicité volontaire c'est pas d'arrêter de travailler ou de travailler moins : moi j'aime ma job et j'aime ça travailler faque je te dirais que je ne suis pas complètement un simple volontaire dans son sens extrême comme certains la présentent, c'est plus une prise de conscience. Tu sais, j'essaie de

·Ceci est document de travail

- Environnement/éthique/produits **consommer intelligemment, de ne pas acheter de cochonneries... parce qu'avant j'étais un gros gros consommateur de cochonneries.**
- C : ha oui...
- P1 : ha oui oui, de belles grosses cochonneries qui ne me servent plus, que je n'ai même plus dans mon entourage d'ailleurs!
- C : tu t'es départi des certains objets que tu avais?
- P1 : Ça c'est fait tranquillement, mais c'est comme tout ce cheminement là... c'est comme l'exemple des vêtements. Avant je m'achetais toute sorte de vêtements, là je ne m'achète pratiquement plus de vêtements, j'y pense : bon je travaille à la maison, pas besoin d'affaires super chics, pas besoin d'affaires super chers, j'ai besoin d'affaires qui dures, qui ne sont pas trop « flachy », confortables... c'est juste ça que j'achète, pis j'en achète pas beaucoup... avant j'achetais pour au moins 200\$ par mois... J'ai acheté 3 t-shirt cette été pis ça va! Ça finit là, c'est tout... pas rien d'autre. Bon je ne suis pas non plus zéro consommation mais j'essaie de consommer plus intelligemment.
- Esthétique
- Environnement/éthique/produits **C : tu consommes moins et tu consommes des produits différents?**
- Qualité et critères **P1 : ben oui, j'ai commencé à m'informer sur les produits et, tu sais par exemple, maintenant je fais mon marché au marché Jean-Talon. J'achète des bon produits locaux, souvent bio... surtout des produits qui ne sont pas trop emballée.**
- C : tu es sensible aux emballages...
- Environnement/éthique/produits **P1 : ha, j'hais ça des produits trop emballés, des fois t'achète des biscuits, 4 emballages pour des chrsi de biscuits là... par exemple, juste quand t'achètes de la viande, je ne suis pas végétarien... quand t'achètes du poulet, ya toujours le maudit polystyrène en dessous...
Des fois, je vais à mon épicerie de quartier, 2 asperges pis t'as un affaire de polystyrène en dessous...**
- C : c'est aussi vrai pour des fruits comme les pamplemousses emballées par deux...
- Environnement/éthique/produits **P1 : je me suis trouvé un truc d'ailleurs, je les ramasse tous ces trucs de polystyrène là, je découpe, pis quand je vais en avoir assez, je vais me faire un mur pour piner mes notes... j'ai déjà fait un test pas très concluant pq j'avais un mauvais ciseau mais le prochain va être très bien... mais tu sais, les polystyrènes, je sais qu'il y a une place à Montréal qui les ramasse pour les recycler, j'ai lu ça dans un article cette semaine... mais encore... y faudrait voir à la source**
- C : reste à savoir ce que ça dégage au moment de la transformation...
- Environnement/éthique/produits **P1 : en tout cas, moi je suis très sensible aux emballages, ya ben des affaires que je me dis, pourquoi ils ont emballé ça comme ça. C'est comme les jus, tu sais le petit gugu sur les boîtes de jus, que t'enlèves tout le temps**
- C : oui, le truc de plastique
- P1 : oui, tu t'imagines les milliers de petit gugu en plastiques, à quoi ça sert! Je ne comprend pas.

- C** : c'est intéressant que tu mentionnes les emballages, le packaging, c'est une dimension des produits que je n'avais pas abordé dans les questions...
- P1** : ben oui, le packaging, c'est des choses que t'achètes souvent, c'est des biens de consommation. Quand tu vas à l'épicerie, c'est là, c'est ça qui se retrouve dans les poubelles. Un meuble, des gros morceaux c'est une fois de temps en temps et c'est assez là, mais tout ce qui est alimentaire c'est tout le temps. C'est l'enfer, quand tu regardes dans le recyclage en bas tout ce qui se jette, surtout des emballages, ça n'a pas de bon sens, je suis certains qu'on pourrait éviter d'en avoir autant que ça. Autant d'emballage....
- C** : et cet esprit critique envers les produits, les emballages, comment ça se traduit dans ta relation avec les produits, avec les entreprises productrices?
- P1** : oui, il-y avait une question [lecture], à partir de ce moment, comment ta relation avec les objets s'est-elle transformée
- C** : appartenance, identification aux produits, besoins... est-ce que tu a remarqué avoir pris une certaine distance avec les objets?
- P1** : oui, c'est un peu ce que je t'ai dit tout à l'heure, ce que j'ai noté ici [avait pris des notes sur liste de questions générales envoyée par e-mail] avant je consommait vraiment sans réfléchir, j'achetais des objets sur un coup de tête, j'aimais magasiner. Je te dirais qu'aujourd'hui, magasiner, c'est pu vraiment une activité, je n'aime plus magasiner, ce n'est plus quelque chose que je fais comme activité. Tu sais, aller sur St-Catherine, tu rentres dans les boutiques, il y avait le culte de l'objet : il est beau, j'aimerais ça le posséder, est-ce que je peux l'acheter, comment je peux l'acquérir... maintenant, je me raisonne pis en se raisonnant, ça crée une distance...
- C** : le moment où se vivait le « culte de l'objet », c'est un moment que tu appréciais? Et comment ça se vit maintenant?
- P1** : oui, avant ça, magasiner ça m'apportais du plaisir mais maintenant, je ne magasine plus parce que je n'en retire plus de plaisir. Si j'ai besoin d'un chandail, là je vais aller au magasin de chandail, je vais là et c'est tout. Je ne magasine plus pour le simple plaisir. Ça c'est peut-être une des facettes, ma relation avec les objets a changé. Ben tu vois, juste aller au marché, moi j'ai une liste d'aliments, je ne vais pas au marché pour flâner... ha je vais acheter des fruits, j'ai une liste pqq je sais que j'ai de besoin, ou pqq je sais que je vais en avoir besoin dans une recette, et j'achète seulement ce dont je sais que j'ai besoin. Au marché, [Jean-Talon], c'est que si tu veux acheter par exemple, 3 patates, t'en achète 3, j'ai pas une famille de 12. Au marché, c'est « toujours plus ».
- C** : qu'est ce que tu apprécie du marché [Jean-Talon]?
- P1** : ben, c'est local, et j'ai aussi l'impression aussi de ne pas payer et de ne pas encourager une distribution grande échelle qui est inutile. Si je pouvais consommer le plus près de chez moi...
- D'ailleurs, ça c'est un article que j'ai lu, je pense, dans le « American scientific ». C'est un gars qui vivait en plein désert, en arizona, qui a décider de consommer juste des choses qui pouvait avoir juste en marchant moins d'une journée pour ramener chez lui, faque là, il a commencé a manger des cactus, il est dans le désert et il n'y a rien dans le désert, il a découvert la faune et la flore du désert et il a découvret plein de choses

Environnement/éthique/produits

Sens et valeur accordée

Sens et valeur accordée

Besoin

Qualité et critères

comestibles. Il s'est dit que ce que les animaux faisaient et il a décidé d'essayer de voir comment il pourrait survivre dans son environnement en marchant. Finalement ça a très bien été, il est en parfaite condition physique et il a fait ça pendant un an! Bref, une petite parenthèse mais j'ai trouvé ça intéressant!

C : oui, je ne me souviens pas vraiment où j'ai lu ça mais c'était une ville qui avait été pensée dans cet esprit là, une ville à l'échelle humaine sans voiture. Au fond on peut le faire ici à Montréal, il suffit de s'en donner la peine pqc dans chaque quartier on a pratiquement tout ce dont on a besoin...

Environnement/éthique/produits

P1 : c'est exactement ça, si tu pouvais tout avoir dans ton environnement immédiat sans te fermer au reste. Moi, je suis un peu contre l'importation/exportation dans une certaine mesure, j'aimerais ça qu'on puisse, j'aimerais ça ne soit pas concentré. C'est ça aussi le problème, tout est concentré, il y a des grandes entreprises qui produisent genre pour tout le pays et les autres et on se ramasse avec des trucs d'une échelle démesurée, tu viens de fourrer l'environnement

C : des immenses monocultures...

P1 : la diversité : ne pas mettre les oeufs dans le même panier! Voilà!!!...

C : //, encore dans la lignée de ta relation avec les objets, est-ce que tu as remarqué apprécier davantage l'espace?

[rapport à l'espace]
Sens et valeur accordée

P1 : Ça n'a pas vraiment changé, j'ai toujours aimé le vide... Tu sais il y a des gens qui accumulent les objets mais moi, comme tu as pu remarquer, sauf mon bureau, c'est assez plutôt aéré, je n'accumule pas.

C : as-tu l'impression que tu y vois plus clair

Sens et valeur accordée

P1 : oui, pis les objets sont plus... ceux que j'ai de besoin... je ne sais pas, ça toujours été comme ça pour moi. Je n'aime pas le trop pour rien...

C : pour juger de la qualité d'un produit, d'un service à quoi est-ce que tu te réfères?

Qualité et critères
Esthétique

P1 : le premier, est-ce que j'en ai de besoin? Oui, non. Je te dirais que c'est la première étape. Après ça, c'est sûr que je regarde l'aspect esthétique mais je ne suis pas quelqu'un qui va acheter des gugus qui sont dans l'air du temps. Tu sais, le gugus que tu sais que l'été prochain ça ne marchera plus cette affaire là.

Esthétique

C : donc en terme de qualité, de durabilité, tu juges la qualité dans son sens esthétique en terme de durée de vie?

Qualité et critères

P1 : ha oui. Ben aussi, j'achète usagé. Ben regardes, les meubles ici c'est de l'usagé, ya rien de nouveau chez nous, sauf pour le sofa et le lit. Je te dirais que c'est usagé, ça s'est rendu là, c'est thought! [Apprécie particulièrement les objets de type « sixties », famille de sa copine avec qui il habite/ antiquaires de père en fils] J'aime ça réparer, je ne sais pas, les petits mécanismes, des fois d'achètes des trucs moulés dans un bloc faque si ça brise, tu ne peux même pas les réparer.

C : alors, est-ce que c'est également un critère de qualité pour toi, cette possibilité de réparer facilement un objet?

Qualité et critères

P1 : oui, je me demande : si il y a un problème, est-ce que je vais être capable de le réparer. Par exemple, ce matin, la poignée de l'une des casseroles a brisé, et bien j'ai été capable de la réparer et là elle va encore me durer. Mais il y a des trucs qui n'on pas été pensés pour bien se réparer et il faut regarder ça. La qualité... je te dirais que je ne regarde pas vraiment le prix, je ne suis pas... si l'objet me sert à quelque chose, qu'il est de qualité, qui va me durer longtemps, le prix... bon, je ne regarde pas... c'est sur aussi qu'après avoir lu no logo, tu regardes ça aussi, à qui ça revient ... je n'achète pas les marques de toute façon c'est clair avec moi, je n'achète pas des trucs avec des marques. Tu ne me verras jamais avec un t-shirt avec une marque dessus, je suis contre ce concept là, tout ce qui a des marques dessus, à la base, je n'achète pas ça.

Qualité et critères

C : si tu as de l'information sur la provenances par exemple, ça va aider à éclairer ton jugement...

Qualité et critères

Besoin

P1 : c'est certain, quand j'ai l'information, je m'en sers mais sinon, je sais grossièrement ce que je ne veux pas acheter, on réussit à se bâtir un jugement quand même. Par exemple, IKEA, je ne vais plus là... Éthiquement ça nous convient pas et de toute façon, en gros, c'est de mauvaise qualité. Moi pis ma blonde on aime l'usagé, les marché aux puces ça j'apprécie ce magasinage là mais on part quand même avec une idée en tête, un besoin, avant d'y aller, j'achète fonctionnel et même si c'est pas cher, je n'achète pas pour rien, juste pour m'embarasser et on trouve des trucs de bonne qualité et ça encourage la réutilisation une table, un pot.

C : en terme d'information, tu te fais des jugements face à certaines entreprises, je n'encourage pas tel ou tel marchand...

Qualité et critères

P1 : ha oui, tout à fait si je dois aller à l'épicerie dans mon coin, c'est clair que je vais aller à la plus petite épicerie, je n'irais pas au gros métro dégeulasse, je vais aller dans les petits resto du coin, En fait, j'encourage les gens d'ici. Quand je te disais que l'exportation/l'importation, c'est un peu ça, je ne vais jamais encourager Wal-Mart ou Loblaws ces affaires là, je suis aller une fois et plus jamais... je trouve ça dégeu les gens qui vont là et qui ressortent avec un baril de beurre de pineaut, comme si on allait avoir une attaque nucléaire tu sais!

C : l'excès...

P1 : ça pousse à l'excès, ha tien, je peux en avoir deux à la place de un, j'en ai pas besoin mais je vais stocker... j'aimerais ça qu'ils s'en aillent. Tout ce qui s'appelle Starbuck et tous les produits américains s'ils s'en allaient demain matin, je ne serais pas triste loin de là! C'est pas du racisme, de toute façon, on peut se permettre d'être raciste face aux américains!

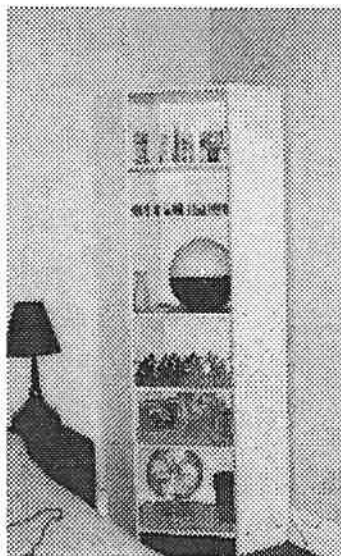
C : Aujourd'hui, c'est rendu politically correct de critiquer les américains !

P1 : c'est fou hein! Il était temps!
[lecture du questionnaire] bon, pour alimenter la discussion sur le thème de la qualité, j'aimerais que tu apporte/présente un objets que tu juges comme étant globalement un « bon objet » et contraste « mauvais objet » selon ton référentiel personnel

C : oui, un « bon produit » en contraste avec un « mauvais produit »...

P1 : j'ai commencé par le mauvais, veux-tu venir le voir, je vais te le montrer...

[fin de l'enregistrement/prise de notes pour présentation des objets]

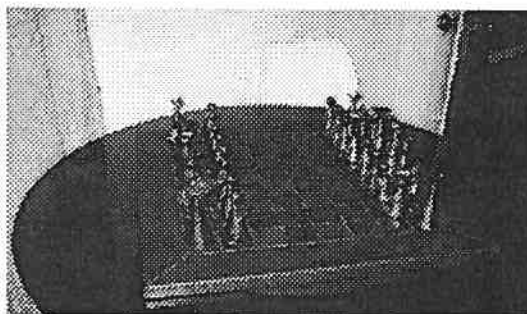


Objet représentant un « produit de mauvaise qualité »
Bibliothèque IKEA en panneaux de particules laminés

Le participant explique en quoi il s'agit d'un produit de « mauvaise qualité » :

- Ne répond pas au besoin initial. Le participant explique qu'il recherchait une bibliothèque et que le produit est vendu sous cette fonction. Par contre, une fois en place, la forme de la bibliothèque fait en sorte qu'il est difficile de placer des livres compte tenu des panneaux latéraux à angle.
- Ne désire plus encourager cette entreprise.
- De plus, le participant référence au mauvais service qu'il a eut au moment de l'achat.
- Il dit qu'il semble et est de mauvaise qualité quant au matériaux.
- L'objet lui renvoie une impression de « éphémère ».
- Il dit qu'il n'imagine pas cet objet dans un marché aux puces dans 20 ou 30 ans, il explique qu'il aura probablement déjà atteint sa fin de vie.

Quatité



Objet représentant un « produit de bonne qualité »

Jeu d'échecs/ matériaux cuir et métal

- Objet de type artisanal, création originale
- Objet ludique qui est à la base d'une interaction entre 2 personnes
- Langage de type « authentique »
- Matériaux bruts (pas de composites complexes à recycler)
- Objet de seconde main, réutilisation

[enregistrement]

P1 : [lecture d'une question] Est-ce ton jugement esthétique à l'égard des objets utilitaires a été modifié suite à cette prise de conscience à l'égard de la consommation? Si oui, comment? (Tu peux utiliser des exemples pour illustrer tes propos si tu le désires)?

Qualité

C : oui, c'est une question complexe, je t'avoue avoir encore de la difficulté à l'articuler sans contexte... en fait, tu sais, tu me parlais plus tôt de la bibliothèque et de son aspect esthétique qui traduit également pour toi une philosophie d'entreprise qui va à l'encontre de tes convictions, si j'ai bien compris ce que tu me disais plus tôt, ces informations créent une ombre sur ton appréciation esthétique? Est-ce que c'est la même chose pour ces objets que tu qualifie comme étant dans l'air du temps?

Esthétique

P1 : oui et c'est aussi comme un peu ce que je te disais tout à l'heure en te disant que je n'embarquais pas dans ce qui est dans l'air du temps. Ben évidemment, j'ai travaillé dans le domaine de la pub, j'écris donc je suis un peu observateur du domaine de la pub donc je suis assez sensible à ça donc je les vois venir quand ils veulent adhérer à une tendance jeune et cool et sympathique. C'est comme les rasoirs, c'est pas un rasoir, c'est un système capillaire à l'air futuriste, c'est rendu à trois lames, c'est fou et ça n'a pas de bon sens... ça je trouve ça nul un petit peu mais des fois on a pas le choix, je veux dire c'est tout ce qu'il y a même si un rasoir c'est un rasoir !!! J'essaie vraiment de ne pas embarquer dans ça!

C : Est-ce que registre éthique a une influence sur ton appréciation esthétique

P1 : ha oui oui, pis aussi il y en a qui ont l'air chupet, c'est un nouvel objet, il y en a qui ont l'air super cool mais au fond tu vois que ce n'est pas fait pour durer, c'est juste fait pour être vendu... comme je te le disais, moi je n'embarque pas dans ça et j'ai un préjugé défavorable quand je vois que c'est du branding et on veut nous vendre un objet dont je n'ai pas besoin, je ne les apprécie esthétiquement pas comme quelqu'un qui ne se soucie pas de ce qui se passe actuellement le fait probablement.

C : et ça influence ta conception du beau... par exemple une voiture en ville...

Besoin

P1 : ha oui, ben tu vois, moi les voitures c'est vraiment un domaine où, tu vois, je ne conduis pas, jamais j'aurais à acheter une voiture mais si un jour j'ai à acheter une voiture, c'est sur que ça va être un modèle hybride ou quelque chose dans le genre... Je ne sais pas si c'est parce que je ne suis juste pas bon pour la conduite automobile mais ce n'est pas que je ne peux pas ou parce que ne peux pas avoir de voiture mais je ne ressens pas le besoin. Je trouve que c'est une super invention le transport en commun et je ne comprends pas les gens qui vont au dépanneur en voiture. Je ne suis pas pressé et j'aime marcher, on dirait que je me suis organisé dans ma vie pour ne pas avoir besoin d'une voiture.

Esthétique

C : parlant voiture, tu sais le nouveau véhicule utilitaire de BMW X5 qu'on voit en ville... c'est au premier regard une très belle voiture mais le fait qu'elle ait plus ou moins lieu d'être dans une ville comme Montréal, c'est peut-être un exemple d'objet où sa beauté est...

Sens et valeur accordée

P1 : ha ben oui, c'est un bon exemple... ça me fait d'ailleurs penser objets de gars, au vrai gros objets de gars, des gros souliers de gars, c'est gros sans bon sens pis là tu pompe ça, t'es supposé courir vite avec ça, t'es supposé être hot avec ça. C'est comme les espèces de culottes de sport, ça pour moi, c'est un gros zéro. Même côté fille aussi, tout ce qui est stéréotype fille genre gugus...

C : alors t'es très critique à l'égard de ce que l'entreprise te propose, envers les modèles qui te sont proposés ?

P1 : ha oui, je critique beaucoup! je dirais que je suis très sélectif

C : sélectif

[consommateur non-fidèle/choix]

P1 : oui, pour une compagnie de pub, ça doit être difficile de venir me rejoindre. Ben je pense que les gens de mon âge, et c'est connu, on est une cible hyper difficile à rejoindre parce que, par exemple, juste à la télé, on n'est pas fidèle. On écoute pas des émissions à toutes les semaines à TVA comme des matantes, nous on va choisir celles qu'on veut écouter. C'est peut-être la raison pour laquelle il n'y a pas beaucoup de produits qui s'adressent à nous directement, qui s'adresse à mes besoins à moi. J'ai beaucoup de produits de merde avant que je trouve...

C : ce qui te convient

P1 : oui ben, aujourd'hui, tout semble conçu pour les baby boomers... moi je vois des affaires... oups, attends une minute...

[interruption]

P1 : oui, je saute sur d'autre chose mais tu sais le nuage en Inde [nuage de pollution qui fait des victimes en Inde ...]

C : oui, c'est pas croyable...

Environnement/éthique/produit

P1 : écoutes, on est tous sur la même planète, moi en tant que canadiens que je peux pas dire qu'ils fassent ce qu'ils veulent, qu'ils s'empoisonnent, c'est notre problème à tous. Quand tu penses à l'Inde, au gâche comment il est pollué ça n'a pas de bons sens, il faut arrêter de consommer, il faut arrêter de consommer comme on le fait d'autant plus qu'on ruine pas juste autour de nous mais partout ailleurs où c'est produit. De toute façon, toutes les répercussions c'est global... moi je suis content, ma petite consommation, mon empreinte écologique j'essaie de la restreindre. Ne pas consommer un paquet de cochonneries.

Sens et valeur accordée

C : d'ailleurs, est-ce que le fait de consommer majoritairement des objets usagés dans les meubles par exemple, est-ce que ces objets te donnent l'impression de ne pas avoir tout le « hâlo » de ce qui ne concorde pas avec ta perspective des choses, avec tes concictions?

P1 : oui, tout à fait, je contribu en réutilisant et je n'ai pas tout ce qui vient avec et avec lequel je ne suis pas d'accord...

C : et entre des objets au caractère artisanal vs industriel

Sens et valeur accordée

P1 : J'aime bien les objets au caractère artisanal mais ce que je trouve plate, je dois te dire que souvent, par exemple, au Salon des métiers d'art, c'est agréable mais l'aspect fonctionnel est souvent mis de côté. Je sais que c'est d'abord culturel mais dans certains cas, j'aimerais peut-être joindre les deux, pas juste un bibelot, en tout cas pour moi.

C : alors dans certains cas, tu as l'impression que le caractère artisanal mine l'aspect fonctionnel si je comprends bien?

Sens et valeur accordée

P1 : oui, j'apprécie l'aspect culturel, c'est important mais j'apprécie davantage quand ça sert... il y a des vêtements... super... mais ça ne se lave pas... je veux bien encourager la création culturelle mais... regarde, ça j'ai acheté ça au Salon des métiers ces petits trucs là [verres en terre cuite pour plantes – mesure niveau d'humidité dans la terre], c'est cute, j'ai parlé à la madame, très sympathique... sinon je n'aurais pas accroché. Tu sais, si on faisait comme avant, il y avait un gars qui faisait des souliers... Tu sais faire une petite économie de quartier ou locale, des gens qui fabriquent des choses de leurs mains, avec leur savoir-faire, on peut fabriquer n'importe quoi avec les technologies aujourd'hui, t'as pas besoin d'avoir une méga-entreprise de fou pour produire des verres, des la coutellerie, n'importe quoi!

C : tu parles de technologie, pour toi, comment est-ce que tu perçois la technique, son rôle dans la crise environnemetale actuelle?

[technique]

P1 : je pense que où on est rendu... on ne pourrait pas tout laisser tomber ça pour revenir en arrière, il faut apprendre à la contrôler [technique], à se contrôler d'abord!... ça serait le temps, par exemple, je ne comprends pas comment ça se fait qu'on utilise encore des combustibles fossiles quand on sait qu'il y a plein d'autres sources d'énergie, les éoliennes, le soleil, la force des marées, il faudrait commencer à changer, la technologie c'est nécessaire, demain matin on ne peut pas revenir à l'âge de pierre mais il faut bouger autre chose ...

C : la politique!

[technique]

P1 : c'est exactement la vision de l'éco-économie. Si on veut vivre d'une manière écologique, il faut orienter nos technologies, il faut orienter la recherche dans ce sens là, parce que on évolue technologiquement, on va toujours inventer de nouvelles affaires, c'est dans notre nature, je ne pense pas qu'il faut retourner dans le temps, il y a 50 ans...

C : non, il y a 50 ans c'est peut-être pas la bonne époque à retourner si on parle de problèmes écologiques!!!

P1 : oui c'est vrai, disons 100 ans-200 ans!!! 50 ans c'était le début! On doit inventer mais orienter.... Le nucléaire c'était bien beau mais maintenant apprenons de ça... on a pas besoin d'avoir une source énergétique de fous pour pouvoir alimenter toute la planète sur la même source. Hydro-Québec c'est ce qu'il font : produire pour envoyer aux États-Unies. Ils devraient se limiter ici. C'est ça le problème, il n'y a pas de diversité. De l'énergie il y en a partout... de l'énergie thermique... je ne sais pas moi, il y en a partout.... Donc je pense que la technologie pourrait contribuer à la condition qu'on l'oriente en conséquence avant tout. Il faut que ça bouge...

C : un changement de vision...

P1 : oui, tu regardes, le protocole de Kyoto en ce moment, c'est certains qu'il y a des gens qui ont beaucoup à perdre, argent, coupures mais il va y en avoir ailleurs...il ne faut pas avoir peur de la restructuration, c'est ça qui freine mais d'un autre côté, il faut penser planète, il faut penser global...moi demain matin, si on me dit que le journalisme est polluant, je vais aller me chercher quelque chose d'autre!!!!

[interruption]

Partie 2 (voir interprétation)

P1 : et la deuxième étape...

C : oui... en fait, ce que j'aurais aimé, c'est de pouvoir aller avec toi dans un contexte d'achat mais comme c'est pas évident... alors la question est la suivante : lequel, ou lesquels, parmi ces objets font le plus de sens par rapport à ce qu'ils dégagent, par rapport à ce que la dimension esthétique dégage comme information pour toi...c'est davantage un prétexte de discussion pqc c'est peut-être des objets dont tu ne te sers pas.

P1 : O.K., je comprends

C : oui, une machine à café...[présentation du panneau]

P1 : oui, lequel je choisirais

C : celle qui fait le plus de sens pour toi

P1 : hummm, il y en a des belles, c'est pas évident...la 2 ? eeee, est-ce que je peux dire celles qui ne m'inspirent pas...

C : oui, tu peux procéder par contraste

P1 : ben en tout cas, pas celle là

C : pas la 1 pourquoi?

P1 : ça m'a l'air chipette [1] et celle là est trop flashy [3] pis de toute façon, ya pas assez de café là dedans [4]

C : est-ce que tu penses aussi en terme de durée de vie quant au fait ou tu te lasserais de ce genre d'expression?

P1 : oui

C : est-ce que certains modèles qui provoquent une réaction péjorative ?

P1 : ben, c'est comme dans le style, tu sais le style genre zone [pointe 1 et 3], c'est genre de gugus en plastiques, c'est dans l'air du temps, c'est pas... moi je ne veux pas embarquer là dedans...

C : toi, tu préconises des objets plus...

P1 : moins... ça ça fait futuriste machin chouette [4], celle-là, c'est celle que j'ai [7], mais quand je regarde les autres, je trouve qu'il y en a des quand même belles. Celle là est bien ordinaire [7], c'est correct. Sinon, il y a celle-là que j'aime [10], quand même sobre, je prendrais peut-être aussi celle là [2] pq ça fait simple

C : qu'est-ce que t'entends par simple

P1 : le design est simple, c'est pas compliqué, il y en a qui ont des courbes assez compliqués, où c'est complexe pour rien

C : donc il y a cet élément de simplicité qui t'attire

P1 : oui...

C : la numéro 2?

P1 : oui la 2 dans un sens, la 7 qui est bien simple qui je te dirais surement utilitaire et qui va durer longtemps aussi, l'autre [2] me donne aussi cette impression là un peu.

C : Et une brosse à dents

P1 : moi j'ai... J'ai celle là [3]...celle là [6] ça fait futurisco-machin

C : qu'est ce que ça provoque chez toi [6]

P1 : ben c'est tout l'aspect... le trou, pas besoin d'une ance quoi!

C : tu trouves ça pas justifié

P1 : moi j'ai des grosses dents alors je te dirais que celle-là je la trouve un petit peu petite [2] mais sinon ça serait surement elle...mais j'aime celle-là juste à cause de la brosse [3], je te dirais que ce genre de brosse là s'émousse, y sont ben simple mais je passe à travers comme ça, ça s'use ben vite à cause des brosses. Ceux là, [3] y sont grosses mais elles durent plus longtemps en retour...

C : et si tu fais abstraction des brosses, juste le manche

P1 : ben ça je trouve ça trop et ça aussi

C : la 8 et la 9

P1 : oui, ça la grosse courbe ça sert à rien [8] , ben moi j'aime bien la mienne pq elle va bien et elle dure mais tu vois, moi je ne la met pas dans un truc machin à brosses mais pour ceux qui veulent la mettre là dedans, ça ne marche pas....

C : et un séchoir à cheveux

P1 : ha, encore la petite tendance futuriste ici [5]

C : oui, effectivement, il y en a de tous les genres

P1 : ça aussi, le truc translucide je ne suis plus capable [6]

C : tu n'est plus capable... ?

P1 : après le I-mac tout était translucide et s'était la grosse affaires du moment, c'était dans l'air du temps

C : c'est donc typé pour toi

P1 : oui, si je regarde j'aime bien le 9, il y a un petit côté années 60 et futuristique genre cinderella mais bon, c'est correct, c'est simple. Je ne sais pas le matériau est pas pire, ça m'a l'air ben simple... celui là à peut-être l'air un peu solide mais juste à cause du métal mais... il pourrait peut-être durer plus longtemps, mais il n'y en pas comme....plus....eEEEE

C : En fait, qu'est-ce que tu recherches ou ne recherches pas

P1 : Comme je te dis, si c'est nouveau, j'embarque pas. Lui, [5] ça ressemble à je ne sais pas trop quoi...

C : Et quand les objets sont formellement modifiés ou ne ressemblent plus à l'idée qu'on se fait d'un objet, est-ce que ça t'attire ou... est-ce que tu trouves ça intéressant... désagréable

P1 : ben en autant qu'il n'y ait pas trop de détails, des lignes simples, que ça ne soit pas trop compliqué pour rien, c'est un peu comme je te disais au début, j'aime ça quand c'est simple, carré ou juste... j'aime ça quand c'est pas chargé. Comme celui-là, il y a ben des pitons, ça a l'air d'un système, un système informatisé, un système de séchage de cheveux [10] celui là, j'aime pas ça [5], ça me fait penser à tout ce que je trouve qui est fait pour vendre, pour consommer, ce qui fait qu'on a plus de cochonneries partout. Ça, ça ressemble à un séchoir mais pas la couleur [8] Celui-là aussi ça ressemble à un séchoir [7]... C'est plus celui-là...

C : le numéro 1

P1 : ...c'est quand même simple sauf pour la courbe, c'est à peu près ça...

C : donc, quand c'est simple

P1 : c'est pas facile, en considérant tout ce qu'on a dit, c'est pas... c'est pas évident. C'est sûr qu'en considérant tout ce que j'ai dit, si j'avais été plus conséquent, j'aurais probablement choisi les plus chipet, les plus simples, les moins chers...

C : ben c'est encore drôle, par exemple, pour la machine à café, celle là [7] est peut-être moins dispendieuse compte tenu qu'il n'y a pas d'extras mais c'est encore drôle pqc Braun on l'habitude de faire des choses biens quand même assez relativement dispendieuses

P1 : ben je t'avoue que c'est celle que j'ai et si j'avais à acheter une cafetière, c'est sûrement celle que j'aurais pris pqc je n'aurais sûrement pas regardé toute l'offre qu'il y a comme ça, c'est pas dans mes habitudes. Quand je la vois, je pense que celle là me plait aussi [2] mais j'aurais probablement acheté elle [7] quand même parce qu'elle est simple, c'est une cafetière. Dans les brosses à dents, j'achète toujours elle [3] pour la brosse. Pis le séchoir, j'en ai jamais acheté mais ça, c'est sur que non [10], et ça cette espèce de système là [5], à quoi ça sert, je ne sais pas pourquoi c'est gros comme ça.

C : donc tu évites le multi-fonctions...

P1 : ben, c'est vraiment personnel mais pour moi, ben je ne me sèche pas les cheveux mais...

C : en général

P1 : quand il y a trop de bouton, pour le séchage à cheveux, je trouve que ça l'air d'un argument, il a essayé de se trouver un avantage marginal à travers les autres, c'est quand même superflu.

C : donc à travers cet objet, tu lis des trucs qui te parlent, qui t'informent du processus....Peut être qu'en ayant travaillé dans le domaine de la pub....

P1 : oui, je le fais un peu presque sans m'en rendre compte mais je le fais, je vois bien qu'il a voulu se démarquer et qu'il a inventé un système qui supposément doit mieux sécher les cheveux pq l'air est convecté mais on s'en fou, je ne sais même pas c'est quoi.. il faut que ça soit ben simple et que ça sèche les cheveux.... C'est pas toujours évident le simple...Ha oui la dessus, je veux te montrer la revue « the futurist »...[articles qui traitent de l'éco-économie, de villes-éco...]

C : oui, super...

[fin de l'enregistrement]

Participant 2

Age : entre 20-30 ans

Profil : Urbain (Montréal)

Lieu de l'entrevue: Chez la participante

Durée de l'enregistrement : 1h43

Date : 14 Août 2002

[Introduction / signature du consentement de participation]

[...]

C : d'abord, qu'est-ce qui t'as amené à reconsidérer tes habitudes de vie et ton attitude par rapport à la consommation?

Besoin
Environnement/éthique/produits

P2 : ben moi premièrement, j'ai jamais été une grande consommatrice, non, j'ai jamais été vraiment... je compare avec des gens que je connais qui voient le dernier gadget « ha moi j'ai besoin de ça » moi je n'ai jamais eu vraiment ce désir là d'acheter ci ou ça faque ça pas été quelque chose de difficile mais je te dirais que ça été principalement à cause de l'écologie, vraiment, c'est l'environnement, à un moment donné j'ai compris hé, on en a des affaires ici pis... c'est problématique

C : dans ton environnement, est-ce que, par exemple, des membres de la famille étaient sensibilisés à la cause environnementale?

P2 : non, pas vraiment, c'est pas du monde qui gaspillaient terriblement et ils n'étaient pas très riche quand j'étais jeune alors ils ne gaspillaient pas terriblement mais non, je ne le sais pas, mais je pense que notre générations, on est pas mal plus sensibilisés à ça les problèmes d'environnement pis à un moment donné, ça été un flash comme quoi des vidanges, on en produisait beaucoup pis que...

C : et toi en tant que personne, tu t'es dit que tu allais faire ton bout de chemin...

P2 : exactement pis aussi, le fait de savoir que d'autres personnes le font aussi à leur manière c'est encourageant tu te bon il y a des gens qui le font, qui font un effort. C'est pas tout le monde mais quand même, une partie de la population le fait et ça m'a encore plus encouragé de mettre encore plus d'efforts

C : ça t'as encouragé de voir qu'il existait une communauté, qu'il existait un regroupement qui faisait la promotion de cette vision là

P2 : oui, c'est ça, exactement

C : et ta relation avec les objets, est-ce qu'elle s'est modifiée depuis cette prise de conscience?

Qualité et critères

P2 : je te dirais que ce qui a le plus changé depuis que j'ai commencé à faire un effort c'est que je vais choisir habituellement des objets qui ont le moins d'emballage possible

C : donc ça c'est un critère important pour toi

Qualité et critères

P2 : oui, surtout pour la nourriture je te dirais pqc c'est ce qu'on achète à tous les jours, même si il y a des tomates en spécial, 4 dans un emballage en styrofoam avec un sellophane, ben je trouve ça ridicule d'acheter cette affaire là faque je vais aller chercher des tomates pas emballés, je ne les mets même pas dans un sac, je trouve ça inutile

C : ça te choque?...

P2 : ha oui, énormément, je trouve que c'est du gaspillage inutile de toute les choses, tu sais on a plein de luxe ici, on a des lavauses-sécheuse pour nous seuls, on a plein d'affaires pis je me dis en plus c'est du gaspillage

C : et tu a vus une différence dans ton bac de recyclage?

Qualité et critères

P2 : ben oui, c'est tout des affaires d'épicerie. Ben moi je suis d'ailleurs une grande fervante du vrac. À ce niveau là, je te dirais que quand j'ai vraiment pris conscience de ça, c'est surtout ça, l'emballage, l'empaquetage, je fais vraiment un effort pour...

C : pour réduire, pour être plus critique envers les compagnie qui le font aussi?

P2 : oui, ben oui, j'ai même envoyé une lettre justement à une compagnie, ben moi je suis en informatique

C : ha oui...

P2 : oui, ben macromédia...

C : hein, qu'est-ce que tu fais

P2 : ben je suis graphiste, je vais des sites web

C : ha oui ...

P2 : ben c'est ça, macromédia m'envoie le dernier Flash et la promotion de tout ça et c'est un immense poster, je ne sais pas comment dire [pour l'enregistrement me fait des signes de grandeur]

C : genre 18 par 24 pouces

P2 : oui, c'est ça et pour une pub et je n'acrocherais jamais ça sur mon mur et je suis sûre que personne va l'accrocher sur son mur, du moins j'espère, c'est une publicité et ils font ça... pis j'ai remarqué que les compagnies de voitures aussi font ça dans les publi-sac genre, des gros poster pis ça, je veux dire, tout ça s'en va direct dans le bac ou sur un mur pour ceux qui veulent rêver pis ça je trouve ça ridicule pis je leur ait envoyé une lettre

C : t'es allée jusqu'à te manifester...

P2 : oui oui, je trouve ça innacceptable, de nos jours, je trouve ça vraiment innacceptable, au pire tu veux m'envoyer une pub, tu le fait sur un petit bout de papier mais là un gros poster glacé noir plein d'encre

C : oui genre 4 couleurs process verni

P2 : oui, exactement pis ils envoient ça à leur banque de clients j'imagine comme si c'était un cadeau!

Qualité et critères

C : oui, alors des facteurs comme ça, par exemple le suremballage, comment ça se traduit dans la perception de la qualité d'un produit, est ce que c'est le genre de critère que tu inclus dans ce que tu considère comme...

Qualité et critères
Esthétique

P2 : ben je te dirais que c'est là que comme je ne me souviens plus c'est quoi exactement la question mais à quelque part, moi où j'ai remarqué que prenons par exemple les bouteilles de champoing, de revitalisant des trucs comme ça, moi j'ai remarqué que j'étais plus influencée que je pensais sur l'emballage « oui c'est beau, c'est cute, ça l'air à être bon pour les cheveux » pis à un moment donné je me suis dit « là c'est ridicule », faque j'achète en vrac mon savon mais c'est une bouteille ben ordinaire que je réutilise tout le temps. Mais ça c'est quelque chose que avant que je commence vraiment à m'impliquer pis tout ça, avant même si je ne consommait pas beaucoup pis tout ça, mais je me suis dit je vais l'essayer pis le beau pot qui est tout cute pis tout ça là... ça j'ai réalisé à un moment donné que c'est pas pq'il y a un bel emballage que c'est de meilleure qualité et surtout qu'il y a plus d'emballage faque j'évite ça même si au premier regard ça peut paraître ben cute mais dans le fond, c'est inutile»

C : et en terme de qualité, c'est quoi globalement tes critères, bon j'avais mis des niveaux pour peut-être...

P2 : ben en fait, il faut qu'il soit utile, il faut que j'en ait de besoin, fonctionnel, durable

Esthétique

eee. absolument, esthétique, à quelque part, ça dépend quoi je te dirais mais je te dirais que l'objet que je vais te montrer comment un bon objet, je le trouve utile et je le trouve beau aussi. C'est sûr que si je vois deux objets qui sont moins nocifs pour l'environnement je vais prendre le plus beau et ce n'est pas matérialiste de vouloir des beaux objets, au contraire, c'est d'apprécier à quelque part un objet pour ce qu'il est, sauf quand c'est inutile ou nocif ou...

C : par rapport à ses qualités esthétiques est-ce que, par exemple, si tu choisis un objet neuf, je dis neuf pcq dans l'usage c'est peut-être une autre histoire, mais est-ce que tu vas penser en terme de durée de vie quant à ses qualités esthétiques du genre « est-ce que je vais me tanner de cet objet là » ?

P2 : oui, oui, je vais y penser... Définitivement j'y pense... absolument

C : donc c'est un facteur qui...

Environnement/éthique/produits

P2 : oui oui oui, je dirais qu'encore là, ça dépend de l'objet mais l'esthétique c'est peut-être pas ma priorité, je te dirais que c'est plutôt le besoin, est-ce que j'en ai besoin, si le besoin est là et si il va me durer.

C : et en terme éthique, est-ce que tu es plus sensible à la provenance, la compagnie

P2 : ha oui, comme la bouffe en général je vais acheter local, je regarde les endroits où ça été produit, biodégradable si possible, oui mais encore une fois ça dépend pcq il y a plein d'informations qu'on a pas mais je fais vraiment mon gros possible

C : oui, c'est pas évident

P2 : ha oui, j'ai acheté au magasin à 1\$ même si ce n'est pas correct pcq tu sais qu'il y a de l'abus à quelque part mais des fois c'est trop facile... c'est sûr que si tu achète tout au niveau de ta conscience eee tu risque que de ne faire que ça...

C : oui...

P2 : oui, mais habituellement, si je le vois, si c'est une compagnie que je n'aime pas, je vais boycotter...

C : Boycotter... je reviens encore sur la question d'esthétique en lien avec ce que tu viens de dire, est-ce que ton jugement esthétique peut être influencer par un critère comme par exemple, celui d'une compagnie que tu n'aime pas : est-ce que ça peut influencer ton jugement esthétique?

P2 : pour le considérer comme beau finalement...

C : oui, selon ta conception du beau?

P2 : ben j'imagine que ça dépend... mais donne-moi un exemple

C : Bon, je prends souvent l'exemple d'une voiture, par exemple celle d'un véhicule utilitaire gros format genre 4x4 qu'on peut voir dans une ville où on se pose la question à savoir si elle a vraiment lieu d'être dans un contexte comme celui là.

P2 : ben, c'est clair... moi je trouve que ça n'a pas de bon sens aujourd'hui de voir encore

ça...

C : alors, est ce que cette impression ou ce contexte là va porter une ombre sur ton appréciation esthétique de l'objet?

P2 : ben pour le 4x4, je vais le trouver laid pq je le trouve polluant

C : et est-ce que c'est la même chose pour les objets où tu sens un effort trop important pour la vente

Esthétique

P2 : oui, je sais de quoi tu parles, en général oui mais en même temps, si tu regardes mon ordinateur, j'aime bien le design apple, je vais l'apprécier et je sais que le design c'est une question de marketing tout ça mais en même temps je n'ai rien contre la compagnie et je le trouve beau

C : alors, par exemple, si tu as une compagnie X d'un mauvais œil quant à leur pratique ou philosophie d'entreprise, quant à leur produit, est-ce que ça va jeter une ombre sur ton appréciation esthétique

P2 : dans ce cas là, ben honnêtement je pense que oui... ça dépend peut-être à quel niveau à quel niveau je n'aime pas la compagnie mais... ça va influencer mon appréciation esthétique c'est sûr

C : en fait, ton registre éthique va prendre un peu, va entrer un peu dans ton registre, dans ta bulle esthétique [parallèlement, dessin ébauche du diagramme de Venn où rencontra de l'esthétique et éthique pour exprimer l'idée] pour donner lieu à une autre dimension?

P2 : oui, oui, qui va prendre un peu dans... que si je le prenais complètement à part pis que si je ne savais pas c'est qui la compagnie... ha oui, ça aurait une influence

C : oui, je vois... eee est-ce que tu te procure à l'occasion des objets usagés

P2 : oui, du linge eee... des objets usagés, pas beaucoup je te dirais

C : et objets de type artisanal ?

P2 : oui j'aime ça mais c'est rare que j'en achète

C : est-ce que c'est les mêmes critères d'appréciation dans le type artisanal ou dans usagé

Esthétique

P2 : ben c'est sûr que si c'est des objets artisanaux ou si c'est des vieux objets, je veux dire des objets recyclés, des objets usagés, ils ont plus de valeur à mes yeux, je vais les trouver plus beau mais sinon, c'est à peu près la même chose dans les deux cas

C : donc le caractère artisanal ajoute une certaine valeur à l'objet à tes yeux

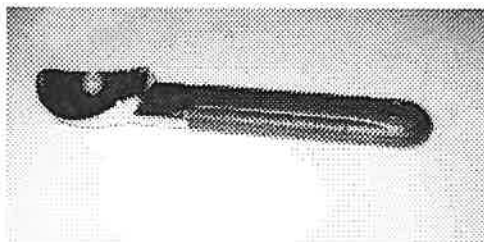
P2 : oui, c'est quelqu'un qui l'a fait...

C : o.k. ...si tu veux bien, on va passer à la deuxième étape de l'entrevue...

P2 : be oui !... bon et mauvais produits... ben en fait, moi, c'est surtout des affaires de cuisine que j'ai eu envie de sortir... j'aurais pu prendre d'autres ustensiles ou ma

Esthétique

cafetière mais j'ai pris celui-là je ne sais pas trop pourquoi. Bon, l'objet que je trouve beau c'est ma cuillère à crème glacée!



C : explique moi pourquoi...en quoi c'est un produit de qualité

Qualité
Esthétique

P2 : ben en fait moi je trouve ça utile, c'est sur que c'est pas dans les plus grande utilités des objets que j'ai mais je m'en sert, c'est durable, ça va me durer je ne sais pas combien de temps, c'est super solide, pis je le trouve beau en même temps, faque c'est ça que je te disais tantôt, pour moi l'ultime d'un bel objet, c'est sur qu'il être utile, qu'il va être écologique pis qu'il va être beau aussi naturellement

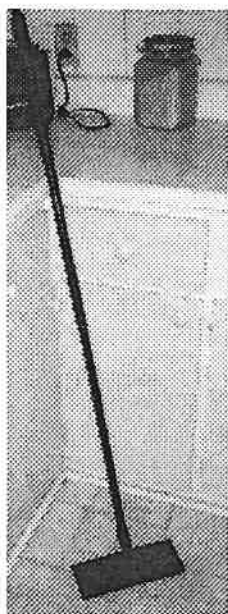
C : donc ça c'est des factuers qui viennent...

P2 : oui

C : donc au niveau de la qualité, ce sont des critères qui sont pour toi des critères de qualité

Esthétique

P2 : oui, exactement... ben pour moi un bel objet ou un bon objet c'est de quoi que je vais me servir, ça peut être ma cafetière, ça peut être un paquet d'affaires... Mon objet que je trouve mauvais, c'est cet affaire là...



C : alors, dis-moi en quoi tu trouve que c'est un produit de mauvaise qualité

Qualité

P2 : ben, c'est fait pour laver le plancher, ça ne marche pas, pis en plus il faut le trucs que tu met dessus, tu les jettes, c'est une cochonnerie en fait que ne me sert absolument à rien, que j'ai dépensé de l'argent pour rien pis c'est complètement inutile pis en plus c'est pas écologique donc c'est le surmum de ce que je trouve mauvais comme objet

C : et le fait que...

P2 : veux-tu le prendre en photo?

C : oui, oui...je vais le prendre...je vais le mettre...

P2 : ho met-le où tu veux...

Esthétique

C : oui... eee... je reviens à ce que tu as dit plus tôt, je ne sais pas si c'était juste comme ça, plus tôt tu m'as dit « pour moi un bel objet, un bon objet c'est quelque chose qui m'est utile »

P2 : oui, oui...

C : donc dans cette notion de beau, de globalement beau, tu as cette notion d'utilité là qui vient...

P2 : qui vient influencer, oui

C : qui vient influencer ton appréciation esthétique...

P2 : oui...

Qualité

C : ha oui... pour revenir à ta vadrouille, tu me dis « il faut que j'achète tout le temps », c'est comme une dépendance

P2 : les espèces de trucs... ça me choque, en fait t'es, pourtant c'est évident que c'est un scam à quelque part, on t'accroche pis après t'as pu le choix, c'est sur qu'à quelque part moi je... non, j'aime pas ça...

C : donc tu es critique sur ces aspects là...

P2 : ha, oui, oui...

C : et la publicité, comment ça te...

P2 : ben c'est dur à dire, je pense qu'on est toute influencé à quelque part mais je vais essayer, mais encore une fois la publicité, je vais remarquer, ça va être surtout les trucs de même, comme il y a une autre annonce qui sortent des débarbouillettes jetables, moi ça m'a sauté aux yeux eee... des débarbouillettes pour ton bébé, tu sais pour le laver et oups, tout ce que t'as à faire c'est de le jeter à la poubelle, pas besoin de le laver rien et je suis comme ben voyon, ça se peut pas, on ne peut plus faire ça, je veux dire...

C : tu as l'impression que ce genre de produit, de publicité, font la promotion de valeurs qui ne te rejoignent pas, qui éthiquement ne sont pas acceptables aujourd'hui...?

P2 : oui, exactement, comme tu le dis, exactement

C : et comment ça se passe avec les gens dans ton entourage, est-ce que tu critique ouvertement ou tu essaie de ne pas tomber là dedans...

P2 : ben je vais peut-être le faire de temps en temps mais ça c'est quelque chose que je ne veux pas imposer finalement mes philosophies, c'est sur que mes proches, mes parents, mon frère, je vais leur dire « pourquoi t'achètes ça », je ne vais pas commencer à aller chez le monde et à dire « ta débelle ça vaut rien »

C : juger...

P2 : ...non

C : et eux, comment ils perçoivent ça...

P2 : je ne le sais pas

C : en fait, est-ce que ça crée des conflits

P2 : non, ben moi ça a déjà créé des conflits avec mon ex., lui il était le gars qui a des l'argent dans ses poches et elle disparaît tout de suite parce qu'il veut tel gadget, tel gadget. C'est sur que moi dans mon mode de vie, je vais utiliser du savon à lessive, je n'en mettrais pas trop, pen lui ils mettait la moitié de la bouteille

C : ou comme proposé sur le produit

P2 : c'est ça mets-en, met en 3 fois trop, exactement... ben ça ça me causait un problème, oui pcq je veux dire que pour vivre avec qqn et que tu veux un certain mode de vie, ben je veux dire, avec lui je trouvais que ça ne collait pas ben ben mais des amis ou des trucs comme ça, non. À moins que la personne soit, bon, je veux dire, aussi on choisit nos ami(e)s, c'est des gens avec qui on partage certaines choses. C'est sur que les gens qui sont hyper matérialistes, qui achètent toute... je ne vais pas aller leur dire qu'ils sont cons ou quoi que ce soit mais c'est pas du monde avec qui je vais avoir des affinités.

C : o.k. ... dans tout ça, c'est quoi ton rapport avec la technique, avec technologie, c'est quoi ton opinion par rapport à la technologie comme moyen ou comme support dans la crise environnemetale actuelle?

P2 : ...la technologie

C : est-ce que la science va nous sauver de tout ça?

P2 : ha non!... ben tu sais, moi je que je trouve, ben c'est ça que je trouve ton sujet intéressant, c'est que je trouve que la technologie pourrait servir à ce niveau là, il y aurait moyen de s'en servir, on pourrait développer des nouvelles méthodes environnementales, essayer d'avoir un mode de vie moins confortable que ce qu'on a là mais relativement confortable, moi je suis sur qu'on est capable, on est allé sur la lune, je veux dire, c'est une question de volonté d'après moi, on peut s'en servir c'est sur de la technologie mais comme elle est actuellement moi je trouve que là, on s'en sert pour polluer

[technique]

C : donc c'est un problème de vision...

P2 : oui, ben c'est que la technologie c'est est associée à l'argent, c'est à dire que c'est

Qualité

pourt faire de l'argent. Tu prends un système de son, quand il est brisé, tu le jettes, tu ne vas plus faire réparer un système de son, moi si j'ai une garantie pis que je leur amène, on me dit « on va t'en donner un autre » ça coûte plus cher de réparer que t'en donner un autre... c'est ben le fun mais mon lecteur cd se retrouve dans la dump quand ça fait juste 5 ans que je l'ai... avant ça durait plus longtemps que ça...des fois, tu ne peux même pas l'ouvrir... c'est mêlé à l'argent faque c'est sur que pour les compagries c'est plus payant de les faire pas durable

C : par rapport à ça, est-ce que ça t'arrive de bricoler avec des objets qui arrivent à leur fin de vie... de faire autre chose avec que leur fonction initiale...

P2 : ça peu m'arriver, je l'ai pas fait beaucoup ben oui, je vais ramasser des bureaux, je vais les repeinturer, je vais voir qu'il a encore une certaine utilité mais je ne suis pas très bricoleuse

C : d'accord... ha mais c'est toi qui expliquais sur le forum que tu te servais des disques compacts que tu recevais...

P2 : oui, AOL, comme sous-verres!

Environnement/éthique/produits

C : oui...

P2 : tant qu'à le jeter... ben moi ce que j'ai trouvé drôle c'est que c'est quelqu'un d'autres qui a dit « moi je me sert de ça comme sous-verre » et pendant ce temps là que je lisais le message, je buvais mon café qui était en plein sur un cd de AOL.

C : Parlons spiritualité!, est-ce que cette prise de conscience, est-ce que ça t'a amené à te poser des questions sur ta relation, en tant que personne en tant qu'humain, avec la nature

P2 : d'un niveau spirituel tu veux dire?

C : oui...

[spiritualité/environnement]

P2 : oui, je pense que oui mais pour moi ça a toujours été présent dans ma vie faque c'est sur que pour moi la nature, l'environnement c'est quelque chose de spirituel, où même, pour moi je croix que les animaux ont autant d'importance sur la terre que nous autre pls que la la façon qu'on agit, on ne les prend pas du tout en considération ...

C : oui....

[interruption]

Partie 2 (voir interprétation)

C : bon, comme je t'avais expliquer dans le message, je vais te présenter des variation du même objets, la question est de savoir lequel, ou lesquels, des ces objets font le plus de sens pour toi quant à ce qu'ils dégagent. En vrai, j'aurais aimé aller avec toi sur place dans un environnement genre magasin mais bon...

P2 : oui, ça serait compliqué un peu...

C : oui, à défaut de ça, j'ai réunis sur chaque panneaux, 10 variation du même objets... peut-être que ce sont des objets dont tu ne te sert pas mais on va faire abstraction de ça si il y a lieu...

P2 : admettons que oui...

C : alors, lequel, ou lesquels, fait le plus de sens pour toi quant à ce qu'ils dégagent, par rapport à ce que la dimension esthétique t'apporte comme information...

P2 : au niveau esthétique

C : oui, selon ce que ça te donne comme information...

P2 : pourquoi un plutôt que l'autre

C : oui...

P2 : o.k.

A : on va commencer avec les brosses à dent...

P2 : brosse à dent, ho ben oui, c'est une bonne!... un bon choix

Moment....

C : où tu peux y aller par contraste, non pas lui pcq... ça m'inspire tel tel

P2 : ben premièrement, moi si j'avais à acheter une de ces brosses à dent là, comme celle-là, la numéro 6, je ne la prendrais pas, pcq qu'elle ne fitterais pas dans mon truc à brosse... non sérieusement, en fait de premier, je dirais la 10 ou la 2 pcq c'est simple, moi une brosse à dent...

C : qu'est-ce que t'entends par simple?

P2 : une brosse à dents avec toute sorte de gadget, tu sais comme ils essaient de vendre reach ou je ne sais pas trop là, moi je n'embarque pas là dedans... par ce qu'elles sont simples aussi au niveau esthétique, j'aime les brosse à dents transparente, c'est une question purement de goût, en général une brosse à dents c'est transparent

C : est-ce que tu penses aussi que tu es peut-être attirée vers la brosse à dents 2 ou 10 pcq ça pour toi ressemble à une brosse à dents typique?

P2 : oui, c'est pcq c'est pas... ben son utilité c'est d'avoir une brosse au bout pis de me brosse les dents avec... celle-là la 6 je la trouve un peu trop ... je ne sais pas ... design pour rien, je trouve que ce genre de design là je ne le trouve pas utile j'imagine... je ne sais pas...

C : donc t'es critique par rapport à la dimension esthétique qui t'inspire un genre...

P2 : ...genre ça sert à rien

C : c'est pas justifié, ça n'a pas lieu d'être...

P2 : oui, c'est ça, exactement, la 2 pis la 10 c'est simple, la 4 aussi est simple mais la couleur je la trouve trop flash, je ne sais pas...

C : o.k. ...séchoir à cheveux maintenant!

P2 : hahaha...

C : encore une fois, tu peux procéder par contraste...

P2 : [moment], rendu là...là je te dirais que je regarderais la description genre c'est fait où etc mais...moi si il y a trop de gadget ça me tanne pcq j'ai l'impression que plus il y a de gadget comme ça... même que j'aurais tendance à penser que ça va durer moins longtemps...je dirais peut-être le 9, encore une fois je le trouve simple, je le trouve sobre, il a l'air à faire la job.eee...

C : et la couleur...blanc

P2 : ben c'est blanc, c'est la couleur d'un séchoir à cheveux...

C : c'est blanc, tu ne te tanneras pas

P2 : exactement, tandis que ceux là, les mauves, peut-être qu'à un moment donné t'es un peu tanné de voir cette couleur là, encore une fois ça dépend des goûts mais...eee...tu vois, le numéro 5 il y a un espèce de diffuseur après faque moi je n'acheterais pas ça...ben c'est ça

C : et est-ce que le modèle numéro 5, ben il y a de la texture, des boutons, il a des couleurs différentes....

P2 : oui, c'est trop, trop pour vendre pour rien

C : bon, le dernier, une cafetière

P2 : hahaha!

C : oui, il y en a pour tous les goûts

P2 : o.k. [moment]...normalement moi je n'aurais pas...ben moi je n'utilise pas une cafetière comme ça pcq ça utilise des filtres...je ne me sers pas de filtre pcq je trouve que c'est du gaspillage mais sinon...

C : tu utilises...

P2 : ha je prends ça [percolateur métal genre bialetti], ça n'utilise pas de filtres et ça fait du café fort pis j'aime le café fort, sinon, si j'avais à choisir là dedans...

C : est-ce que c'est un choix par rapport à ça, entre autres l'utilisation des filtres

P2 : oui, je trouve que ça fait du bon café et ça ne demande pas de filtres...je sais qu'ils en vendent avec des filtres que tu peux laver mais ça ne ne l'ai jamais essayé... Dans celles-là, le numéro 1 je te dirais que je ne le prendrais pas pcq je la trouve pas belle

C : qu'est-ce que ça te donne comme impression, comme « halo » autour de ça? Si tu avais à critiquer ce qu'il y a autour, ce que ça dégage... qu'est-ce que tu as à dire sur cet objet là

P2 : mhummm, difficile à dire [moment], c'est tout...encore une fois, tu vois j'en

apprends moi je prendrais la numéro 7 qui est blanche, qui est plus sobre que les autres, j'aurais tendance à ... à choisir celle là...

C : la sobriété... est-ce que tu penses qu'il y a un lien entre la simplicité et le fait que tu ne veux pas qu'elle prenne trop de place visuellement... vs un objet très présent

P2 : oui, c'est ça quand c'est plus... moin là....

C : plus effacé, plus transparent?

P2 : oui, exactement, tout à fait, je ne suis pas quelqu'un qui va aimer nécessairement le truc qui flash, la super cafetière tu sais, ça dégage pour moi justement un peut trop de matérialisme tu sais, l'utilité d'abord, c'est en premier, c'est sur qu'elles ont surement toutes la même utilité que celle là, sauf que je la trouve moins belle... mais tu sais à un moment donné c'est une question de gout mais dans mes goûts, j'aime mieux les choses plus effacées, ça flash pas trop...

C : oui, [moment] ben finalement, c'est intéressant... en fait, mon hypothèse, ben hypothèse c'est un gros mot, disons une de mes propositions de travail ça va un peu dans ce sens là. Peut-être que je me trompe mais je pense que dès que tu as une conscience écologique par rapport à ce que tu consommes, c'est que ça a quand même des impacts sur la culture visuelle

P2 : oui... comme eee...

C : c'est à dire que les objets deviennent plus comme des supports à d'autre chose, à une relation à une fonction... l'aspect esthétique devient chargé d'un autre sens mais soit dans un sens qu'il n'est plus important dans la mesure où on est capable de s'en dissocier et on est capable de se dire « ben je m'en fou de quoi il a l'air » et en même temps tu ne t'en fou pas même que tu préfères peut-être qu'il soit plus sobre ou...

P2 : oui, même que ça va à l'inverse pcq même que tu t'en fou pas vraiment pcq tu ne veux pas qu'il ait l'air trop présent pcq tu ne crois pas, crois pas entre guillemets je te dis, à... comment je pourrais dire donc... [moment] ça me donne donne une image dans ma tête de matérialisme, tu sais je trouve, j'ai la super cafetière qui flash je me demanderais ce que je fais avec ça! Ben juste le toaster ici mon ami // a dit « c'est-tu à toi ça » et j'ai dit non, c'est à mon ex, j'aurais jamais acheté ça moi tu sais...

C : pourquoi tu n'aurais pas acheté ça?

P2 : ben pcq en fait je n'ai pas besoin de ça d'un toaster qui fait 4 toasts pis j'aurais acheté un toaster ordinaire genre 2 toasts ben simple...

C : hahaha...

P2 : oui ben, comme tu mentionnes dans tes questions tu faisais abstraction des objets d'arts pcq oui, c'est qqc de complètement différent et si tu ne l'avais pas écrit, ça aurait pu porter à confusion!

C : oui, c'est bien différent... d' ailleurs, c'est quoi tes impressions sur les objets utilitaires de type artisanal en terme esthétique?

P2 : eee... moi, dans les objets artisanaux, je vais vouloir que ça soit moins sobre même

au contraire, je veux qu'il ressorte plus...

C : qu'il ressorte...

P2 : avoir un moulin à café artisanal, je l'accrocherais, je serais contente de le voir... c'est beau, je vais vouloir qu'il ressorte plus

C : qu'est-ce que ça dégage pour toi

P2 : ben, c'est...[moment]

A : tu apprécies la dimension humaine derrière

P2 : oui, c'est ça, encourager ça...

[fin de l'enregistrement]

Participant 3 [P3.1] accompagné de sa femme [P3.2]

Age : entre 50-60 ans

Profil : Rural (Région Lac Mégantic)

Lieu de l'entrevue: Chez le participant

Durée de l'enregistrement : 2h29

Date : 16 Août 2002

[Introduction / signature du consentement de participation]

[...]

C :bon, pour la première question je le sais un peu pcq j'ai eu la chance d'avoir déjà beaucoup d'échanges avec toi sur le forum et lire tes commentaires mais qu'est-ce qui vous a vraiment amené à recoudre vos habitudes de vie et votre attitude à l'égard de la consommation...si je ne me trompe pas, je pense que ça a toujours été présent ou ça l'est depuis longtemps du moins...

Qualité et critères

P3.1: c'est présent depuis longtemps mais on a eu une époque où on était des consommateurs, des vrais consommateurs pcq on avait ni un ni l'autre le temps de produire nos biens, de réparer nos biens... ça fait qu'on a embarqué dans le moule de tout le monde et un incident m'a choqué un coup, j'ai eu une cafetière dont le contact a brisé, une toute petite affaire...

P3.2: ...braun...

P3.1: pis là je viens pour aller dévisser la cafetière...

Qualité et critères

P3.2: on a toujours réparé nos choses nous d'habitude mais celle-là...on était pas capable

C : ha oui, surtout que braun font habituellement des bons produits, de produits qui sont...

Qualité et critères

P3.1: ...durable, mais là la vis c'était une vis à sens unique, c'est à dire que si tu essayais de...

P3.2: ... t'as pas l'instrument...

P3.1: ...j'ai tiré la cafetière à travers la maison, j'étais enragé...

P3.2: jamais plus on a acheté de cafetière électrique, on a acheté celle-là, le Bodum

P3.1: et le café est aussi bon si ce n'est pas meilleur pq tu peux l'infuser plus longtemps, moins longtemps, t'es maître de ton café. C'est là, c'est quand cette histoire là de cafetière m'est arrivée, j'ai dit « je n'ai plus aucun contrôle, aucune liberté, aucune maîtrise de quoi que ce soit, je me suis dit « de la merde » dorénavant, ce que j'achète, je le maîtrise et puis j'en suis revenu à des outils simples...

P3.2: ...et c'est dur des fois de trouver des choses simples, des bons produits...

P3.1: ...et là, lorsqu'on a commencé à construire la maison, j'ai acheté des outils bon marché, des mauvais outils puis, une petite parenthèse qui va revenir dans une question ultérieure, c'est que les outils dits « professionnels » ont un roulement à bille plutôt qu'une petite roulette de cuivre sur laquelle la tige, l'essieu tourne, ben le fait d'avoir mis cette petite bidule de cuivre fait que l'outil n'a pas de force, l'outil est beaucoup plus vulnérable, tandis que l'autre qui avait un bon roulement à bille, ça durait à vie. Le cuivre est bon sur certains systèmes de roulement comme, par exemple, pour les trains pq c'est trop pesant faque ils mettent du cuivre, c'est bon pour ça mais pas pour les petits outils électriques. Pour en revenir à la questions, ça fait quoi, 5-6 ans qu'on pratique la consommation d'une façon plus...

P3.2: faire attention à notre consommation

C : faire attention...

P3.1: oui, oui

P3.2: on avait déjà 3 enfants à cette époque là pis, il fallait faire attention à notre consommation et penser avant d'acheter pour que ça dure

Qualité et critères

[travailler avec peu]

P3.1: Pis comme je te disais, provenant de milieux ruraux, on a eu tellement d'expériences à travailler avec peu, de la broche, avec vraiment rien... on a pas toujours un magasin à côté avec toutes les...

P3.2: oui...aussi, par exemple, ma belle mère me donnait des trucs pour remplacer seulement, admettons que tu n'avais pas de beurre ou je ne sais pas, il y a des recettes qu'elle a fait avec...il aurait fallu qu'elle les écrive, c'était très très bon, elle avait substituer plein de choses là dedans pis c'était aussi bon... Ça me fait penser à « ha il nous manque ça, on ne peut pas faire la recette, on fait autre chose » ben non...

P3.1: ...oui, plein de trucs

P3.2: oui, pis moi, je n'aimais pas ça coudre jusqu'à ce que j'apprenne comment, au début, j'ai défait beaucoup de vêtements pour apprendre comment plus que j'ai étudié dans les livres.

C : ben, c'est une belle tradition de débrouillardise je pourrais dire

P3.1: complètement

P3.2: oui, pis après, tu es fière... tu réalises des choses...

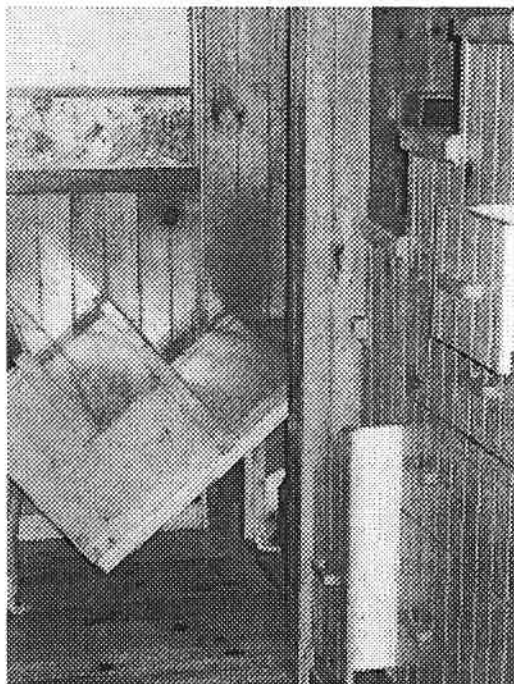
P3.1: la débrouillardise, ça rapporte beaucoup beaucoup de fierté

A1 : c'est gratifiant à quelque part...

P3.1: très très gratifiant

P3.2: ben lui, pour la maison, il n'avait jamais aimé ça la finition eee non, la charpente, il détestait ça la charpente...

P3.1: ben les deux premières maisons, on les a toute refaite



[plusieurs éléments conçus et aménagés par les participants à l'exemple de cet escalier-espaces de rangement]

P3.2: ben, il a travaillé beaucoup pour le gros, la finition, il n'avais pas le temps non plus, quand tu travailles, il faisait beaucoup de bénévolat à l'époque, il était maire, il était père

C : impliqué!

P3.2: il était très impliqué!

P3.1: oui, pis je faisais ma maîtrise en même temps

P3.2: c'est peut-être pour ça qu'on est arrivé ici, c'est peut-être aussi ça qui a changé nos habitudes pcq là...

C : la cousines...

P3.1: ben il continu encore mais là c'était fou, c'était 7 jours par semaine

P3.2: ben moi, je ne le voyais pas, j'élevais les enfants toute seule pis lui, sa santé s'est détériorée. C'est aussi l'école... quand il est arrivé à sa permanence au secondaire, ils l'ont tassé « on a plus besoin de toi », tu sais, ils préfèrent avoir des gens sans contraintes faque la permanence... il coûtait ben trop cher, il avait une maîtrise en linguistique, il enseignait toute sorte de matières, avait fait son brevet d'enseignement mais il n'a jamais pu enseigner sa vraie matière.

P3.1: oui, pour moi ça été une déception. Plus tard, on a vendu la maison au village et on s'est dit « on s'en va en campagne s'occuper de nous un peu ».

P3.2: On s'est dit ça pis c'est là qu'on a recommencé avec un nouveau bébé. Ben j'ai eu // j'avais 44 ans, lui 46, il est arrivé comme ça, lui avait la vasectomie depuis 15 ans

C : une belle surprise!

P3.2: oui, une grosse surprise! On avait plus de meubles pour ça, on avait tout donné nos meubles aux enfants. Ici, c'est qu'on arrivait d'une grosse maison où il fallait réduire tout ce qu'on avait pis là c'est arrivé!

C : ha oui, ça c'est intéressant. Quand vous êtes arrivés pour réduire c'est là « qu'est-ce que je gardes, qu'est-ce que je ne gardes pas »

P3.2: À ce moment là, on s'est dit « on n'accumulera plus jamais de choses »

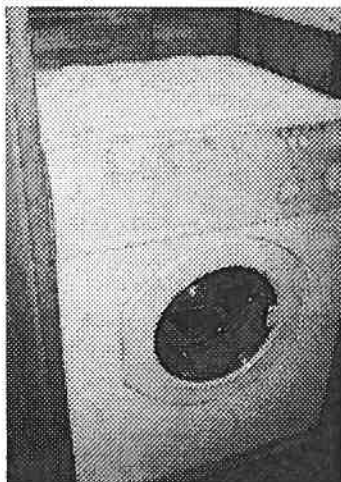
P3.1: j'ai dit, je me fais une bibliothèque pas plus grande que ça, ben là vois-tu, je suis en train de dépasser, je suis en train de bâtir une autre...

P3.2: il a donné tout ses livres, le sous-sol était plein! On avait un gros set de salon, laveuse-sécheuse, on a tout donné ça, on avait deux futons, on en a gardé seulement un...

P3.1: tout, on a donné tout...

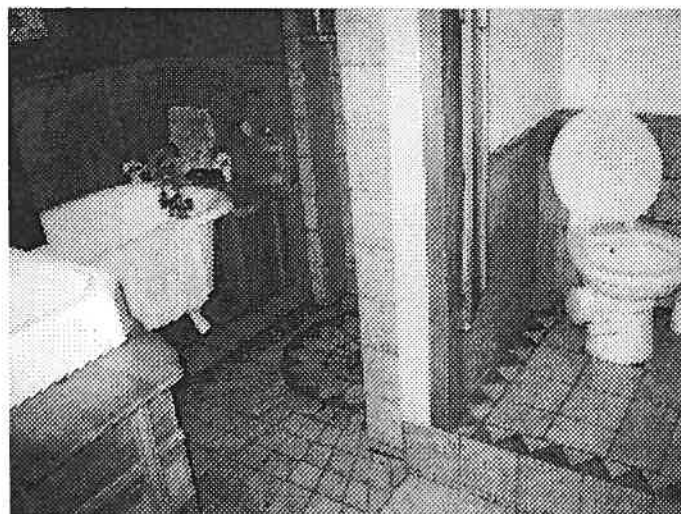
P3.2: ici c'est beaucoup plus petit et on voulait avoir moins d'affaires, on en avait trop... C'est sur qu'on a racheté une laveuse-sécheuse, ben c'est ça, c'est une laveuse qui est une sècheuse en sècheuse en même temps et ça consomme beaucoup moins d'eau...

Qualité et critères



C : oui, c'est rare qu'on voit ça ici, je sais que c'est assez répandu en Europe, surtout où il faut payer l'eau, mais ici... c'est la première fois que j'en vois une dans un foyer...

P3.2: ben oui, ça ça ne prend pas beaucoup d'eau, nous autre on paye pas l'eau mais on pense qu'on peut quand même faire attention. La toilette aussi est faite pour consommer moins d'eau.



Quand tu repenses à ça, l'eau qui va dans un lavage avec un laveuse traditionnelle, c'est épouvantable... C'est pas la laveuse le pire, c'est toute l'eau que ça prends, c'est épouvantable...

Il y en a qui vont faire un lavage pour une paire de jeans... c'est 30-40 gallons

P3.1: non, pas gallons! Je pense que c'est 30 à 40 litres d'eau...

P3.2: oui litres! Ils vont laver ça tout de suite et le faire sécher tout de suite, ça presse toujours hein! Dans ce cas là, t'es peut-être mieux d'avoir plus de linge mais de laver moins souvent, c'est ça, c'est toujours un pour l'autre. Les enfants, des jeans, s'ils aiment ça en porter, tu t'arranges pour qu'ils aient 2 paires que qu'ils aiment mais tu n'es pas

Qualité et critères

obligé de les laver là là! Une paire propre et une paire moins... Moi je travaille au département lingerie ici à la co-op, avant c'est moi qui faisait les achats pis j'achetais une paire qui avait la même coupe que les levis mais c'était un modèle pour les travailleurs, mais il voulait son levis... Là, je lui ait dit, si tu veux ton levis, tu vas le payer pcq moi, je ne suis pas d'accord avec ça...sinon, je vais te les payer tes jeans! Moi je ne comprends pas!

C : La saga du branding chez les jeunes ça doit pas être évident

P3.1: ça c'est incoyable, Nike, tout...

P3.2: peut-être qu'avant, je pensessqu'il y avait une différence de qualité, mais là, maintenant j'en vois plus et je travaille là dedans. Ça se peut-tu que la qualité soit maintenant dans le nom et plus dans les vêtements? T'achètes plus le meilleur produit, t'achètes la marque...

Esthétique

C : ça se peut fort bien, c'est sans doutes sous-traité et c'est possiblement fait à la même place je suppose. Ça doit être la même chose pour le textile et pour la production...je ne sais pas...

P3.1: oui, c'est ça que je penseaussi. Étais-tu au Sommet des Amériques l'année passée, à Québec?

C : non, j'ai pas assisté...

P3.1: Ils ont fait une parade de mode avec de vêtements fabriqués à l'étranger, ils montraient le prix du vêtement produit, ils montraient le prix du vêtement et le salaire payé à l'employé, c'était quelque 50 sous pour un vêtement vendu ici 50\$. La parade ne pouvait que sur ces vêtements avec marques choisies et c'était ridicule.

P3.2: mais il me semble que les gens devraient savoir tout ça, il y en a qui pensent que c'est beau pcq c'est cette marque là... il faudrait payer le vrai prix, que les gens savent ce que ça vaut réellement quand les employés travaillent avec des salaires qui ont de l'allure

P3.1: ben juste dans l'industrie alimentaire, l'industrie du porc, tu vois, les porcs que j'avais l'année passée, j'étais obligé de les vendre 2\$ et demi la livre, ce qui est inabordable pour la bourse ordinaire et moi ils étaient biologiques et tout.

P3.2: ils sont élevés dans la nature, la moulée spéciale, ça revient cher

P3.1: bien sur!

C : il va falloir réapprendre la valeur des choses...

P3.1: là ou nous c'est avantageux, c'est que notre viande ne nous coûte pas cher...on se garde 1 animal et on vend les autres.

P3.2: et un pour le bois de chauffage

P3.1: ha oui, pour le bois de chauffage, 15 cordes de bois contre 1 gros cochon. Ça c'était du troc mademoiselle! C'était vraiment une entente à l'amiable pcq lui profitait du fait de nettoyer son lot, d'enlever la masse ligneuse des arbres qui étaient tombés pour que

les autres poussent mieux, pas tout la masse pqc un partie doit rester là pour composter, les branches restaient là, et puis moi, ben ça faisait mon affaire de lui donner mon gros cochon d'autant plus que c'est une belle compagnie un cochon comme ça! Tu devais vois, les enfants aiment ça, tous les enfants venaient ici, les chèvres... tu sais que les cochons sont des animaux très propres quand ils sont en liberté.

P3.2: oui, c'est surprenant comme c'est des animaux propres...sauf pour les journées où c'est vraiment vraiment chaud, ils réussissaient à attendre que l'eau de l'abrevoir, de la pipette, ils restaient là jusqu'à ce qui puissent patauger et se rouler dans l'eau...là ils étaient sales!

P3.1: Oui, ce sont des animaux très propres et agréables quand tu les élèvent convenablement

P3.2: oui pis même qu'ils font leur besoin juste à une palce...pas comme ce qu'on voit dans les méga-porcheres, ils ne se couchent pas là dedans comme certains animaux comme par exemple, les gros coqs...

Environnement/éthique/produits

P 1 : ha oui....ben il y a eu plein de films sur des sujets... pour en revenir aux objets...

C : d'accord, alors...comment, et si, est-ce que votre relations avec les objets s'est modifiée ou transformée...par exemple, est-ce qu'il y a eu des changement à partir du moment où vous avez déménagé ici, faire le tri dans tout ce que vous aviez et restreindre...qu'est ce que vous avez gardé?

P3.1: moi, en tout cas, je ne suis plus capable d'entrer dans aucun magasin...

P3.2: ça le frustre de voir...

Qualité et critères

P3.1: ...plus capable d'entrer dans un magasin, l'abondance me, l'abondance est d'abord anti-écologique et puis là je suis rendu assez averti à ce niveau là, ce qui fait que je mhurrrrr, et quand surtout que je vois qu'il y a des objets sont fabriqués en terme d'obsolescence volontaire, ce n'est plus accidentel, quand Henri Ford avait dit « affaiblissez certaines pièces, rendez-les un peu fragiles, pour qu'on puisse vendre des pièces et faire de l'argent » Ça m'a mis le feu aux poudres et là, c'est un peu plus tard que j'ai pris conscience des discours, de Maltus, entre autres, qui disait les riches ont raison d'avoir tout pqc ils sont bon avec Dieu, entre autres, c'est une logique assez religieuse derrière tout ça, et les pauvres, c'est de leur faute, c'est pqc'ils ne sont pas assez habiles, intelligents... Tout ça fait que quand j'entre dans un magasin, c'est ces deux phrases qui me viennent à l'esprit, je vois l'esclavagisme... qui meuble, qui emplit les magasins, je ne suis plus capable, pourtant il faut y aller... Quand je choisis un morceau, cet ordinateur par exemple, j'ai demandé à un ami technicien de me le monter de toute pièces selon mes besoins et j'ai mis les périphériques en fonction de ce que j'avais besoin, là je vais pouvoir bientôt brancher le scanner et la caméra numérique; c'est les outils dont j'ai besoin, je vais pouvoir les prendre mais déjà, ils sont rendu à x MGH, ça c'est de l'obsolescence crasse, bientôt, il va y avoir des programmes qu'on ne sera plus capable d'implanter là dedans, c'est choquant mais mon premier ordinateur, un petit 486, m'a duré plus que 10 ans faque lui, j'espère qui va durer un 5-6 ans mais pour écrire, il va toujours être fonctionnel, même le 486 marche encore pour écrire, mais pour la photo, ça passe rapidement. Maintenant, tout ce qu'on achète, je vois le téléphone, le téléphone on a pris un téléphone bien normal, un téléphone, on a internet, pas besoin d'une super téléphone, c'est fait pour parler, pourquoi tant de... bordel, c'est quoi ça là!

Sens et valeur accordée

C : et en terme d'appartenance, d'identifications aux objets?

P3.1: ha ni un ni l'autre. Un feu, la maison passerais au feu ici, il n'y aurait aucun chagrin accroché à la perte de rien du tout

C : et est-ce qu'il y a certains éléments qui vous sont plus chers

P3.1: non, rien

C : donc, il n'y a pas vraiment d'attachement

P3.1: non, même pu les travaux que je fais, les conférences et tout, les livres que j'ai fait, j'ai même plus le besoin de conserver ça, ce qui est le plus important est entre les deux oreilles...même les photos, on ne les consulte plus les photos qu'on avait, elles sont toutes chez papa je pense, entreposées là?

P3.2: non, elles doivent être à quelque part ici

P3.1: ben tu vois, c'est plus qqc, ha, ça reste agréable...

P3.2: oui, pour // surtout, pour voir ses frères et sœurs...pour lui quand il était jeune pcq les autres étaient parti, quand il était jeune, ça lui a pris du temps à concevoir que c'étais ses frères et sœurs pcq ils n'habitaient plus avec nous...

P3.1: ... pour en revenir aux biens, les outils, là j'en ai pas de besoin, je les ait utilisés mais là...la je vais peut-être en avoir de besoin un petit peu mais après ça, qqn partirait avec à long terme pis, ça ne me dérangerais pas.

P3.2: on ne leur accorde pas de valeurs là, on en a pas de besoin

C : ha oui, quand vous en avez pas de besoin, ils n'ont pas de valeur?

P3.2: non

C : donc, vous n'accordez pas de valeurs, bon valeur pas valeur

P3.2: pécunière

C : exactement pécunière, donc, vous n'accordez pas de valeur, et on ne parle pas de valeur dans le sens valeur pécunière, à un objet dont vous avez besoin, qui vous est utile. J'en ai de besoin en ce moment, il a une valeur, demain matin, j'en ai plus de besoin, il perd sa valeur

P3.2: exactement... C'est comme les livres, ils n'ont pas de valeur dans ma bibliothèque... ça ne dérange pas de ne plus les avoir ici...maintenant, si j'ai besoin d'un livre, je vais à la bibliothèque. L'auto, 4 roues, un moteur, ça marche, c'est fonctionnel, au diable le reste! Ben ça c'est depuis qu'on est ici, avant ça, on avait toujours une auto neuve, de toute façon ici, avec le chemin qu'on a, le printemps, tu brise ton auto... pour les besoins qu'on a pour aller au village et en ville, c'est parfait. Ben en a pas besoin d'aller en ville souvent. En plus, ici à la co-op, on est capable d'acheter tout...

P3.1: ce qui manque un peu c'est la culture, les cafés

Sens et valeur accordée

P3.2: ha oui

C : des endroits de rencontre, d'échange

P3.1: ha oui...

P3.2: c'est sûr que si tu veux aller au théâtre, cinémas... bon nous on a pas de t.v. donc on va au cinéma de temps en temps pour //.

P3.1: oui, c'est surtout pour //

P3.2: //, on ne veut pas non plus qu'il manque qqc mais il connaît toutes les bandes dessinées et bon, il écoute certains films sur l'ordinateur, il sait ce qui se passe, on est quand même pas!... On ne veut pas le couper non plus du monde extérieur. Bon, ma fille vient le chercher souvent, il écoute la télé chez elle mais sinon, il est actif, il est tout le temps sur la go avec ses amies sinon, c'est mon autre fils qui vient le chercher pour faire des activités.

C : oui, stimulé...

P3.1: oui, on parle de relation avec les objets, il y a aussi la relation avec les médias.

C : oui...

P3.1: les médias, plus de télévision et les journaux, j'ai coupé ça, ben j'en recoit mais ce ne sont des journaux eee, de gauche eee...

C : des journaux alternatifs...

P3.1: oui, alternatifs, il faut dire plus alternatifs que de gauche... puis pour le restant, pour l'information je vais sur internet

P3.1: oui, le devoir par internet, la presse des fois, l'actualité

P3.2: sinon, les revues c'est les petits débrouillards pour // mais sinon...

P3.1: les médias on a coupé sauf pour les journaux alternatifs qui viennent renforcer les positions qui deviennent chères, les valeurs, par exemple les valeurs quand à l'environnement, la société, les matériaux durables, la récupération. Parlant de récupération, je vais te raconter une petite anecdote : il y a dix ans à peu près, j'ai bâti un projet pour la MRC du Haut-Saint-François, un projet de récupération visait deux objectifs principaux, récupérer qui était la première chose, mais, la deuxième partie qui, et c'était à peu près 70% du projet, qui portait sur la sensibilisation de la population

P3.2: il y a dix ans, le monde n'était pas aussi près que ça à récupérer, il ne s'en faisait pas en tout cas

P3.1: oui, il y avait un volet à l'école et, bon j'étais vraiment impliqué dans la communauté, la commission scolaire, et ça n'a pas fonctionné pcq au niveau des commissions scolaires, on m'a dit « ben pourquoi » ça ne va pas au niveau du programme éducatif, ben j'ai dit « il me semble que ça passe au niveau de l'enseignement ça » et de l'autre côté, puisque j'étais à la mairie, avec le conseil et la

Qualité et critères

MRC, et là on m'a dit encore, si tu fais ça et que le projet se réalise, le site d'enfouissement ne sera plus rentable et ça c'est textuel, le site d'enfouissement ne sera plus rentable...mais oui, mais c'est un choix de société, ça été affreux et puis un des objectifs que je visais en entrant dans les écoles c'était d'en arriver à sensibiliser pour l'emballage, pour l'empactage pour arriver à : le carton, le plastique, le verre, le métal. Pourquoi il y en a tant, pis c'est tout mélangé...

C : parlant d'emballage, je sais que tu fréquentes plus ou moins les magasins, mais avec une expérience comme la tienne, un projet de récupération et de sensibilisation il y a 10 ans, tu dois être très critique au niveau des emballages des produits...

P3.1: quand j'arrive au magasin, d'abord très souvent j'arrive avec ma boîte de carton pcq le magasin de reprend même pas nos boîtes de carton, c'est plate mais ils te proposent des sacs à chaque fois, pis c'est clair et net que si j'arrive avec juste quelques produits, qu'il y aura pas de sac pour ça, pour le mettre dedans. J'évite le plus possible les emballages et puis, malheureusement, on ne peut pas avoir tout le temps comme en Europe le petit sac là pcq ici il faut faire les courses à la semaine et là bas, c'est tous les jours, c'est une autre mentalité

C : un autre style de vie...

P3.1: oui, c'est pour ça que le petit panier, je ne me souviens pas comment ça s'appelle...

C : je ne sais pas... il faudrait peut-être payer les sacs ici comme là bas...c'est comme l'eau...mais ça c'est un autre débat dans lequel je ne veux pas entrer!

P3.1: oui, on pourrait en parler longtemps!...En tout cas, c'est deux façons de voir différente, mais je deviens en maudit quand je vois le suremballage et un autre chose qui me met en maudit, c'est toute les mesures incitatives, les coupons de tirage, les ci, les ça, c'est tu que c'est toute des coûts indirects qui sont ajoutés à un produit, par exemple, une bean pas cher mais une boîte avec l'étiquette, la marque, la promotion télévisuelle et là la maudite bean coûte une fortune...

C : donc, vous êtes sensibles à tout ce qui entoure le produit en terme large, et ça, est-ce que ça jette une ombre sur votre perception de la qualité?

P3.1: tout à fait, évidemment

P3.2: moi je travaille dans le vêtement, on reçoit des choses bien mais j'ai eu à un moment donné, j'ai eu une cliente et son petit gars voulait avoir un jacket point zéro mais là, j'ai du changer trois « snap », quand tu essayais de l'ouvrir il brisait...

Esthétique

C : oui, il restait sur l'autre partie...

P3.2: ben là, je me suis dit que la madame allait changer d'idée, elle est partie, elle m'a laissé changer les « snap » pis elle m'a dit : « je vais revenir », moi je trouve ça choquant, c'est neuf, moi je répare des vêtements mais là, c'est neuf! Moi j'avais envie d'appeler point zéro pis de...j'étais vraiment frustré de voir ça...moi je n'aurais pas acheté ça mais le petit gars le voulait tellement qu'elle n'a pas acheté ce qui est meilleur, elle a acheté ce qu'il voulait, qqc de mauvaise qualité...moi point zéro, j'ai de la misère à le vendre depuis ça pcq moi, je trouve ça...

C : et est-ce que le fait justement que tu aies moins de considération pour cette compagnie là par rapport à la qualité de leur produit, ce jugement là est ce que ça vient jeter une

ombre sur ton jugement esthétique de leur collection par exemple

P3.2: oui, ha oui et souvent tu vas, ben ce n'est plus moi qui fait les achats maintenant mais, si j'avais... ben moi je pense que j'arrêterais d'acheter là complètement, je sensibiliserais le monde et je leur dirais « achète pas ça » mais c'est ma job, il faut que je le vende, je ne peux pas dire ça... mais moi, si je faisais les achats je n'achèterais même plus là. Le monde je leur dirais, « regarde, regarde le défaut » mais pour eux, c'est beau.

C : surtout qu'on a un milieu ici à la Patrie et les environs, c'est un milieu très pauvre, les gens travaillent dans des usines, des usines à très faible salaire, la moyenne des salaires tourne autour de 9\$/heure, et ça ça comprend les professionnelles, c'est une moyenne, ça veut dire que beaucoup de personnes travaillent

P3.2: oui, faque les petits t-shirts à 45\$ pour ce gens là, c'est cher mais eux ils ont là l'impression qu'ils ont le summum du produit et les fermoirs sont déjà brisés, plein de jacket d'hiver que j'ai du réparer les fermoirs...

P3.1: et l'emballage des vêtements...

P3.2: l'emballage des vêtements, quand j'achetais les produits, des jeans, une boîte de jeans, les points étaient dséparés, c'était super mais là maintenant tout est dans un sac, dans un autre sac, et le sac dans un sac... en plus, le temps que ça prend de sortir tout ça. Moi, je ne saurais plus capable, Canadel au lac mégantique, on ne peut plus acheter les soutiens-george là, il faut les acheter à Montréal et c'est la même chose avec les vêtements produits en région, c'est toujours plus loin... et le transport?

P3.1: parlant de soutien-georges, je te conte une anecdote qui est arrivée dans le bureau du député fédéral à Lac Mégantique, le député se vantait, ben j'avais été pour une demande de subvention dans le cadre du projet de budget personnel et familial et puis là, rencontre le député et jase du bien fondé de mon projet, il n'avait pas d'argent pour ça, il fallait que je crée des jobs, 26 semaines, là j'aurais eu 125 000\$, pas de problème, cruse des fosets avec ça, coupe de la branche mais...

P3.2: quand c'est physique, c'est subventionné vite mais apprend à de gens à lire pis oublie ça

C : oui, les élections!

P3.1: oui pis le pire, là il me site qu'il venait de donner une subvention à Canadelle justement, pas une subvention mais en tout cas, il avait eu des relations particulières avec Canadelle qui produisent des soutiens-george et, l'attaché politique était aussi là dans le bureau, il s'empresse de dire « là, asteure, les femmes qui travaillent à Canadelle, prennent les soutiens-georges fabriqués au Mexique et ne font qu'arracher l'étiquette made in mexico pour ramplacé ça par made in Canada

C : mhummm, c'était pas la bonne personne à qui dire ça!

P3.1: là, je suis assez self control, assez bon contrôle de moi mais quand il m'a dit que Canadelle maintenant, qui ont perdu, c'était une grosse entreprise, quelque 200 femmes et des gars, et là ça a diminué à je ne sais plus combien d'employés, ils enlèvent les étiquettes, et ce n'est pas moi, c'est le député et l'attaché politique qui étaient là, et ça ça peut être cité! Et ça ça peut être cité!
Ça m'a mis le feu aux poudres...

- P3.2: ça n'a pas de bon sens...
- P3.1: je revien à notre politique de consommation, que je veux d'ailleurs promouvoir beaucoup beaucoup, la co-op ici à la patrie nous fourni l'épicerie, la quincaillerie, la meunerie, les matériaux de construction...
- Environnement/éthique/produits P3.2:... le ligne, la nourriture pour les animaux...
- P3.1: on est membre, c'est une coopérative, et on profite de ristournes à la fin de l'année, on paye un petit peu plus cher et à peine
- P3.2: surtout au niveau de l'épicerie
- P3.1: pcq'on ne peut pas avoir un gros pouvoir d'achat. Bon, le fait d'acheter local fait travailler beaucoup de gens ici, et les salaires sont acceptables, on fait travailler du monde et là ce qui se passe, quand il y a moins d'acheteurs, on perd au niveau de la qualité des produits, la fraîcheur, ça là
- Environnement/éthique/produits P3.2: il y a beaucoup de monde qui vont acheter ailleurs ce qui fait que le pouvoir d'achat devient moins important ici et les jobs... si tout le monde achetait ici, et on va au conseil d'administration quand on veut qqc, mais le monde ont pas cette... un moment donné, on va perdre notre épicerie... acheter en ville, dans les gros Sobeys et les gros...
- P3.1: pis encourager des multinationales
- P3.2: non pis le club price, non!
- P3.1: le gens vont acheter en ville, au Lac Mégantic ou à Sherbrooke, c'est equi-distant, pcq ils pensent que c'est moins cher, ça leur coute le transport, ils finissent par acheter plein de chose qu'ils n'auraient pas acheter mais là...et ils disent qu'il vont là pour économiser! Ça c'est une éducation médiatique et ça me met en tabarnouche contre les médias en général pcq « il faut absolument profiter de Sobeys, des grosses économies », quand Sobeys, Loblaws, Walmart, Ro-Na, ben Ro-Na au moins c'est québécois, quand toutes ces grosses entreprises là auront le monopole, comment on va être dépendant d'eux-autres et pour créer cette espèce de dépendance, ils détruisent l'environnement, des gens en tout cas... Faque nos relations avec les objets, tu vois, elles sont assez philosophiques...
- P3.2: nous on s'est battu pour l'eau ici...
- P3.1: les usines d'eau embouteillées, si au moins ça servait aux gens qui en ont pas, non c'est pour faire des petites bouteilles, des petites bouteilles de différents formats, pour les cyclistes pour toute sorte d'affaires, c'est rendu que c'est une dépendance, tout le monde, ça leur prend leur petite bouteille d'eau, une petite bouteille pour aller là, un petite bouteille pour ça...
- C : ha oui, c'est vraiment tout un phénomène ça! Je ne sais pas si les gens on plus soif qu'avant mais c'est partout...J'ai même remarqué que c'est typiquement féminin d'avoir une bouteille d'eau comme ça. Je ne veux pas faire des généralités mais l'eau en bouteille, dans ma tête, c'est typiquement fille, quand on voit des publicités de femmes belles et saines, elles ont toujours une bouteille d'eau à la main. Dans des conférences, dans les cours à l'université, les femmes ont toujours une bouteille d'eau, dans les

banques d'images pour les revues et la publicité, la section femme est remplie de femmes sveltes avec des bouteilles d'eau, c'est la pureté, la fraîcheur, la santé... je ne sais pas!

P3.1: ha oui? ben toi tu es en ville et tu as remarqué ça, ha oui... c'est drôle!

C : ben, c'est peut-être juste moi!

P3.2: t'as pas besoin d'une bouteille spéciale pour toutes les occasions, pour l'auto, pour le bicycle, pour...

C : à la limite, je dirais que c'est, dans un sens, socialement bien vu. Tu fais du sport, tu bois de l'eau en bouteille, tu es équilibré, tu es en santé!

P3.1: et est-ce qu'ils prennent du herba-life ces gens là. Ben oui...

P3.2: Ben oui! Quand j'entends qu'il va falloir manger ça, des affaires de même maintenant pq tous les aliments sont transgéniques, et ton soya tu le prend où, comme si dans un comprimé c'était différent!

P3.1: justement, hier soir il y avait un article où ils étaient de prouver que les polènes transgénique ont des bienfaits aux plantes sauvages, c'est affreux ces histoires là, en tout cas

C : par rapport à ça, c'est quoi vos impressions sur la technique, sur la technologie, son rôle dans la crise environnementale actuelle?

P3.1: j'adore, moi j'adore la technologie, je suis littéralement fasciné par le génie humain, que ça soit la modification génétique, que ça soit n'importe quoi, je suis littéralement emballé par ces connaissances, le génie de l'être humain, ça ma passionne, sauf que, c'est l'éthique qui va avec ça qui, là, non ça ne marche pas, ça ne marche pas, cloner une partie de son corps, même pas une partie de son corps, cloner un humain, qu'est-ce qui arrive avec ton humain, tu le met dans une chambre noire, une chambre froide pour le conserver jusqu'à ce t'en ait besoin, tu lui enlève l'intelligence, les sensations tactiles pour que ce soit considéré comme acceptable hey! Pourtant, régénèrez votre corps et puis ça c'est de la science fiction, ben moi je suis un amateur de science fiction en plus, on voit ça dans la science fiction à tour de bras puis vois-tu, déjà ça fait 100 ans qu'on prévoit que des robots ou des clones ou des androïdes... la technologie c'est parfait mais s.v.p., ne rendez personne esclave, n'abusez pas de l'environnement, l'environnement, moi j'ai eu une grosse discussion avec moi voisin, lui il ne voudrait pas qu'il y est plus que 2 millions de personnes sur la terre disant..pour ne pas polluer, disant que la terre peut supporter juste ça, hey, on est 6 milliards et on va monter à 10 milliards, moi je pense que la terre est capable de supporter 10 milliards à condition qu'on deviennent plus végétariens, à condition qu'on récupère et non seulement récupérer mais qu'on arrête de produire des biens...

P3.2: ... des cochonneries...

P3.1: ... qu'on arrête de consommer autant, des produits inutiles, bon le phénomène de génie de l'être humain qui crée des outils oui mais...

[un camion de bois passe dans le chemin]

[technique/démographie/écologie
]

P3.1: regardes bien le camion qui va passer, ha non, c'est pas celui-là, c'est parce qu'il passe un camion, y passe je ne sais pas combien de fois, avec les remorques, ça c'est plein de bois...

P3.1: ...donc c'est ça, les outils sont superbes, regarde l'ordinateur, je trouve ça merveilleux, c'est un outil fonctionnel qui me permet d'éviter de polluer beaucoup, ça m'évite beaucoup de déplacements, ça a changé énormément de choses, o.k. l'utilisation qu'on en fait, on gaspille du papier comme c'est pas possible...

C : oui mais ça vous permet de créer des liens avec plein de gens, d'échanger... d'ailleurs tu me disais qu'ici, il n'y a pas beaucoup d'endroits pour échanger, c'est une alternative en tout cas... C'est sur que des endroits pour échanger ça serait bénéfique pour la communauté mais ça vous ouvre aux autres

Environnement/éthique/produit

P3.1: oui et aussi l'information, l'accès à combien de banques de données, de services, c'est un bel outil, je ne connais pas d'outils qui soient vraiment destructeurs, on a fait des certains outils des objets maintenant qui détruisent, je pense aux grosses machines forestières

C : oui, c'est incroyable à voir aller...

P3.1: ça n'a pas d'allure, hey, j'ai été bucheron pis on voyais, à l'époque, c'était des grosses scie mécaniques, c'était très lourd, mais avant ça, les hommes se brulaient, les gars se défaisaient les épaules, tout le temps et là, la scie à chaîne... c'était lous et là les machiens se sont perfectionnées et on en a fait des outils destructeurs, bravo, bravo pour le fait d'avoir soulagé le travail du bucheron, bravo aussi avoir mis des moteurs qui ont remplacés la force humaine, où le gars a juste à manipuler l'outil avec quelques petits bras puis produits beaucoup plus mais on en a fait des objets de dévastation.

P3.2: c'est comme les débroussaillouse pour le bord des chemins, ils arrachent tout, les herbes, les branchailles, les petits arbres et il reste 1 pied, qu'est-ce que c'est que ça, c'est laid, ça sert à quoi

C : oui, j'ai vu ça en venant... c'est vrai, ça gâche le paysage

P3.2: tous les chemins de campagne, les arbres arrachés quasiment, ben tu sais, ça reste toute des souches qui dépassent, comme arraché, c'est laid

Environnement/éthique/produit

P3.1: c'est brisé... et je fais encore une autre déviation, aujourd'hui on remarque que pour travailler dans le secteur primaire, ça te prend d'énormes machines, tu ne peux plus faire de la petite production pq tu ne sera jamais compétitif... au niveau du secteur secondaire, c'est exactement la même chose, ça te prend des grosses manufactures pour transformer, au niveau du secteur tertiaire, on dit « on engage plus de professeur, d'infirmières » mais quand tu regardes le ménage qu'ils ont fait dans ce milieu là, tu t'aperçoit qu'il y a une diminution du personnel et augmentation de la charge de travail. Par contre, le secteur quaternaire, tout les services, la bourse, l'administration c'est là qu'est l'emploi et tout les produits qui sont faits actuellement, je remarque qu'ils sont fait pour diminuer les nombre d'employés dans les autres secteurs et augmenter la facilité du travail là, dans le secteur quaternaire... Ça va loin... ha oui, regardes ça, le graveur de disque, c'est génial, mais vois-tu, c'est un outil pour les travailleurs du secteur quaternaire... Quand tu parles de design, ça me fascine de voir comment l'outil à évoluer, ben évoluer, et a modifié la société, des grosses modifications. Ici, je me rapelles le premières grosses moissonneuses qu'il y a eu, le type s'engageait de faire les

moissons de tous les agriculteurs de la région pis là aujourd'hui, les moissonneuses c'est rendu que les quelques cultivateurs qui ont des moissonneuses ont des surfaces tellement grandes qu'ils ne travaillent plus pour les autres à échanger des services et il n'y a plus de petits producteurs qui font du blé, des céréales

C : ...ils ne survivent pas...

Sens et valeur accordé

P3.1: exactement, ils ne survivent pas. Tu vois, juste les outils ont une influence comme c'est pas croyable sur la société, c'est pas possible. Juste au niveau de la transformation ici, les ouvriers qui font de la charpente, regarde les outils qu'ils ont, ils ont un marteau qu'ils ne se servent à peu près plus si ce n'est que pour enfoncer un clou qui dépasse sinon, c'est des cloueuses électrique, à air comprimé faque tu n'a plus du tout la même relation avec ton objet. Avant ça, tu avais un tablier qui contenait tout mais là, tu as une grosse cloueuse et tu ne fais qu'une sorte de travaux avec ça, à moins d'adapter ton appareil, mais tu ne fais qu'un type de travail tandis que l'autre ouvrier faisait aussi bien la charpente que la finition, c'est du travail à la chaîne. Pis quand on posait du gypse, on avait à peu 4 outils, c'est tout..je suis vieux moi!

P3.2: moi, je me souviens de la première caisse enregistreuse! On comptait pour remettre la monnaie, non seulement, il n'y avait pas d'erreurs!

C : ben c'est un peu comme la mémoire, retenir de l'information aussi ça se travaille, je ne sais pas comment l'outil...

Esthétique

P3.1: ... bien sûr, on crée des outils qui font évoluer la société mais ces outils là..., tu as les concepteurs et moi, je pense que les concepteurs commencent à manquer de plus en plus de génie. Un bon concepteur doit avoir été dans le milieu, près du milieu, pour concevoir les outils. On est en train de perdre les connaissances, un jour on ne saura plus comment concevoir un bon marteau, les musées vont être sollicités, et ce n'est pas d'être rétrograde de penser ça, les musées sont des banques de données extrêmement précieuses, moi quand je vois la collection René-Horore-Brochu ici, un individu qui lors de ses voyages ramenait tout le temps des objets, ben il a monté une collection et il y a des outils que lui-même ne se rappelle plus à quoi ils servaient, c'est un bonhomme de 80 et quelques années. Se sont des connaissances de base et il ne faut pas perdre ça. On est en train de façonner une société où on se base tellement sur l'outil et plus sur nous, comme dans le film de Woody Allen avec les robots, ça devient spécial. Regardes les quincailleries, ça déborde, t'achètes un outil pour une seule chose et après c'est fini. T'as des coffrets déjà tout préparés, comme si tu ne pouvais plus choisir ce dont tu as besoin, il y en a de toute sorte...

P3.2: mais il y en avait pas pour la cafetière!!!

C : d'ailleurs, la cafetière, est-ce que, cette cafetière là, quand vous l'avez achetée, est-ce que vous trouviez que c'était un bel objet?

Esthétique

P3.2: ha oui, elle était belle, elle avait un beau design

C : est-ce que l'incident de la vis, ça a eu un impact sur votre appréciation esthétique de l'objet, est-ce que vous le trouvez moins beau depuis cet incident là?

P3.1: ben je la vois différemment, c'est sûr que je ne la vois plus belle comme avant...

C : et un 4x4 par exemple, prenons l'exemple du 4x4 qui a déjà été mentionné sur le

Qualité et critères

forum, il peut être quand même très beau dans un sens...

P3.1: ...moi c'est bien de valeur un véhicule c'est contre mes...et qui a vraiment besoin de ça... C'est comme les véhicules tout-terrain, les tri-moto, les ski-doo...

C: ha oui...ben est-ce que ce jugement là, ta conscience écologique, porte une ombre sur ton appréciation esthétique de l'objet en question?

P3.1: tout à fait... je peux encore dire que la mécanique est très belle, que certaines formes oui mais pas l'objet, pas le tout. Mais, il y a des belles choses, tu sais, la cafetière qu'on s'est fait offrir, où elle est, un très bel objet, des années 50 environ, juste en voyant la résistance du matériau, c'était solide et ils n'avaient pas toute la technologie qu'on a aujourd'hui, pourquoi on ne se servirait pas de ça pour faire des bons objets.

C: globalement, c'est quoi vos critères de qualité...

P3.1: Le choix du matériau, la complexité, il ne faut pas qu'un outil soit complexe, c'est plate mais c'est ça mais la complexité de l'outil, quand c'est trop complexe, tu ne peux plus agir dessus, l'automobile où tout est électrique pour rien en est un bon exemple.

P3.2: l'autre auto, il fallait que l'auto marche pour fermer les vitres, ça me randait... » attends, je vais remettre la clef dedans »...ha non...Ha oui, c'est ça le confort, c'est intéressant!

P3.1: certains outils nous rendent beaucoup plus dépendants à...

P3.2: ...oui...

P3.1: Ben je te dis, si on avait pas toute la sensibilisation à la cause environnementale, je serais un grand consommateur de gadgets, un grand acheteur de gadgets...

P3.2: ha oui, lui avant, il aimait ça, il achatait

P3.1: ha oui, les tournevis, combien j'en ai acheté, les outils c'est ma faiblesse

P3.2: et moi c'est les bas!

P3.1: ha oui, on part en voyage et elle revient toujours avec des bas, surtout fabriqués artisanal. Mais ça au moins, c'est de l'artisanat, ça c'est une autre chose, c'est acceptable mais moi les tourne-vis! Avec aimant, sans aimant...

Besoin

C: donc //, tu aimes les outils pour la technique, pour les projets que tu peux réaliser avec?

P3.1: oui, pis j'aime les couleurs, tu as des outils jaunes, rouge, bleu...je dois te dire que les ruban à mesurer rouge, eux-autre ils sont bien, eux-autre tu les voit, ça j'avais dit merci!

P3.2: oui, il y en a des bons produits

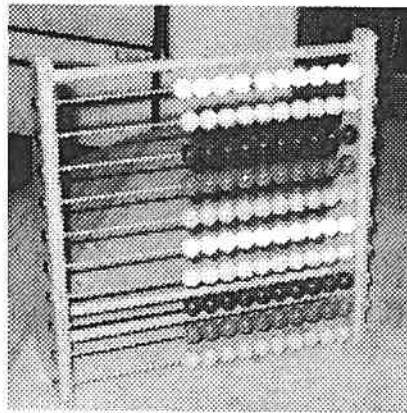
P3.1: en tout cas, il y a quand même une éducation terrible, si les médias pouvaient servir à éduquer un peu plus de respect envers l'environnement, envers nous-même.

P3.2: moi, j'ai de la misère à vendre, être vendeuse par rapport à ça, moi je propose les meilleures choses mais souvent, la personne l'aime et veut l'avoir même s'il est trop grand des fois, moi je vais trouver tous les défauts pour ne pas qu'elle l'achète pq elle va le regretter. Je me dis, je ne fais pas ma job, mais des fois je me sens coupable pq je ne le dis pas et je me sens coupable que je dis que ça ne fais pas... sinon, ce que je fais c'est que je dis « je prendrais celui-là à votre place », un qui est bien fait et qui fait à la personne où, des fois je dis « en a tu vraiment besoin? »

C : oui, c'est comme un conflit

P3.2: ha oui, moi je leur dis des fois, « si tu pense le vouloir, met-le de côté pis tu me rapelles, ça va te donner le temps d'y penser » quand je vois que c'est impulsif, c'est tout et je le fais même aussi pour moi aussi. Comme Serge Mongeau disais dans une de ses conférences, « si tu pense vouloir un objet, met-le de côté après un certain temps tu va te rendre compte que tu ne le veux même plus, que t'en a pas de besoin » T'en as tu besoin?...non, la plupart du temps tu ne l'achète même pas!

P3.1: tu vois, ici j'ai un bon objet, le boulier!



Qualité

P3.1: on a acheté ça à // quand il était plus jeune...

P3.2: On l'a trouvé dans une fripe, d'ailleurs, il y en a pas dans les magasins, avec des parties en fer et si bien faits, j'en avait déjà acheté un avec des plus et d'autres gadgets pour apprendre l'heure mais jamais il était simple et bien fait comme ça

Qualité

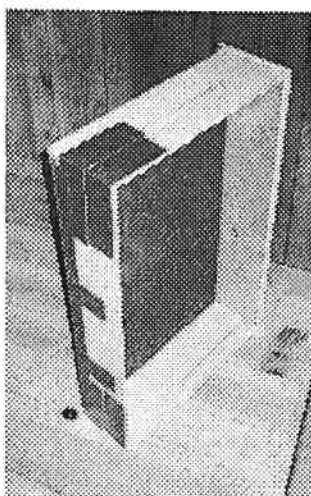
P3.1: je lui ai dit, le jours ou tu comprendra vraiment les unités, les dizaines et les centaines, à ce moment là, la calculatrice va t'être utile, mais ça, c'est un concept intellectuel de base que d'être capable de voir, la calculatrice c'est bien mais la notion à la base c'est fondamental pq que c'est une logique terrible et les chinois calculent à une vitesse incroyable avec ça...

C : je peux prendre une photo?

P3.1: ha ben oui!

C : je vais faire une banque d'images pour faire des références visuelles...

P3.1: et puisqu'on parle d'objet, je te montre ce satané objet qui me... qui provient de la capitale de la cochonnerie, regarde, comment veux-tu réparer quelque chose de fissuré comme ça, comment veux-tu...



C : c'est un tiroir de lit?

P3.2: ça c'est le côté intérieur

P3.1: tellement de gachis, là tu ne peux pas réparer ça, regardes comment c'est assemblé, ça ça va durer le temps que je finisse sa chambre

P3.2: on va être obligé de le jeter, remarque qu'on va sûrement le mettre sur le feu, on le brûler mais on va polluer, c'est plein de colle là dedans, la maudite colle

P3.1: un matériau qui n'a pas aucune résistance, qui fend, plein de colle et tu ne peux pas rien faire, ça fend, eux-autre, ils font des espèces de petits trous dedans et dès que ça bouge un peu, ça brise

P3.2: il y a juste la façade qui est en bois mais le reste

P3.1: même pas, c'est du plaqué, regarde le nœud ici

P3.2: je pensais qu'il y avait au moins une planche!

P3.1: et le Lac Mégantic ne fond que ça, c'est les deux plus grosses entreprises

C : donc au niveau de la qualité, il faut que ça dure longtemps, que ça se répare...

P3.1: que j'en ait de besoin, de préférence local

P3.2: oui, on regarde tout ça. Tu vois, ici on peut avoir presque tout de la co-op, on commande mais il faut souvent attendre, ça peut prendre 2-3 jours mais ça ne nous dérange pas, il faut qu'il le commande, des fois c'est plus que 2-3 jours, ça peut prendre 1 semaine

C : donc, il y a l'attente qui ne vous dérange pas, il faut aussi prévoir

P3.1: c'est sur et c'est toute une réorganisation de la pensée, de la philosophie de la consommation, de ce qu'on est, ça change tout tout tout

C : et j'imagine que c'est différent des grandes surfaces en terme de choix, de variété

P3.1: il y a des catalogues mais c'est sur que c'est pas comme en ville où il y en a tellement!

C : et en ce qui concerne les aspects esthétiques, est-ce que vous pensez pouvoir lire des informations à travers ça comme la philosophie d'une entreprise etc...

P3.1: ha oui, et au niveau esthétique là où je décroche littéralement, c'est au niveau des emballages, le maudites belles petites bouteilles genre Orangina, des petites bouteilles individuelles hautes comme ça, tout ça pour 2 georgées, ça n'a pas d'allure! As-tu pensé au transport pis tout...ha oui, en opposition à ça regarde ça, 32 oz. De Pepsi



P3.2: c'est ma belle-sœur qui a donné ça à //

P3.1: 32 oz de Pepsi et ça c'est un emballage individuel, ha le bouchon est beau, c'est une merveille de technologie mais le reste pis c'est sur que tu ne peux pas enlever le petit papier pepsi c'est sur!

C : oui, ça donne évidemment de la visibilité...

P3.2: ben oui, tu t'en ressers et // était content d'avoir ça mais moi...

P3.1: as-tu vu ça, tabarnick, pour de consommer 32 oz de Pepsi., c'est horrible!

C : et ces jugements là, ça infère sur votre appréciation esthétique d'un produit?

P3.1: ben oui, regardes les petits danone, le petit Orangina, ça ça me met assez en maudit, pis les enfants veulent avoir absolument ça pq c'est cute mais il faut que t'explique que c'est pas bien, hey l'individualisme ça va faire!

C : ha oui, ça fait la promotion de valeurs comme l'individualisme selon toi...

P3.1: oui, ben oui

Esthétique

P3.2: moi j'achète des plus gros contenants et j'en mets à // dans un contenant réutilisable, j'ai tous les bons contenants pour ces choses là mais...

P3.1: et l'enfant n'est pas satisfait

P3.2: les jus, je n'achète pas les petites boîtes

P3.1: c'est irrécupérable ces contenants là.. j'ai beaucoup de difficultés disons avec cet esthétisme où on promouvait des petits emballages comme ça et que ça devient mode pqc c'est, je ne suis même pas capable de me raisonner...

P3.1: oui ,étais avec // l'autre jours et on est allé à Cookshire, on devait attendre là bas alors je lui ait dit, « on va aller prendre un café et un jus en attendant » et là il m'a dit « je veux aller chez Subway, j'aime ça c'est tout le temps pareil! » Ça ça l'accrochait pqc c'est tout le temps la même tapisserie, les mêmes photos sur les murs, les même tout, contoir, même céramaque blanche et t'as même un bonhomme souriant derrière la caisse avec le motif de la céramique, ça m'a fait drôle qu'il dise ça... Bon, pour revenir sur l'esthétique...

Esthétique

C: oui... si j'ai bien compris, si votre regard critique vous amène à prendre de conscience de certaines caractéristiques qui vont contre vos croyances, ben ça jette une ombre sur votre appréciation esthétique.

P3.2: oui et j'en suis persuadé, oui...

C: est-ce que je peux dire que la rencontre de l'esthétique avec l'éthique donne un... un genre de nouvelle culture visuelle, de conception de la beauté...

P3.1: oui, oui, tout à fait. Et pourtant on est très sensible à l'esthétique mais pas au détriment de n'importe quoi...

P3.2: nous on aime le beau et le beau quand on l'achète...

Esthétique

P3.1: ...quand il est fonctionnel...

P3.2: Aussi, la plupart du temps ce que je trouve beau, c'est fait main, moi ce sont des belles choses que je vais acheter

P3.1: ha oui, elle adore l'artisanat, c'est plus cher mais...

P3.2: oui, on aime ça mais on accumulera pas...

C: et qu'est-ce qui vous attire dans l'artisanat

Esthétique

P3.2: le travail qui est là dedans pour réaliser, les gens qui font ça

P3.1: ça me fait penser, regardes la machine à coudre ici...

P3.2: c'était la machine à ma mère...

P3.1: regardes le soin esthétique qui a été mois sur cette machine là, imagines, mais il y avait un soucis du relief, il y avait un soucis de... ben on ne travaillait pas la tôle à cette époque là et c'était la fonte, regarde il y avait peut-être un soucis d'économie pqc en

faisant tout le relief [parties latérales en fonte avec relief créée avec le plein-vide] pis un économie de matériau pour l'aération pcq c'est simple, il fallait de l'ération pis sinon, ça aurait été trop lourd cette affaire là

P3.2: pis regarde les tiroirs, c'est juste un base, c'est juste un petit corps, on a pris exemple là dessus pour faire les tiroirs de la chambre de bain, c'est bien fait et c'est simple, deux lates

P3.1: ben oui, on ne connaissait pas la tôle comme produit usuel, c'était la fonte et la fonte c'est lourd, on l'a allégé mais là, l'association esthétique est eee... fonctionnalité de l'objet, de ne pas être trop trop lourd, bon, c'est réussi à 100%, est-ce qu'on a aujourd'hui encore les mêmes, les mêmes attentions?...

C: c'est très fonctionnaliste comme réflexion ça! D'ailleurs, c'est toute une culture visuelle qui est né de ça...

P3.1: ben oui... Le sautos des années 60 à 75 avec la première crise du pétrole, c'était des bateaux, des chaloupes. L'esthétique, c'était très rectangulaire, peut-être aussi à cause des techniques, il y a eu la pontiac 72 si ma mémoire est bonne, qui a innové en faisant des ailes et ça ça avait été une révolution, je pense aussi à la cadillac 69 je pense, il savaient fait des ailerons en arrière, d'un aérodynamisme, en tout cas qui suggérait! le moteur à réaction!

C: ha oui, les toaster aérodynamiques!

P3.1: ben oui! Les téléphones c'était dans tout! Ben pour les voitures on était contraint par le gros, pour loger un gros moteur 8, on pouvait s'asoir 3 personnes en avant, on transportait des familles, on avait des familles nombreuses à l'époque, 7-8 dans la voiture, et on s'atachait pas! En tout cas, c'était une autre époque, les matériaux étaient très disponibles et il n'y avait pas de contraintes écologiques, environnementales, on ne savait pas ce que c'était

C: en parlant de contraintes environnementales, est-ce que vous avez été témoins des mouvements environnementaux, des groupes durant les années 70?

P3.1: ben si on pense on pense au retour à la terre au début des années 70, ici on en a presque pas eu connaissance, ça été un mouvement, et c'est drôle à dire, très très urbain, aussi bête que ça puisse paraître, les quelques communes qui se sont bâtit étaient si éloignées que les gens étaient obligés de revenir à la ville pcq ça ne fonctionnait pas. Il y a une différence à vivre en commune et entre vivre en communauté et ça, c'était pas... on a pas vraiment pris connaissance de tout ça, ben on était quand même adulte à ce moment là, c'est là qu'on a commencé à se fréquenter, mais on a pas senti vraiment ça en campagne et même pas la musique

P3.2: oui, c'est pour ça que je n'ai jamais pas ça la campagne, pcq on était loin de tout ce qui se passait

P3.1: ça n'a pas rentré du tout et les seules personnes qui sont venu s'établir, eux autres arrivaient et ils nous ont apporté des choses nouvelles auxquels on était étranger, ça ne passait pas beaucoup à la télévision tellement que c'était marginal, on en parlait pas beaucoup, un peu dans la musique mais sinon, c'était très rétro. Mon, je me souviens des premières maisons, les communes, les maison peinturés, décorées, plein de couleur, le pop art, naïf, une grosse révolution culturelle et c'était surprenant pour les

gens. Ben en campagne il y a toujours eu 2 type de population, les étranges et les natifs, les autoctones si tu veux et les deux ne sont pas capable d'établir des liens ensemble et même maintenant.

C : et vous êtes quoi des étranges ou des natifs!

P3.1: ben nous autre on est! Moi je suis natif mais je suis étrange à cause de ma formation scolaire, pcq je suis parti ailleurs, j'ai vu d'autre chose! Hey, c'était des couleurs vives, tellement surprenant que tu devais prendre le temps de regarder, tu ne pouvais pas faire l'hypocrite et ne pas regarder c'était tellement. Le mode de vie était différent, la nudité aussi, moi j'étais directeur de la base de plein-air à l'époque et ça a changé beaucoup de chose au niveau de la culture ici, plein de nouvelles réalités, ça ouvre les esprits. Quand je suis partis étudier, j'avais 30 ans, c'était de la folie d'ailleurs, Lise ne travaillait pas, on avait 3 enfants, il faut être fou!

C : et c'était à quelle université

P3.1: c'était à Sherbrooke, mais quelle belle folie!

P3.2: on a toujours fait ce qu'on voulait sans se soucier de l'argent, on se débrouillait, c'est peut-être pour ça que la simplicité volontaire, la simplicité volontaire ça ne veut pas dire vivre avec rien mais c'est de savoir consommer intelligemment pis c'est sur qu'avec l'écologie présentement....ce n'est pas de rien acheter mais de ne pas acheter pour acheter et surtout d'être heureux là dedans... dans ces années là, on était quand même heureux

P3.1: oui, pis être en contact avec des idées nouvelles, des formes d'esthétique nouvelles, des formes nouvelles

P3.2: et les jeunes aujourd'hui...

P3.1: moi, j'aime beaucoup beaucoup ce qui se passe à l'heure actuelle, il s'agit juste d'informer ces jeunes à prendre conscience, quand un jeune n'a jamais vu une vache, un arbre transformé en planche

P3.2: leur montrer pour qu'ils comprennent combien de temps ça prend à faire pousser un arbre. Des contexte comme ça, ça leur permet de comprendre pourquoi il faut respecter la nature

P3.1: Je te compte un anecdote pour te monter comment la perception des enfants c'est tellement fin, c'est tellement raffiné, moi ça... les enfants d'en haut, ce sont des enfants qui ont une culture ma foi incroyabl surtout au niveau de l'art, ben les parents achètes souvent des vêtements de seconde mais et ils ont fait rire d'eux autre et se sont fait qualifier de fermiers pcq ici, être fermier c'est être colomb.

P3.2: et ces gens là, ce sont des artistes d'une culture...

P3.1: ben Les enfants n'ont pas été assimilés au groupe. Ben tu vois, //, lui il a été assimilé au groupe même si on est différent des bien des gens ici pcq il est allé chercher les enfants et il les a amené ici, on leur a fait faire plein d'activités avec les animaux, ils ont fait du beurre, du fromage et plein d'affaire

P3.2: oui, à cause de ça, ils l'on accepté et il ne s'est pas fait cataloguer pcq'il n'a pas sont

petit Danone dans sa boîte à lunch.

P3.1: les enfants ont tellement de...ils ont été marginalisés en haut et // il a été intégré dans le groupe.

P3.2: oui, mais eux-autre, les parents ont toujours été fermés mais nous autre on s'est ouvert

P3.1: oui, c'est vrai...

P3.2: mais ça a des répercutions pour les enfants et ça je trouve ça...

P3.1: en tout cas, // il est bien nourri malgré tout, il a le bain!

[...]

Participant 4

Age : entre 20-30 ans

Profil : Urbain (Montréal)

Lieu de l'entrevue: Faculté de l'aménagement

Durée de l'enregistrement : 2h12

Date : 14 Août 2002

[Introduction / signature du consentement de participation]

[...]

C : qu'est ce qui t'as amené à reconsidérer tes habitudes de vie ou attitude par rapport à la consommation? Est-ce que c'est des gens dans ton entourage, des lectures ou ça s'est fait progressivement...?

P4 : eee...la consommation...le plus loin que je rapelles, que j'ai commencé à consommer...ça toujours été avec des petits moyens...

C : ...oui...

P4 : ben moi je viens d'une famille pas très riche alors du moment où j'avais un petit peu de sous quand j'étais jeune, quand j'étais plus jeune, c'était de voir ce que je pouvais acheter avec le peu que j'avais donc c'était toujoursje trouvais toujours des solutions pour arriver à mes fins avec le peu d'argent que j'avais...souvent j'allais du côté du seconde main...

C : du seconde main...

P4 : très tôt quand j'étais avec ma sœur, toute les deux on a presque le même âge, on est

allée vers le seconde main...eee... donc aller s'acheter des vêtements, des bébelles, des livres qui étaient usagés...eee... donc le plus loin que je me rapelles ça été comme ça, je ne me souviens pas que quelqu'un m'ait montré ça...ça s'est fait graduellement

C : comme tu le sais, je suis le forum de discussion et je sais que tu es très impliquée au niveau réseaux d'échanges et que tu es très éveillée aux problématiques environnementales alors cette facette est venue s'inscrire dans ta manière de consommer plus tard... si je comprends bien, au départ, quand tu étais jeune, c'était davantage basé sur des motifs économiques mais plus tard il y a eu, je présume, toutes les considérations écologiques qui se sont joint à tout ça...

P4 : ... oui, c'est vrai que c'est arrivé plus tard ...eee... savoir quand c'est arrivé ...moi je pense que une des premières choses ça été le recyclage...

C :...le recyclage...

P4 : oui, j'avais un copain vraiment maniaque sur le recyclage, vraiment maniaque, tu sais les enveloppes il enlevait les agrafes tout tout il défaisait tout il m'a montré comment faire ça, faire le recyclage donc ça m'a conscientisé la matière là, réutiliser la matière eee...je me suis toujours intéressé à la nature mais le côté oui écologique c'est venu vraiment tranquillement eee...plutôt des intérêts personnels ou eee...ça c'est fait vraiment peu à peu

C : une sensibilisation...eee...à partir de ce moment là est-ce que tu as commencé à être plus critique envers ce qui t'étais proposé comme produits ou services...par rapport aux produits qui étaient sur le marché, par rapport aux emballages...

Environnement/éthique/produits

Qualité et critères

P4 : ben je sais que par rapport aux grandes entreprises là, ça fait quand même un certain temps que, bon par exemple que je vais boycotter entre guillemets des endroits où je ne veux vraiment pas aller, par exemple McDonald, c'est clair que je ne vais plus là à moins que soit pour aller aux petit coin! Comme il y a des marques ou des Coke ou non que je ne veux rien savoir... les produit ça fait vraiment plusieurs années que pour moi, pis c'est pas juste pour le produit mais pour vraiment pour l'image, comment cette machine là fonctionne, comment cette entreprise là fonctionne, pour sa publicité, sa façon de faire qui je trouve qui ça ne va vraiment pas eee... pour ce qui est de la qualité des produits, il y a des produits, peu à peu, c'est ça, c'est sur que c'est difficile de voir exactement comment c'est fait la métamorphose mais peu à peu eee... je suis allé vers le bio, les produits écologiques même maintenant c'est pas fini pq je suis rendue eee...il y a des produits que je dois remplacer encore, des produits de la vie de tous les jours eee...qui sont pas encore écologiques mais là je m'en rend de plus en plus compte, j'utilise un produit pis je me dis « non, ça ne va pas ça c'est absurde, il va falloir que je change ça un moment donné ». C'est qu'au début ça part d'une petite affaire pis après ça on se rend compte que tout le tout le reste doit être cohérent pq justement, si on utilise un, sinon ça ne va pas, certains produits si on veut juste utiliser ça pq on veut être écologique mais que dans le fond...c'est comme un exemple c'est à voir c'est à quel point écologique un produit comme des couches lavables, ça fait qu'on doit les laver ben on utilise plus d'eau pis...»

C : ...un produit nettoyant...

Besoin

P4 : oui, c'est ça, exactement, un moment donné on se rend compte que c'est à tout les étapes qu'il faut regarder, au début la consommation, à la fin, au début c'est à dire de revoir les besoins pis, revoir nos besoins, pis en bout de ligne, les produits qu'on achète

ou ce que l'on consomme ben revoir aussi notre façon de consommer eee... puis... eee...

C : revoir les besoins à la base...

P4 : ...ben moi dès le départ je suis partie avec peu de besoins pq j'étais habituée d'avoir peu de moyens alors moi ça fait juste eee... pour moi ça c'était déjà commencé, c'est comme une question réglée pour moi les besoins ça toujours été de base...

C : est-ce que tu revois encore certains besoins?

Besoin

P4 : oui, ben là, comme dernièrement, je me suis retrouvé à avoir un peu plus de sous faque là je me dis « je vais m'acheter ci ça » mais c'est là que je me dis qu'il faut que j'agisse de façon raisonnable... « bon o.k. un walkman ça serait pratique » mais dans la limite où on sait que ça ne vaut pas juste la peine de l'emprunter pq on va l'utiliser souvent ou eee...

[technique]

C : ...tu penses aux alternatives...

P4 : oui, ben on va regarder, oui on peut l'acheter usagé mais c'est qqc, c'est un appareil que je vais utiliser longtemps pq, moi je crois beaucoup au mariage de l'écologie pis de la technologie...

C : c'est intéressant que tu en parles, d'ailleurs je voulais amener le sujet...

P4 : oui, je crois beaucoup que la technologie peut apporter qqc, c'est pas deux antités qui sont contraires, qui sont en lutte, je pense que la technologie bien utilisée peut vraiment aider à avoir une eee... meilleure écologie

C : si je comprends bien, la technologie doit être mieux utilisée donc tu semble dire qu'elle ne l'est pas pour le moment...

Environnement/éthique/produit

P4 : oui pis aussi du moment où on s'intéresse à notre façon de consommer ben on regarde toutes les étapes de la production pis ee... donc ont regarde, ben là pendant que je parlais d'appareils, un walk man par exemple, ben là je en train de me dire oui c'est beau, je vais en avoir de besoin longtemps mais, le walk man c'est fort possible qu'il va avoir été produit dans une zone franche quelque part pis à quelque part il n'y a pas de pureté non plus pis on doit faire des choix pis à mesure où j'ai un petit plus de sous, je vais du côté des produits qui coûtent un peu plus chers mais je sais que ça vaut la peine, bon, souvent les gens autour de moi disent « oui mais ça coûte ben trop cher tout ça » mais c'est comme je ne suis pas riche mais je me le permet, je considère que ça vaut la peine d'investir dans un produit qui va avoir été fait dans des conditions correctes, équitables, on payer un peu plus cher, je ne le fait pas tout le temps mais quand je peux le faire et quand ça existe, de le faire. Ben c'est d'avoir la conscience, de chercher un équilibre pour faire la balance pour les fois où tu n'achètes pas nécessairement le produit que tu aurais dû acheter, parce qu'on sait que d'avoir ce réflexe là, d'y penser, on est déjà, bon ce n'est pas une question de comparer, je veux dire qu'on est mieux ou moins bien mais déjà, on fait mieux que des gens qui consomment et qui ne se posent même pas ces questions là mais... d'y penser déjà... comme à Noël, on regarde à Noël les cadeaux, quand on est avec des enfants, moi j'ai deux petites sœurs pis on voit ils débaltent les cadeaux pis y sont ben contentes mais y passent ça un après l'autre, ils en ont des dizaines de bébelles faites en Chine, faites eee... ça fait de quoi quand on s'en rend compte

C : À Noël, est-ce que eee...tu as trouvé des trucs particuliers en ce qui concerne les cadeaux?

P4 : ce que je fais d'habitude c'est que je vais bricoler des cadeaux ou je vais donner des choses seconde main et ça même au risque d'avoir l'air drôle ou un peu bizarre, je me dis au moins c'est...

C : oui, je pense qu'il y a de plus en plus de gens qui commencent à être sensibles à ça...se sont des sujets qui ont été souvent couverts par les médias dans le temps des fêtes alors peut-être...

Qualité et critères

P4 : ...oui, j'ai remarqué que les gens s'ouvrent plus à oui, au seconde main ou bien des cadeaux que je vais donner, par exemple, je m'intéresse beaucoup aux objets fabriqués à base de chanvre pq souvent ce sont des produits magnifiques et à travers ça, le message passe clairement! Aussi dans le choix des produits, pas juste le côté écologique dans le sens des produits qui ne seront pas ...soit le matériau de quoi c'est composé ou soit la façon dont c'est fait ou le fait que ce ne soit pas un produit neuf et le fait qu'on sait qu'il ne servira pas à rien

C : Comment cette vision là, comment est-ce que ça a changé ta relation avec les objets? Est-ce que considère ou souhaite les objets comme étant plus effacés, est-ce que tu t'associes moins aux objets en terme identitaire...

P4 : Par rapport aux objets, j'ai une tendance d'accumulation dès le départ, chez nous j'ai plein de choses, mon rapport aux objets est plus détaché dans ma relation plus que dans le nombre que j'ai. C'est sur que je me départis de certaines choses et que je vais sûrement continuer de me départir de plein de choses mais quand même, c'est sur que d'habitude j'essaie de me restreindre aux objets, ce qui est nécessaire mais c'est ça l'affaire, c'est que quand on veut bricoler et recycler ben on garde des choses en se disant qu'on ne les jetteras pas et on va faire d'autre chose avec.

C : et est ce que tu prends une certaine distance avec les objets au niveau de ta relation peut-être en terme identitaire et pas nécessairement au niveau du nombre d'objets que tu possèdes?

Sens et valeur

P4 : ben ça toujours été un peu ça pour moi faque c'est peut-être pour ça que pour moi c'est évident bon pis oui... eee... je ne m'identifie pas aux objets et je n'ai pas vraiment de relation proche des objets... tu sais comme les mouvements de mode... jamais ou le moins possible...

C : Donc pour toi, c'est qqc qui a toujours été présent...tu vois, pour certaines personnes qui commencent ce genre de cheminement, ce n'est pas si évident, c'est comme un processus tu vois, il y en a qui cheminent à travers cette conscientisation là pis qui commencent à remettre en question leur relation avec les objets ou à la voir se transformer je pense... peut-être un détachement...

P4 : oui, dès le départ moi les marques ça n'a jamais été qqc de eee... bien que bon moi j'ai mon entreprise, ben c'est sur que je vais encourager les entreprises correctes...bon, je pense qu'il y a une façon de faire, de faire de la business, faire des affaires qui sont correctes pis il en faut, il il a des façons équitables, il y a des façons correctes d'être en entreprise...eee...c'est sur que si il y a une entreprise correcte qui fait un produit super bon ben moi je ne peux que juger que par ces produits là, je veux dire certains produits dans la nourriture que j'adore pis je vais les racheter, c'est pas une question d'image

Qualité

c'est vraiment une question c'est pcq c'est de la qualité.

C : donc la manière avec laquelle oeuvre l'entreprise, le fait qu'elle œuvre de façon correcte comme tu dis, ça rentre dans tes critères de qualité...

P4 : oui, pcq ça devient précieux quand on découvre vraiment eee... pcq des fois ça prend des boutiques spécialisées pour avoir des produits qui sont vraiment, qui sont correctes, équitables. Quand j'ai découvert mille et un village, des endroits comme ça, ben c'est sur que je vais y retourner. Ben hier, je magasinais pcq je me cherche un costume de bain, j'étais dans un magasin de sport et je regardais toutes les marques, Tommy, je ne veux pas voir ça, je ne veux pas... ça me fais de quoi...

C : ...ça te fait de quoi...

P4 : je ne sais pas, ça veut rien dire, c'est complètement absurde...

C : ...absurde...

P4 : oui, c'est absurde pis de toute façon ee... c'est ça, ça veut rien dire, l'important c'est le matériau, comment c'est fait eee... évidemment il y a plein de critères qui sont super subjectifs mais de plus en plus c'est vraiment ça que je recherche, tous les objets que j'ai comment ils sont faits dans la mesure du possible même qu'ils soient faits avec des matériaux qui soient durables...

C : des objets durables...

Qualité

P4 : oui, acheter qqc, des fois même ça m'arrive maintenant, il ya deux semaines je me suis acheté des sandales et je vois déjà elles sont en train de se défaire là maintenant il va falloir que je m'en achète d'autre bientôt mais je vais sûrement payer plus cher cette fois, en acheter de meilleure qualité c'est plus ça que je veux dire pcq plus cher ne dit pas meilleure qualité mais et elles vont me durer plus longtemps mais là j'ai fait une erreur. Évidemment, des fois tu négliges la qualité pour le prix mais il faut penser avant pour après. C'est la demi-mesure, je ne payerais pas un prix exorbitant pour des sandales à moins qu'elles soient faites avec un matériau écologique.

Esthétique
Sens et valeur accordée

C : oui, j'aimerais qu'on revienne sur ce que tu as dit plus tôt où tu as utilisé le terme précieux... ça m'a accroché! Quand tu utilises le terme précieux, c'est ce que dégage le produit ou encore une boutique que tu découvres, son halo, bon j'utilise halo pour illustrer tout ce qui se dégage comme éléments non-matériels, ce qu'il y a autour, le sens?

P4 : oui, ce sont des choses qui valent la peine de s'y attarder, des choses précieuses comme tout ce qu'il y a ben... tout ce qu'il y a autour d'avant et d'après

C : et la beauté?

P4 : La beauté c'est ça!

C : ha oui je saisis!

P4 : je ne sais, ben je veux dire que je ne sais pas comment le dire, mais c'est tout ça ensemble...

Esthétique

C : Pour revenir sur ton magasinage de maillot, tu m'as dit avoir vu des trucs Tommy... ben... est-ce que ça eee... tu me disais que ça te fais de quoi de voir tout ça, est-ce que ce genre de d'expérience porte une ombre sur ton appréciation esthétique de l'objet, du produit en question?

P4 : ben c'est, comment est-ce que je peux expliquer, ça revient à ce que je disais sur le simulacre tantôt [discussion sur le thème du simulacre/l'illusion et le semblant, le réel-irréel dans la publicité/produits et services tenue avant le début de l'entretien] pour moi, c'est quand ça joue juste sur une image, on passe à côté de l'essentiel ee... les marques de commerce c'est ça, l'esthétique, quand il est question justement, quand on porte un vêtement pas pq on qu'il est confortable, pq... c'est ça, quand c'est vraiment tu sais les gens nous voient et se disent « tu sais la marque », je ne me reconnais pas là dedans.

C : et est ce que genre de constat là porte une ombre sur ton appréciation esthétique, appréciation esthétique plutôt comme la beauté?

P4 : ben par exemple le costume de bain... eee... même si il était parfait pour moi, ça me dérangerait, je pense que je mettrais de quoi par dessus e... je ne le trouverais pas beau sinon

C : hahaha!

Esthétique

P4 : je l'enlèverais ou qqc c'est sur mais de toute façon je ne l'achèterais pas! Parce que c'est ça, ce qui compte c'est la qualité du vêtement mais quand on est en train de faire une publicité...

C : oui...

P4 : ben tu sais, je donnais l'exemple des produits qui sont produits dans des zones franches, tu peux avoir des produits super design eee... un appareil japonais, c'est beau, c'est superbe, c'est impressionnant mais quand on pense au processus, comment ça été fait, oui ça un effet sur eee...

C : sur ton appréciation esthétique

P4 : oui, définitivement

C : oui, je reviens encore sur le terme précieux que je trouve fascinant...

P4 : ben c'est ça, ça rencontre plusieurs critères qui font que ça passe le test ou non mais esthétiquement parlant c'est sur que pour la nourriture ça ne rentre pas en ligne de compte bien que souvent c'est vrai que le compagnie trouvent le moyen de rendre ça invitant mais bien souvent pour ça c'est l'emballage et on pourrait éviter d'avoir tant d'emballage d'ailleurs. Bon au niveau de l'identité d'un produit, il faut quand même qu'un produit se distingue, la loi du commerce fonctionne comme ça partout mais bon si il y avait juste un sac avec un produit dedans... ça serait correcte si on sait que c'est le produit qu'on cherche mais là!...

Esthétique

C : finalement, est-ce que pour toi, je vais l'appeler le registre éthique si tu veux, c'est comme si la rencontre de la bulle qu'on appelle éthique avec celle de l'esthétique qui pourrait donner ce que tu appelles « précieux » ou peut-être la beauté? [parallèlement, dessin ébauche du diagramme de Venn où rencontre de l'esthétique et éthique avec centre comme l'aire du précieux, de la beauté ou nouvelle esthétique pour exprimer

[l'idée]

P4 : oui, oui... ben au milieu c'est un tout... ben tu sais, ben souvent le premier contact c'est avec l'esthétique, on voit la chose, on l'observe « oui c'est bien beau » mais qu'est-ce que ça cache derrière, aller voir, on peut même faire la recherche pis on va aller se renseigner... C'est sur que du moment où on devient un consommateur averti ben on se pose bien des questions, ça veut dire regarder, ben si c'est les produits comme la nourriture ben on va regarder de quoi c'est composé faque il faut lire les étiquettes pis si c'est des vêtements, on lit les étiquettes aussi pis de quoi c'est fait pis on en apprend, il faut apprendre les matériaux, moi j'en apprend encore pis je me demandais « la rayonne, est ce que c'est naturel » ben je me demandais peu personnellement je recherche aussi, surtout ce qui est naturel donc quand on parle des marques populaires souvent les produits peuvent être beaux dans un sens mais ils vont être faits de fibres synthétiques et personnellement je n'aime pas ça mais en même temps même si c'est un peu plus subjectif, moi je pense que ça vaut la peine d'encourager l'utilisations des fibres synthétiques....

C : ...synthétique?...

P4 : euh, naturelles

C : comment tu as appelé ça...oui, tu as dit « tout ce que ça cache en arrière »

P4 : oui, aller voir ce qu'il y a derrière, prendre du eee...

C : du temps, de l'énergie?

P4 : oui pour faire un peu de recherche

Esthétique

C : tu me dis « au premier contact tu te dis, le produit à l'air ben beau », après ça tu te gratte un peu la tête et après, si les informations vont contre tes croyances si je peux dire, ben est-ce que ça jette une ombre sur ton appréciation esthétique ou sur ta conception de la beauté?

P4 : oui ben, c'est pas... il n'y aura jamais assez d'artifices assez grands pour cacher, je veux dire, si il y a de la, si il y a un processus qui est absolument incohérent pis destructeur à la limite en dessous de tout ça, si il y a qqc de vraiment, jamais jamais ça va être suffisant l'apparence de qqc pour que cacher ça et pour que ça vaille la peine

C : d'accord, je comprends... encore une fois, je reviens en arrière! Plus tôt, tu me parlais que quand tu étais jeune, déjà, les objets usagés est-ce que tu consommes différemment quand tu te procure des objets de seconde main; est-ce que cette réflexion là sur le processus est le même où si tu es plus tolérante par rapport aux compagnies ou encore par rapport à leur apparence?

P4 : ben c'est sur qu'on magasine plus quand c'est neuf, on veut être plus sur qu'on a fait le bon choix alors que quand c'est usagé, on magasine moins, si il y a des petits défauts alors quand c'est neuf, on a toujours tendance à vouloir que ça soit parfait, à en avoir pour notre argent

C : et est-ce que tu es moins critique par rapport à l'aura qui a autour

P4 : oui, effectivement

Sens et valeur accordée

C : est-ce que eee...tu apprécies les objets de type artisanal ?

P4 : oui, beaucoup

Esthétique

C : ils ont des qualités que tu apprécies?

P4 : oui ben le processus fait que...moi j'aime bien les choses qui ont une âme, si on sent qu'il y a un être humain derrière ça me plaît bien eee... quand je cherche les produits genre artisanaux, normalement, j'aime quand c'est très coloré, soit naturel ou artisanal...

C : et quand c'est de type plus industriel, est-ce que tu recherches toujours ce genre d'expression...

P4 : ben même là j'aime bien quand ça a un petit côté brut, ça me plaît

C : oui, d'ailleurs tu me disais que tu appréciais particulièrement les matériaux naturels, est-ce que le côté brut est en lien avec ça?

P4 : oui, j'avoue que c'est ça, j'aime mieux quand c'est des matériaux naturels...j'essaie de penser à des exemples...dès le départ, je ne consomme pas beaucoup et dès le départ, il y a des critères que je passe en revue et il faut que ça, il faut que ça rencontre tous ces critères là, le plus possible. C'est sur que des fois on a besoin de qqc pis on le fait moins, c'est ça mais l'important c'est d'en être conscient et déjà d'aller vers le plus...

[échange de services]

C : Parlant de plus! Je sais aussi que, ben que le réseau de la corde à linge c'est une initiative que tu as pris de fonder ce réseau là, est-ce que tu l'as fondé avec d'autres personnes?

P4 : avec un ami, ça fait un peu plus qu'un ans que ça existe puis eee...tranquillement ça commence à fonctionner, il faut mettre en route le principe de réseau d'échange de services mais ça fonctionne pour beaucoup d'autre, c'est les SEL, il y a le BEC par exemple qui est la banque d'échange communautaire de services qui existe depuis 93 pis eux ils sont rendu à presque 200 membres pis il y a tout le temps, tout le temps des transactions eee...pour l'instant c'est plus avec eux-autres que je fonctionne, même si j'ai parti la corde à linge, à quelque part je me fais un peu, je prends de l'expérience pour faire des échanges avec le BEC pour voir comment ils fonctionnent donc je rends des services et j'en reçois eee...c'est une belle...pour l'instant on peut dire que c'est plutôt complémentaire à notre façon de consommer, à notre façon de vivre, ce qui permet d'aller chercher des services, c'est une belle façon de compléter...il y en même qui s'échange des soins comme des services de massage, des choses qu'on ne se permettrais pas de s'offrir, qu'on ne voudrait peut-être pas se payer sinon.

C : qu'est ce que les gens s'échangent comme services?

P4 : vraiment, ça passe partout, autant lié à l'informatique, coiffeur, tout, tous les services auxquels on peut penser

C : alors, c'est vraiment tous et chacun qui mettent leurs talents ou leurs aptitudes au service de la communauté

P4 : tout à fait, pis ce qui est encouragé c'est que on rend des services dans des domaines où c'est pas nécessairement notre profession mais c'est des talents, des intérêts qu'on

veut développer pcq c'est l'occasion aussi de prendre plus d'expérience dans qqc, comme moi, personnellement, en ce moment je suis en train de monter un site pour qqn qui lance un cd-rom éducatif, faque je monte son site internet, moi je ne suis pas, je ne fait pas de la conception web en tant que tel, de façon professionnelle [elle œuvre dans le domaine de la traduction] mais sur ce, j'appelle ça quand même ça une sorte de contrat, pcq c'est quand même beaucoup d'heures, c'est tout en heures BEC, c'est juste comptabilisé, d'ailleurs, je ne sais pas combien d'heures que ça va me prendre mais tout ça ça va être en banque. Ça me permet de prendre plus d'expériences à faire ça, les choses que je ne sais pas faire ben je vais aller me renseigner et je vais apprendre...

C : apprendre ...

P4 : oui, pis je vais avoir plein d'heures BEC en banque pis moi-même quand je vais je vais prendre une formation, il y a des formations que je veux prendre avec des membres de BEC pis là je vais pouvoir utiliser ces heures là pour échanger

C : c'est une très belle initiative

P4 : en même temps, ça me permet de rencontrer du monde, ça me permet d'avoir de contacts directs pcq souvent, moi je me rends compte de ça, je ne sais pas si tout le monde vit ça mais quand on achète un produit, quand c'est avec de l'argent, je ne sais pas, il y a qqc de psychologique qui fait, on peut être au comptoir en train d'acheter un produit, on a un rapport super sympathique avec le caissier tout ça pis au moment où on sort l'argent, il y a un froid, il y a qqc comme « o.k. là on en est venu au point »

C : comme un préambule à...

P4 : ben, ça ça me fait de quoi, c'est dommage, je trouve ça dommage pcq non, ce n'est pas ça le plus important, l'argent o.k. alors que, pcq le concepteur des SEL [système d'échange local] ben lui, John Turmel et il y a un monsieur Linton, en tout cas, je pense qu'il y a un John Turmel, en tout cas, lui il a vraiment le projet de transformer le système économique pis que les banques soient remplacées par des systèmes comme ça pis ce que ça ferait dans ce cas là, c'est que bon, on arriverais au comptoir pis on jaserais avec la personne au comptoir, on utilise le service on s'en va pis là c'est écrit dans notre compte

C : ça serait amusant dans une certaine mesure pcq dans ce genre d'approche, on aurait la possibilité de développer plusieurs champs d'expertise qu'on soit expert ou nom mais à la limite, si on pousse ça à l'extrême du genre on vit exclusivement de ça, on n'a plus de métier, peut-être que le terme métier n'est plus approprié dans ce cas, disons occupation, bref, on n'a plus d'occupation fixe comme celle d'un travail tel qu'on l'entend aujourd'hui soit faire la même chose, ou pratiquement la même à chaque jours! Bon, là je dérape un peu! Bref, c'est très d'actualité cette notion de service à l'échelle locale, on la rencontre même dans des magasins d'économie.

P4 : oui, c'est vrai! Il y a des remises en questions du système économique actuel, ça l'air de faire du chemin, même la simplicité volontaire tout ça qui avait l'air de se passer comme... eee..

C : un peu underground

P4 : exactement, ça a l'air d'être sous-terrain, petit mouvement comme la population qui... pis peu à peu ça commence à monter, oui c'est bien, ben y reste quand même que

ça appartient à la population et c'est justement pour que ça reste local...ça ne peut pas être un système qui peut être utilisé, ben c'est de voir à quel point un système peut être utilisé à grande échelle comme à l'échelle mondiale par exemple pcq ça pourrait finir par ressembler à ce qu'on a.

C : oui, ça pourrait peut-être finir par pratiquement revenir au même

P4 : L'intérêt des systèmes d'échanges c'est que c'est des petits groupes

C : oui, ça permet de prendre contact avec ta communauté

P4 : ça reste simple, ça reste...si il faut que ça soit comme des rencontres d'affaire, c'est pu ça...en tout cas, ça été récupéré cette formule là et c'est des alternatives

C : donc ça fait un an que tu participes activement à la mise en place du réseau d'échange

P4 : oui, c'est un peu comme une autre job pcq même quand on organise les rencontres on pense que c'est suffisant ce qu'on a fait mais on se rend compte une fois que ça a lieu « oh, on aurait pu être plus préparé », ça demande quand même beaucoup d'implication. Avec le temps je me rends compte que pour moi avant la simplicité volontaire, faire du bénévolat, je me disais bon c'est un petit plus que je fais quand j'ai du temps mais là, je me rend compte que c'est sérieux, c'est pas juste...il faut que l'implication soit la même que dans mon travail, comme dans tout le reste. C'est une façon, pas seulement pour moi dans ma vie mais en même temps je sens, on a besoin beaucoup de modèles, on a besoin de montrer aux gens, ben que je parlais de Noël, ben de passer des messages aux gens, ho on recycle le papier d'emballage, ou, chanque fois que c'est possible de le faire, sans faire de morale pcq évidemment ce n'est absolument pas bien apprécié de personne, mais juste « tu pourrais », une proposition, on propose, « ha, tu pourrais faire ça »

C : donc, tu essaies de faire rayonner ça dans ton entourage eee...le partager, le faire valoir en action

P4 : oui, tout à fait...

Partie 2 (voir interprétation)

C : ... on va maintenant passer la deuxième étape de l'entrevue si ça te va...

P4 : ha oui, les panneaux

C : oui, je vais te présenter des panneaux avec, sur chacun, 10 variations du même objets. Pour les besoins de la cause, on va faire abstraction de l'objet en soi pcq c'est fort possible que tu n'utilises pas ces objets là mais disons que c'est plus un prétexte... Je vais te présenter les panneaux avec les images d'objets pis tu me dis parmi les objets celui, ou ceux, qui font le plus de sens pour toi quant à ce qu'ils dégagent, tes impressions...

P4 : o.k. je comprends!

A: Ce que j'aurais aimé, c'est qu'on aille ensemble dans un magasin et qu'on discute sur place pis que tu me dises « ça non pcq... », « j'éviterais ... » ou « oui pcq ... » ou encore « oui mais ... »

P4 : Oui, ça aurait été bien! D'ailleurs tu m'avais demandé d'apporter un objet, ben j'ai apporté de quoi mais c'est qqc de simple... en tout cas, tu verras!

C : super!

[présente panneaux avec variations de la brosse à dents]

P4 : ben si c'est design pour être design d'habitude ça ne me dis pas grand chose, comme ça [6], je vois qu'il y a des efforts qui ont été mis pour avoir un super beau design mais je vois, c'est vraiment eee...est-ce que c'est vraiment plus pratique, peut-être que ça se tient mieux, en tout cas! Il faut que le design ne soit pas juste pour l'apparence mais qu'il soit aussi...pas juste pour être beau, il faut que ça soit pqc c'est plus fonctionnel, ça c'est vraiment comme la plus strait [2], normalement c'est ça que j'ai...

C : ça fait du sens...

P4 : ben ça n'a pas besoin d'être plus que ça mais en même temps, si j'essaie celle-là pis qu'elle est vraiment agréable [5], ça peut aller...des fois je fais des essais. Il y en a beaucoup que j'ai déjà vu! C'est sur que si c'est trop droit ça se peut que ça s'utilise moins bien, des fois le plus est justifié mais quand c'est trop, non...

C : Et qu'est-ce que tu éviterais et vers quoi tu irais

P4 : celle-là [6] c'est sur que non... celles là [2-10] plus...

C : on va faire le même exercice avec un autre objet... [présente panneau variation séchoir à cheveux]

P4 : si j'avais à en choisir un...

C : oui, mais pas nécessairement

P4 : celui là qui a l'air assez simple

C : le modèle 9...simple, qu'est-ce que tu entends par simple?

P4 : ben simple...lui aussi il est plus traditionnel pour la forme[8], ben simple pour un séchoir à cheveux, ça n'a pas besoin d'être ben ben compliqué, il y ajuste...il faut que ça puisse souffler, je vois qu'il n'y a pas de trucs supreflus

C : versus?

P4 : celui là

C : le 5

P4 : ça ressemble à une pomme de douche, je ne sais pas! Ben il y a peut-être lui...

C : le modèle numéro 7

P4 : oui, j'aime bien le blanc aussi

C : et une machine à café

P4 : o.k....probablement ça

C : le numéro 7...pourquoi, c'est quoi les qualités qui...

P4 : ben c'est simple! Je pense que c'est ça en gros... il y en a qui sont amusant mais je...[hésitation] j'aime quand il y a qqc d'organique dans les objets, je veux dire d'avoir plein d'objets qui ont l'air d'être artificiels, non, ça ne va pas mais j'aime bien quand ça forme un tout comme... que ça se mari bien, que ça s'harmonise bien alors bon si j'ai un objet comme ça, bon je sais que chez moi j'ai pas d'affaires de même, j'ai pas d'affaires qui sont design mais je sais que c'est possible des fois des objets design qui ont une certaine sobriété et qui sont bien conçus, je ne sais pas, qui peuvent se marier avec, dans plusieurs contexte et ça c'est possible...Ça je n'aime pas à cause de la marque [5], j'aime quand il n'y a rien, j'aime bien la sobriété de celui-là. C'est sur que quand j'achète qqc, je me demande si je vais me tanner, je vais chercher des objets qui vont être le plus comme passe-partout, le plus possible, penser que ça pourrait servir dans tel autre contexte, de tirer le plus possible de moins.

C : donc, si il y a une marque assez apparente

P4 : ben je préfère quand il n'y a rien...

C : est-ce que tu connais la notion d'archétypes?

P4 : oui dans mon domaine, mais dans quel domaine?

C : ben, la notion d'archétype appliquée aux produits ça se traduit par une image qu'on dit plus ou moins floue d'un objet, image issue de la plus grande mémoire commune mais dans un exemple précis, par exemple celui d'un moulin à poivre, celui qui fait peut-être le plus figure....

P4 : oui, oui.... [la participante a déjà identifié le modèle 10]

C : ... c'est le modèle 10

P4 : oui, oui!

C : ben, est-ce que tu penses que tes préférences soient globalement orientées dans la direction des objets du genre archétype?

P4 : eee...oui, j'y pense et je pense que souvent oui...c'est sur que pas tout le temps pcq des fois je... par exemple, j'aime aussi celui-là [8] pcq on voit à travers mais j'aime bien quand c'est simple, quand c'est fonctionnel

C : fonctionnel à l'exemple du modèle 8 pcq on voit à travers le niveau?

P4 : oui, je suis plutôt fonctionnelle....mais j'aime bien les jolis objets quand c'est artisanal, j'aime quand que ce soit brut...

C : Le terme qui me vient, dis-moi si c'est ça, authentique?

P4 : ha oui, définitivement, définitivement. Mais des fois il y a des choses que je vais trouver jolies mais je ne les achèterais pas, je peux même les donner en cadeau, comme ça je le trouve jolie [9] mais je ne l'achèterais pas pour moi

C : pourquoi?

P4 : pcq, c'est trop...je ne sais pas, ça fait un petit peu... matérialiste...ça ne me convient pas du tout...

C : ce que le langage visuel te donne comme information ne te convient pas

P4 : je pencherais plus pour ce modèle là [10] ou ce modèle là [8]

C : et lui [9] tu le donnerais en cadeau!

P4 : oui, à ma sœur!

C : hahaha...et la simplicité volontaire, ça vient d'où!

P4 : Je ne sais plus la première fois que j'ai entendu parler de ça mais ça doit faire 1an et demi ou 2 ans...je ne me souviens plus mais je suis tombé sur la liste de discussion en faisant une recherche donc je connaissais déjà ça, je suis allée à une conférence de Serge Mongeau pis c'est ça... mais j'avais déjà une philosophie comme ça avant

C : tu avais déjà en quelque sorte le profil

P4 : oui

C : sur le forum de discussion, il y a des urbains et des gens plus ruraux, est-ce que tu vois à travers le fait d'habiter en ville des opportunités que les gens plus ruraux n'ont pas?

P4 : ce qui est intéressant justement c'est d'amener certains éléments en ville, bon l'entraide, pcq la ville s'est un peu développée à part, bon avec ses règles, l'individualisme et tout ça, c'est d'amener tous les éléments qui font la qualité de la vie à la campagne, je n'ai jamais vécue à la campagne mais je sais ce que c'est mais je ne pourrais pas vivre à la campagne, oui, mais il faudrait que je puisse être souvent ici...

C : pour la dynamique...

P4 : oui, pour l'architecture, le monde, pour tout ce qui bouge, tout ça mais comme à Montréal, c'est une super belle ville pcq on a plein de verdure, on a une belle ville, je pense qu'il y a tout le potentiel à Montréal pour avoir une ville écologique et moi j'y crois pis je trouve d'année en année on sent qu'il y a cette possibilité là, j'aime beaucoup l'idée d'investir dans ce sens là pour la ville plutôt que de dire « ben, ça ne me correspond pas, je vais aller à la campagne où là il y a tout ce qu'il faut » en même temps c'est ici qu'il faut agir et changer les choses

C : donc tu vois d'un très bon œil l'idée d'intégrer les valeurs de la campagne à la ville

P4 : oui pis je pense que la ville en a besoin si on veut changer...

C : et on a beaucoup de ressources en ville...

P4 : ben oui, on a tout, on trouve tout, même c'est surprenant pqc les gens de la campagne sont moins conscientisés ou plutôt informés sur l'écologie peut-être que la ville a ça aussi, les gens se sentent pris avec des problèmes écologiques... peut-être qu'ils ont toujours été là dedans, avec tant de ressources pis ils en voient plus la valeur

C : ben, d'ailleurs, un participant du milieu de la campagne faisait état du fait qu'en campagne il n'y avait pas beaucoup d'endroit pour socialiser, l'information et les connaissances ne se partagent peut-être moins bien et la conscientisation ça passe aussi par là... En tout cas, chose certaine pour ce qui est de la relation entre les agriculteurs, je me demande à quel point la campagne archétypique est conforme à la réalité de la campagne d'aujourd'hui!

P4 : ha oui... ben ça va avec ma philosophie où ce n'est pas l'un ou l'autre mais on échange des trucs, une synergie entre la ville et la campagne, s'apporter l'un l'autre... c'est ça, peut-être que si les gens de la campagne étaient plus informatisés pour communiquer avec la ville et faire le pont entre les deux

C : Alors tu vois des solutions technologiques comme moyen d'échange entre les deux, tu es ouverte à la technologie comme moyen de...

P4 : oui, tout à fait, la technologie ne me fait pas peur mais ça dépend pour quoi mais pas pour ça. D'ailleurs c'est assez drôle pqc juste sur la liste de discussion de la simplicité volontaire, on avait un peu soulevé ça cette question de la technologie et ceux de la campagne, tous ces gens là sont branchés, il y a des gens qui écrivent plusieurs fois par jours, qui sont branchés c'est une drôle, on s'attendrais pas à ça mais, c'est spécial

C : au premier abord, ça peut sembler paradoxal mais finalement non, pas du tout...

P4 : je pense que ce qui fait que ça a du sens que ça soit de même, c'est le fait que ce sont des gens qui vont chercher de l'information, c'est des gens curieux qui veulent savoir, qui veulent construire, qui aiment discuter, échanger des idées pis c'est pas facile dans le monde de la faire, c'est pas facile de le faire à l'extérieur. D'abord, juste de rencontrer des communautés, des gens qui vont avoir nos intérêts, c'est pas évident alors que sur internet on trouve une communauté pis on peut échanger avec eux. C'est l'avantage pis on s'échange des informations, des liens, des ressources

C : donc la technique devient un support

P4 : oui, un moyen... ben internet, si on se pose des questions sur un produit, ben évidemment c'est idéal, on voit une marque, avant de l'acheter on peut même savoir tout sur l'entreprise, c'est ça, avant jamais on aurait pu imaginer une chose pareille, on aurait pas téléphoné pis faite une recherche mais là c'est juste au bout de notre clavier, ça y est!

C : oui, c'est comme le réseau... changement de sujet, si je me trompe pas, c'est toi qui a demandé des informations pour enterrer ton chat qui est mort?

P4 : oui, j'habite toute seule mais j'ai des animaux. J'ai envoyé un message sur la liste pour avoir des conseils pour enterrer mon chat. Pendant une période j'avais moins de sous et j'achatais de la nourriture de moins bonne qualité, de la nourriture d'épicerie, pis mon chat à eu des pierres au reins tu vois le genre...

Besoin

Environnement/éthique/produits

C : ha oui, c'est la même chose pour nous...

P4 : ben oui, consommer, ça devient comme une seconde job. C'est pas juste une question de j'ai de l'argent, j'ai un besoin « pop », pis poutant quand on a plus d'argent c'est facile de dire ça pq on a un pouvoir mais c'est pas tout. Ça a l'air qu'on peut rouler comme ça pis on s'en rend pas compte, quand je magasine, je regarde les gens un peu, comment y sont, qu'est-ce qu'ils mettent dans leur panier pis surtout quand j'achète de la nourriture, j'en reviens pas de toute la cochonnerie que les gens peuvent manger, ça me fait un peu de quoi mais bon... mais la seule chose qu'on peut faire, c'est pour soi même, en effet, on peut juste dire « moi, je n'accepte pas de consommer tel affaire » parce que c'est pas sain ou pour ne pas encourager pq ce n'est pas... même les produits bio des fois ben des fois ça vaut sûrement la peine de faire certaines recherches sur ces produits là, c'est inscrit bio pis c'est peut-être pas...

C : d'ailleurs, il y a qqn sur la liste qui a envoyé des informations aujourd'hui, c'est un article qui informe comment savoir comment un produit bio est bel et bien certifiés au québec et par quels organismes

Environnement/éthique/produits

P4 : il faut que ça soit vraiment écologique, il ne faut pas que ça soit juste une question d'apparence ou ... des fois on voit des gens poser des gestes pis ça va me donner bonne conscience tout ça, ça pas une bonne raison, c'est pas pour se donner bonne conscience, comment dire, ce n'est pas pour juste une apparence, ça l'air bien ou ça a l'air, vraiment, c'est un geste, c'est vraiment un geste et moi je le crois vraiment eee... les gestes, les actions qu'on fait à tous les jours dans ce sens là ça a de la valeur, ça l'air de rien comme ça quand à fait quelques mois ou quelques années mais quand ça fait toute la vie que eee... on a été consistant avec ça, je veux dire, on a toujours été cohérent, je veux dire, on a toujours été respecté ces règles là, ces critères là ben à la fin d'une vie ça doit faire une différence autour de soi, je le crois beaucoup

C : et ça se répercute autour de toi pendant ce temps là...

Environnement/éthique/produits

P4 : Effectivement, pis il y a des gens « ha oui, j'ai vu tel affaire pis maintenant j'achète tel affaire », je n'achète pu tel autre pis on se rend compte que, ben c'est ça, on fait notre affaire pis à un moment donné les gens voient qu'il y a d'autres façons de faire pis à quelque part il faut accepter un peu d'être extra-terrestre!

C : il y a des fois où te te sens comme un extra-terrestre

P4 : oui, eee... c'est comme le recyclage, je suis pas maniaque par rapport à ça, en fait, je suis maniaque, je trouve que c'est normal là mais j'ai travaillé dans beaucoup de bureaux pis souvent ils ne recyclent pas leur papier et ça je faisais des commentaires pour ça... les banques pis tout ça, ils en prennent du papier dans ces endroits là, ça me met hors de moi, les agenda scolaires, j'ai travaillé sur des agenda scolaires cet été, ils y a beaucoup de déchets de papier, énormément pis ils ne savent pas trop où ça s'en va, « on ne sais pas trop si c'est recyclé, c'est supposé, on ne le sait pas ». Il y a du chemin à faire de ce côté là

C : au niveau commercial c'est souvent assez problématique parce-que pour les petites entreprises à petites-moyennes, l'entreprise doit déboursier pour la cueillette et la location des installations, ben des containers, et souvent se fait sur appel mais bon, c'est presque rien, mais ça a quand même l'air que c'est un frein... C'est le cas à La Chine où on retrouve beaucoup d'entreprises, de manufactures... imagines... ils ne veulent pas payer pour ça... J'ai même entendu un propriétaire d'une entreprise dire que s'ils

voulaient son papier, ils allaient le payer et non le contraire...

P4 : ha... ben il y a tant d'informations qui circule, pourtant moi, en tout cas, c'est venu tout seul tout ça mais en même temps, depuis que je suis petite, j'en vois de la publicité, j'en vois de l'information sur le recyclage pis j'en reviens vraiment pas que des gens ont pas compris le message, dans les métros, ça me met hors de moi, j'ai de misère un peu, moi voir des poubelles qui sont pleines, débordantes, ils devraient mettre un bac avec les journaux pis tout ça...

[interruption]

P4 : euhhh... dans les matériaux recyclés, il y a plein de choses qui sont possibles de faire. Il y a des nouveaux matériaux qui sortent, j'ai des revues chez nous avec des informations là dessus, il y a des gens qui s'amuse à expérimenter des découvertes sur les matériaux.

C : oui, j'ai d'ailleurs une amie qui a fait un projet dans ce sens là avec des fibres textiles post-consommation et ça a donné qqc de vraiment intéressant même si ce n'était pas encore au point mais c'était hyper intéressant

P4 : ben oui, tout les nouveaux matériaux, ben c'est ça, il faut comprendre à un moment donné, la matière, ben rien ne se perd et rien ne se crée, il y a la matière pis une fois que la matière ne sert plus, il faut pousser pour l'utiliser à autre chose pis je ne sais pas, moi je trouve qu'il y a qqc d'excitant là dedans, moi l'idée d'avoir qqc qui ne sert plus, qui ne coûte pratiquement rien et pouvoir faire qqc de riche avec ça, moi je trouve que c'est super motivant

C : oui, c'est un beau défi

P4 : oui, d'explorer, il y a tellement d'avenues de ce côté là, c'est pas juste des déchets, c'est de voir ça comme une ressource

C : oui, une valeur et pas nécessairement comme juste une valeur marchande

P4 : oui, avec quoi on peut construire, avec quoi on peut bâtir des nouvelles choses, pas juste voir ça comme des déchets... Juste le compost, il faudrait pousser ça

C : oui, d'ailleurs en Suède, il y a maintenant des installations pour ça chez les particuliers...

P4 : moi je me demande pour la viande...

C : mhummm, je ne sais pas comment c'est géré... c'est là qu'on réalise que tout ce qu'on consomme se retrouve dans le sol pour ce qui va être consommé après... imagine les trucs pleins d'additifs qui se retrouvent après dans le sol... c'est vraiment un système et on ne s'en sauve pas!

P4 : ben pour moi, la consommation c'est ça, par exemple, je ne sais pas si c'est pertinent si je décide de ne plus manger de viande à cause du processus, ben, la consommation c'est ça, il faut voir partout et surtout commencer par être convaincu de qqc, pis au moment où tu as une conviction, ben tu suis ta conviction, ben, on peut changer nos habitudes peu à la base j'aime ça la viande et les fruits de mers mais non, j'en mange pu...

C : c'est aussi plus dispendieux d'acheter bio et local pour la viande mais ça se trouve dans certains endroits comme chez P.A. sur Parc par exemple...

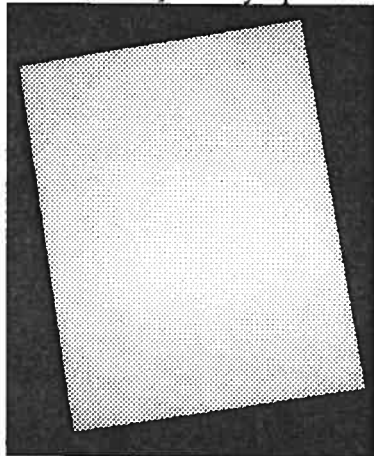
P4 : Ben c'est ça, si il a des gens qui veulent manger de la viande, ben il y a des ressources...

C : oui, pour encourager...

P4 : les petites fermes...ben oui, pcq il y a des bonnes méthodes de production et si on en veut vraiment, il faut encourager les bonnes méthodes de production c'est sur et c'est dans tout...même dans les produits...ben moi ce que j'avais apporté, c'est un papier comme ça et un parier ordinaire...celui là, c'est 15% de chanvre et le reste est fait de mauvaises herbes...

C : de mauvaises herbes?

P4 : oui, c'est ça...il n'y a pas d'arbres là dedans rien, c'est forest free



C : où est-ce que tu as acheté ça?

P4 : dans une boutique sur Duluth mais c'est comme 10 sous la feuille, je suis allé acheter mon papier pcq, bon, j'utilise du papier d'imprimante chez nous...

C : d'ailleurs, je vois que tu imprime réutilise ton papier, tu imprimes sur l'autre côté de feuilles déjà utilisées

P4 : oui, je réutilise mon papier mais c'est ça, ce papier là zérox il est moins cher mais ça me dérange d'utiliser ça donc...il y a un papier 30% post-consommation aussi qu'on peut aussi qui est correct...ben c'est ça, lui, je ne sais pas tout dessus mais je trouve que c'est une bonne initiative, ça change... c'est un papier plus épais, je ne sais pas, je le trouve super beau

Esthétique

C : oui, ben est-ce que cette beauté là qui émane est en partie motivée par le processus qui a autour

P4 : oui, tout à fait, moi je trouve très souvent un produit qui est bien fait, qui est fait de matériaux naturels, écologiques ben souvent, tu le trouve beau aussi, il va être beau, il va être agréable, il va peut-être aussi sentir bon, c'est important ça aussi, l'odeur...

C : ha oui, l'odeur... on a peut-être été longtemps coupé de ça dans une certaine mesure...

P4 : ben c'est ça, ben éventuellement, comme moi pour mon entreprise je le sais que ça va me couter plus cher mais je veux acheter du papier recyclé ou en partie recycler et éventuellement si c'est 100% fait avec d'autres matériaux, ben ça c'est un exemple le chanvre, il y a plein d'autres herbes pour faire du papier mais il faut laisser une chance aux arbres, ben les arbres ça ne devrait meême pu être considéré comme une ressource pour faire du papier, ça devrait être fini ça...pis pour les meubles, j'en voit tellement souvent sur le bord du chemin, je ne sais pas ce qu'on peut faire avec ça, les gens les jettent...mais ça pourrait être recyclé mais il faut que ça soit du bon bois...

C : oui, ben je pense qu'on sens qu'il y a une culture de réutilisation qui est bien en place même que c'est à la limite rendu socialement bien vu de réutiliser des meubles!

P4 : ben avant c'était les antiquités ou qui dataient de longtemps pcq on les trouve beaux, une belle armoire québécoise mais là, ça a changé beaucoup, pas besoin d'être un antiquité pour être beau mais des fois, c'est ça, dans des boutique de seconde main, on voit des gens qui ont pas l'air des pauvres, de plus en plus, c'est ça, c'est rendu pour tout le monde...

C : oui, ça me fait penser à la pelouse, maintenant les pesticides vont être interdits... j'ai trouvé ça drôle pcq ma mère qui habite la banlieu m'a dit qu' avant, quand tu avais des mauvais herbes sur ton terrain et que ce n'était pas vert, c'était mal vu par tes voisins et maintenant ceux qui vont avoir une pelouse trop verte et sans mauvais herbes vont être mal vu, on va les voir comme des gens qui ne seront pas raisonnables et ça m'a fait rire qu'elle me dise ça...

P4 : ben oui, ça fait son chemin et les gens changent aussi pis quand on entend des nouvelles comme ça c'est encourageant « oui, o.k., un pas de plus » pcq ça peut juste se faire comme ça, il y a tellement d'années où on ne s'est pas préoccupé de ça ben, même si on le savait pcq ça fait 30 ans que tout le monde le sait pis là tout le monde...depuis le temps! Moi je préfère, personnellement, je suis bien optimiste pis à un moment donné, on va gagner sur l'imbécillité, non mais quand même, il y a de l'imbécillité un peu, il y a de l'ignorance grave, c'est un peu fachant des fois mais bon mais à un moment donné là...

C : oui, c'est pas évident de rester tolérant face à ça

P4 : ben justement, voir des gens qui vont poser des gestes, je ne sais pas, c'est inconscient, ça il y a de l'inconscience et ça peut juste se faire peu à peu, je pense qu'il y a aussi des gens qui vont être rebelles, qui vont être rebelles à changer leurs habitudes ou ils vont penser «oh, quelle différence ça fait ». J'entendais qqn dernièrement qqn qui disait le recyclage...moi je ne recycle pas vraiment pour ce que ça change...mais ça se peut aussi que ce ne soit pas à point mais c'est dans la bonne direction

C : oui, ça commence dans l'attitude, par l'intention

P4 : on se prépare tout de suite, on le fait déjà et quand ça va être parfait ben, ça va venir avec...

Participant 5**Age : entre 20-30 ans****Profil : Urbain (Montréal)****Lieu de l'entrevue: Faculté de l'aménagement****Durée de l'enregistrement : 2h15****Date : 23 Août 2002**

[Introduction / signature du consentement de participation]

[...]

C : d'abord, qu'est-ce qui t'as amené à reconsidérer tes habitudes de vie et ton attitude par rapport à la consommation?

P5 : oui, j'ai lu les questions et j'ai essayé d'y réfléchir... donc la première c'était ça, reconsidérer mes habitudes de vie... en fait, il y a eu plusieurs choses je pense, peut-être l'époque de l'adolescence où te te remet en cause tout ça, donc ça c'est le fait de peut-être de plus critiquer son système de vie et celui qui nous entoure, de ses proches, des parents, et c'est ça, du monde qui nous entoure et peut-être plus particulièrement que quand je suis arrivé au Québec, ça fait 8-9 mois, le fait d'être dans la culture, la nord américaine et le fait de voir la différence avec la culture européenne et finalement c'est ça le fait de eee... vivre dans un autre modèle ça permet de reconsidérer le nôtre et aussi de critiquer celui dans lequel on est. C'est peut-être à ce moment là que j'ai commencé à être plus sensible aux questions environnementales même si je l'étais avant mais ee... finalement je l'étais sans m'en rendre compte alors que en arrivant ici, je le suis toujours mais en sachant pourquoi

C : et pourquoi? Est-ce que ce sont des choses ici que tu as mis en perspectives avec ce que tu connaissais, des choses en contrastes?

P5 : oui, c'est ça, ce qui m'a le plus surpris c'est au niveau de l'automobile par exemple, comme un nord américain, question de généraliser, utilise sa voiture, dans quel contexte, même la ville est aménagée pour la voiture, que les gens prennent très souvent la voiture pour faire même 100 mètres, le nombre de stationnements des trucs comme ça, c'est un des aspects que je trouve de la consommation à outrance, de la surconsommation comme voir le nombre de personnes dans une voiture, hier je regardais justement avec ma blonde et on voyait que dans chaque voiture il y avait une personne voire 2 jamais plus donc mais c'est ça finalement un des déclics et après il y a aussi le fait de mes études ici, j'ai eu des cours de sociologie, sur la culture tout ça et finalement ça m'a amené à peut-être me poser plus de questions sur cette notion de culture, d'habitude et tout et tout. Ensuite, il y a eu la simplicité volontaire, je ne sais plus du tout comment j'ai connu ce réseau, je crois que c'est par mes cours ou j'ai dû le lire quelque part...

C : c'est fort possible, au moment où t'es arrivé, il y avait beaucoup d'informations qui circulait sur le groupe à travers les médias...

P5 : je pense que c'est en cours qu'on en a parlé mais en tout cas, ça j'ai trouvé que les

points qu'il défendait étaient tout à fait honnêtes et justes....eee...

C : c'est des valeurs auxquels tu t'identifiais

P5 : oui, ça me ressemblait et je me suis reconnu parfaitement dedans à tel point que puisque j'avais des moments de libre, et jen ai encore, je suis bénévole

C : oui, tu es impliqué comme bénévole pour le réseau

Sens et valeur accordée

P5 : c'est ça, donc tout ça ça m'a amené à reconsidérer, enfin, à prendre conscience de ce qu'est la consommation. Une autre chose dans tout ça pour être plus ciblé à l'histoire de produits c'est le fait de déménager. J'ai déménagé, en France j'ai déménagé plusieurs fois, mais de France à ici où finalement il a fallu que je transforme mon appartement en deux valises et finalement c'est là qu'on se rend compte de, qu'on est assez matérialiste, en tout cas plutôt que je suis assez matérialiste et qu'on s'attache à des objets qui finalement n'ont pas d'importance et finalement quand on réfléchit et qu'on fait le travail de choisir les objets qu'on emmène, il ne reste que très très peu d'objets qui ont une valeur sentimentale et c'est ça, c'était le côté de déménager mais l'autre côté c'était d'emménager justement et ça quand on emménage, certaines personnes veulent acheter des nouvelles choses et moi, ça ne m'intéressait pas... et déjà d'un point de vue financier puisque j'arrive et tout ça... les études et le travail alors

C : d'autant plus qu'il faut un visa de travail et quand tu as un visa d'étude et bien c'est difficile...

Rapport/éthique/produits

P5 : oui, c'est exactement ça... c'est en plein ça et aussi je n'ai jamais vraiment été amené à acheter du neuf tout le temps. Je trouve que le réseau de seconde main, d'occasion fonctionne très bien d'un côté, de l'autre côté aussi le fait de prêter ou d'échanger des objets. En fait, moi je sais que quand je suis parti de France j'ai donné beaucoup de choses et quand j'ai déménagé et emménagé ici, on m'a donné des choses, finalement, on reçoit de choses d'une personne et on en donne à une autre, c'est comme un lien et je trouve que c'est important. Donc c'est comme ça que j'ai réussi à meubler mon appartement ici en achetant pratiquement rien de neuf donc ça je trouve que c'est un point important.

Sens et valeur accordée

C : après cette expérience où tu devais consciemment choisir les objets à apporter, 2 valises c'est pas beaucoup, à partir de ce moment, est-ce que ta relation avec les objets s'est transformée ou modifiée et comment ça s'inscrit dans ta démarche dans la simplicité volontaire?

P5 : oui, oui en fait, on devient moins attaché aux objets je pense et pour classer les objets ben il y a ceux qui ont vraiment une valeur sentimentale qu'on garde avec nous pour la mémoire puis après c'est juste, finalement le côté fonctionnel des objets et le côté esthétique c'est assez difficile à décrire parce que c'est très personnel, on peut trouver qqc de beau qui ne l'est pas pour qqn d'autre

C : Tu disais t'être détaché des objets...

P5 : ...oui...

C : alors est-ce que ce détachement là se vit en accordant moins de sens aux objets?

P5 : ben à partir de ce moment où j'ai déménagé, à partir de ce moment et avec mon

cheminement, je me suis détaché des objets et bien sur, maintenant le sens n'est plus le même et ils en ont de moins en moins sauf pour quelques uns, et très peu, où c'est différents, la mémoire, les sentiments, l'appropriation...

C : Est-ce que tu penses considérer les objets comme étant plus transparents

P5 : plus transparents....

C : ou encore moins important à tes yeux voire moins présents

P5 : oui, ça c'est sur eee... je réfléchis en même temps. Ben tu vois, il y en a qui sont utiles et vitales mais après les autres c'est moins important, disons facultatifs, un détachement... et en fait comme j'ai emménagé petit à petit, ça ne m'a pas gêné de ne pas avoir tout au départ même que maintenant ça ne me gêne pas de ne pas tout avoir.

C : J'imagine qu'il y a des choses que tu avais avant et de ne pas l'avoir maintenant te fait prendre conscience que tu en a peut-être plus besoin...

P5 : oui, exactement

C : je reviens sur ce que tu m'as dit plus tôt quand tu m'a parlé d'esthétique et d'appropriation, dis-moi si je me trompe, le facteur temporel vient jouer un rôle dans ton appréciation esthétique.

P5 : oui...

C : d'accord...et quand tu vas dans les magasins, par exemple, comment la dimension esthétique des produits contribue à te donner des informations sur un produits, quelle genre d'information elle peut dégager chez toi juste avec le visuel eee... que ça soit positif ou négatif à savoir dans quel esprit ça été conçu...des connotations positives ou négatives à la lecture d'un produit...

esthétique

P5 : ... eee... je comprends eee... j'essai juste de formuler mon idée... je comprends qu'il y a des gens qui travaillent comme les designers sur les formes des objets tout ça mais je trouve que c'est... peut-être qu'on, actuellement, ben difficile de dire, mais il y a beaucoup d'objets qui sont simplement eee... designer, qui sont créés juste pour paraître utiles et peut-être qu'ils ne le sont pas. Voilà, au niveau de la forme, je pense je pense qu'il y a plus d'attention portée actuellement dans la forme des objets plutôt que dans l'utilité même ou dans la fonctionnalité de l'objet, ben moi c'est l'impression que j'ai comme, je ne sais pas, quand on prend les bouteilles d'eau, elles n'ont plus les mêmes formes, avant c'était simplement carré point à la ligne et maintenant elle ont des formes avec toutes les connotations qu'il y a derrière.

C : les connotations derrière....

P5 : ben on sent qu'il y a eu un travail derrière... moi je serais peut-être amené à dévaluer un objet qui a peut-être trop, entre guillemets, trop d'importance visuelle et que derrière, on ne sait pas trop... je pense que je serais plutôt critique et amené à dévaluer cet objet là plutôt qu'un objet qui a la forme qui sert

C : alors tu dévaluerais un produit...

P5 : ... ben je vois derrière ça un effet marketing qui est pour vendre qqc plutôt que pour

vendre qqc d'utile

C : et est-ce que tu y associes les problèmes de surconsommation ou les problèmes environnementaux?

P5 : oui, évidemment

C : et cette information là, si elle est négative, est-ce qu'elle peut porter une ombre sur ton appréciation esthétique dans le sens large du terme. En fait, ma question c'est est-ce que la dévaluation se fait aussi au niveau esthétique comme si le tout, si la globalité de ces informations venait inférer sur ton jugement du beau?

P5 : eee... oui, ça va jouer sur mon choix, ça c'est certain... c'est certain je peux le trouver beau quand même mais c'est certain que ça y fait... oui... peut-être dévaluer son apparence, sinon c'est de détacher le beau de l'utile...

C : alors le beau peut être miné par des facteurs, des informations qui vont à l'encontre de tes convictions ou qui te sont tout simplement désagréables?

P5 : eee... oui, je pense que c'est un objet dans son ensemble

C : oui, c'est un peu comme la rencontre de l'éthique et de l'esthétique, [parallèlement, dessin d'une ébauche d'un diagramme de Vern où rencontre de l'esthétique et éthique avec centre comme l'aire de la beauté ou nouvelle esthétique pour exprimer l'idée] donnait lieu à une nouvelle esthétique qui tien compte de cet ensemble là qui lui, comprend des considérations écologiques en son sens large... est-ce que ce modèle là fait du sens pour toi, est-ce que tu te reconnais là dedans?

P5 : oui, ben des fois il n'y a plus trop de rapport entre les deux mais je pense que c'est un décalage avec la réalité, enfin avec le contexte

C : un décalage avec le contexte...

P5 : oui, et... bon c'est ça, le rapport entre les deux quoi sinon il y a décalage tout simplement...

C : Oui, je prends un exemple que j'utilise souvent... on peut imaginer une voiture comme celle que BMW a sorti le X5 qui est en fait un véhicule utilitaire... le fait de voir ce type de véhicule dans la ville, est-ce que ça ne vient pas miné à quelque part tout le jugement ou l'appréciation visuelle d'un objet comme ça qui, au départ, en faisant abstraction du contexte peut sembler très beau?

P5 : oui, effectivement c'est un bon exemple, oui c'est sur...

C : Et en terme de qualité, quel sont les critères auxquels tu te réfère pour juger de la qualité d'un produit?

P5 : o.k., là tu m'avais dis utile, éthique, fonctionnel, esthétique et ben eee...

C : oui, c'était des niveaux proposés mais c'est comme tu veux...

P5 : ben déjà le côté utile c'est certain... ceux que j'ai retenu en premier c'est fonctionnel et utile pqc le propre de l'objet utilitaire en tout cas d'être utile et fonctionnel pqc c'est

Esthétique
Sens et valeur accordée

lié à l'utile finalement et puis côté esthétique comme je t'ai dit c'est une question de goût et c'est ça... ben moi dans mes préférences, dans l'esthétique, c'est plutôt le fait de s'approprier un objet, le fait de lui donner du sens et aussi le fait qu'il en ait un et ça dépend de l'objet et ça dépend toujours du tout

C : est-ce que tu penses aujourd'hui avoir tendance à moi donner de sens aux objets en général, à créer moins de relations avec les objets

P5 : oui...

C : est-ce que ta culture visuelle a changé?

P5 : o.k. dans mon cheminement tu parles?

C : oui, à travers ton cheminement...

P5 : eee... je trouve c'est une bonne question ça... je suis en train de me demander si j'accordais autant au côté esthétique avant et aujourd'hui, eee... difficile... je suis en train de chercher des exemples d'objets pour me... de façon de voir les objets...

C : ben, peut-être que l'exemple de ce que tu avais chez toi à Paris et ce que tu as chez toi aujourd'hui... de France à ici, juste les objets usagés comment...

P5 : oui mais non je pense que c'est le fait qu'une fois dans ta vie t'achètes ton set de vaisselle, bon bref, tout les objets là et ça, pour une raison quelconque tu dois démanager, tu dois t'en débarrasser, tu dois refaire ça, en tout cas moi ce que j'ai ressenti c'est que eee... la première fois tu accordes un importance, bon c'est tes objets donc tu... c'est vrai qu'en y repensant, je pense au set de vaisselle avec les couleurs que tu aimes et puis par la suite ben moi là tu dois t'en procurer ben... moi je n'avais plus cette histoire de c'est mes objets, il faut qu'ils me plaisent c'est sur mais à partir de là c'est plus le côté il m'en faut, il faut qu'ils me plaisent mais c'est plus le fait qu'on en ait besoin...

C : et tu es sensible à la provenance des objets et au caractère écologique, tout ça?

Environnement/éthique/produits

P5 : oui la consommation responsable... la consommation équitable et tout mais je trouve ça difficile, c'est difficile de trouver des bons produits comme ça et souvent, ça implique un coût financier plus important donc pour moi le seconde main est une bonne méthode, ça me convient mieux dans mon cas, ça convient à mon portefeuille actuellement et aussi à ma manière de voir les choses.

C : éthiquement parlant si je peux dire, c'est la méthode qui te convient le mieux...

P5 : oui, j'ai essayé ça de trouver les objets les plus éthiques dans mon sens, dans le sens responsable mais c'est pas toujours facile... le seconde main ça va et ça m'a toujours intéressé, faire les ventes de garage, c'est ma manière...

C : et est-ce que tu es du genre bricoleur!

P5 : non, je ne suis pas très bricoleur mais les objets que j'ai, je les garde le plus longtemps possible... non pourtant il faudrait mais je ne suis pas très bon là dedans donc je préfère trouver déjà des produits de seconde main et laisser ça à d'autres!

C : des produits reconditionnés...

Sens et valeur accordée

P5 : oui, c'est ça!

C : et c'est quoi ta relation avec la technologie, c'est quoi ton opinion sur l'apport potentiel de la technique ou de la technologie dans la crise environnementale actuelle?

P5 : ben moi j'ai fait des études dans le multimédia donc je fais parti de cette culture mais elle est...c'est sur que l'évolution technologique est importante mais je pense qu'elle va beaucoup trop vite pour nous finalement... on s'achète un produit et on se rend compte que, je ne sais pas moi, six mois après il y a le même mais avec plus de choses, puis 1 ans après il y a encore le même avec encore plus de choses mais ça va tellement vite que souvent pour les gens, ça devient...eee..

C : obsolète?

P5 : oui et souvent pour les gens, obsolète ça veut dire inutile mais moi je ne suis pas d'accord avec ça pq ça devient autre chose, l'objet il a beau être obsolète, il fonctionne il est toujours utile évidemment il n'a pas toutes les fonctionnalités qu'on voudrait lui voir prendre mais... et c'est ça que je reprocherais peut-être à la technologie, en tout cas à la vitesse qu'on lui permet de prendre aujourd'hui, c'est que ça va beaucoup trop vite et finalement, est-ce qu'on a besoin d'aller si vite

C : et la technique ou si tu veux la technologie comme moyen de changement, je suis toujours dans le domaine des problématiques environnementales là...qu'est ce que tu en penses?

P5 : c'est pas facile de faire la limite entre ce qui est techniquement acceptable et ce qui ne l'est pas mais eee... bonne question... est-ce que ça va être encore plus ou si on va être amené à retourner à des objets plus simples eee... ça c'est pas facile de tracer la limite et est-ce que j'en ai besoin... ben il y a un exemple auquel je pensais ce matin, c'était les histoires des éléments de cuisine, des ustensiles de cuisine, ben ça aussi j'ai remarqué ça, ben surtout en Amérique du Nord, le nombre d'objets qu'on a et qui sont très ciblés finalement, t'as la cuillère pour faire les gâteaux souples, tu sais tu as le truc en bois... bref, t'as vingt milles objets, coupe carotte, coupe banane, bref, est-ce que qu'on a vraiment besoin d'avoir tous ces, tant d'objets. Je pense que c'est ça, c'est d'arriver à délimiter l'importance de la technique, ben finalement l'utilité qu'on fait des objets, est-ce qu'on a vraiment besoin de tout ça, ben un couteau et on arriverait peut-être à tout faire si on voulait quoi! C'est pas facile de trouver la limite ou l'équilibre entre les deux et ça...

C : peut-être de modifier nos habitudes ou voire même de développer de nouvelles aptitudes?

P5 : voilà, et après on devient dépendant de l'outil, sans reprendre, il y a Ivan Illich, un sociologue...

C : oui, je le connais...

P5 : ben c'est ça, on devient... l'outil devient le maître de l'homme maintenant, finalement c'est peut-être ça, il faudrait faire attention c'est qu'on sache encore utiliser les objets plutôt que les objets nous utilisent, ben moi c'est... j'ai beaucoup aimé un de ses livres que j'avais lu. Où je trouvais qu'il avait raison, c'est que eee... à cause de... la technologie va tellement vite que l'outil que crée l'homme finalement quelques temps

Sens et valeur accordée

après l'homme devient esclave de cet outil. Comme par exemple pour la cuisine, on arrive avec plein d'ustensiles et si un beau jour on se retrouve avec juste quelques ustensiles, est-ce qu'on sera encore capable de faire la cuisine, c'est une bonne question...

C : c'est effectivement une bonne question!

P5 : donc voilà, mais c'est vrai que la limite entre le techniquement utile et l'objet inutile... pas facile à cerner... je ne pense pas qu'on doit se soumettre, changer nos façons de faire parce que la technologie change, c'est sur qu'il faut qu'on le fasse un peu sinon on devient pas arriéré mais on ne vit plus dans le temps mais c'est peut-être pas la bonne solution mais on n'est peut-être pas obligé non plus d'aller l'extrême inverse et de finir avec toutes les bêtises impossibles et inimaginables

C : et les conséquences...

P5 : c'est ça, les conséquences...

C : plus tôt, on a parlé d'obsolescence ou plutôt des objets qui étaient obsolètes, tu m'a dit que ces objets restaient utiles...

P5 : oui, en fait ils sont toujours fonctionnels, ils ne sont pas à la pointe de la technologie mais ils fonctionnent encore, pourquoi le changer si il fonctionne

C : ben j'ai envie de te poser la même question mais cette fois là en terme esthétique, l'obsolescence qui se situe peut-être plus à un nouveau visuel...

P5 : oui, périssable quoi... et tu veux mon impression là dessus

C : oui...

P5 : ... ben c'est un phénomène de mode, ben c'est...

C : est-ce que tu essaies de te prémunir de ça ou tu en fais abstraction du genre « c'est le modèle de l'année passé et je m'en fou »... en fait, ma question c'est à savoir comment le vieillissement des objets t'atteint, les repères temporels si tu veux...

Esthétique

P5 : ha oui, oui, ha c'est bon ça! Déjà, les objets ont un signe temporel comme tu dis donc... mais... c'est ça le fait qu'un objet est visuellement périssable c'est seulement un phénomène de mode dans le sens où à un moment donné, on nous... on met en valeur un type d'objet, enfin bref, un design qqc, on rentre là dedans consciemment et inconsciemment je pense, puis après ça change c'est autre chose mais en ce qui me concerne, ben des fois je rentre dedans, j'achète des objets qui sont dans la mouvance, je veux dire il faut être honnête aussi, ben je veux dire, après pour moi ils ne sont pas obsolètes, au contraire, finalement je trouve qu'il représente une époque même si elle est fini et même que des fois je m'amuse de ça avec des vieux objets ou des vieux vêtements des choses comme ça et même qu'on me le fait remarquer mais j'aime aussi pas choquer mais eee...

C : provoquer?

P5 : oui, c'est ça, je trouve aussi que c'est important, ben quand on s'en rend compte en tout cas ben d'allumer les gens, c'est peut-être eux qui sont dans une spirale pis mais

bon... c'est ça... je ne me sentirais pas fautif d'avoir l'objet qui n'est plus..

C : et est-ce que tu as toujours eu cette attitude là, est-ce que c'est particulier à ta nouvelle façon de voir les choses, bon ton implication dans la sv et tout, si je peux dire...

P5 : ben je pense que c'étais différent à l'époque comme l'enfance, l'adolescence ou ce qui compte c'est le regard des autres mais je pense que la maturité et ce que je sais... ben c'est vrai que quand on est jeune ben adolescent finalement, on est très touchés par ça, ben moi je sais que ça m'a affecté puis après c'est venu, et on se dit, non ça n'a pas tant d'importance que ça si on es bien et qu'on réussit à se plaire dans ce qu'on fait et dans ce qu'on a... maintenant le regard des autres... maintenant ça ne me touche plus... et si je suis comme ça alors il faudrait qu'on me le dise!

C : oui... ben toujours en lien avec l'aspect esthétique des objets, je vais te présenter des panneaux avec sur chacun d'eux, 10 variations du même objets...eee... ça se peut que ce soit des objets que tu n'utilise pas mais on va faire abstraction de ça et disons que c'est plus un prétexte... la question c'est : lequel, ou lesquels parmi ces objets, font le plus de sens pour par rapport à ce qu'ils dégagent,... des informations... des impressions...

Partie 2 (voir interprétation)

P5 : ha oui, c'est pas ça le... [fais référence aux questions préalablement envoyées via e-mail]

C : oui...

P5 : ça m'intrigeais mais je voulais bien savoir ce que...

C : en fait, à défaut d'être avec toi dans un magasin quelconque, j'ai essayé de représenter un peu la variété d'objets qu'on... qu'on peut retrouver dans un magasin... par exemple, une machine à café... [présente le panneau] tu peux me dire que tu ne bois pas de café filtre mais bon!

P5 : oui, faire mon choix...

C : oui ou au contraire, expliquer ce que tu ne choisirais pas et pourquoi...

P5 : o.k. c'est peut-être plus facile avec des objets...

C : oui, c'est pour ça que j'aimais l'idée d'aller dans ee... dans un magasin avec toi mais eee...

P5 : oui, mais non, c'est vrai que là, ben moi ça me fait finalement peut-être modifier ce que je t'ai dit un peu, enfin bref, quel objet je choisirais, pourquoi, lesquels me... ben c'est sur qu'il y en a qui sont comme on disait, comme il y en a qui sont temporellement datés, marqués

C : ...oui...

P5 : c'est sur que celui là... et celui là

C : le numéro 1

P5 : ben je dirais que ça fait parti des objets, même celui là...

C : numéro 3

P5 : ... qui font eee...futuristes finalement et comme ceux là aussi sont datés [8 et 10] mais c'est plus dans le sens vieux qui aurait du...enfin vieux, pas rustiques eee...mais...c'est sur qu'il y en a qui font vieillots comme celui là...

C : le modèle 7

P5 : ben choisir dans tout ça...ça c'est seulement le côté visuel pqc c'est sur que ce n'est pas le seul critère d'un choix

C : oui, je ne veux pas isoler tout ça mais lequel fais le plus de sens pour toi par rapport à ce que tu vois, lequel fait le plus de sens

P5 : o.k. moi ce que je ressens là, c'est que ça me fait penser à un jouet [1], eee...j'essai de penser le jour où j'ai acheté ma cafetière ce que j'ai du me dire!

C : hahaha!, je suis sûr que c'étais pas compliqués comme ça!

P5 : c'est sûr qu'il y a un côté esthétique et j'y suis sensible, comme celui-là [10], c'est sûr que si j'avais le choix dans tout ça, j'irais pas sûr celui là [1], vert fluo, phosforessant la nuit pour se réveiller en pleine nuit avec une crise mais, ceux là je les trouve beaux

C : le numéro 8 pis le numéro 10

P5 : si j'avais le choix ça je prendrais le 8, c'est pqc je le trouve beaux eee...je ne l'aurais pas je ne serais pas triste,c'est ça que je veux dire, c'est juste le côté esthétique est important dans un produits mais eee...

C : et comment tu le qualifierais....

P5 : o.k., tu veux des termes...

C : oui...

P5 : eee, je dirais qu'il est classique entre quillement, dans le sens, ça me fait penser aux années 50-60 les années, c'est ça, je ne sais plus comment on appelle ça, en France ça s'appelais les yéyés, c'est ça les années 50-60, je ne trouve pas le terme finalement...ben simple finalement, je pense que c'est le mot qui convient

C : simple... donc, en fait, tu irais plus vers un classique

P5 : c'est ça, classique, enfin dans le sens que je donne au mot classique, c'est un classique stylisé finalement, classique un peu...ça, ça ne me fais pas du tout penser à une machine à café, ça me fait penser à un truc en plastique...

C : et est-ce que c'est pour ça que tu n'irais pas vers un objet comme ça, pqc ça ne va pas avec l'idée que tu te fais d'une machine à café...pqc c'est loin de

P5 : ...c'est loin de l'objet

C : ...de l'objet oui...

P5 : c'est loin de l'objet c'est ça, c'est que finalement quand tu vois ça, tu ne meterais pas les autres et je ne pourrais pas dire ce que c'est...

C : oui...

P5 : pis j'irais pas, inconsciemment, consciemment plutôt, je ne le prendrais pas...

C : en fait tu veux une machine à café...

P5 : ...qui ressemble à une machine à café finalement, qu'on ne se cache pas les choses

C : est-ce que tu penses que tu as ce genre de réflexion pour les objets en général, tu va aller vers des classiques... bon classique ça veut dire bien des choses là et dire en général c'est encore gros mais...

P5 : c'est sur que les fioritures, tout ce qui est autour et qui n'a pas lieu d'être, dans ce sens là oui, j'irais plus vers un objet comme ça, comme celui là [3], pourquoi c'est ondulé, c'est des choses qui sont, qui sont belles, enfin qui sont esthétique, mais enfin qui ne méritent pas... enfin je trouve que ça n'a pas sa place finalement, que... je comprends qu'il y a des gens qui travaillent sur, c'est pas ça le problème...

C : non, non non, y faut pas que tu t'empêches de dire ce que tu penses pq je suis designer industriel...

P5 : non, non, c'est...

C : y faut pas que tu te sentes malalaise, ya rien de ce que tu vas dire qui va de me choquer!

P5 : non mais je comprends tout à fait qu'il y ait des gens qui travaillent sur les produits pq on est dans une société de consommation et il faut bien, ya un marketing derrière et il faut bien vendre les produits, ça je suis tout à fait d'accord mais en ce qui me concerne, un produit comme ça [1] ne me fera pas plus acheter l'objet en question

C : ben pour toi, tout le hallo qui a autours, tu vois le truc marketing...

P5 : oui ben je dévalu l'objet, comme j'avais dit, ben finalement je... je ne me contredis pas encore!

C : hahaha! Ben y faut pas avoir peur de se contredire non plus! On peut tout le temps changer d'avis... surtout que les questions que je te pose sont hyper subjectives...

P5 : ben ça me plait, ça me fait réfléchir en même temps, c'est bien...

[présentation panneaux avec brosse à dents]

P5 : des brosses à dents!

C : est-ce qu'il y en a qui te font réagir!

P5 : celle-là oui [6]

C : pourquoi?

P5 : celle là je pense que ça va avec ça [numéro 1/machine à café]...eee...et dans le même genre, celle là [brosse 2] va avec celle là [machine à café 7]...ben ça c'est futuriste[6], l'affaire c'est futuriste, c'est fonctionnel, en fait le principe c'est que tu la tiens bien dans la main...

C : un mécanisme qui donne du flex au bout...

P5 : ha, o.k., d'accord, mais c'est peut-être du fonctionnel superflus, je te dirais que c'est à la limite entre l'objet dont on a besoin et l'objet qui en met plus mais que finalement, qui n'est pas utile, qu'on peut faire sans. Bref, moi c'est celle-là que j'ai...[3] Et à l'opposé, c'est sur que celui là [2] il est, c'est la base, c'est ça, c'est une brosse à dent, rigide mais eee. Mais je me situerais plutôt au milieu, je ne dirais pas que j'irais vers ça automatiquement, j'aime plutôt le côté un peu plus fonctionnel comme ça et ça...

C : le numéro 3 et la 1 eee...d'ailleurs, la 1 c'est un modèle européen qu'on a pas ici, c'est français...je pense que c'est fluocaril

P5 : ha oui, en fait j'ai jamais vu...ben ça me fait penser à un stylo, c'est vrai que... ça c'est pareil, peut-être trop fonctionnel [9]...ben c'est ça, j'irais vers celle que j'ai...mais comme je te dis, c'est vraiment...si il y avait un modèle entre les deux, c'est peut-être celui là que je prendrais aussi... j'irais peut-être entre les deux finalement si il y avait...

C : entre les deux?

P5 : je pense que c'est ça, entre l'extrêmement simple [2] et la chose fonctionnelle comme celle-là [3]...c'est difficile à juger mais le pas trop finalement

C : et le pas trop va jusqu'au... au non nécessaire comme tu disais

P5 : oui, ben le problème c'est qu'on évolue et peut-être qu'on évolue peut-être aussi inconsciemment et qu'il y a des objets ou des situations ou le côté pas utile, comment dire, devient...

C : en fait, la limite change?...

P5 : oui, en fait c'est ça, pq je pense qu'il y a dix ans, je pense que ça [3] j'aurais peut-être trouvé ça futuriste et là, dix ans plus tard, je le trouve simple. Finalement, c'est ça je pense l'histoire de... quand on parlait de technologie, d'évolution, je pense que j'évoluais plus dans la moyenne que dans les extrêmes futuristes en sachant très bien qu'un jour ben peut-être qu'on arrivera à ça [6]...

C : ou peut-être qu'on retournera à ça [2]!

P5 : oui, ça serait peut-être bon! Mais ça, peut-être que je vais me surprendre à acheter ça dans dix ans puis...c'est une bonne réflexion eee...ça me fait peur en me disant que peut-être que dans dix ans j'aurais ça mais peut-être que ça sera normal...finalement on évolue c'est ça pis...

C : notre culture visuelle change aussi

P5 : et on s'adapte aux produits, par exemple, quand celui-là aura disparue, on sera bien obligé d'avoir celui au-dessus, celui de dessus dans le sens...

C : ...oui...

P5 : ...après on a pas parlé des couleurs, je ne suis pas très tape à l'oeil donc ça non, [4] mais ça reste qu'une brosse à dent, il n'y a que moi qui la voit le matin, le côté couleurs moi je ne suis pas trop...mais c'est vrai que le côté forme, celui là [3] c'est vrai qu'il a une forme assez lisse, ronde, le formes rondes ça me plait, c'est peut-être pour ça que j'ai pris celle là [3], elle n'est pas trop abrute mais ça ça joue aussi dans mes choix d'objet, c'est le côté eee...

C : les formes généreuses

P5 : oui, j'y pense là et ça m'afrecte, j'en fais pas une crise mais! Non, non, je me sens plus à l'aise avec les formes plus rondes, pas d'angles obtus, non, pas d'angles cassés, pas d'angles

C : et un dernier!...[présente panneaux avec séchoirs à cheveux]

P5 : ça ça fait, ça [5] c'est exactement ça la même chose que ça [machine à café 2], tu mets ça et c'est comme un pommeaux de douche, donc...je pense que c'est ça, c'est un peu la limite ou l'extrême limite ou le bref, le visuel finalement va tellement loin, le design, qu'on en perd finalement la signification de l'objet là et je vois ça, je me dis, je ne sais pas, c'est choquant peut-être, ben ça me choque, je le prendrais avec humour mais eee...en arriver là pour...je me dis que pour arriver là c'est pour attirer l'œil du consommateur que je suis pis que je l'achète, en arriver là pour que j'achètes un produit ben peut-être qu'on perd qqc

C : oui, je saisis...

P5 : je pense qu'il y a plein de choses autour de ça, on oublie le sens de l'objet pour en lui donner qqc d'esthétique ben plus loin d'artistique finalement et que, enfin d'artistique façon de parler, mais que eee...on perd le sens, ça n'a plus de sens enfin dans le sens utile, enfin pour moi il y a une perte de sens

C : une perte de sens, un problème avec la société de consommation je ne sais pas...

P5 : oui, c'est exactement ça, c'est qu'on a perdu qqc pour faire ça, un truc qui n'a plus rien à voir mais c'est ça, on nage dans le non-sens...dans les autres, ça ça fait gadget aussi...

C : ...le numéro 6...

P5 : ... ça c'est que, enfin c'est pas exactement pareil pcq on comprend encore que c'est un sèche-cheveux mais ça, c'est gadget dans le sens, ça c'est transparent et je suppose que tu vois le mécanisme à l'intérieur, c'est eee...je pense que c'est une autre mentalité, ça se relie mais ça c'est plus eee...c'est plus une façon différente de présenter l'objet qui change et ça c'est plus l'objet qui change [5], c'est ça, la forme...

C : oui, on pourrait tracer le contour de celui là [6] et reconnaître l'objet quand même... voire en faire une icône et on comprendrais

P5 : Oui, celui-là, je pense que c'est comme les montres où tu vois le mécanisme ou les ordinateurs que tu vois à l'intérieur, le côté transparent de l'objet, c'est une façon de

nous montrer le ... la structure même de l'objet... la base de l'objet, le mécanisme du sèche cheveux, on veut nous montrer, on veut nous dire « vous voyer, vous voyez la base » même si le commun des mortels n'y connais rien, vous voyer la base donc on a rien à vous cacher, donc un côté de transparence de la part de la compagnie donc le produit est bon... je pense que c'est une façon de fausser le produit dans le sens qu'on nous fait croire que... alors que là c'est plutôt, on nous cache peut-être le produit finalement, est-ce c'est pcq on est tanné de voir notre sèche-cheveux et qu'on voudrait le voir d'une autre manière, c'est ça...

C : si je comprends bien, tu n'as peut-être pas envie de le voir d'une autre manière?

P5 : c'est ça, c'est que qu'un sèche-cheveux, j'ai du mal mais je pense avoir expliqué le... pis les autres, c'est ça après, c'est l'ergonomie qui change, ben je me situais au milieu des deux, pcq il y en pas de simples finalement...

C : oui, tu remarques que qu'il n'y a pas une échelle distincte comme avec les 2 autres objets...

P5 : oui, c'est ça... ben je suis sur qu'on a toujours tendance à vouloir le plus de fonctions sur son sèche-cheveux mais en ce qui me concerne non, pas pour un sèche-cheveux en tout cas, mais je prendais celui là...

C : le numéro 9...

P5 : oui, ou celui là...

C : le numéro 4...

P5 : mais, c'est ça, je pourrais tous les critiquer pcq je suis comme ça mais! C'est ça, pas tape à l'oeil et pas... comme, comme classique, comme tout à l'heure, c'est peut-être comme esthétique qu'il soit classique mais actuel en même

C : et ça, ça fait du sens pour toi...

P5 : au nouveau du sens... ceux qui font du sens c'est ceux qui ressemblent à un sèche-cheveux finalement, qui ressemble à un sèche-cheveux sans trop, pcq lui [10] il ressemble quand même à un sèche-cheveux d'accord, mais on nous en donne trop, on a pas besoin de ça, c'est inutile je pense... c'est ça, il faut que ça ressemble à un sèche-cheveux tel que je l'ai déjà vu, ben tel qu'il existe actuellement, ben il ne faut pas qu'il se démarque trop non plus, pcq après on... on est peut-être, est-ce que... si ça ne ressemble plus à un sèche-cheveux, peut-être que nous on... ça fait drôle de dire ça, mais peut-être qu'on change, on voit pas l'objet de la même manière, il faut s'adapter, je pense que si je devais prendre celui-là [5], il faudrait que je m'adapte au sèche-cheveux, ça changerait je trouve... c'est à l'objet de s'adapter à toi... c'est beaucoup lui demander mais disons là, il faudrait beaucoup de temps pour se l'approprier et je ne trouve pas ça agréable, s'adapter et prendre le temps de s'approprier une chose, c'est pas nécessaire et à la limite c'est superficiel...

C : oui, je saisis bien...

Esthétique

P5 : après il y a aussi, pcq j'y pensais, il y a aussi notre état d'esprit quand on achète un produit... comme quand on est un peu déprimé ou qu'on feel pas trop, moi je sais que ça m'arrive, on a envie de, c'est ça, finalement d'aller dans l'extrême ou dans. Enfin, il y a

deux choses : on va dans l'extrême donc on achète toute sorte de choses qui servent à rien et 2 semaines après on se rend compte que ce n'est pas obligé et du fait qu'on va prendre des choses moins ordinaires, un peu plus extrêmes... je ne sais pas

C : extrême dans le sens?

P5 : plus, je ne sais pas comment on dit... plus visuellement... eee...

C : présent?

P5 : oui, plus eee... oui c'est sur que... c'est eee... enfin c'est juste pq à un moment donné on a besoin de se, comme se sentir réconforté, se soulager finalement, se soulager en achetant qqc qu'on croit utile qui va nous faire du bien, qui va nous promettre plein de choses pis que finalement, pis après on est déçue. Ça m'arrive plus dans des moments de déprime mais oui, ça ça m'arrive des fois et je le sais, je sais le reconnaître...

C : ha oui, tu le reconnais quand ça arrive...

P5 : oui, mais bon...

Qualité

C : je reviens un peu sur la notion de qualité, on en a discuté plus tôt, bon, tu m'as parlé de l'utilité, la fonctionnalité pour toi c'était primordial et si on parle des matériaux, est-ce que c'est qqc que tu remarques ou auquel tu es sensible à savoir si c'est recyclable...

P5 : oui, c'est certain mais je te dirais que... je ne suis pas encore rendu là comme certaines personnes qui sont très... mais c'est sur que oui... ben moi je pense plus en terme de réutilisation que de recyclage...

C : donc tu te procure souvent des objets usagés...

P5 : oui, je pense que ça doit avoir affaire avec ça mais c'est sur que oui, je regarde et que j'y pense mais je crois que j'ai encore beaucoup apprendre là dessus...

C : et les emballages?

Qualité et critères

P5 : ha ça oui, l'emballage là c'est, finalement, ça va avec... c'est un surplus moi je trouve l'emballage, dans le sens que ça sert à rien pq tu t'en débarrasses, ça te sert au moment où tu dois faire ton choix, c'est mis en forme pour... c'est ça, c'est quand un objet est emballé pis s'ouvre pis dedans, c'est encore emballé dans des sachets individuels tu vois, à l'épicerie, je trouve que là il y en a trop, c'est du gaspillage, c'est pas écologique... ben les brosses à dent, t'as la brosse dans un plastique avec un carton beaucoup plus grand pis voilà, c'est ça, l'emballage est plus gros que le produit... ben j'essai de prendre les produits où il y a le moins d'emballage, le moins de déchets instantanés mais oui, c'est ça... si les produits pouvaient vendu en vrac, ça ça serait... après, c'est ça, on est toujours... ben moi ça me touche toujours, quand il est fermé, on a l'impression qu'il est neuf finalement, qu'il est sain, qu'il est protégé alors qu'on ne sait pas tout ce qui s'est passé avant l'emballage, on veut nous montrer qu'il est propre... on l'ouvre et on le jette

C : ce que tu ne retrouve pas avec les objets usagés...

Besoin

P5 : oui et bon, les objets seconde main c'est quand t'en as besoin, je veux dire que même si des fois on a le goût d'acheter de choses qu'on a pas de besoin, c'est différent que

d'aller au magasin... souvent, le seconde main c'est pqç tu en as besoin même si tu trouves des trucs bien dans les ventes de garage, tu prends ce que tu as besoin... c'est plus facile de se retrouver avec plein de trucs que t'as pas de besoin au magasin... Sinon, quand j'ai des trucs que je n'ai plus de besoin, je m'amuse à changer la fonction... Ben j'avais un petit aquarium mais pas de poissons, ben j'avais aussi des bonbons alors j'ai mis les bonbons dans le truc à poisson... ça c'est le genre de choses qui m'amuse, détourner la fonction que j'en ai plus besoin... à la place d'acheter un truc à bonbons...

C : ben tu m'as dis ne pas être bricoleur c'est une forme de bricolage!

P5 : oui, dans un sens, je ne peux pas réparer le produit, en fait souvent je ne suis pas capable, le réparer pour ce qu'il est mais je vais faire autre chose avec... c'est ça...

C : c'est intéressant!

Sens et valeur accordée

P5 : pourquoi se prendre la tête à faire des objets très ciblés quand après on peut en faire autre chose...

C : oui, il faut être créatif et avoir de l'initiative...

P5 : oui, voilà... c'est sur qu'il faut bien que l'économie roule mais des fois je pense qu'on en fait trop, c'est pas toujours utile... on se perd finalement, on oublie peut-être, on oublie parfois ce qu'on veut faire et tout va à l'objet, c'est l'histoire de la cafetière ultra technique...

C : si je comprends bien, c'est le moyen qui devient une fin... eee... ça devient l'objet vu comme une fin à la place que comme un moyen?

P5 : oui, c'est ça... c'est eee... c'est ça, des fois on perd, oui, finalement... on en rajoute il y a l'objet et sa fonction et il y a ce qu'il y a autour, puis moi je trouves, peut-être que ça toujours été comme ça finalement, je pense qu'il y a plus autour maintenant que l'objet même... l'objet en lui-même il a une fonction, au départ, je pense que tout le monde est d'accord avec ça, un sèche-cheveux c'est pour sécher les cheveux, une cafetière pour faire du café, et tout autour, on se sens obligé de ramener, d'en mettre plus pqç on ne peut pas changer ça mais on essaye de rajouter des fonctions qui ne sont pas toujours utiles, quoique comme on a dit, la limite entre les deux n'est pas toujours définie et elle évolue... c'est tout ce qu'il y a autour... le design, l'esthétique, l'emballage, est-ce que au bout d'un moment, est ce que le centre, l'objet, le noyau on va finir par l'oublier, on va avoir des super sèche-cheveux mais on ne se séchera plus les cheveux avec, à l'extrême est-ce qu'on va arriver à ça! Mais je comprends, enfin je ne suis pas contre l'évolution technologique mais c'est la vitesse, c'est ce que l'on en fait...

C : un peu comme les propos d'Illich que tu apportais plus tôt...

P5 : oui, c'est le rapport du eee... du consommateur avec l'objet... c'est pas pqç on peut grâce à la technique, faire des produits eee... très écologiques qu'il faut continuer à consommer autant, bon c'est bien mais c'est pas pour ça qu'on est obligé de changer de sèche-cheveux tous les six mois. Je pense que pour ça, l'enjeu environnemental est très important, et on entend beaucoup parler en tout cas, et peut-être qu'on va arriver à un moment où la technique sera en même temps un excuse pour consommer finalement dans ce cas là... La technique dans le sens des produits bon pour l'environnement, une façon de justifier les achats, peut-être qu'on va arriver à ça « acheter 2 fois plus, c'est bon

pour l'environnement », bon je dis ça comme ça... je ne veux pas jouer les Nostradamus!

C : ben tu vois, une des caractéristiques des changements au niveau des produits depuis les années 90, c'est le fait qu'avant, les gens attendaient que les entreprises proposent des produits plus verts et maintenant, le gens prennent des initiatives... les gens prennent des initiatives et sont créatifs quand c'est le temps de d'aller eee... de faire des trucs par conviction plutôt qu'attendre que l'entreprise leur propose des produits verts... prendre des informations, trouver des alternatives... on voit beaucoup ça dans la sv...

P5 : ben je me suis rendu compte qu'au québec, il y avait plus de courants alternatifs, qui vont à contre-courant, c'est peut-être du fait de la surconsommation qui allait avec enfin, plus importante en Amérique du Nord, du fait qu'elle est plus visible et que les gens sont peut-être plus amenés à changer leurs habitudes, c'est un bien pour un mal... même pour qqn qui veut changer, il y a la volonté mais c'est pas toujours facile

C : oui, de la pensée à l'action...

P5 : je pense qui est important c'est d'être critique finalement, c'est de savoir eee... même si on fait un choix pas bon, qu'on le fait mais qu'on sait que c'est pas bon, c'est ça... être au moins critique... déjà on comprend ça et à partir de là, je pense qu'il y a d'autre chose qui se construit quoi...

[...]

Annexe 5*

Interprétation des données de l'enquête phénoménologique

Partie 1

Environnement/éthique/produits

Diminution consommation
Diminution déchets produits
Recyclage

« Consommer intelligemment »
Ne pas acheter de « cochonneries »

Évite produits trop emballés

Revalorisation-Voir à la source

Sensibilité-suremballage

Achat local vs échelle démesurée et centralisation

P1 : c'est vraiment un paquet de lectures qui m'ont amené à prendre conscience de tout ce qui s'appelle empreinte écologique : quelle place que je prends moi sur la terre? J'ai voulu diminuer ma consommation, diminuer les déchets que je produis, je recycle plus, etc

P1 : [...] j'essaie de consommer intelligemment, de ne pas acheter de cochonneries... parce qu'avant j'étais un gros gros consommateur de cochonneries.

P1 : [...] je ne suis pas non plus zéro consommation mais j'essaie de consommer plus intelligemment.

P1 : Ha, j'hais ça des produits trop emballés, des fois t'achète des biscuits, 4 emballages pour des chrsiti de biscuits là... par exemple, juste quand t'achètes de la viande, je ne suis pas végétarien... quand t'achètes du prolet, ya toujours le maudit polystyrène en dessous... Des fois, je vais à mon épicerie de quartier, 2 asperges pis t'as un affaire de polystyrène en dessous...

P1 : Je me suis trouvé un truc d'ailleurs, je les ramasse tous ces trucs de polystyrène là, je découpe, pis quand je vais en avoir assez, je vais me faire un mur pour piner mes notes... [...] mais tu sais, les polystyrènes, je sais qu'il y a une place à Montréal qui les ramasse pour les recycler, j'ai lu ça dans un article cette semaine... mais encore... y faudrait voir à la source

P1 : En tout cas, moi je suis très sensible aux emballages, ya ben des affaires que je me dis, « pourquoi ils ont emballé ça comme ça » [...] c'est l'enfer, quand tu regardes dans le recyclage en bas tout ce qui se jette, surtout des emballages, ça n'a pas de bon sens, je suis certains qu'on pourrait éviter d'en avoir autant que ça. Autant d'emballage...

P1 : Moi, je suis un peu contre l'importation/exportation dans une certaine mesure, j'aimerais ça qu'on puisse, j'aimerais ça ne soit pas concentré. C'est ça aussi le problème, tout est concentré, il y a des grandes entreprises qui produisent genre pour tout le pays et les autres et on se ramasse avec des trucs d'une échelle démesurée[...]

· Ceci est document de travail

« Arrêter de consommer comme on le fait »

Vision en terme de répercussions globales
Réduction empreinte écologique
Ne pas consommer un paquet de « cochonneries »

Dit ne pas avoir le désir d'acheter le dernier « gadget » par souci écologique

Préférence achat local
Recherche biodégradable
Recherche infos sur les produits
Éthique sociale/lieu conditions de production
« Boycott » entreprises « non-responsables »

Trouve fonction autre que fonction initiale objets
fin de vie (inutiles dans contexte)

Évite les magasins
Abondance « anti écologique/esclavagisme »

Achat local

Relation objet sur un importante base éthique sociale et environnementale

P1 : [...] il faut arrêter de consommer, il faut arrêter de consommer comme on le fait d'autant plus qu'on ruine pas juste autour de nous mais partout ailleurs où c'est produit. De toute façon, toutes les répercussions c'est global...moi je suis content, ma petite consommation, mon empreinte écologique j'essaie de la restreindre. Ne pas consommer un paquet de cochonneries.

P2 : [...] j'ai jamais été une grande consommatrice, non, j'ai jamais été vraiment...je compare avec des gens que je connais qui voient le dernier gadget « ha moi j'ai besoin de ça » moi je n'ai jamais eu vraiment ce désir là d'acheter ci ou ça faque ça pas été quelque chose de difficile mais je te dirais que ça été principalement à cause de l'écologie, vraiment, c'est l'environnement, à un moment donné j'ai compris hé, on en a des affaires ici pis... c'est problématique

P2 : comme la bouffe en général je vais acheter local, je regarde les endroits où ça été produit, biodégradable si possible, oui mais encore une fois ça dépend pcq il y a plein d'informations qu'on a pas mais je fais vraiment mon gros possible[...]ha oui, j'ai acheté au magasin à 1\$ même si ce n'est pas correct pcq tu sais qu'il y a de l'abus à quelque part mais des fois c'est trop facile!...c'est sur que si tu achète tout au niveau de ta conscience eee tu risque que de ne faire que ça... [...]oui, mais habituellement, si je le vois, si c'est une compagnie que je n'aime pas, je vais boycotter...

C : [...] c'est toi qui expliquais sur le forum que tu te servais des disques compacts que tu recevais...

P2 : oui, AOL, comme sous-verres! [...] tant qu'à le jeter...ben moi ce que j'ai trouvé drôle c'est que c'est quelqu'un d'autres qui a dit « moi je me sert de ça comme sous-verre » et pendant ce temps là que je lisais le message, je buvais mon café qui était en plein sur un cd de AOL

P3.1: ...plus capable d'entrer dans un magasin, l'abondance me, l'abondance est d'abord anti-écologique et puis là je suis rendu assez averti à ce niveau là, ce qui fait que je mhummm, et quand surtout que je vois qu'il y a des objets sont fabriqués en terme d'obsolescence volontaire, ce n'est plus accidentel[...] Tout ça fait que quand j'entre dans un magasin [...]je vois l'esclavagisme...qui meuble, qui emplit les magasins, je ne suis plus capable, pourtant il faut y aller...

P3.2: il y a beaucoup de monde qui vont acheter ailleurs ce qui fait que le pouvoir d'achat devient moins important ici et les jobs...si tout le monde achetait ici, et on va au conseil d'administration quand on veut qqc, mais le monde ont pas cette...un moment donné, on va perdre notre épicerie...acheter en ville, dans les gros Sobeys et les gros...

P3.1: pis encourager des multinationales

P3.2: non pis le club price, non!

P3.1 : [...] Ça c'est une éducation médiatique et ça me met en tabarnouche contre les médias en général pcq « il faut absolument profiter de Sobeys, des grosses économies », quand Sobeys, Loblaws, Walmart, Ro-Na, ben Ro-Na au moins c'est québécois, quand toutes ces grosses entreprises là auront

Éthique/objets peut devenir objets
dévastation

le monopole, comment on va être dépendant d'eux-autres et pour créer cette espèce de dépendance, ils détruisent l'environnement, des gens en tout cas... Faque nos relations avec les objets, tu vois, elles sont assez philosophiques...

Objets modification organisation
sociale/échange services

P3.1 : j'adore, moi j'adore la technologie, je suis littéralement fasciné par le génie humain, que ça soit la modification génétique, que ça soit n'importe quoi, je suis littéralement emballé par ces connaissances, le génie de l'être humain, ça me passionne, sauf que, c'est l'éthique qui va avec ça qui, là, non ça ne marche pas, ça ne marche pas [...] bravo aussi avoir mis des moteurs qui ont remplacés la force humaine, où le gars a juste à manipuler l'outil avec quelques petits bras puis produits beaucoup plus mais on en a fait des objets de dévastation.[...] Quand tu parles de design, ça me fascine de voir comment l'outil à évoluer, ben évoluer!, et a modifié la société, des grosses modifications. Ici, je me rapelles le premières grosses moissonneuses qu'il y a eu, le type s'engageait de faire les moissons de tous les agriculteurs de la région pis là aujourd'hui, les moissonneuses c'est rendu que les quelques cultivateurs qui ont des moissonneuses ont des surfaces tellement grandes qu'ils ne travaillent plus pour les autres à échanger des services et il n'y a plus de petits producteurs qui font du blé, des céréales

Produits et image et façon de faire
entreprise (culture d'entreprise) comme
un tout

P4 : les produit ça fait vraiment plusieurs années que pour moi, pis c'est pas juste pour le produit mais pour vraiment pour l'image, comment cette machine là fonctionne, comment cette entreprise là fonctionne, pour sa publicité, sa façon de faire qui je trouve qui ça ne va vraiment pas eee...

Regard sur toutes les étapes de
production dont éthique sociale
Investir davantage pour un « produit
durable » au sens DD sur bases de la
conscience ou du moins dans
intention/conscience

P4 : oui pis aussi du moment où on s'intéresse à notre façon de consommer ben on regarde toutes les étapes de la production pis ee... donc ont regarde, ben là pendant que je parlais d'appareils, un walk man par exemple, ben là je en train de me dire oui c'est beau, je vais en avoir de besoin longtemps mais, le walk man c'est fort possible qu'il va avoir été produit dans une zone franche quelque part pis à quelque part il n'y a pas de pureté non plus pis on doit faire des choix pis à mesure où j'ai un petit plus de sous, je vais du côté des produits qui coûtent un peu plus chers mais je sais que ça vaut la peine, bon, souvent les gens autour de moi disent oui mais ça coûte ben trop cher tout ça mais c'est comme je ne suis pas riche mais je me le permet, je considère que ça vaut la peine d'investir dans un produit qui va avoir été fait dans des conditions correctes, équitables, oui payer un peu plus cher, je ne le fait pas tout le temps mais quand je peux le faire et quand ça existe, de le faire. Ben c'est d'avoir la conscience, de chercher un équilibre pour faire la balance pour les fois où tu n'achètes pas nécessairement le produit que tu aurais dû acheter, parce qu'on sait que d'avoir ce réflexe là, d'y penser, on est déjà, bon ce n'est pas une question de comparer, je veux dire qu'on est mieux ou moins bien mais déjà, on fait mieux que des gens qui consomment et qui ne se posent même pas ces questions là mais... d'y penser déjà... comme à Noël, on regarde à Noël les cadeaux, quand on est avec des enfants, moi j'ai deux petites sœurs pis on voit ils débale les cadeaux pis y sont ben contentes mais y passent ça un après l'autre, ils en ont des dizaines de bébelles faites en Chine, faites eee... ça fait de quoi quand on s'ern rend compte

P4 : ben oui, consommer, ça devient comme une seconde job. C'est pas

Exigences de la consommation responsables

Regard sur les pratiques consommation autrui

Recherches informations sur les produits même si inscrit « bio »

Recherche produits « sains », ne pas encourager entreprises « non-responsables »

Importance de l'acte dans un sens collectif et non pour bonne conscience/individuel

Faire rayonner pratiques écologiques dans entourage/ Individu comme élément changement

Convictions comme base de changement au niveau des habitudes

Consommation objets de seconde main Importance de la relation lien entre les gens donner prêter, emprunter objets

Consommation objets de seconde main convient éthique et financier/alternative la consommation « produits durables » qui sont plus dispendieux

juste une question de j'ai de l'argent, j'ai un besoin pop , pis poutant quand on a plus d'argent c'est facile de dire ça pq on a un pouvoir mais c'est pas tout. Ça a l'air qu'on peut rouler comme ça pis on s'en rend pas compte, quand je magasine, je regarde les gens un peu, comment y sont, qu'est-ce qu'ils mettent dans leur panier pis surtout quand j'achète de la nourriture, j'en reviens pas de toute la cochonnerie que les gens gens peuvent manger, ça me fait un peu de quoi mais bon...mais la seule chose qu'on peut faire, c'est pour soi même, en effet, on peut juste dire « moi, je n'accepte pas de consommer tel affaire » parce que c'est pas sain ou pour ne pas encourager pq ce n'est pas...même les produits bio des fois ben des fois ça vaut surement la peine de faire certaines recherches sur ces produits là, c'est inscrit bio pis c'est peut-être pas...

P4 : il faut que ça soit vraiment écologique, il ne faut pas que ça soit juste une question d'apparence ou ...des fois on voit des gens poser des gestes pis ça va me donner bonne conscience tout ça, ça pas une bonne raison, c'est pas pour se donner bonne conscience, comment dire, ce n'est pas pour juste une apparence, ça l'air bien ou ça a l'air, vraiment, c'est un geste, c'est vraiment un geste et moi je le crois vraiment eee...les gestes, les actions qu'on fait à tous les jours dans ce sens là ça a de la valeur, ça l'air de rien comme ça quand à fait quelques mois ou quelques années mais quand ça fait toute la vie que eee...on a été consistant avec ça, je veux dire, on a toujours été cohérent, je veux dire, on a toujours été respecté ces règles là, ces critères là ben à la fin d'une vie ça doit faire une différence autour de soi, je le crois beaucoup[...]pis il y a des gens « ha oui, j'ai vu tel affaire pis maintenant j'achète tel affaire », je n'achète pu tel autre pis on se rend compte que, ben c'est ça, on fait notre affaire pis à un moment donné les gens voient qu'il y a d'autres façons de faire pis à quelque part il faut accepter un peu d'être extra-terrestre!

P4 : [...] la consommation c'est ça, il faut voir partout et surtout commencer par être convaincu de qqc, pis au moment où tu as une conviction, ben tu suis ta conviction ben, on peut changer nos habitudes [...]

P5 : oui, c'est exactement ça...c'est en plein ça et aussi je n'ai jamais vraiment été amené à acheter du neuf tout le temps. Je trouve que le réseau de seconde main, d'occasion fonctionne très bien d'un côté, de l'autre côté aussi le fait de prêter ou d'échanger des objets. En fait, moi je sais que quand je suis parti de France j'ai donné beaucoup de choses et quand j'ai déménagé et emménagé ici, on m'a donné des choses, finalement, on reçoit de choses d'une personne et on en donne à une autre, c'est comme un lien et je trouve que c'est important. Donc c'est comme ça que j'ai réussi à meubler mon appartement ici en achetant pratiquement rien de neuf donc ça je trouve que c'est un point important.

P5 : [...] la consommation responsable...la consommation équitable et tout mais je trouve ça difficile, c'est difficile de trouver des bons produits comme ça et souvent, ça implique un coût financier plus important donc pour moi le seconde main est une bonne méthode, ça me convient mieux dans mon cas, ça convient à mon portefeuille actuellement et aussi à ma manière de voir les choses.

Recherche produits « pas trop emballés »
 Recherche produits « bio »
 Recherche information sur les produits
 Évite encourager les « distributions
 grande échelle inutile»

Premier critère de qualité -questionner le
 besoin
 N'achète pas objets qui sont dans « l'air
 du temps »/éphémère

Juge qualités esthétiques en terme de
 durée de vie/durabilité qui s'inscrit dans
 critères de qualité

Affectionne particulièrement les objets
 usagés/voit dans les objets usagés
 durabilité

Qualité-pouvoir agir sur les
 objets/réparer quand « brisés »

Regard sur la possibilité de réparer
 « trucs bien pensés pour se réparer »
 Critères qualité-utilité, durabilité (dont
 esthétique)
 Peu soucieux du prix si « bonne qualité »

Contre concept des marques
 apparentes/produit ne doit pas avoir de
 marques apparentes

Mise en place d'un jugement « je sais
 grossièrement ce que je ne veux pas
 acheter »
 Référence registre éthique

N'encourage pas multinationales
 Mépris pour les grandes quantités

Qualité et critères

P1 : [...]j'ai commencé à m'informer sur les produits[...]J'achète des bon
 produits locaux , souvent bio...surtout des produits qui ne sont pas trop
 emballée.

P1 : [...]ne pas encourager une distribution grande échelle qui est inutile.

C : pour juger de la qualité d'un produit, d'un service à quoi est-ce que tu
 te réfères?

P1 : le premier, est-ce que j'en ai de besoin? Oui, non. Je te dirais que c'est
 la première étape. Après ça, c'est sur que je regarde l'aspect esthétique
 mais je ne suis pas quelqu'un qui va acheter des gugus qui sont dans l'air
 du temps. Tu sais, le gugus que tu sais que l'été prochain ça ne marchera
 plus cette affaire là.

C : donc en terme de qualité, de durabilité, tu juges la qualité dans son sens
 esthétique en terme de durée de vie?

P1 : ha oui. Ben aussi, j'achète usagé. Ben regardes, les meubles ici c'est
 de l'usagé, ya rien de nouveau chez nous, sauf pour le sofa et le lit. Je te
 dirais que c'est usagé, ça s'est rendu là, c'est thought! [Apprécie
 particulièrement les objets de type « sixties », famille de sa copine avec qui
 il habite/ antiquaires de père en fils]

P1 : des fois t'achètes des trucs moulés dans un bloc faque si ça brise, tu ne
 peux même pas les réparer.

C : alors, est-ce que c'est également un critère de qualité pour toi, cette
 possibilité de réparer facilement un objet?

P1 : oui, je me demande : si il y a un problème, est-ce que je vais être
 capable de le réparer [...]il y a des trucs qui n'on pas été pensés pour bien
 se réparer et il faut regarder ça. La qualité...je te dirais que je ne regarde
 pas vraiment le prix, je ne suis pas...si l'objet me sert à quelque chose, qu'il
 est de qualité, qui va me durer logntemps[...]

P1 : [...]je n'achète pas les marques de toute façon c'est clair avec moi, je
 n'achète pas des trucs avec des marques. Tu ne me verras jamais avec un t-
 shirt avec une marque dessus, je suis contre ce concept là, tout ce qui a des
 marques dessus, à la base, je n'achète pas ça.

C : si tu as de l'information sur la provenances par exemple, ça va aider à
 éclairer ton jugement...

P1 : c'est certain, quand j'ai l'information, je m'en sers mais sinon, je sais
 grossièrement ce que je ne veux pas acheter, on réussit à se bâtir un
 jugement quand même. Par exemple, IKEA, je ne vais plus là....
 Éthiquement ça nous convient pas et de toute façon, en gros, c'est de
 mauvaise qualité.

P1 : je ne vais jamais encourager Wal-Mart ou LobLaws ces affaires là, je
 suis aller une fois et plus jamais...je trouve ça dégeu les gens qui vont là et
 qui ressortent avec un baril de beurre de pineaut, comme si on allait avoir

une attaque nucléaire tu sais!

P1-Notes sur produit de « mauvaise qualité » :

Contraste qualité
Ne répond pas au besoin initial
Ne répond pas à la fonction de base/fonctionnalité
Contre la culture de l'entreprise en question
Mauvais service
Dégage un caractère dit « éphémère »
Ne voit pas cet objet encore fonctionnel à long terme en vue réutilisation
Matériaux de « mauvaise qualité »

- Ne répond pas au besoin initial. Le participant explique qu'il recherchait une bibliothèque et que le produit est vendu sous cette fonction. Par contre, une fois en place, la forme de la bibliothèque fait en sorte qu'il est difficile de placer des livres compte tenu des panneaux latéraux à angle.
- Ne désire plus encourager cette entreprise.
- De plus, le participant référence au mauvais service qu'il a eut au moment de l'achat
- Il dit qu'il semble et est de mauvaise qualité quant au matériaux.
- L'objet lui renvoie une impression de « éphémère ».
- Il dit qu'il n' imagine pas cet objet dans un marché aux puces dans 20 ou 30 ans, il explique qu'il aura probablement déjà atteint sa fin de vie.

P1-Note sur produit de « bonne qualité »

Qualité
Type artisanal, création originale
Base d'une interaction/moyen
Langage « authentique »
Matériaux bruts (en contraste avec composites complexes)
Objet seconde main/réutilisation

- Objet de type artisanal, création originale
- Objet ludique qui est à la base d'une interaction entre 2 personnes
- Langage de type « authentique »
- Matériaux bruts (pas de composites complexes à recycler)
- Objet de seconde main, réutilisation

Choix habituellement objets moins emballage
Achat de produits en vrac pour éviter produits d'emballage/réutilise même contenant

P2 : je te dirais que ce qui a le plus changé depuis que j'ai commencé à faire un effort c'est que je vais choisir habituellement des objets qui ont le moins d'emballage possible [...] surtout pour la nourriture je te dirais pq c'est ce qu'on achète à tous les jours, même si il y a des tomates en spécial, 4 dans un emballage en styrofoam avec un sellophane, ben je trouve ça ridicule d'acheter cette affaire là faque je vais aller chercher des tomates pas emballés, je ne les mets même pas dans un sac, je trouve ça inutile [...] Ben moi je suis d'ailleurs une grande fervante du vrac. À ce niveau là, je te dirais que quand j'ai vraiment pris conscience de ça, c'est surtout ça, l'emballage, l'emballage, je fais vraiment un effort pour...

Critique envers les entreprises et supporte critique par manifestation à l'exemple d'une lettre

C : pour réduire, pour être plus critique envers les compagnie qui le font aussi?

P2 : oui, ben oui, j'ai même envoyé une lettre justement à une compagnie[...]

Qualité-peu emballage

C : oui, alors des facteurs comme ça, par exemple le suremballage, comment ça se traduit dans la perception de la qualité d'un produit, est ce que c'est le genre de critère que tu inclus dans ce que tu considère comme...

Ne réfère plus aux qualité esthétiques/cosmétiques des emballages pour juger qualité d'un produit ou sinon, réfère à un langage différent

P2 : moi où j'ai remarqué que prenons par exemple les bouteilles de champoing, de revitalisant des trucs comme ça, moi j'ai remarqué que j'étais plus influencée que je pensais sur l'emballage « oui c'est beau, c'est cute, ça l'air à être bon pour les cheveux » pis à un moment donné je me suis dit « là c'est ridicule », faque j'achète en vrac mon savon mais c'est une bouteille ben ordinaire que je réutilise tout le temps. Mais ça c'est quelque chose que avant que je commence vraiment à m'impliquer pis tout ça, avant même si je ne consommait pas beaucoup pis tout ça, mais je me suis dit je vais l'essayer pis le beau pot qui est tout cute pis tout ça là...ça s'est réalisé à un moment donné que c'est pas parce qu'il y a un bel emballage que

Qualités selon:

Utilité

Besoin

Fonctionnalité

Enphase sur durabilité

Recherche le « beau » mais pas compromettre environnement

Moindres impacts environnementaux

*faire mention que « besoin » pas dans les critères donnés en exemples dans questionnaire envoyé et mentionné à plusieurs reprises par participants

Qualités selon :

Utilité/ utilisation

Durable « longtemps », solide

Écologique

Beau

Qualité-contraste

Ne répond pas à la fonction première

Nécessite produits « satellites » à jeter

Crée dépendance « scam »

Inutile

Mauvaise dépense

Courte durée de vie

Ne peut être réparé ou nécessite coût

trop importants/obsolescence

technologique ou complexité

technologique

Qualité

Pouvoir agir sur l'objet/le réparer, avoir le contrôle, être « maître » du produit

Critique obsolescence technique planifiée

Retour à des objets techniquement simples

j'ai réalisé à un moment donné que c'est pas pq'il y a un bel emballage que c'est de meilleure qualité et surtout qu'il y a plus d'emballage faque j'évite ça même si au premier regard ça peut paraître ben cute mais dans le fond, c'est inutile

C : et en terme de qualité, c'est quoi globalement tes critères, bon j'avais mis des niveau pour peut-être...

P2 : ben en fait, il faut qu'il soit utile, il faut que j'en ait de besoin, fonctionnel, durable eee..absolument, esthétique, à quelque part, ça dépend quoi je te dirais mais je te dirais que l'objet que je vais te monter comment un bon objet, je le trouve utile et je le trouve beau aussi. C'est sur que si je vois deux objets qui sont moins nocifs pour l'environnement je vais prendre le plus beau et ce n'est pas matérialiste de vouloir des beaux objets, au contraire, c'est d'apprécier à quelque part un objet pour ce qu'il est, sauf quand c'est inutile ou nocif ou...

P2 : [sous le thème objet de qualité] ben en fait moi je trouve ça utile, c'est sur que c'est pas dans les plus grande utilités des objets que j'ai mais je m'en sert, c'est durable, ça va me durer je ne sais pas combien de temps, c'est super solide, pis je le trouve beau en même temps, faque c'est ça que je te disais tantôt, pour moi l'ultime d'un bel objet, c'est sur qu'il être utile, qu'il va être écologique pis qu'il va être beau aussi naturellement

P2 : [sous le thème objet de mauvaise qualité] ben, c'est fait pour laver le plancher, ça ne marche pas, pis en plus il faut le trucs que tu met dessus, tu les jettes, c'est une cochonnerie en fait que ne me sert absolument à rien, que j'ai dépensé de l'argent pour rien pis c'est complètement inutile pis en plus c'est pas écologique donc c'est le sumum de ce que je trouve mauvais comme objet

C : ha oui...pour revenir à ta vadrouille, tu me dis il faut que j'achète tout le temps , c'est comme une dépendance

P2 : les espèces de trucs...ça me choque, en fait t'es, pourtant c'est évident que c'est un scam à quelque part, on t'accroche pis après t'as pu le choix, c'est sur qu'à quelque part moi je...non, j'aime pas ça...

P2 : [...]la technologie c'est est associée à l'argent, c'est à dire que c'est pour faire de l'argent. Tu prends un système de son, quand il est brisé, tu le jettes, tu ne vas plus faire réparer un système de son, moi si j'ai une garantie pis que je leur amène, on me dit « on va t'en donner un autre » ça coûte plus cher de réparer que t'en donner un autre ...c'est ben le fun mais mon lecteur cd se retrouve dans la dump quand ça fait juste 5 ans que je l'ai...avant ça durait plus longtemps que ça...des fois, tu ne peux même pas l'ouvrir... c'est mêlé à l'argent faque c'est sur que pour les compagnies c'est plus payant de les faire pas durable

P3.1: [...]un incident m'a choqué un coup, j'ai eu une cafetière dont le contact a brisé, une toute petite affaire...[...] P3.2: on a toujours réparé nos choses nous d'habitude mais celle-là...on était pas capable [...]P3.1: ...durable, mais là la vis c'était une vis à sens unique, c'est à dire que si tu essayais de...

P3.1: ...j'ai tiré la cafetière à travers la maison, j'étais enragé...

Objets simples qualifiés de « bons produits »

Qualité : durabilité/ « durer à vie » vs « bon marché »

Implique de « penser avant d'acheter pour que ça dure »

Qualité- produits moindres impacts environnementaux

Évite les produits suremballés

Qualité :
Choix du matériau
Éviter la dépendance liée complexité technique

Qualité :
« bien fait » et techniquement simple
Visées de l'utilisation (type éducatif)
Objet seconde main

Qualité-contraste
Ne peut être réparé
Matériaux type « composites » nocifs environnement
Ne peut être réutilisé
Préférence produits « locaux »

P3.2: jamais plus on a acheté de cafetière électrique, on a acheté celle-là, le Bodum

P3.1: et le café est aussi bon si ce n'est pas meilleur pq tu peux l'infuser plus longtemps, moins longtemps, t'es maître de ton café. C'est là, c'est quand cette histoire là de cafetière m'est arrivée, j'ai dis je n'ai plus aucun contrôle, aucune liberté, aucune maîtrise de quoi que ce soit, je me suis dit « de la merde » dorénavant, ce que j'achète, je le maîtrise et puis j'en suis revenu à des outils simples...

P3.2: ...et c'est dur des fois de trouver des choses simples, des bons produits...

P3.1: ...et là, lorsqu'on a commencé à construire la maison, j'ai acheté des outils bon marché, des mauvais outils puis, une petite parenthèse qui va revenir dans une question ultérieure, c'est que les outils dits « professionnels » ont un roulement à bille plutôt qu'une petite roulette de cuivre sur laquelle la tige, l'essieu tourne, ben le fait d'avoir mis cette petite bidule de cuivre fait que l'outil n'a pas de force, l'outil est beaucoup plus vulnérable, tandis que l'autre qui avait un bon roulement à bille, ça durait à vie.

P3.2: c'est une laveuse qui est une sècheuse en sècheuse en même temps et ça consomme beaucoup moins d'eau...[...] nous autre on paye pas l'eau mais on pense qu'on peut quand même faire attention. La toilette aussi est faite pour consommer moins d'eau.

P3.2: Ça se peut-tu que la qualité soit maintenant dans le nom et plus dans les vêtements? T'achètes plus le meilleur produit, t'achètes la marque...

P3.1: [...]J'évite le plus possible les emballages[...]

P3.1: [critères de qualité] Le choix du matériau, la complexité, il ne faut pas qu'un outil soit complexe, c'est plate mais c'est ça mais la complexité de l'outil, quand c'est trop complexe, tu ne peux plus agir dessus[...] certains outils nous rendent beaucoup plus dépendants à...

P3.1: tu vois, ici j'ai un bon objet, le boulier! [...]On l'a trouvé dans une fripe, d'ailleurs, il y en a pas dans les magasins, avec des parties en fer et si bien faits, j'en avait déjà acheté un avec des plus et d'autres gadgets pour apprendre l'heure mais jamais il était simple et bien fait comme ça[...] je lui ai dit, le jour ou tu comprendra vraiment les unités, les dizaines et les centaines, à ce moment là, la calculatrice va t'être utile, mais ça, c'est un concept intellectuel de base que d'être capable de voir, la calculatrice c'est bien mais la notion à la base c'est fondamental pq que c'est une logique terrible et les chinois calculent à une vitesse incroyable avec ça...

P3.1 et P3.2: et pusiqu'on parle d'objet, je te montre ce satané objet qui me...qui provient de la capitale de la cochonnerie, regarde, comment veux-tu réparer quelque chose de fissuré comme ça, comment veux-tu...[...]tellement de gachis, là tu ne peux pas réparer ça, regardes comment c'est assemblé[...]on va être obligé de le jeter, remarque qu'on va surement le mettre sur le feu, on le bruler mais on va polluer, c'est plein de colle là dedans, la maudite colle[...]un matériau qui n'a pas aucune

résistance, qui fend, plein de colle et tu ne peux pas rien faire, ça fend, eux-
autre, ils font des espèces de petits trous dedans et dès que ça bouge un
peu, ça brise[...]il y a juste la façade qui est en bois mais le reste[...]même
pas, c'est du plaqué, regarde le nœud ici[...]je pensais qu'il y avait au
moins une planche!...]et le Lac Mégantic ne fond que ça, c'est les deux
plus grosses entreprises

C : donc au niveau de la qualité, il faut que ça dure longtemps, que ça se
répare...

Attente pour « objet qualité », prévoir,
va à l'encontre de la philosophie de la
consommation

P3.1: que j'en aie de besoin, de préférence local

P3.2: oui, on regarde tout ça. Tu vois, ici on peut avoir presque tout de la
co-op, on commande mais il faut souvent attendre, ça peut prendre 2-3
jours mais ça ne nous dérange pas, il faut qu'il le commande, des fois c'est
plus que 2-3 jours, ça peut prendre 1 semaine

C : donc, il y a l'attente qui ne vous dérange pas, il faut aussi prévoir

P3.1: c'est sur et c'est toute une réorganisation de la pensée, de la
philosophie de la consommation, de ce qu'on est, ça change tout tout

Vers le « bio »

Produits à moindres impacts
environnementaux

Cohérence dans les actions posés et
cohérence dans pensée impacts en terme
« global » quant aux impacts

P4 : pour ce qui est de la qualité des produits, il y a des produits, peu à
peu, c'est ça, c'est sur que c'est difficile de voir exactement comment c'est
fait la métamorphose mais peu à peu eee...je suis allé vers le bio, les
produits écologiques même maintenant c'est pas fini pcq je suis rendue
eee...il y a des produits que je dois remplacer encore, des produits de la vie
de tous les jours eee...qui sont pas encore écologiques mais là je m'en rend
de plus en plus compte, j'utilise un produit pis je me dis non, ça ne va pas
ça c'est absurde, il va falloir que je change ça un moment donné . C'est
qu'au début ça part d'une petite affaire pis après ça on se rend compte que
tout le tout le reste doit être cohérent pcq justement, si on utilise un, sinon
ça ne va pas, certains produits si on veut juste utiliser ça pcq on veut être
écologique mais que dans le fond....c'est comme un exemple c'est à voir
c'est à quel point écologique un produit comme des couches lavables, ça
fait qu'on doit les laver ben on utilise plus d'eau pis....

Qualités écologiques des matériaux et
messages qu'ils dégagent ex. cadeaux
objets seconde main et produits de
chanvre...

P4 : ...oui, j'ai remarqué que les gens s'ouvrent plus à oui, au seconde main
ou bien des cadeaux que je vais donner, par exemple, je m'intéresse
beaucoup aux objets fabriqués à base de chanvre pcq souvent ce sont des
produits magnifiques et à travers ça, le message passe clairement! Aussi
dans le choix des produits, pas juste le côté écologique dans le sens des
produits qui ne seront passoit le matériau de quoi c'est composé ou soit
la façon dont c'est fait ou le fait que ce ne soit pas un produit neuf et le fait
qu'on sait qu'il ne servira pas à rien

Qualité selon philosophie
d'entreprise/entreprise responsable
Recherche matériaux « durables »
Registre éthique terme « correcte »

C : donc la manière avec laquelle oeuvre l'entreprise, le fait qu'elle œuvre
de façon correcte comme tu dis, ça rentre dans tes critères de qualité...

P4 : oui, pcq ça devient précieux quand on découvre vraiment eee... pcq
des fois ça prend des boutiques spécialisées pour avoir des produits qui
sont vraiment, qui sont correctes, équitables. Quand j'ai découvert mille et
un village, des endroits comme ça, ben c'est sur que je vais y retourner.

Quand produits répond aux critères,
deviens « précieux »

Ben hier, je magasinais pcq je me cherche un costume de bain, j'étais dans
un magasin de sport et je regardais toutes les marques, Tommy, je ne veux
pas voir ça, je ne veux pas...ça me fais de quoi...[...] ça veut rien dire, c'est

Pas de marques de commerce sur les
produits « absurde »

Prête à payer plus cher si « écologique »

Critique objets ou services « hyperfonctionnels »

Qualité par fonctionnalité et utilité d'abord puisque propre de l'objet utilitaire

Esthétique en lien avec sens donné qui dépend du tout

Va vers produits moins emballages Emballages qualifiés de « déchets instantanés » Critique produits d'emballage plus gros que produit en soi

Évite produits aux qualités esthétiques qui traduisent un caractère éphémère dit « dans l'air du temps » + « gugu »

complètement absurde... [...]oui, c'est absurde pis de toute façon ee...c'est ça, ça veut rien dire, l'important c'est le matériau, comment c'est fait eee...évidemment il y a plein de critères qui sont super subjectifs mais de plus en plus c'est vraiment ça que je recherche, tous les objets que j'ai comment ils sont faits dans la mesure du possible même qu'ils soient faits avec des matériaux qui soient durables...

C : des objets durables...

P4 : Évidemment, des fois tu négliges la qualité pour le prix mais il faut penser avant pour après. C'est la demi-mesure, je ne payerais pas un prix exorbitant pour des sandales à moins qu'elles soient faites avec un matériau écologique.

P3.1: Maintenant, tout ce qu'on achète, je vois le téléphone, le téléphone on a pris un téléphone bien normal, un téléphone, on a internet, pas besoin d'une super téléphone, c'est fait pour parler, pourquoi tant de...bordel, c'est quoi ça là!

P5 : ben déjà le côté utile c'est certain...ceux que j'ai retenu en premier c'est fonctionnel et utile pq le propre de l'objet utilitaire en tout cas d'être utile et fonctionnel pq c'est lié à l'utile finalement et puis côté esthétique comme je t'ai dit c'est une question de goût et c'est ça...ben moi dans mes préférences, dans l'esthétique, c'est plutôt le fait de s'approprier un objet, le fait de lui donner du sens et aussi le fait qu'il en ait un et ça dépend de l'objet et ça dépend toujours du tout

P5 : ha ça oui, l'emballage là c'est, finalement, ça va avec...c'est un surplus moi je trouve l'emballage, dans le sens que ça sert à rien pq tu t'en débarasses, ça te sert au moment où tu dois faire ton choix, c'est mis en forme pour...c'est ça, c'est quand un objet est emballé pis t'ouvre pis dedans, c'est encore emballé dans des sachets individuels tu vois, à l'épicerie, je toruve que là il y en a trop, c'est du gaspillage, c'est pas écologique...ben les brosses à dent, t'as la brosse dans un plastique avec un carton beaucoup plus grand pis voilà, c'est ça, l'emballage est plus gros que le produit...ben j'essai de prendre les produits où il y a le moins d'emballage, le moins de déchets instantanés mais oui, c'est ça...si les produits pouvaient vendu en vrac, ça ça serait...après, c'est ça, on est toujours...ben moi ça me touche toujours, quand il est fermé, on a l'impression qu'il est neuf finalement, qu'il est sain, qu'il est protégé alors qu'on ne sais pas tout ce qui s'est passé avant l'emballage, on veut nous montrer qu'il est propre... on l'ouvre et on le jette

Esthétique

P1 : [...] je ne suis pas quelqu'un qui va acheter des gugus qui sont dans l'air du temps. Tu sais, le gugus que tu sais que l'été prochain ça ne marchera plus cette affaire là.

C : donc en terme de qualité, de durabilité, tu juges la qualité dans son sens esthétique en terme de durée de vie?

P1 : ha oui. Ben aussi, j'achète usagé. Ben regardes, les meubles ici c'est de l'usagé, ya rien de nouveau chez nous, sauf pour le sofa et le lit. Je te

Appréciation esthétique influencée par perception entreprise

Dit ne pas « embarquer dans ce qui est dans l'air du temps »

Critique des produits
« hyperfonctionnels » en disant que
« des fois tu n'as pas le choix »

Critique objets « tendance » et hyperfonctionnels

Registre éthique lié à registre esthétique
Critique du fait qu'il peut « voir » que l'objet est fait pour être vendu, pas pour durer/caractéristique qui se traduit par lagage visuel

Dit : « je ne les apprécie esthétiquement pas comme quelqu'un qui ne se soucie pas de ce qui se passe actuellement le fait probablement. »

« Préjugé défavorable » quand branding, quand sent qu'on veut vendre ; ces impressions influencent appréciation esthétique

Dissocier le « packaging » « cute » du produit

Pense durée de vie en terme esthétique
Mais priorité est « est-ce que j'en ai de besoin et durabilité »

dirais que c'est usagé, ça s'est rendu là, c'est thought!

C : tu me parlais plus tôt de la bibliothèque et de son aspect esthétique qui traduit également pour toi une philosophie d'entreprise qui va à l'encontre de tes convictions, si j'ai bien compris ce que tu me disais plus tôt, ces informations créent une ombre sur ton appréciation esthétique? Est-ce que c'est la même chose pour ces objets que tu qualifie comme étant dans l'air du temps?

P1 : oui et c'est aussi comme un peu ce que je te disais tout à l'heure en te disant que je n'embarquais pas dans ce qui est dans l'air du temps[...] je les vois venir quand ils veulent adhérer à une tendance jeune et cool et sympathique. C'est comme les rasoirs, c'est pas un rasoir, c'est un système capillaire à l'air futuriste, c'est rendu à trois lames, c'est fou et ça n'a pas de bon sens... ça je trouve ça nul un petit peu mais des fois on a pas le choix, je veux dire c'est tout ce qu'il y a même si un rasoir c'est un rasoir !!! J'essaie vraiment de ne pas embarquer dans ça!

C : Est-ce que registre éthique a une influence sur ton appréciation esthétique

P1 : ha oui oui, pis aussi il y en a qui ont l'air chipet, c'est un nouvel objet, il y en a qui ont l'air super cool mais au fond tu vois que ce n'est pas fait pour durer, c'est juste fait pour être vendu... comme je te le disais, moi je n'embarque pas dans ça et j'ai un préjugé défavorable quand je vois que c'est du branding et on veut nous vendre un objet dont je n'ai pas besoin, je ne les apprécie esthétiquement pas comme quelqu'un qui ne se soucie pas de ce qui se passe actuellement le fait probablement.

C : parlant voiture, tu sais le nouveau véhicule utilitaire de BMW X5 qu'on voit en ville... c'est au premier regard une très belle voiture mais le fait qu'elle ait plus ou moins lieu d'être dans une ville comme Montréal, c'est peut-être un exemple d'objet où sa beauté est...

P1 : ha ben oui, c'est un bon exemple... [...]

P2 : moi où j'ai remarqué que prenons par exemple les bouteilles de champoing, de revitalisant des trucs comme ça, moi j'ai remarqué que j'étais plus influencée que je pensais sur l'emballage « oui c'est beau, c'est cute, ça l'air à être bon pour les cheveux » pis à un moment donné je me suis dit « là c'est ridicule », faque j'achète en vrac mon savon mais c'est une bouteille ben ordinaire que je réutilise tout le temps. Mais ça c'est quelque chose que avant que je commence vraiment à m'impliquer pis tout ça, avant même si je ne consommait pas beaucoup pis tout ça, mais je me suis dit je vais l'essayer pis le beau pot qui est tout cute pis tout ça là... ça j'ai réalisé à un moment donné que c'est pas pq'il y a un bel emballage que c'est de meilleure qualité et surtout qu'il y a plus d'emballage faque j'évite ça même si au premier regard ça peut paraître ben cute mais dans le fond, c'est inutile

C : est-ce que tu vas penser en terme de durée de vie quant à ses qualité esthétique du genre « est-ce que je vais me tanner de cet objet là »?

P2 : oui, oui, je vais y penser.... Définitivement j'y pense... absolument [...] je dirais qu'encore là, ça dépend de l'objet mais l'esthétique c'est peut-être pas ma priorité, je te dirais que c'est plutôt le besoin, est-ce que j'en ai besoin, si le besoin est là et si il va me durer.

Rencontre éthique et esthétique dans
appréciation esthétique ex. pratique
d'une entreprise

Rapport l'entreprise influence sur
appréciation esthétique

Approuve diagramme de Venn présenté

Beau par sens: objets seconde main et
artisanaux

Ultime d'un « bel objet » (en lien avec
modèle):
Utile
Écologique
Beau

Utilité facteur du « beau »

Beau pqc telle marque mais avance qu'il
faudrait payer le vrai prix et savoir ce
que ça vaut réellement quand les
employés travaillent avec des salaires
corrects.

P2 : ben pour le 4x4, je vais le trouver laid pqc je le trouve polluant

C : alors, par exemple, si tu as une compagnie X d'un mauvais œil quant à
leur pratique ou philosophie d'entreprise, quant à leur produit, est-ce que
ça va jeter une ombre sur ton appréciation esthétique

P2 : dans ce cas là, ben honnêtement je pense que oui...ça dépend peut-
être à quel niveau à quel niveau je n'aime pas la compagnie mais... ça va
influencer mon appréciation esthétique c'est sûr

C : en fait, ton registre éthique va prendre un peu, va entrer un peu dans
ton registre, dans ta bulle esthétique [parallèlement, dessin ébauche du
diagramme de Venn où rencontre de l'esthétique et éthique pour exprimer
l'idée] pour donner lieu à une autre dimension?

P2 : oui, oui, qui va prendre un peu dans... que si je le prenais
complètement à part pis que si je ne savais pas c'est qui la compagnie... ha
oui, ça aurait une influence

P2 : ben c'est sûr que si c'est des objets artisanaux ou si c'est des vieux
objets, je veux dire des objets recyclés, des objets usagés, ils ont plus de
valeur à mes yeux, je vais les trouver plus beau mais sinon, c'est à peu près
la même chose dans les deux cas

P2: ben oui !... bon et mauvais produits...ben en fait, moi, c'est surtout des
affaires de cuisine que j'ai eu envie de sortir...j'aurais pu prendre d'autres
ustensiles ou ma cafetière mais j'ai pris celui-là je ne sais pas trop pourquoi.
Bon, l'objet que je trouve beau c'est ma cuillère à crème glacée!

P2 : ben en fait moi je trouve ça utile, c'est sur que c'est pas dans les plus
grande utilités des objets que j'ai mais je m'en sert, c'est durable, ça va me
durer je ne sais pas combien de temps, c'est super solide, pis je le trouve
beau en même temps, faque c'est ça que je te disais tantôt, pour moi
l'ultime d'un bel objet, c'est sur qu'il être utile, qu'il va être écologique pis
qu'il va être beau aussi naturellement

C : oui...eee...je reviens à ce que tu as dit plus tôt, je ne sais pas si c'était
juste comme ça, plus tôt tu m'as dit « pour moi un bel objet, un bon
objet » c'est quelque chose qui m'est utile

P2 : oui, oui...

C : donc dans cette notion de beau, de globalement beau, tu as cette notion
d'utilité là qui vient...

P2 : qui vient influencer, oui

C : qui vient influencer ton appréciation esthétique...

P2 : oui...

P3.2: mais il me semble que les gens devraient savoir tout ça, il y en a qui
pensent que c'est beau pqc c'est cette marque là... il faudrait payer le vrai
prix, que les gens savent ce que ça vaut réellement quand les employés
travaillent avec des salaires qui ont de l'allure

C : et est-ce que le fait justement que tu ais moins de considération pour
cette compagnie là par rapport à la qualité de leur produit, ce jugement là
est ce que ça vient jeter une ombre sur ton jugement esthétique de leur

Critique les préconceptions du « beau »
en terme de qualité

collection par exemple

P3.2: oui, ha oui et souvent tu vas, ben ce n'est plus moi qui fait les achats maintenant mais, si j'avais... ben moi je pense que j'arrêteraient d'acheter là complètement, je sensibiliserais le monde et je leur dirais « achète pas ça » mais c'est ma job, il faut que je le vende, je ne peux pas dire ça...mais moi, si je faisais les achats je n'achèteraient même plus là. Le monde je leur dirais, « regarde, regarde le défaut » mais pour eux, c'est beau.

Considérations pour l'entreprise lien
avec le « beau »

C : d'ailleurs, la cafetière, est-ce que, cette cafetière là, quand vous l'avez acheté, est ce que vous trouviez que c'était un bel objet?

P3.2: ha oui, elle était belle, elle avait un beau design

C : est-ce que l'incident de la vis, ça a eu un impact sur votre appréciation esthétique de l'objet, est-ce que vous le trouvez moins beau depuis cet incident là?

P3.1: ben je la vois différemment, c'est sur que je ne la vois plus belle comme avant...

Objet non-réparable a changé regard sur
appréciation esthétique de l'objet

C : ha oui... ben est-ce que ce jugement là, ta conscience écologique, porte une ombre sur ton appréciation esthétique de l'objet en question?

Peut apprécier le « beau » de certains
détails de l'objet mais pas le tout si va à
l'encontre de convictions

P3.1: tout à fait... je peux encore dire que la mécanique est très belle, que certaines formes oui mais pas l'objet, pas le tout. Mais, il y a des belles choses, tu sais, la cafetière qu'on s'est fait offrir, où elle est, un très bel objet, des années 50 environ, juste en voyant la résistance du matériau, c'était solide et ils n'avaient pas toute la technologie qu'on a aujourd'hui, pourquoi on ne se servirait pas de ça pour faire des bons objets.

Bel objet lien étroit avec bon objet :
Résistance du matériau
Solide
Objet technologiquement simple

C : et ces jugements là, ça infère sur votre appréciation esthétique d'un produit?

P3.1: ben oui, regardes les petits danone, le petit Orangina, ça ça me met assez en maudit, pis les enfants veulent avoir absolument ça pqc c'est cute mais il faut que t'explique que c'est pas bien, hey l'individualisme ça va faire!

Critique esthétique et mode des
emballages individuels « emballage
irrécupérable » ; promotion
individualisme

P3.2: les jus, je n'achète pas les petites boîtes

P3.1: c'est irrécupérable ces contenants là.. j'ai beaucoup de difficultés disons avec cet esthétisme où on promovait des petits emballages comme ça et que ça devient mode pqc c'est, je ne suis même pas capable de me raisonner...

Beauté comme rencontre éthique
esthétique en son sens « pur »

C : oui... si j'ai bien compris, si votre regard critique vous amène à prendre de conscience de certaines caractéristiques qui vont contre vos croyances, ben ça jette une ombre sur votre appréciation esthétique.

P3.2: oui et j'en suis persuadé, oui...

C : est-ce que je peux dire que la rencontre de l'esthétique avec l'éthique donne un...un genre de nouvelle culture visuelle, de conception de la beauté...

Se dit sensible à l'esthétique mais pas au
« détrimment de n'importe quoi »

P3.1: oui, oui, tout à fait. Et pourtant on est très sensible à l'esthétique mais pas au détrimment de n'importe quoi...

Produits faits main/ belles choses

P3.2: Aussi, la plupart du temps ce que je trouve beau, c'est fait main, moi ce sont des belles choses que je vais acheter

P3.1: ça me fait penser, regardes la machine à coudre ici...

Conception esthétique qui se rapproche
philosophie fonctionnaliste

Utilise le terme précieux pour qualifier
« des choses qui valent la peine de
s'attarder, des choses précieuses comme
tout ce qu'il y a autour avant et après,
c'est un tout », la beauté comme
ensemble

Évite les marques apparentes/important
dans choix du produit sinon dit ne pas le
trouver « beau »

Le processus (éthique) influence sur
l'appréciation esthétique

Rencontre éthique esthétique donne « le
précieux », « beauté »

Premier contact avec l'objet : qualité

P3.2: c'était la machine à ma mère...

P3.1: regardes le soin esthétique qui a été mis sur cette machine là,
imagines, mais il y avait un soucis du relief, il y avait un soucis de... ben on
ne travaillait pas la tôle à cette époque là et c'était la fonte, regarde il y avait
peut-être un soucis d'économie pcq en faisant tout le relief [parties latérales
en fonte avec relief crée avec le plein-vide] pis un économie de matériau
pour l'aération pcq c'est simple, il fallait de l'ération pis sinon, ça aurait été
trop lourd cette affaire là

P3.2: pis regarde les tiroirs, c'est juste un base, c'est juste un petit corps, on
a pris exemple là dessus pour faire les tiroirs de la chambre de bain, c'est
bien fait et c'est simple, deux lates

P3.1: ben oui, on ne connaissait pas la tôle comme produit usuel, c'était la
fonte et la fonte c'est lourd, on l'a allégé mais là, l'association esthétique est
eee... fonctionnalité de l'objet, de ne pas être trop trop lourd, bon, c'est
réussi à 100%, est-ce qu'on a aujourd'hui encore les mêmes, les mêmes
attentions?...

C : c'est très fonctionnaliste comme réflexion ça! D'ailleurs, c'est toute une
culture visuelle qui est né de ça...

C : oui, j'aimerais qu'on revienne sur ce que tu as dit plus tôt où tu as
utilisé le terme précieux... ça m'a accroché! Quand tu utilises le terme
précieux, c'est ce que dégage le produit ou encore une boutique que tu
découvres, son halo, bon j'utilise halo pour illustrer tout ce qui se dégage
comme éléments non-matériels, ce qu'il y a autour, le sens?

P4 : oui, ce sont des choses qui valent la peine de s'y attarder, des choses
précieuses comme tout ce qu'il y a ben... tout ce qu'il y a autour d'avant et
d'après

C : et la beauté?

P4 : La beauté c'est ça!

C : ha oui je saisis...

P4 : je ne sais, ben je veux dire que je ne sais pas comment le dire, mais c'est
tout ça ensemble...

C : et est ce que genre de constat là porte une ombre sur ton appréciation
esthétique, appréciation esthétique plutôt comme la beauté?

P4 : ben par exemple le costume de bain [portent la marque Tommy en vue
à l'avant]... eee... même si il était parfait pour moi, ça me dérangerai, je
pense que je mettrais de quoi par dessus e... je ne le trouverais pas beau
sinon [...] je l'enlèverais ou qqc c'est sur mais de toute façon je ne l'acèterais
pas! Parce que c'est ça, ce qui compte c'est la qualité du vêtement mais
quand on est en train de faire une publicité...

P4 : ben tu sais, je donnais l'exemple des produits qui sont produits dans
des zones franches, tu peux avoir des produits super design eee... un
appareil japonais, c'est beau, c'est superbe, c'est impressionnant mais
quand on pense au processus, comment ça été fait, oui ça un effet sur eee...

C : sur ton appréciation esthétique

P4 : oui, définitivement

C : finalement, est-ce que pour toi, je vais l'appeler le registre éthique si tu
veux, c'est comme si la rencontre de la bulle qu'on appelle éthique avec
celle de l'esthétique qui pourrait donner ce que tu appelles « précieux » ou
peut-être la beauté? [parallèlement, dessin ébauche du diagramme de Vern

esthétique pures
Deuxième étape : registre éthique « aller voir ce que ça cache derrière »
Résultante si selon valeurs: le précieux, la beauté

Évite « synthétique », regarde composition...

« Il n'y aura jamais assez d'artifices pour cacher un processus destructeur »

****Dans type artisanal recherche coloration, naturel, langage « artisanal »

****Dans type industriel recherche « brut », matériaux naturels

« la beauté » est motivée par le processus

Matériaux naturels, produit écologique va être « beau »
Importance « odeur »

Critique objets « paraître utiles » mais qui ne le sont pas nécessairement

L'esthétique vient du sens et dépend si l'objet en a un, ce qui dépend du tout

où rencontre de l'esthétique et éthique avec centre comme l'aire du précieux, de la beauté ou nouvelle esthétique pour exprimer l'idée]
P4 : oui, oui...ben au milieu c'est un tout...ben tu sais, ben souvent le premier contact c'est avec l'esthétique, on voit la chose, on l'observe oui c'est bien beau mais qu'est-ce que ça cache derrière, aller voir, on peut même faire la recherche pis on va aller se renseigner....C'est sur que du moment où on devient un consommateur averti ben on se pose bien des questions, ça veut dire regarder, ben si c'est les produits comme la nourriture ben on va regarder de quoi c'est composer faque il faut lire les étiquettes pis si c'est des vêtements, on lit les étiquettes aussi pis de quoi c'est fait pis on en apprend, il faut apprendre les matériaux, moi j'en apprenmd encore pis je me demandais la rayonne, est ce que c'est naturel ben je me demandais pcq personnellement je recherche aussi, surtout ce qui est naturel donc quand on parles des marques populaires souvent les produits peuvent être beaux dans un sens mais ils vont être faits de fibres synthétiques et personnellement je n'aime pas ça mais en même temps même si c'est un peu plus subjectif[...]

C : tu me dis « au premier contact tu te dis, le produit à l'air ben beau », après ça tu te gratte un peu la tête et après, si les informations vont contre tes croyances si je peux dire, ben est-ce que ça jette une ombre sur ton appréciation esthétique ou sur ta conception de la beauté.

P4 : oui ben, c'est pas...il n'y aura jamais assez d'artifices assez grands pour cacher, je veux dire, si il y a de la, si il y a un processus qui est absolument incohérent pis destructeur à la limite en dessous de tout ça, si il y a qqc de vraiment, jamais jamais ça va être suffisant l'apparence de qqc pour que cacher ça et pour que ça vaille la peine

C : ils ont des qualités que tu apprécies?

P4 : [...] quand je cherche les produits genre artisanaux, normalement, j'aime quand c'est très coloré, soit naturel ou artisanal...

C : et quand c'est de type plus industriel, est-ce que tu recherches toujours ce genre d'expression...

P4 : ben même là j'aime bien quand ça a un petit côté brut, ça me plait

C : oui, d'ailleurs tu me disais que tu appréciais particulièrement les matériaux naturels, est-ce que le côté brut est en lien avec ça?

P4 : oui[...]

C : oui, ben est-ce que cette beauté là qui émane est en partie motivée par le processus qui a autour

P4 : oui, tout à fait, moi je trouve très souvent un produit qui est bien fait, qui est fait de matériaux naturels, écologiques ben souvent, tu le trouve beau aussi, il va être beau, il va être agréable, il va peut-être aussi sentir bon, c'est important ça aussi, l'odeur...

P5 : ben déjà le côté utile c'est certain...ceux que j'ai retenu en premier c'est fonctionnel et utile pcq le propre de l'objet utilitaire en tout cas d'être utile et fonctionnel pcq c'est lié à l'utile finalement et puis côté esthétique comme je t'ai dit c'est une question de goût et c'est ça...ben moi dans mes préférences, dans l'esthétique, c'est plutôt le fait de s'approprier un objet, le fait de lui donner du sens et aussi le fait qu'il en ait un et ça dépend de l'objet et ça dépend toujours du tout

L'esthétique selon le sens

2 sens : le sens qu'on lui donne et celui qu'il a s'il en a un, dépend du « tout »

Critique trop importance accordée au « formel » où objets designés pour sembler utile mais qu'ils ne le sont pas

Trop de travail formel « derrière » crée des connotations négatives
Porté à dévaluer un objet qui a trop importance « visuelle »

Recherche objet qui a la « forme qui sert »

Les connotations négatives formellement lisibles sont liées à l'effort marketing pour vendre, à la surconsommation, aux problèmes environnementaux

Difficulté à détacher le beau de l'utile

Esthétique en lien avec sens donné qui dépend du tout

Éthique et esthétique des fois il n'a plus trop de rapport entre les deux « décalage avec la réalité, avec le contexte »

P5 : ...eee...je comprends eee...j'essai juste de formuler mon idée...je comprends qu'il y a des gens qui travaillent comme les designers sur les formes des objets tout ça mais je trouve que c'est...peut-être qu'on, actuellement, ben difficile de dire, mais il y a beaucoup d'objets qui sont simplement eee... designer, qui sont créés juste pour paraître utiles et peut-être qu'ils ne le sont pas. Voilà, au niveau de la forme, je pense je pense qu'il y a plus d'attention portée actuellement dans la forme des objets plutôt que dans l'utilité même ou dans la fonctionnalité de l'objet, ben moi c'est l'impression que j'ai comme, je ne sais pas, quand on prend les bouteilles d'eau, elles n'ont plus les mêmes formes, avant c'était simplement carré point à la ligne et maintenant elle ont des formes avec toutes les connotations qu'il y a derrière.

C : les connotations derrière....

P5 : ben on sent qu'il y a eu un travail derrière...moi je serais peut-être amené à dévaluer un objet qui a peut-être trop, entre guillemets, trop d'importance visuelle et que derrière, on ne sait pas trop...je pense que je serais plutôt critique et amené à dévaluer cet objet là plutôt qu'un objet qui a la forme qui sert

C : alors tu dévaluerais un produit...

P5 : ...ben je vois derrière ça un effet marketing qui est pour vendre qqc plutôt que pour vendre qqc d'utile

C : et est-ce que tu y associes les problèmes de surconsommation ou les problèmes environnementaux?

P5 : oui, évidemment

C : et cette information là, si elle est négative, est-ce qu'elle peut porter une ombre sur ton appréciation esthétique dans le sens large du terme. En fait, ma question c'est est-ce que la dévaluation se fait aussi au niveau esthétique comme si le tout, si la globalité de ces informations venait inférer sur ton jugement du beau?

P5 : eee...oui, ça va jouer sur mon choix, ça c'est certain ...c'est certain je peux le trouver beau quand même mais c'est certain que ça y fait... oui...peut-être dévaluer son apparence, sinon c'est de détacher le beau de l'utile...

C : alors le beau peut être miné par des facteurs, des informations qui vont à l'encontre de tes convictions ou qui te sont tout simplement désagréables?

P5 : eee...oui, je pense que c'est un objet dans son ensemble

C : oui, c'est un peu comme la rencontre de l'éthique et de l'esthétique, [parallèlement, dessin d'une ébauche d'un diagramme de Venn où rencontre de l'esthétique et éthique avec centre comme l'aire de la beauté ou nouvelle esthétique pour exprimer l'idée] donnait lieu à une nouvelle esthétique qui tient compte de cet ensemble là qui lui, comprend des considérations écologiques en son sens large... est-ce que ce modèle là fait du sens pour toi, est-ce que tu te reconnais là dedans?

P5 : oui, ben des fois il n'y a plus trop de rapport entre les deux mais je pense que c'est un décalage avec la réalité, enfin avec le contexte

C : un décalage avec le contexte...

P5 : oui, et...bon c'est ça, le rapport entre les deux quoi sinon il y a un décalage tout simplement...

Après déménagement et prise de conscience : n'a plus ce besoin de s'associer aux objets en terme « esthétique », davantage basé sur le besoin

Détachement des phénomènes d'obsolescence créée par la mode; dit être capable de faire la part des choses et vivre avec l'objet aux caractéristiques passées voire provoquer

Quand besoin de réconfort, de soulagement, de « faire du bien » achète objets visuellement plus présent « extrêmes » et après, déception

Dit arriver à reconnaître ces moments

P5 : oui mais non je pense que c'est le fait qu'une fois dans ta vie t'achètes ton set de vaisselle, bon bref, tout les objets là et ça, pour une raison quelconque tu dois démanager, tu dois t'en débarrasser, tu dois refaire ça, en tout cas moi ce que j'ai ressenti c'est que eee... la première fois tu accordes un importance, bon c'est tes objets donc tu... c'est vrai qu'en y repensant, je pense au set de vaisselle avec les couleurs que tu aimes et puis par la suite ben moi là tu dois t'en procurer ben... moi je n'avais plus cette histoire de c'est mes objets, il faut qu'ils me plaisent c'est sur mais à partir de là c'est plus le côté il m'en faut, il faut qu'ils me plaisent mais c'est plus le fait qu'on en ai besoin...

P5 : ha oui, oui, ha c'est bon ça! Déjà, les objets ont un signe temporel comme tu dis donc...mais...c'est ça le fait qu'un objet est visuellement périssable c'est seulement un phénomène de mode dans le sens où à un moment donné, on nous...on met en valeur un type d'objet, enfin bref, un design qqc, on rentre là dedans consciemment et inconsciemment je pense, puis après ça change c'est autre chose mais en ce qui me concerne, ben des fois je rentre dedans, j'achète des objets qui sont dans la mouvance, je veux dire il faut être honnête aussi, ben je veux dire, après pour moi ils ne sont pas obsolètes, au contraire, finalement je trouve qu'il représente une époque même si elle est fini et même que des fois je m'amuse de ça avec des vieux objets ou des vieux vêtements des choses comme ça et même qu'on me le fait remarquer mais j'aime aussi pas choquer mais eee...

C : provoquer?

P5 : oui, c'est ça, je trouve aussi que c'est important, ben quand on s'en rend compte en tout cas ben d'allumer les gens, c'est peut-être eux qui sont dans une spirale pis mais bon...c'est ça...je ne me sentirais pas fautif d'avoir l'objet qui n'est plus...

P5 : après il y a aussi, pqc j'y pensais, il y a aussi notre état d'esprit quand on achète un produit...comme quand on est un peu déprimé ou qu'on feel pas trop, moi je sais que ça m'arrive, on a envie de, c'est ça, finalement d'aller dans l'extrême ou dans. Enfin, il y a deux choses : on va dans l'extrême donc on achète toute sorte de choses qui servent à rien et 2 semaines après on se rend compte que ce n'est pas obligé et du fait qu'on va prendre des choses moins ordinaires, un peu plus extrêmes...je ne sais pas

C : extrême dans le sens?

P5 : plus, je ne sais pas comment on dit... plus visuellement...eee...

C : présent?

P5 : oui, plus eee...oui c'est sur que...c'est eee...enfin c'est juste pqc à un moment donné on a besoin de se, comme se sentir réconforté, se soulager finalement, se soulager en achetant qqc qu'on croix utile qui va nous faire du bien, qui va nous promettre plein de choses pis que finalement, pis après on est décue. Ça m'arrivement plus dans des moments de déprime mais oui, ça ça m'arrive des fois et je le sais, je sais le reconnaître...

Sens et valeur accordée

La raison à crée une distance avec le plaisir autrefois éprouvé par l'expérience du magasinage
Dont le « culte de l'objet »
N' « aime plus magasiner »
Magasiner n'est plus une activité

P1 : avant je consommait vraiment sans réfléchir, j'achetais des objets sur un coup de tête, j'aimais magasiner. Je te dirais qu'aujourd'hui, magasiner, c'est pu vraiment une activité, je n'aime plus magasiner, ce n'est plus quelque chose que je fais comme activité. Tu sais, aller sur St-Catherine, tu rentres dans les boutiques, il y avait le culte de l'objet : il est beau, j'aimerais ça le posséder, est-ce que je peux l'acheter, comment je peux l'acquérir... maintenant, je me raisonne pis en se raisonnant, ça crée une distance...

N'accumule pas les objets pas besoin/N'aime pas le « trop pour rien »

P1 : Tu sais il y a des gens qui accumulent les objets mais moi, comme tu as pu ramarquer, sauf mon bureau, c'est assez plutôt aéré, je n'accumule pas [...]les objets sont plus...ceux que j'ai de besoin...je ne sais pas, ça toujours été comme ça pour moi. Je n'aime pas le trop pour rien...

« Sélectif » aux modèles proposés pas l'entreprise

C : alors t'es très critique à l'égard de ce que l'entreprise te propose, envers les modèles qui te sont proposés ?

P1 : ha oui, je critique beaucoup! je dirais que je suis très sélectif

Contribution à la réutilisation par objets usagés. Objets usagés n'ont pas caractéristiques qui vont à l'encontre convictions

C : d'ailleurs, est-ce que le fait de consommer majoritairement des objets usagés dans les meubles par exemple, est-ce que ces objets te donnent l'impression de ne pas avoir tout le « hâlo » de ce qui ne concorde pas avec ta perspective des choses, avec tes convictions?

P1 : oui, tout à fait, je contribu en réutilisant et je n'ai pas tout ce qui vient avec et avec lequel je ne suis pas d'accord...

Lier artisanat et fonction dans un contexte local
Technique pour production artisanale/savoir-faire

P1 : J'aime bien les objets au caractère artisanal mais ce que je trouve plate, je dois te dire que souvent, par exemple, au Salon des métiers d'art, c'est agréable mais l'aspect fonctionnel est souvent mis de côté. Je sais que c'est d'abord culturel mais dans certains cas, j'aimerais peut-être joindre les deux [...]Tu sais, si on faisait comme avant, il y avait un gars qui faisait des souliers...Tu sais faire une petite économie de quartier ou locale, des gens qui fabriquent des choses de leurs mains, avec leur savoir-faire, on peut fabriquer n'importe quoi avec les technologies aujourd'hui, t'as pas besoin d'avoir une méga-entreprise de fou pour produire des verres, des la coutellerie, n'importe quoi!

Valeur comme un tout

P2 : c'est sur que mes proches, mes parents, mon frère, je vais leur dire « pourquoi t'achètes ça », je ne vais pas commencer à aller chez le monde et à dire « ta bébelle ça vaut rien »

Pas d'appartenance et d'identification aux objets/pas de lien « sentimental »

C : et en terme d'appartenance, d'identifications aux objets?

P3.1: ha ni un ni l'autre. Un feu, la maison passerais au feu ici, il n'y aurait aucun chagrin accroché à la perte de rien du tout

C : et est-ce qu'il y a certains éléments qui vous sont plus chers

P3.1: non, rien

Valeur liée au besoin, valeur instrumentalité

C : [...] donc, vous n'accordez pas de valeur, et on ne parle pas de valeur dans le sens valeur pécuniaire, à un objet dont vous avez besoin, qui vous est utile. J'en ai de besoin en ce moment, il a une valeur, demain matin, j'en ai plus de besoin, il perd sa valeur

P3.2: exactement...

P3.1: ...bien sûr, on crée des outils qui font évoluer la société mais ces outils

Critique de la société où on se base sur l'outil et non sur les personnes

Perte du savoir-faire

là..., tu as les concepteurs et moi, je pense que les concepteurs commencent à manquer de plus en plus de génie. Un bon concepteur doit avoir été dans le milieu, près du milieu, pour concevoir les outils. On est en train de perdre les connaissances, un jour on ne saura plus comment concevoir un bon marteau, les musées vont être sollicités[...] Se sont des connaissances de base et il ne faut pas perdre ça. On est en train de façonner une société où on se base tellement sur l'outil et plus sur nous, comme dans le film de Woody Allen avec les robots, ça devient spécial. Regardes les quincailleries, ça déborde, t'achètes un outil pour une seule chose et après c'est fini. T'as des coffrets déjà tout préparés, comme si tu ne pouvais plus choisir ce dont tu as besoin, il y en a de toute sorte...

Différence entre objets type industriels et artisanaux/artisanaux pas péjoratif

P3.1: ha oui, les tournevis, combien j'en ai acheté, les outils c'est ma faiblesse

P3.2: et moi c'est les bas!

P3.1: ha oui, on part en voyage et elle revient toujours avec des bas, surtout fabriqués artisanal. Mais ça au moins, c'est de l'artisanat, ça c'est une autre chose[...]

Pas d'identification aux objets, pas de relation proche

Évite les mouvements de mode

P4 : ben ça toujours été un peu ça pour moi faque c'est peut-être pour ça que pour moi c'est évident bon pis oui... eee... je ne m'identifie pas aux objets et je n'ai pas vraiment de relation proche des objets... tu sais comme les mouvements de mode...jamais ou le moins possible...

Le sens provient du processus « avant » et « après »

C : oui, j'aimerais qu'on revienne sur ce que tu as dit plus tôt où tu as utilisé le terme précieux...ça m'a accroché! Quand tu utilises le terme précieux, c'est ce que dégage le produit ou encore une boutique que tu découvres, son halo, bon j'utilise halo pour illustrer tout ce qui se dégage comme éléments non-matériels, ce qu'il y a autour, le sens?

P4 : oui, ce sont des choses qui valent la peine de s'y attarder, des choses précieuses comme tout ce qu'il y a ben...tout ce qu'il y a autour d'avant et d'après

Objets type artisanal/ processus « humain »

C : ils [les objets de type artisanal] ont des qualités que tu apprécies?

P4 : oui ben le processus fait que...moi j'aime bien les choses qui ont une âme, si on sent qu'il y a un être humain derrière ça me plaît bien eee...

S'attacher aux objets/matérialisme/péjoratif

P5 : Une autre chose dans tout ça pour être plus ciblé à l'histoire de produits c'est le fait de déménager. J'ai déménagé, en France j'ai déménagé plusieurs fois, mais de France à ici où finalement il a fallu que je transforme mon appartement en deux valises et finalement c'est là qu'on se rend compte de, qu'on est assez matérialiste, en tout cas plutôt que je suis assez matérialiste et qu'on s'attache à des objets qui finalement n'ont pas d'importance et finalement quand on réfléchit et qu'on fait le travail de choisir les objets qu'on emmène, il ne reste que très très peu d'objets qui ont une valeur sentimentale et c'est ça, c'était le côté de déménager mais l'autre côté c'était d'emménager justement et ça quand on emménage, certaines personnes veulent acheter des nouvelles choses et moi, ça ne m'intéressait pas...et déjà d'un point de vue financier puisque j'arrive et tout ça...les études et le travail alors

A réalisé qu'au fond, très peu objets ont une valeur « sentimentale » après déménagement/restreint 2 valises

Peu enclin à consommer des objets neufs/étiqués et économique

C : après cette expérience où tu devais consciemment choisir les objets à

- Détachement objets
- apporter, 2 valises c'est pas beaucoup, à partir de ce moment, est-ce que ta relation avec les objets s'est transformée ou modifiée et comment ça s'inscrit dans ta démarche dans la simplicité volontaire?
- P5 : oui, oui en fait, on devient moins attaché aux objets je pense et pour classer les objets ben il y a ceux qui ont vraiment une valeur sentimentale qu'on garde avec nous pour la mémoire puis après c'est juste, finalement le côté fonctionnel des objets et le côté esthétique c'est assez difficile à décrire parce que c'est très personnel, on peut trouver qqc de beau qui ne l'est pas pour qqn d'autre
- C : Tu disais t'être détaché des objets...
- P5 : ...oui...
- Accorde valeur sentimentale à très peu d'objets
- C : alors est-ce que ce détachement là se vit en accordant moins de sens aux objets?
- P5 : ben à partir de ce moment où j'ai du déménagé, à partir de ce moment et avec mon cheminement, je me suis détaché des objets et bien sur, maintenant le sens n'est plus le même et il en ont de moins en moins sauf pour quelques uns, et très peu, où c'est différents, la mémoire, les sentiments, l'appropriation...
- Détachement des objets « facultatifs », « non-vitaux »
- C : Est-ce que tu penses considérer les objets comme étant plus transparents
- P5 : plus transparents....
- C : ou encore moins important à tes yeux voire moins présents
- P5 : oui, ça c'est sur eee...je réfléchis en même temps. Ben tu vois, il y en a qui sont utiles et vitales mais après les autres c'est moins important, disons facultatifs, un détachement...et en fait comme j'ai emménagé petit à petit, ça ne m'a pas gêné de ne pas avoir tout au départ même que maintenant ça ne me gêne pas de ne pas tout avoir.
- C : J'imagine qu'il y a des choses que tu avais avant et de ne pas l'avoir maintenant te fait prendre conscience que tu en a peut-être plus besoin...
- P5 : oui, exactement
- Sens lié au « tout »
- P5 : ben moi dans mes préférences, dans l'esthétique, c'est plutôt le fait de s'approprier un objet, le fait de lui donner du sens et aussi le fait qu'il en ait un et ça dépend de l'objet et ça dépend toujours du tout
- Moins de relation avec les objets
- C : est-ce que tu penses aujourd'hui avoir tendance à moi donner de sens aux objets en général, à créer moins de relations avec les objets
- P5 : oui...
- Reproche à la technologie/vitesse/obsolescence
- P5 : [...] on s'achète un produit et on se rend compte que, je ne sais pas moi, six mois après il y a le même mais avec plus de choses, puis 1 ans après il y a encore le même avec encore plus de choses mais ça va tellement vite que souvent pour les gens, ça devient...eee..
- C : obsolète?
- P5 : oui et souvent pour les gens, obsolète ça veut dire inutile mais moi je ne suis pas d'accord avec ça pqc ça devient autre chose, l'objet il a beau être obsolète, il fonctionne il est toujours utile évidemment il n'a pas toutes les fonctionnalités qu'on voudrait lui voir prendre mais...et c'est ça que je reprocherais peut-être à la technologie, en tout cas à la vitesse qu'on lui permet de prendre aujourd'hui, c'est que ça va beaucoup trop vite et finalement, est-ce qu'on a besoin d'aller si vite

Critique spécificité de l'objet/ « est-ce qu'on a vraiment besoin de tout ça »
 Importance de tracer la limite entre la technique et le besoin

P5 : c'est pas facile de faire la limite entre ce qui est techniquement acceptable et ce qui ne l'est pas mais eee... bonne question... est-ce que ça va être encore plus ou si on va être amené à retourner à des objets plus simples eee... ça c'est pas facile de tracer la limite et est-ce que j'en ai besoin... ben il y a un exemple auquel je pensais ce matin, c'était les histoires des éléments de cuisine, des ustensiles de cuisine, ben ça aussi j'ai remarqué ça, ben surtout en Amérique du Nord, le nombre d'objets qu'on a et qui sont très ciblés finalement, t'as la cuillère pour faire les gâteaux souples, tu sais tu as le truc en bois... bref, t'as vingt milles objets, coupe carotte, coupe banane, bref, est-ce que qu'on a vraiment besoin d'avoir tous ces, tant d'objets. Je pense que c'est ça, c'est d'arriver à délimiter l'importance de la technique, ben finalement l'utilité qu'on fait des objets, est-ce qu'on a vraiment besoin de tout ça, ben un couteau et on arriverait peut-être à tout faire si on voulait quoi! C'est pas facile de trouver la limite ou l'équilibre entre les deux et ça...

Moins d'outils et développer des nouvelles capacités, changer habitudes de vie

C : peut-être de modifier nos habitudes ou voire même de développer de nouvelles aptitudes?

P5 : voilà, et après on devient dépendant de l'outil, sans reprendre, il y a Ivan Illich, un sociologue...

C : oui ...

Critique des objets qui nous utilisent plutôt que nous utiliser outils/Illich

P5 : ben c'est ça, on devient... l'outil devient le maître de l'homme maintenant, finalement c'est peut-être ça, il faudrait faire attention c'est qu'on sache encore utiliser les objets plutôt que les objets nous utilisent, ben moi c'est... j'ai beaucoup aimé un de ses livres que j'avais lu. Où je trouvais qu'il avait raison, c'est que eee... à cause de... la technologie va tellement vite que l'outil que crée l'homme finalement quelques temps après l'homme devient esclave de cet outil. Comme par exemple pour la cuisine, on arrive avec plein d'ustensiles et si un beau jour on se retrouve avec juste quelques ustensiles, est-ce qu'on sera encore capable de faire la cuisine, c'est une bonne question...

Critique homme esclave de l'outil

Exemple intéressant où sans tous les outils de cuisine, seront-nous encore capable de faire la cuisine?

P5 : donc voilà, mais c'est vrai que la limite entre le techniquement utile et l'objet inutile... pas facile à cerner... je ne pense pas qu'on doit se soumettre, changer nos façons de faire parce que la technologie change, c'est sur qu'il faut qu'on le fasse un peu sinon on devient pas arriéré mais on ne vit plus dans le temps mais c'est peut-être pas la bonne solution mais on n'est peut-être pas obligé non plus d'aller l'extrême inverse et de finir avec toutes les bébelles impossibles et inimaginables

Limite entre le techniquement utile (fonction d'usage) et l'objet inutile difficile à cerner

Critique spécificité de l'objet

P5 : pourquoi se prendre la tête à faire des objets très ciblés quand après on peut en faire autre chose...

C : oui, il faut être créatif et avoir de l'initiative...

Critique objet « hypersonctionnel », tracer les limites de la technique/ « on se perd »

P5 : oui, voilà... c'est sur qu'il faut bien que l'économie roule mais des fois je pense qu'on en fait trop, c'est pas toujours utile... on se perd finalement, on oublie peut-être, on oublie parfois ce qu'on veut faire et tout va à l'objet, c'est l'une histoire de la cafetière ultra technique...

C : si je comprends bien, c'est le moyen qui devient une fin... eee... ça devient l'objet vu comme une fin à la place que comme un moyen?

P5 : oui, c'est ça... c'est eee... c'est ça, des fois on perd, oui, finalement... on

Critique spécificité de l'objet/ « est-ce qu'on a vraiment besoin de tout ça »
Importance de tracer la limite entre la technique et le besoin

P5 : c'est pas facile de faire la limite entre ce qui est techniquement acceptable et ce qui ne l'est pas mais eee... bonne question... est-ce que ça va être encore plus ou si on va être amené à retourner à des objets plus simples eee... ça c'est pas facile de tracer la limite et est-ce que j'en ai besoin... ben il y a un exemple auquel je pensais ce matin, c'était les histoires des éléments de cuisine, des ustensiles de cuisine, ben ça aussi j'ai remarqué ça, ben surtout en Amérique du Nord, le nombre d'objets qu'on a et qui sont très ciblés finalement, t'as la cuillère pour faire les gâteaux souples, tu sais tu as le truc en bois... bref, t'as vingt milles objets, coupe-carotte, coupe-banane, bref, est-ce que qu'on a vraiment besoin d'avoir tous ces, tant d'objets. Je pense que c'est ça, c'est d'arriver à délimiter l'importance de la technique, ben finalement l'utilité qu'on fait des objets, est-ce qu'on a vraiment besoin de tout ça, ben un couteau et on arriverait peut-être à tout faire si on voulait quoi! C'est pas facile de trouver la limite ou l'équilibre entre les deux et ça...

Moins d'outils et développer des nouvelles capacités, changer habitudes de vie

C : peut-être de modifier nos habitudes ou voire même de développer de nouvelles aptitudes?

P5 : voilà, et après on devient dépendant de l'outil, sans reprendre, il y a Ivan Illich, un sociologue...

C : oui ...

Critique des objets qui nous utilisent plutôt que nous utiliser outils/Illich

P5 : ben c'est ça, on devient... l'outil devient le maître de l'homme maintenant, finalement c'est peut-être ça, il faudrait faire attention c'est qu'on sache encore utiliser les objets plutôt que les objets nous utilisent, ben moi c'est... j'ai beaucoup aimé un de ses livres que j'avais lus. Où je trouvais qu'il avait raison, c'est que eee... à cause de... la technologie va tellement vite que l'outil que crée l'homme finalement quelques temps après l'homme devient esclave de cet outil. Comme par exemple pour la cuisine, on arrive avec plein d'ustensiles et si un beau jour on se retrouve avec juste quelques ustensiles, est-ce qu'on sera encore capable de faire la cuisine, c'est une bonne question...

Critique homme esclave de l'outil

Exemple intéressant où sans tous les outils de cuisine, seront-nous encore capable de faire la cuisine?

P5 : donc voilà, mais c'est vrai que la limite entre le techniquement utile et l'objet inutile... pas facile à cerner... je ne pense pas qu'on doit se soumettre, changer nos façons de faire parce que la technologie change, c'est sur qu'il faut qu'on le fasse un peu sinon on devient pas arriéré mais on ne vit plus dans le temps mais c'est peut-être pas la bonne solution mais on n'est peut-être pas obligé non plus d'aller l'extrême inverse et de finir avec toutes les bébelles impossibles et inimaginables

Limite entre le techniquement utile (fonction d'usage) et l'objet inutile difficile à cerner

Critique spécificité de l'objet

P5 : pourquoi se prendre la tête à faire des objets très ciblés quand après on peut en faire autre chose...

C : oui, il faut être créatif et avoir de l'initiative...

Critique objet « hypersonctionnel », tracer les limites de la technique/ « on se perd »

P5 : oui, voilà... c'est sur qu'il faut bien que l'économie roule mais des fois je pense qu'on en fait trop, c'est pas toujours utile... on se perd finalement, on oublie peut-être, on oublie parfois ce qu'on veut faire et tout va à l'objet, c'est l'une histoire de la cafetière ultra technique...

C : si je comprends bien, c'est le moyen qui devient une fin... eee... ça devient l'objet vu comme une fin à la place que comme un moyen?

P5 : oui, c'est ça... c'est eee... c'est ça, des fois on perd, oui, finalement... on

Plus autour que l'objet lui-même

La limite du concept de l'utile évolue

Critique/ le design, l'esthétique,
l'emballage devient le centre de l'objet

Avec technique et objets
hyperfonctionnels, perte du noyau de
l'objet, sa fonction

Rapport du consommateur avec l'objet

Technique/écologie ne doit pas être une
excuse pour consommer/justification de
l'achat

en rajoute il y a l'objet et sa fonction et il y a ce qu'il y a autours, puis moi je trouves, peut-être que ça toujours été comme ça finalement, je pense qu'il y a plus autour maintenant que l'objet même... l'objet en lui-même il a une fonction, au départ, je pense que tout le monde est d'accord avec ça, un sèche-cheveux c'est pour sécher les cheveux, une cafetière pour faire du café, et tout autours, on se sens obligé de ramener, d'en mettre plus pcq on ne peut pas changer ça mais on essaie de rajouter des fonctions qui ne sont pas toujours utiles, quoique comme on a dit, la limite entre les deux n'est pas toujours définie et elle évolue... c'est tout ce qu'il y a autours... le design, l'esthétique, l'emballage, est-ce que au bout d'un moment, est-ce que le centre, l'objet, le noyau on va finir par l'oublier, on va avoir des super sèche-cheveux mais on ne se séchera plus les cheveux avec, à l'extrême est-ce qu'on va arriver à ça! Mais je comprends, enfin je ne suis pas contre l'évolution technologique mais c'est la vitesse, c'est ce que l'on en fait...

C : un peu comme les propos d'Illich que tu apportais plus tôt...

P5 : oui, c'est le rapport du eee... du consommateur avec l'objet... c'est pas pcq on peut grâce à la technique, faire des produits eee... très écologiques qu'il faut continuer à consommer autant, bon c'est bien mais c'est pas pour ça qu'on est obligé de changer de sèche-cheveux tous les six mois. Je pense que pour ça, l'enjeu environnemental est très important, et on entend beaucoup parler en tout cas, et peut-être qu'on va arriver à un moment où la technique sera en même temps un excuse pour consommer finalement dans ce cas là... La technique dans le sens des produits bon pour l'environnement, une façon de justifier les achats, peut-être qu'on va arriver à ça « acheter 2 fois plus, c'est bon pour l'environnement », bon je dis ça comme ça... je ne veux pas jouer les Nostradamus!

Besoin

Achète selon liste selon besoin avant
d'être sur le lieu d'achat

Liberté d'acheter en petite quantité

Part avec un besoin

P1 : avant ça, magasiner ça m'apportais du plaisir mais maintenant, je ne magasine plus parce que je n'en retire plus de plaisir. Si j'ai besoin d'un chandail, là je vais aller au magasin de chandail, je vais là et c'est tout. Je ne magasine plus pour le simple plaisir. Ça c'est peut-être une des facettes, ma relation avec les objets a changé. Ben tu vois, juste aller au marché, moi j'ai une liste d'aliments, je ne vais pas au marché pour flâner... ha je vais acheter des fruits, j'ai une liste pcq je sais que j'ai de besoin, ou pcq je sais que je vais en avoir besoin dans une recette, et j'achète seulement ce dont je sais que j'ai besoin. Au marché, [Jean-Talon], c'est que si tu veux acheter par exemple, 3 patates, t'en achète 3, j'ai pas une famille de 12. Au marché, c'est toujours plus .

Organiser sa vie pour ne pas avoir
besoin de...

P1 : Moi pis ma blonde on aime l'usager, les marché aux puces ça j'apprécie ce magasinage là mais on part quand même avec une idée en tête, un besoin, avant d'y aller, j'achète fonctionnel et même si c'est pas cher, je n'achète pas pour rien, juste pour m'enbarasser [...]

Besoin raisonné sur une base/conscience

P1 : [...]ce n'est pas que je ne peux pas ou parce que ne peux pas avoir de voiture mais je ne ressens pas le besoin. Je trouve que c'est une super invention le transport en commun et je ne comprends pas les gens qui vont au dépanneur en voiture. Je ne suis pas pressé et j'aime marcher, on dirait

écologique

que je me suis organisé dans ma vie pour ne pas avoir besoin d'une voiture.

Conflit valeur-travail/besoin

P2 : [...]j'ai jamais été une grande consommatrice, non, j'ai jamais été vraiment...je compare avec des gens que je connais qui voient le dernier gadget ha moi j'ai besoin de ça moi je n'ai jamais eu vraiment ce désir là d'acheter ci ou ça faque ça pas été quelque chose de difficile mais je te dirais que ça été principalement à cause de l'écologie, vraiment, c'est l'environnement, à un moment donné j'ai compris hé, on en a des affaires ici pis... c'est problématique

Revoir ses besoins

P3.2: moi, j'ai de la misère à vendre, être vendeuse par rapport à ça, moi je propose les meilleures choses mais souvent, la personne l'aime et veut l'avoir même s'il est trop grand des fois, moi je vais trouver tous les défauts pour ne pas qu'elle l'achète pcq elle va le regretter. Je me dis, je ne fais pas ma job, mais des fois je me sens coupable pcq je ne le dis pas et je me sens coupable que je dis que ça ne fais pas...sinon, ce que je fais c'est que je dis « je prendrais celui-là à votre place », un qui est bien fait et qui fait à la personne où, des fois je dis « en a tu vraiment besoin? »

C : oui, c'est comme un conflit

P3.2: ha oui, moi je leur dis des fois, « si tu pense le vouloir, met-le de côté pis tu me rapelles, ça va te donner le temps d'y penser » quand je vois que c'est impulsif, c'est tout et je le fais même aussi pour moi aussi.

Agir de façon raisonnable et voir les alternatives à acquisition traditionnelle

P4 : oui, c'est ça, exactement, un moment donné on se rend compte que c'est à tout les étapes qu'il faut regarder, au début la consommation, à la fin, au début c'est à dire de revoir les besoins pis, revoir nos besoins, pis en bout de ligne, les produits qu'on achète ou ce que l'on consomme ben revoir aussi notre façon de consommer eee...puis...eee....

Exigence de la consommation/relativiser le besoin

P4 : oui, ben là, comme dernièrement, je me suis retrouvé à avoir un peu plus de sous faque là je me dis « je vais m'acheter ci ça » mais c'est là que je me dis qu'il faut que j'agisse de façon raisonnable.... bon o.k. un walkman « ça serait pratique » mais dans la limite où on sait que ça ne vaut pas juste la peine de l'emprunter pcq on va l'utiliser souvent ou eee...

Le seconde main plus dans le cadre d'un besoin
Magasins plus facile de tomber dans achat sans besoin

P4 : ben oui, consommer, ça devient comme une seconde job. C'est pas juste une question de j'ai de l'argent, j'ai un besoin « pop » , pis poutant quand on a plus d'argent c'est facile de dire ça pcq on a un pouvoir mais c'est pas tout. Ça a l'air qu'on peut rouler comme ça pis on s'en rend pas compte, quand je magasine, je regarde les gens un peu, comment y sont, qu'est-ce qu'ils mettent dans leur panier pis surtout quand j'achète de la nourriture, j'en reviens pas de toute la cochonnerie que les gens gens peuvent manger, ça me fait un peu de quoi mais bon...mais la seule chose qu'on peut faire, c'est pour soi même, en effet, on peut juste dire « moi, je n'accepte pas de consommer tel affaire » . parce que c'est pas sain ou pour ne pas encourager pcq ce n'est pas...même les produits bio des fois ben des fois ça vaut surement la peine de faire certaines recherches sur ces produits là, c'est inscrit bio pis c'est peut-être pas...

Détourner l'objet de sa fonction première quand plus d'utilité

P5 : oui et bon, les objets seconde main c'est quand t'en as besoin, je veux dire que même si des fois on a le goût d'acherer des choses qu'on a pas de besoin, c'est différent que d'aller au magasin...souvent, le seconde main

c'est pq tu en as besoin même si tu trouves des trucs bien dans les ventes de garage, tu prends ce que tu as besoin...c'est plus facile de se retrouver avec plein de trucs que t'as pas de besoin au magasin... Sinon, quand j'ai des trucs que je n'ai plus de besoin, je m'amuse à changer la fonction... Ben j'avais un petit aquarium mais pas de poissons, ben j'avais aussi des bonbons alors j'ai mis les bonbons dans le truc à poisson...ça c'est le genre de choses qui m'amuse, détourner la fonction que j'en ai plus besoin...à la place d'acheter un truc à bonbons...

Code ouvert

P1 : oui, pour une compagnie de pub, ça doit être difficile de venir me rejoindre. Ben je pense que les gens de mon âge, et c'est connu, on est une cible hyper difficile à rejoindre parce que, par exemple, juste à la télé, on n'est pas fidèle. On écoute pas des émissions à toutes les semaines à TVA comme des matantes, nous on va choisir celles qu'on veut écouter. C'est peut-être la raison pour laquelle il n'y a pas beaucoup de produits qui s'adressent à nous directement, qui s'adresse à mes besoins à moi. J'ai beaucoup de produits de merde avant que je trouve...

P1 : je pense que où on est rendu... on ne pourrait pas tout laisser tomber ça pour revenir en arrière, il faut apprendre à la contrôler [technique], à se contrôler d'abord!...[...] c'est exactement la vision de l'éco-économie. Si on veut vivre d'une manière écologique, il faut orienter nos technologies, il faut orienter la recherche dans ce sens là[...]

P2 : ben tu sais, moi je que je trouve, ben c'est ça que je trouve ton sujet intéressant, c'est que je trouve que la technologie pourrait servir à ce niveau là, il y aurait moyen de s'en servir, on pourrait développer des nouvelles méthodes environnementales, essayer d'avoir un mode de vie moins confortable que ce qu'on a là mais relativement confortable, moi je suis sur qu'on est capable, on est allé sur la lune, je veux dire, c'est une question de volonté d'après moi, on peut s'en servir c'est sur de la technologie mais comme elle est actuellement moi je trouve que là, on s'en sert pour polluer

P2 : c'est sur que pour moi la nature, l'environnement c'est quelque chose de spirituel, où même, pour moi je crois que les animaux ont autant d'importance sur la terre que nous autre pis que la la façon qu'on agit, on ne les prend pas du tout en considération ...

P3.1: Pis comme je te disais, provenant de milieux ruraux, on a eu tellement d'expériences à travailler avec peu, de la broche, avec vraiment rien... on a pas toujours un magasin à côté avec toutes les...[...]la débrouillardise, ça rapporte beaucoup beaucoup de fierté

P3.1: j'adore, moi j'adore la technologie, je suis littéralement fasciné par le génie humain, que ça soit la modification génétique, que ça soit n'importe quoi, je sui littéralement emballé par ces connaissances, le génie de l'être humain, ça me passionne, sauf que, c'est l'éthique qui va avec ça qui, là, non ça ne marche pas, ça ne marche pas, [...] la technologie c'est parfait

Apprendre à se contôler/technique
Orienter les technologies dans cadre
« éco »

Revoir la notion de confort

Approche plus biocentrique

Faire avec
peu/débrouillardise/valorisation

Critique de l'éthique/technique

mais s.v.p., ne rendez personne esclave, n'habusez pas de l'environnement, l'environnement, moi j'ai eu une grosse discussion avec moi voisin, lui il ne voudrait pas qu'il y est plus que 2 millions de personnes sur la terre disant..pour ne pas polluer, disant que la terre peut supporter juste ça, hey, on est 6 milliards et on va monter à 10 milliards, moi je pense que la terre est capable de supporter 10 milliards à condition qu'on deviennent plus végétariens, à condition qu'on récupère et non seulement récupérer mais qu'on arrête de produire des biens...

Question démographique

P3.2:des cochoneries...

P3.1: ...qu'on arrête de consommer autant, des produits inutiles, bon le phénomène de génie de l'être humain qui crée des outils oui mais...

Mariage technologie/écologie

P4 : oui, ben on va regarder, oui on peut l'acheter usagé mais c'est qqc, c'est un appareil que je vais utiliser longtemps pcq, moi je crois beaucoup au mariage de l'écologie pis de la technologie...[...]oui, je crois beaucoup que la technologie peut apporter qqc, c'est pas deux antités qui sont contraires, qui sont en lutte, je pense que la technologie bien utilisée peut vraiment aider à avoir une eee...meilleure écologie

C : Je sais aussi que, ben que le réseau de la corde à linge c'est une initiative que tu as pris de fonder ce réseau là, est-ce que tu l'as fondé avec d'autres personnes?

P4 : avec un ami, ça fait un peu plus qu'un ans que ça existe puis eee...tranquillement ça commence à fonctionner, il faut mettre en route le principe de réseau d'échange de services mais ça fonctionne pour beaucoup d'autre, c'est les SEL, il y a le BEC par exemple qui est la banque d'échange communautaire de services qui existe depuis 93 pis eux ils sont rendu à presque 200 membres pis il y a tout le temps, tout le temps des transactions eee...pour l'instant c'est plus avec eux-autres que je fonctionne, même si j'ai parti la corde à linge, à quelque part je me fais un peu, je prends de l'expérience pour faire des échanges avec le BEC pour voir comment ils fonctionnent donc je rends des services et j'en reçois eee...c'est une belle....pour l'instant on peut dire que c'est plutôt complémentaire à notre façon de consommer, à notre façon de vivre, ce qui permet d'aller chercher des services, c'est une belle façon de compléter...il y en même qui s'échange des soins comme des services de massage, des choses qu'on ne se permettrait pas de s'offrir, qu'on ne voudrait peut-être pas se payer sinon.

C : qu'est ce que les gens s'échangent comme services?

P4 : vraiment, ça passe partout, autant lié à l'informatique, coiffeur, tout, tous les services auxquels on peut penser

C : alors, c'est vraiment tous et chacun qui mettent leurs talents ou leurs aptitudes au service de la communauté

P4 : tout à fait, pis ce qui est encouragé c'est que on rend des services dans des domaines où c'est pas nécessairement notre profession mais c'est des talents, des intérêts qu'on veut développer pcq c'est l'occasion aussi de prendre plus d'expérience dans qqc, comme moi, personnellement, en ce moment je suis en train de monter un site pour qqn qui lance un cd-rom éducatif, faque je monte son site internet, moi je ne suis pas, je ne fait pas de la conception web en tant que tel, de façon professionnelle [elle œuvre dans le domaine de la traduction] mais sur ce, j'appelle ça quand même ça une sorte de contrat, pcq c'est quand même beaucoup d'heures, c'est tout

Réseau d'échange de services/base pour

rencontrer des gens/développer des aptitudes

en heures BEC, c'est juste comptabilisé, d'ailleurs, je ne sais pas combien d'heures que ça va me prendre mais tout ça ça va être en banque. Ça me permet de prendre plus d'expériences à faire ça, les choses que je ne sais pas faire ben je vais aller me renseigner et je vais apprendre...

C : apprendre...

P4 : oui, pis je vais avoir plein d'heures BEC en banque pis moi-même quand je vais je vais prendre une formation, il y a des formations que je veux prendre avec des membres de BEC pis là je vais pouvoir utiliser ces heures là pour échanger

C : c'est une très belle initiative

P4 : en même temps, ça me permet de rencontrer du monde, ça me permet d'avoir de contacts directs pcq souvent, moi je me rends compte de ça, je ne sais pas si tout le monde vit ça mais quand on achète un produit, quand c'est avec de l'argent, je ne sais pas, il y a qqc de psychologique qui fait, on peut être au comptoir en train d'acheter un produit, on a un rapport super sympathique avec le caissier tout ça pis au moment où on sort l'argent, il y a un froid, il y a qqc comme o.k. là on en est venu au point

C : comme un préambule à...

P4 : ben, ça ça me fait de quoi, c'est dommage, je trouve ça dommage pcq non, ce n'est pas ça le plus important, l'argent o.k. alors que, pcq le concepteur des SEL [système d'échange local] ben lui, John Turmel et il y a un monsieur Linton, en tout cas, je pense qu'il y a un John Turmel, en tout cas, lui il a vraiment le projet de transformer le système économique pis que les banques soient remplacées par des systèmes comme ça pis ce que ça ferait dans ce cas là, c'est que bon, on arriverais au comptoir pis on jaserais avec la personne au comptoir, on utilise le service on s'en va pis là c'est écrit dans notre compte

C : ça serait amusant dans une certaine mesure pcq dans ce genre d'approche, on aurait la possibilité de développer plusieurs champs d'expertise qu'on soit expert ou nom mais à la limite, si on pousse ça à l'extrême du genre on vit exclusivement de ça, on n'a plus de métier, peut-être que le terme métier n'est plus approprié dans ce cas, disons occupation, bref, on n'a plus d'occupation fixe comme celle d'un travail tel qu'on l'entend aujourd'hui soit faire la même chose, ou pratiquement la même à chaque jour! Bon, là je dérape un peu! Bref, c'est très d'actualité cette notion de service à l'échelle locale, on la rencontre même dans des magazines d'économie.

Partie 2

Participant 1

P1 : hummm, il y en a des belles, c'est pas évident... la 2 ? eeee, est-ce que je peux dire celles qui ne m'inspirent pas...

C : oui, tu peux procéder par contraste

P1 : ben en tout cas, pas celle là

C : pas la 1 pourquoi?

P1 : ça m'a l'air chipette [1] et celle là est trop flashy [3] pis de toute façon, ya pas assez de café là dedans [4]

-« air chipette »

-« flashy »

-« futuriste machin... »

-« style zone » « genre gugus » « air du temps »

+ « sobre »
+ « simple »/ « design pas compliqué »
en contraste avec courbes compliqués
« pas complexe pour rien »

Attiré par éléments de simplicité qui semblent traduire durabilité et utilitaire

+ caractère utilitaire traduit par expression formelle

-« futurisco-machin »

- le non justifié

- le « trop » qui sert à rien

- « tendance futuriste »

- « du moment »

+ « simple »

C : est-ce que tu penses aussi en terme de durée de vie quant au fait ou tu te lasserais de ce genre d'expression?

P1 : oui

C : est-ce que certains modèles qui provoquent une réaction péjorative ?

P1 : ben, c'est comme dans le style, tu sais le style genre zone [pointe 1 et 3], c'est genre de gugus en plastiques, c'est dans l'air du temps, c'est pas... moi je ne veux pas embarquer là dedans...

C : toi, tu préconise des objets plus...

P1 : moins... ça ça fait futuriste machin chouette [4], celle-là, c'est celle que j'ai [7], mais quand je regarde les autres, je trouve qu'il y en a des quand même belles. Celle là est bien ordinaire [7], c'est correct. Sinon, il y a celle-là que j'aime [10], quand même sobre, je prendrais peut-être aussi celle là [2] pcq ça fait simple

C : qu'est-ce que t'entends par simple

P1 : le design est simple, c'est pas compliqué, il y en a qui ont des courbes assez compliqués, où c'est complexe pour rien

C : donc il y a cet élément de simplicité qui t'attire

P1 : oui...

C : la numéro 2?

P1 : oui la 2 dans un sens, la 7 qui est bien simple qui je te dirais surement utilitaire et qui va durer longtemps aussi, l'autre [2] me donne aussi cette impression là un peu.

C : Et une brosse à dents

P1 : moi j'ai... J'ai celle là [3]... celle là [6] ça fait futurisco-machin

C : qu'est ce que ça provoque chez toi [6]

P1 : ben c'est tout l'aspect... le trou, pas besoin d'une ance quoi!

C : tu trouves ça pas justifié

P1 : moi j'ai des grosses dents alors je te dirais que celle-là je la trouve un petit peu petite [2] mais sinon ça serait surement elle...mais j'aime celle-là juste à cause de la brosse [3], je te dirais que ce genre de brosse là s'émousse, y sont ben simple mais je passe à travers comme ça, ça s'use ben vite à cause des brosses. Ceux là, [3] y sont grosses mais elles durent plus longtemps en retour...

C : et si tu fais abstraction des brosses, juste le manche

P1 : ben ça je trouve ça trop et ça aussi

C : la 8 et la 9

P1 : oui, ça la grosse courbe ça sert à rien [8], ben moi j'aime bien la mienne pcq elle va bien et elle dure mais tu vois, moi je ne la met pas dans un truc machin à brosses mais pour ceux qui veulent la mettre là dedans, ça ne marche pas....

C : et un séchoir à cheveux

P1 : ha, encore la petite tendance futuriste ici [5]

C : oui, effectivement, il y en a de tous les genres

P1 : ça aussi, le truc translucide je ne suis plus capable [6]

C : tu n'est plus capable...?

P1 : après le I-mac tout était translucide et s'était la grosse affaires du moment, c'était dans l'air du temps

C : c'est donc typé pour toi

P1 : oui, si je regarde j'aime bien le 9, il y a un petit côté annés 60 et futuristique genre cinderella mais bon, c'est correct, c'est simple. Je ne sais pas le matériau est pas pire, ça m'a l'air ben simple... celui là à peut-être l'air un peu solide mais juste à cause du métal mais... il pourrait peut-être durer plus longtemps, mais il n'y en pas comme...plus...eeee

- « nouveau »
- « ressemble à je ne sais pas quoi »
- + « pas trop de détails »
- + « lignes simples »
- + « pas chargé »
- trop de boutons, d'options genre système fait penser à ce qui est fait pour vendre, pour consommer
- + recherche ce qui ressemble à un séchoir

Dit que pour être « conséquent » avec son discours, il aurait pris les plus simples donc proposition fait du sens pour lui

- « ne sais pas à quoi ça sert »

-Trop de boutons est un argument de vente/superflu

+ « que ça soit simple » réponse à la fonction première

C : En fait, qu'est-ce que tu recherches ou ne recherches pas

P1 : Comme je te dis, si c'est nouveau, j'embarque pas. Lui, [5] ça ressemble à je ne sais pas trop quoi...

C : Et quand les objets sont formellement modifiés ou ne ressemblent plus à l'idée qu'on se fait d'un objet, est-ce que ça t'attire ou... est-ce que tu trouves ça intéressant... désagréable

P1 : ben en autant qu'il n'y ait pas trop de détails, des lignes simples, que ça ne soit pas trop compliqué pour rien, c'est un peu comme je te disais au début, j'aime ça quand c'est simple, carré ou juste... j'aime ça quand c'est pas chargé. Comme celui-là, il y a ben des pitons, ça a l'air d'un système, un système informatisé, un système de séchage de cheveux [10] celui là, j'aime pas ça [5], ça me fait penser à tout ce que je trouve qui est fait pour vendre, pour consommer, ce qui fait qu'on a plus de cochonneries partout. Ça, ça ressemble à un séchoir mais pas la couleur [8] Celui-là aussi ça ressemble à un séchoir [7]... C'est plus celui-là...

C : le numéro 1

P1 : ...c'est quand même simple sauf pour la courbe, c'est à peu près ça...

C : donc, quand c'est simple

P1 : c'est pas facile, en considérant tout ce qu'on a dit, c'est pas...c'est pas évident. C'est sûr qu'en considérant tout ce que j'ai dit, si j'avais été plus conséquent, j'aurais probablement choisi les plus chipet, les plus simples, les moins chers...

C : ben c'est encore drôle, par exemple, pour la machine à café, celle là [7] est peut-être moins dispendieuse compte tenu qu'il n'y a pas d'extras mais c'est encore drôle pqc Braun on l'habitude de faire des choses biens quand même assez relativement dispendieuses

P1 : ben je t'avoue que c'est celle que j'ai et si j'avais à acheter une cafetière, c'est sûrement celle que j'aurais pris pqc je n'aurais sûrement pas regardé toute l'offre qu'il y a comme ça, c'est pas dans mes habitudes. Quand je la vois, je pense que celle là me plait aussi [2] mais j'aurais probablement acheté elle [7] quand même parce qu'elle est simple, c'est une cafetière. Dans les brosses à dents, j'achète toujours elle [3] pour la brosse. Pis le séchoir, j'en ai jamais acheté mais ça, c'est sur que non [10], et ça cette espèce de système là [5], à quoi ça sert, je ne sais pas pourquoi c'est gros comme ça.

C : dons tu évites le multi-fonctions...

P1 : ben, c'est vraiment personnel mais pour moi, ben je ne me sèche pas les cheveux mais...

C : en général

P1 : quand il y a trop de bouton, pour le séchage à cheveux, je trouve que ça l'air d'un argument, il a essayé de se trouver un avantage marginal à travers les autres, c'est quand même superflu.

C : donc à travers cet objet, tu lis des trucs qui te parlent, qui t'informent du processus... Peut être qu'en ayant travaillé dans le domaine de la pub...

P1 : oui, je le fais un peu presque sans m'en rendre compte mais je le fais, je vois bien qu'il a voulu se démarquer et qu'il a inventé un système qui supposément doit mieux sécher les cheveux pqc l'air est convecté mais on s'en fou, je ne sais même pas c'est quoi.. il faut que ça soit ben simple et que ça sèche les cheveux.... C'est pas toujours évident le simple...

Participante 2

P2 : ben premièrement, moi si j'avais à acheter une de ces brosses à dent là,

- + « simple »
- « toute sorte de gadget »
- + « simple au niveau esthétique »
- Préfère transparent et ajoute que l'objet est habituellement transparent; archétype
- Recherche expression formelle de la fonction de base
- design « pas utile » « ça sert à rien »
- « trop flash »
- « trop de gadget ça me tanne » et tend à penser que ça va durer moins longtemps
- + « simple »
- + « sobre »
- « à l'air à faire la job » recherche expression formelle de la fonction de base
- Couleur d'un séchoir à cheveux typique/durée de vie en terme esthétique
- Le « trop » (textures, boutons, couleurs différentes) a une connotation de « trop pour vendre pour rien »
- comme celle-là, la numéro 6, je ne la prendrais pas, pcq qu'elle ne fitterais pas dans mon truc à brosse... non sérieusement, en fait de premier, je dirais la 10 ou la 2 pcq c'est simple, moi une brosse à dent...
- C : qu'est-ce que t'entends par simple?
- P2 : une brosse à dent avec toute sorte de gadget, tu sais comme ils essaient de vendre reach ou je ne sais pas trop là, moi je n'embarque pas là dedans... par ce qu'elles sont simples aussi au niveau esthétique, j'aime les brosse à dent transparente, c'est une question purement de gout, en général une brosse à dent c'est transparent
- C : est-ce que tu penses aussi que tu es peut-être attirée vers la brosse à dent 2 ou 10 pcq ça pour toi ressemble à une brosse à dent typique?
- P2 : oui, c'est pcq c'est pas... ben son utilité c'est d'avoir une brosse au bout pis de me brosse les dents avec... celle-là la 6 je la trouve un peu trop ... je ne sais pas ... design pour rien, je trouve que ce genre de design là je ne le trouve pas utile j'imagine... je ne sais pas...
- C : donc t'es critique par rapport à la dimension esthétique qui t'inspire un genre...
- P2 : ...genre ça sert à rien
- C : c'est pas justifié, ça n'a pas lieu d'être...
- P2 : oui, c'est ça, exactement, la 2 pis la 10 c'est simple, la 4 aussi est simple mais la couleur je la trouve trop flash, je ne sais pas...
- C : o.k. ...séchoir à cheveux maintenant!
- P2 : hahaha...
- C : encore une fois, tu peux procéder par contraste...
- P2 : [moment], rendu là...là je te dirais que je regarderais la description genre c'est fait où etc mais... moi si il y a trop de gadget ça me tanne pcq j'ai l'impression que plus il y a de gadget comme ça... même que j'aurais tendance à penser que ça va durer moins longtemps... je dirais peut-être le 9, encore une fois je le trouve simple, je le trouve sobre, il a l'air à faire la job.eee...
- C : et la couleur... blanc
- P2 : ben c'est blanc, c'est la couleur d'un séchoir à cheveux...
- C : c'est blanc, tu ne te tanneras pas
- P2 : exactement, tandis que ceux là, les mauves, peut-être qu'à un moment donné t'es un peu tanné de voir cette couleur là, encore une fois ça dépend des goûts mais...eee... tu vois, le numéro 5 il y a un espèce de diffuseur après faque moi je n'acheterais pas ça... ben c'est ça
- C : et est-ce que le modèle numéro 5, ben il y a de la texture, des boutons, il a des couleurs différentes....
- P2 : oui, c'est trop, trop pour vendre pour rien
- C : bon, le dernier, une cafetière
- P2 : hahaha!
- C : oui, il y en a pour tous les goûts
- P2 : o.k. [moment]... normalement moi je n'aurais pas... ben moi je n'utilise pas une cafetière comme ça pcq ça utilise des filtres... je ne me sers pas de filtre pcq je trouve que c'est du gaspillage mais sinon...
- C : tu utilises...
- P2 : ha je prends ça [percolateur métal genre bialletti], ça n'utilise pas de filtres et ça fait du café fort pis j'aime le café fort, sinon, si j'avais à choisir là dedans...
- C : est-ce que c'est un choix par rapport à ça, entre autres l'utilisation des filtres

+ « plus sobre que les autres »

Blanche comme cafetière type

+ « simple » (cognitif) comme moyen pour rendre objet plus effacé, moins présent

Lecture de la culture matérialiste à travers objets « non-simples »

Importance accordée à l'expression esthétique/ Recherche langages visuels qui se dissocient de la culture matérialiste

- « flash »

D'une part se fou de l'apparence mais de l'autre, et contrairement, ne s'en fou pas du tout pcq recherche ce qui ne traduit pas une image culture matérialiste...

« ben simple »

Objets type artisanal/recherche contraire de sobre, « qu'il ressorte »/voudrait qu'il soit visible, le mettre en évidence.

P2 : oui, je trouve que ça fait du bon café et ça ne demande pas de filtres... je sais qu'ils en vendent avec des filtres que tu peux laver mais ça ne ne l'ai jamais essayé... Dans celles-là, le numéro 1 je te dirais que je ne le prendrais pas pcq je la trouve pas belle

C : qu'est-ce que ça te donne comme impression, comme « halo » autour de ça? Si tu avais à critiquer ce qu'il y a autour, ce que ça dégage... qu'est-ce que tu as à dire sur cet objet là

P2 : mhummm, difficile à dire [moment], c'est tout... encore une fois, tu vois j'en apprend moi je prendrais la numéro 7 qui est blanche, qui est plus sobre que les autres, j'aurais tendance à ... à choisir celle là...

C : la sobriété... est-ce que tu penses qu'il y a un lien entre la simplicité et le fait que tu ne veux pas qu'elle prenne trop de place visuellement... vs un objet très présent

P2 : oui, c'est ça quand c'est plus... moin là....

C : plus effacé, plus transparent?

P2 : oui, exactement, tout à fait, je ne suis pas quelqu'un qui va aimer nécessairement le truc qui flash, la super cafetière tu sais, ça dégage pour moi justement un peut trop de matérialisme tu sais, l'utilité d'abord, c'est en premier, c'est sur qu'elles ont surement toutes la même utilité que celle là, sauf que je la trouve moins belle... mais tu sais à un moment donné c'est une question de gout mais dans mes goûts, j'aime mieux les choses plus effacées, ça flash pas trop...

C : oui, [moment] ben finalement, c'est intéressant... en fait, mon hypothèse, ben hypothèse c'est un gros mot, disons une de mes propositions de travail ça va un peu dans ce sens là. Peut-être que je me trompe mais je pense que dès que tu as une conscience écologique par rapport à ce que tu consommes, c'est que ça a quand même des impacts sur la culture visuelle

P2 : oui... comme eee...

C : c'est à dire que les objets deviennent plus comme des supports à d'autre chose, à une relation à une fonction... l'aspect esthétique devient chargé d'un autre sens mais soit dans un sens qu'il n'est plus important dans la mesure où on est capable de s'en dissocier et on est capable de se dire « ben je m'en fou de quoi il a l'air » et en même temps tu ne t'en fou pas même que tu préfères peut-être qu'il soit plus sobre ou...

P2 : oui, même que ça va à l'inverse pcq même que tu t'en fou pas vraiment pcq tu ne veux pas qu'il ait l'air trop présent pcq tu ne crois pas, crois pas entre guillemets je te dis, à... comment je pourrais dire donc... [moment] ça me donne une image dans ma tête de matérialisme, tu sais je trouve, j'ai la super cafetière qui flash je me demanderais ce que je fais avec ça! Ben juste le toaster ici mon ami // a dit « c'est-tu à toi ça » et j'ai dit non, c'est à mon ex, j'aurais jamais acheté ça moi tu sais...

C : pourquoi tu n'aurais pas acheté ça?

P2 : ben pcq en fait je n'ai pas besoin de ça d'un toaster qui fait 4 toast pis j'aurais acheté un toaster ordinaire genre 2 toasts ben simple...

C : hahaha...

P2 : oui ben, comme tu mentionnes dans tes questions tu faisais abstraction des objets d'arts pcq oui, c'est qqc de complètement différent et si tu ne l'avais pas écrit, ça aurait pu porter à confusion!

C : oui, c'est bien différent... d'ailleurs, c'est quoi tes impressions sur les objets utilitaires de type artisanal en terme esthétique?

P2 : eee... moi, dans les objets artisanaux, je vais vouloir que ça soit moins sobre même au contraire, je veux qu'il ressorte plus....

C : qu'il ressorte...

P2 : avoir un moulin à café artisanal, je l'accrocherais, je serais contente de le voir...c'est beau, je vais vouloir qu'il ressorte plus

C : qu'est-ce que ça dégage pour toi

P2 : ben, c'est...[moment]

C : tu apprécies la dimension humaine derrière

P2 : oui, c'est ça, encourager ça...

Participante 4

P4 : ben si c'est design pour être design d'habitude ça ne me dis pas grand chose, comme ça [6], je vois qu'il y a des efforts qui ont été mis pour avoir un super beau design mais je vois, c'est vraiment eee...est-ce que c'est vraiment plus pratique, peut-être que ça se tient mieux, en tout cas! Il faut que le design ne soit pas juste pour l'apparence mais qu'il soit aussi...pas juste pour être beau, il faut que ça soit pcq c'est plus fonctionnel, ça c'est vraiment comme la plus strait [2], normalement c'est ça que j'ai...

C : ça fait du sens...

P4 : ben ça n'a pas besoin d'être plus que ça mais en même temps, si j'essaye celle-là pis qu'elle est vraiment agréable [5], ça peut aller...des fois je fais des essais. Il y en a beaucoup que j'ai déjà vu! C'est sur que si c'est trop droit ça se peut que ça s'utilise moins bien, des fois le plus est justifié mais quand c'est trop, non...

C : Et qu'est-ce que tu éviterais et vers quoi tu irais

P4 : celle-là [6] c'est sur que non... celles là [2-10] plus...

C : on va faire le même exercice avec un autre objet... [présente panneau variation séchoir à cheveux]

P4 : si j'avais à en choisir un...

C : oui, mais pas nécessairement

P4 : celui là qui a l'air assez simple

C : le modèle 9...simple, qu'est-ce que tu entends par simple?

P4 : ben simple...lui aussi il est plus traditionnel pour la forme[8], ben simple pour un séchoir à cheveux, ça n'a pas besoin d'être ben ben compliqué, il y ajuste...il faut que ça puisse souffler, je vois qu'il n'y a pas de trucs supreflus

C : versus?

P4 : celui là

C : le 5

P4 : ça ressemble à une pomme de douche, je ne sais pas! Ben il y a peut-être lui...

C : le modèle numéro 7

P4 : oui, j'aime bien le blanc aussi

C : et une machine à café

P4 : o.k....probablement ça

C : le numéro 7...pourquoi, c'est quoi les qualités qui...

P4 : ben c'est simple! Je pense que c'est ça en gros... il y en a qui sont amusant mais je...[hésitation] j'aime quand il y a qqc d'organique dans les objets, je veux dire d'avoir plein d'objets qui ont l'air d'être artificiels, non, ça ne va pas mais j'aime bien quand ça forme un tout comme...que ça se marie bien, que ça s'harmonise bien alors bon si j'ai un objet comme ça, bon je sais que chez moi j'ai pas d'affaires de même, j'ai pas d'affaires qui sont design mais je sais que c'est possible des fois des objets design qui ont une certaine sobriété et qui sont bien conçus, je ne sais pas, qui peuvent se

- « design pour être design »
+ « design pour plus fonctionnel »

+ « strait »

- « quand c'est trop »
+ « justifié »

+ « simple »
+ « plus traditionnel par la forme »

- « truc superflu »

- « ressemble à autre chose »

+ « simple »
- « objets qui ont l'air d'être artificiels »

+ « objets design peuvent être sobres et bien conçus »

- « marque en vue/apparente »

marier avec, dans plusieurs contexte et ça c'est possible... Ça je n'aime pas à cause de la marque [5], j'aime quand il n'y a rien, j'aime bien la sobriété de celui-là. C'est sur que quand j'achète qqc, je me demande si je vais me tanner, je vais chercher des objets qui vont être le plus comme passe-partout, le plus possible, penser que ça pourrait servir dans tel autre contexte, de tirer le plus possible de moins.

C : donc, si il y a une marque assez apparente

P4 : ben je préfère quand il n'y a rien...

C : est-ce que tu connais la notion d'archétypes?

P4 : oui dans mon domaine, mais dans quel domaine?

C : ben, la notion d'archétype appliquée aux produits ça se traduit par une image qu'on dit plus ou moins floue d'un objet, image issue de la plus grande mémoire commune mais dans un exemple précis, par exemple celui d'un moulin à poivre, celui qui fait peut-être le plus figure....

P4 : oui, oui.... [la participante à déjà identifié le modèle 10]

C : ... c'est le modèle 10

P4 : oui, oui!

Proposition archétype positive

C : ben, est-ce que tu penses que tes préférences soient globalement orientées dans la direction des objets du genre archétype?

P4 : eee...oui, j'y pense et je pense que souvent oui... c'est sur que pas tout le temps pcq des fois je... par exemple, j'aime aussi celui-là [8] pcq on voit à travers mais j'aime bien quand c'est simple, quand c'est fonctionnel

C : fonctionnel à l'exemple du modèle 8 pcq on voit à travers le niveau?

P4 : oui, je suis plutôt fonctionnelle... mais j'aime bien les jolis objets quand c'est artisanal, j'aime quand que ce soit brut...

C : Le terme qui me vient, dis-moi si c'est ça, authentique?

P4 : ha oui, définitivement, définitivement. Mais des fois il y a des choses que je vais trouver jolies mais je ne les achèterais pas, je peux même les donner en cadeau, comme ça je le trouve jolie [9] mais je ne l'achèterais pas pour moi

C : pourquoi?

P4 : pcq, c'est trop... je ne sais pas, ça fait un petit peu... matérialiste... ça ne me convient pas du tout...

C : ce que le langage visuel te donne comme information ne te convient pas

P4 : je pencherais plus pour ce modèle là [10] ou ce modèle là [8]

C : et lui [9] tu le donnerais en cadeau?

P4 : oui, à ma sœur!

+ recherche le « fonctionnel »

« je suis plutôt fonctionnelle »

« aime le joli quand c'est artisanal »

+ « l'authentique »

- Lecture de la culture matérialiste à travers l'expression formelle des objets

Participant 5

Veut être cohérent, concorder discours et visuel

P5 : oui, mais non, c'est vrai que là, ben moi ça me fait finalement peut-être modifier ce que je t'ai dit un peu, enfin bref, quel objet je choisirais, pourquoi, lesquels me... ben c'est sur qu'il y en a qui sont comme on disait, comme il y en a qui sont temporellement datés, marqués

C : ...oui...

P5 : c'est sur que celui là... et celui là

C : le numéro 1

P5 : ben je dirais que ça fait parti des objets, même celui là...

C : numéro 3

P5 : ... qui font eee...futuristes finalement et comme ceux là aussi sont datés [8 et 10] mais c'est plus dans le sens vieux qui aurait du... enfin vieux, pas rustiques eee...mais...c'est sur qu'il y en a qui font vieillots comme celui là...

- « futuriste »

- « temporellement daté »

- « ressemble à un jouet »
- C : le modèle 7
P5 : ben choisir dans tout ça...ça c'est seulement le côté visuel pqc c'est sur que ce n'est pas le seul critère d'un choix
C : oui, je ne veux pas isoler tout ça mais lequel fais le plus de sens pour toi par rapport à ce que tu vois, lequel fait le plus de sens
P5 : o.k. moi ce que je ressens là, c'est que ça me fait penser à un jouet [1], eee...j'essai de penser le jour où j'ai acheté ma cafetière ce que j'ai du me dire!
C : hahaha!, je suis sûr que c'étais pas compliqués comme ça!
P5 : c'est sûr qu'il y a un côté esthétique et j'y suis sensible, comme celui-là [10], c'est sûr que si j'avais le choix dans tout ça, j'irais pas sur celui là [1], vert fluo, phosforessant la nuit pour se réveiller en pleine nuit avec une crise mais, ceux là je les trouve beaux
C : le numéro 8 pis le numéro 10
P5 : si j'avais le choix ça je prendrais le 8, c'est pqc je le trouve beaux eee...je ne l'aurais pas je ne serais pas triste,c'est ça que je veux dire, c'est juste le côté esthétique est important dans un produits mais eee...
C : et comment tu le qualifierais....
P5 : o.k., tu veux des termes...
C : oui...
P5 : eee, je dirais qu'il est classique entre quillement, dans le sens, ça me fait penser aux années 50-60 les années, c'est ça, je ne sais plus comment on appelle ça, en France ça s'appelais les yéyés, c'est ça les années 50-60, je ne trouve pas le terme finalement...ben simple finalement, je pense que c'est le mot qui convient
C : simple... donc, en fait, tu irais plus vers un classique
P5 : c'est ça, classique, enfin dans le sens que je donne au mot classique, c'est un classique stylisé finalement, classique un peu...ça, ça ne me fais pas du tout penser à une machine à café, ça me fait penser à un truc en plastique...
C : et est-ce que c'est pour ça que tu n'irais pas vers un objet comme ça, pqc ça ne va pas avec l'idée que tu te fais d'une machine à café...pqc c'est loin de
P5 : ...c'est loin de l'objet
C : ...de l'objet oui...
P5 : c'est loin de l'objet c'est ça, c'est que finalement quand tu vois ça, tu ne meterais pas les autres et je ne pourrais pas dire ce que c'est...
C : oui...
P5 : pis j'irais pas, inconsciemment, consciemment plutôt, je ne le prendrais pas...
C : en fait tu veux une machine à café...
P5 : ...qui ressemble à une machine à café finalement, qu'on ne se cache pas les choses
C : est-ce que tu penses que tu as ce genre de réflexion pour les objets en général, tu va aller vers des classiques...bon classique ça veut dire bien des choses là et dire en général c'est encore gros mais...
P5 : c'est sur que les fioritures, tout ce qui est autour et qui n'a pas lieu d'être, dans ce sens là oui, j'irais plus vers un objet comme ça, comme celui là [3], pourquoi c'est ondulé, c'est des choses qui sont, qui sont belles, enfin qui sont esthétique, mais enfin qui ne méritent pas...enfin je trouve que ça n'a pas sa place finalement, que...je comprends qu'il y a des gens qui travaillent sur, c'est pas ça le problème...
C : non, non non, y faut pas que tu t'empêches de dire ce que tu penses pqc
- + « classique stylisé»
+ « simple »
- + « un classique stylisé »
- « ne ressemble pas à l'image de l'objet type »
- « loin de l'objet »/cognitif
- Classique semble dans sens pas de fioritures, tout ce qui n'a pas lieu d'être
- + Fonction comme base de la résultante formelle

Dévaluation objet langage visuel lecture
marketing/société de consommation

- « futuriste »

- « fonctionnel superflu » qui n'est « pas
utile, qu'on peut faire sans »

+ « le pas trop »

Limite du concept d'utile évolue et

je suis designer industriel...

P5 : non, non, c'est...

C : y faut pas que tu te sentes malalaise, ya rien de ce que tu vas dire qui va de me choquer!

P5 : non mais je comprends tout à fait qu'il y ait des gens qui travaillent sur les produits pcq on est dans une société de consommation et il faut bien, ya un marketing derrière et il faut bien vendre les produits, ça je suis tout à fait d'accord mais en ce qui me concerne, un produit comme ça [1] ne me fera pas plus acheter l'objet en question

C : ben pour toi, tout le « halo » qui a autours, tu vois le truc marketing...

P5 : oui ben je dévalu l'objet, comme j'avais dit, ben finalement je... je ne me contredis pas encore!

C : hahaha! Ben y faut pas avoir peur de se contredire non plus! On peut tout le temps changer d'avis... surtout que les questions que je te pose sont hyper subjectives...

P5 : ben ça me plait, ça me fait réfléchir en même temps, c'est bien...

[présentation panneaux avec brosse à dents]

P5 : des brosses à dents!

C : est-ce qu'il y en a qui te font réagir!

P5 : celle-là oui [6]

C : pourquoi?

P5 : celle là je pense que ça va avec ça [numéro 1/machine à café]...eee...et dans le même genre, celle là [brosse 2] va avec celle là [machine à café 7]...ben ça c'est futuriste[6], l'affaire c'est futuriste, c'est fonctionnel, en fait le principe c'est que tu la tiens bien dans la main...

C : un mécanisme qui donne du flex au bout...

P5 : ha, o.k., d'accord, mais c'est peut-être du fonctionnel superflu, je te dirais que c'est à la limite entre l'objet dont on a besoin et l'objet qui en met plus mais que finalement, qui n'est pas utile, qu'on peut faire sans. Bref, moi c'est celle-là que j'ai...[3] Et à l'opposé, c'est sur que celui là [2] il est, c'est la base, c'est ça, c'est une brosse à dent, rigide mais eee. Mais je me situerais plutôt au milieu, je ne dirais pas que j'irais vers ça automatiquement, j'aime plutôt le côté un peu plus fonctionnel comme ça et ça...

C : le numéro 3 et la 1 eee...d'ailleurs, la 1 c'est un modèle européen qu'on a pas ici, c'est français...je pense que c'est fluocaril

P5 : ha oui, en fait j'ai jamais vu...ben ça me fait penser à un stylo, c'est vrai que... ça c'est pareil, peut-être trop fonctionnel [9]...ben c'est ça, j'irais vers celle que j'ai...mais comme je te dis, c'est vraiment...si il y avait un modèle entre les deux, c'est peut-être celui là que je prendrais aussi... j'irais peut-être entre les deux finalement si il y avait...

C : entre les deux?

P5 : je pense que c'est ça, entre l'extrêmement simple [2] et la chose fonctionnelle comme celle-là [3]...c'est difficile à juger mais le pas trop finalement

C : et le pas trop va jusqu'au...au non nécessaire comme tu disais

P5 : oui, ben le problème c'est qu'on évolue et peut-être qu'on évolue peut-être aussi inconsciemment et qu'il y a des objets ou des situations ou le côté pas utile, comment dire, devient...

C : en fait, la limite change?...

P5 : oui, en fait c'est ça, pcq je pense qu'il y a dix ans, je pense que ça [3] j'aurais peut-être trouvé ça futuriste et là, dix ans plus tard, je le trouve simple. Finalement, c'est ça je pense l'histoire de...quand on parlait de

change

+ « pas trop tape à l'oeil »

Importance de reconnaître l'objet
Perte de sens quand « visuel va
tellement loin, le design » et association
avec société de consommation en terme
d'argument de vente

Perte de sens/ « on oublie le sens de
l'objet pour lui en donner un autre »

Création objets de non-sens dans société
de consommation

technologie, d'évolution, je pense que j'évolurais plus dans la moyenne que dans les extrêmes futuristes en sachant très bien qu'un jour ben peut-être qu'on arrivera à ça [6]...

C : ou peut-être qu'on retournera à ça [2]!

P5 : oui, ça serait peut-être bon! Mais ça, peut-être que je vais me surprendre à acheter ça dans dix ans puis...c'est une bonne réflexion eee...ça me fait peur en me disant que peut-être que dans dix ans j'aurais ça mais peut-être que ça sera normal... finalement on évolue c'est ça pis...

C : notre culture visuelle change aussi

P5 : et on s'adapte aux produits, par exemple, quand celui-là aura disparu, on sera bien obligé d'avoir celui au-dessus, celui de dessus dans le sens...

C : ...oui...

P5 : ... après on a pas parlé des couleurs, je ne suis pas très tape à l'oeil donc ça non, [4] mais ça reste qu'une brosse à dent, il n'y a que moi qui la voit le matin, le côté couleurs moi je ne suis pas trop...mais c'est vrai que le côté forme, celui là [3] c'est vrai qu'il a une forme assez lisse, ronde, les formes rondes ça me plaît, c'est peut-être pour ça que j'ai pris celle là [3], elle n'est pas trop abrute mais ça ça joue aussi dans mes choix d'objet, c'est le côté eee...

C : les formes généreuses

P5 : oui, j'y pense là et ça m'afrecte, j'en fais pas une crise mais! Non, non, je me sens plus à l'aise avec les formes plus rondes, pas d'angles obtus, non, pas d'angles cassés, pas d'angles

C : et un dernier!... [présente panneaux avec séchoirs à cheveux]

P5 : ça ça fait, ça [5] c'est exactement ça la même chose que ça [machine à café 2], tu mets ça et c'est comme un pommeau de douche, donc...je pense que c'est ça, c'est un peu la limite ou l'extrême limite ou le bref, le visuel finalement va tellement loin, le design, qu'on en perd finalement la signification de l'objet là et je vois ça, je me dis, je ne sais pas, c'est choquant peut-être, ben ça me choque, je le prendrais avec humour mais eee...en arriver là pour...je me dis que pour arriver là c'est pour attirer l'œil du consommateur que je suis pis que je l'achète, en arriver là pour que j'achète un produit ben peut-être qu'on perd qqc

C : oui, je saisis...

P5 : je pense qu'il y a plein de choses autour de ça, on oublie le sens de l'objet pour en lui donner qqc d'esthétique ben plus loin d'artistique finalement et que, enfin d'artistique façon de parler, mais que eee...on perd le sens, ça n'a plus de sens enfin dans le sens utile, enfin pour moi il y a une perte de sens

C : une perte de sens, un problème avec la société de consommation je ne sais pas...

P5 : oui, c'est exactement ça, c'est qu'on a perdu qqc pour faire ça, un truc qui n'a plus rien à voir mais c'est ça, on nage dans le non-sens... dans les autres, ça ça fait gadget aussi...

C : ...le numéro 6...

P5 : ... ça c'est que, enfin c'est pas exactement pareil pcq on comprend encore que c'est un sèche-cheveux mais ça, c'est gadget dans le sens, ça c'est transparent et je suppose que tu vois le mécanisme à l'intérieur, c'est eee...je pense que c'est une autre mentalité, ça se relie mais ça c'est plus eee...c'est plus une façon différente de présenter l'objet qui change et ça c'est plus l'objet qui change [5], c'est ça, la forme...

C : oui, on pourrait tracer le contour de celui là [6] et reconnaître l'objet quand même... voire en faire une icône et on comprendrais

Produits transparents/fausse
transparence de la part de la compagnie

+ « recherche le simple » et ne le trouve
pas/d'ailleurs pas de modèle de type
« archétype » parmi les présentés

+ « pas trop de fonctions »

+ « recherche néo-classique »

Ceux qui font du sens sont ceux qui
ressemblent à un sèche-cheveux

- le trop, l'inutile, le multi-fonctions

+ « il ne faut pas qu'il se démarque
trop »

+ « doit ressembler à un sèche-cheveux »

Ne dois pas à avoir à s'adapter à l'objet/
c'est l'objet qui doit s'adapter dans une
certaine mesure

S'adapter et prendre le temps de
s'approprier une choses/ « pas nécessaire
et à la limite superficiel »

Négatif (-)

P5 : Oui, celui-là, je pense que c'est comme les montres où tu vois le mécanisme ou les ordinateurs que tu vois à l'intérieur, le côté transparent de l'objet, c'est une façon de nous montrer le ... la structure même de l'objet... le base de l'objet, le mécanisme du sèche cheveux, on veut nous montrer, on veut nous dire « vous voyer, vous voyez la base » même si le commun des mortels n'y connais rien, vous voyer la base donc on a rien à vous cacher, donc un côté de transparence de la part de la compagnie donc le produit est bon... je pense que c'est une façon de fausser le produit dans le sens qu'on nous fait croire que... alors que là c'est plutôt, on nous cache peut-être le produit finalement, est-ce c'est pqc on est tanné de voir notre sèche-cheveux et qu'on voudrait le voir d'une autre manière, c'est ça...

C : si je comprends bien, tu n'as peut-être pas envie de le voir d'une autre manière?

P5 : c'est ça, c'est que qu'un sèche-cheveux, j'ai du mal mais je pense avoir expliqué le... pis les autres, c'est ça après, c'est l'ergonomie qui change, ben je me situais au milieu des deux, pqc il y en pas de simples finalement...

C : oui, tu remarques que qu'il n'y a pas une échelle distincte comme avec les 2 autres objets...

P5 : oui, c'est ça... ben je suis sur qu'on a toujours tendance à vouloir le plus de fonctions sur son sèche-cheveux mais en ce qui me concerne non, pas pour un sèche-cheveux en tout cas, mais je prendais celui là...

C : le numéro 9...

P5 : oui, ou celui là...

C : le numéro 4...

P5 : mais, c'est ça, je pourrais tous les critiquer pqc je suis comme ça mais! C'est ça, pas tape à l'oeil et pas... comme, comme classique, comme tout à l'heure, c'est peut-être comme esthétique qu'il soit classique mais actuel en même

C : et ça, ça fait du sens pour toi...

P5 : au nouveau du sens... ceux qui font du sens c'est ceux qui ressemblent à un sèche-cheveux finalement, qui ressemble à un sèche-cheveux sans trop, pqc lui [10] il ressemble quand même à un sèche-cheveux d'accord, mais on nous en donne trop, on a pas besoin de ça, c'est inutile je pense... c'est ça, il faut que ça ressemble à un sèche-cheveux tel que je l'ai déjà vu, ben tel qu'il existe actuellement, ben il ne faut pas qu'il se démarque trop non plus, pqc après on... on est peut-être, est-ce que... si ça ne ressemble plus à un sèche-cheveux, peut-être que nous on... ça fait drôle de dire ça, mais peut-être qu'on change, on voit pas l'objet de la même manière, il faut s'adapter, je pense que si je devais prendre celui-là [5], il faudrait que je m'adapte au sèche-cheveux, ça changerait je trouve... c'est à l'objet de s'adapter à toi... c'est beaucoup lui demander mais disons là, il faudrait beaucoup de temps pour se l'approprier et je ne trouve pas ça agréable, s'adapter et prendre le temps de s'approprier une chose, c'est pas nécessaire et à la limite c'est superficiel...

Synthèse des notes de la partie 2 :

- air chipette »
- « flashy »
- « futuriste machin... »
- « style zone » « genre gugus » « air du temps »
- « futurisco-machin »
- le non justifié

- le « trop » qui sert à rien
- « tendance futuriste »
- « du moment »
- « nouveau »
- « ressemble à je ne sais pas quoi »
- trop de boutons, d'options genre système fait penser à ce qui est fait pour vendre, pour consommer
- « ne sais pas à quoi ça sert »
- Trop de boutons est un argument de vente/superflu
- « toute sorte de gadget »
- design « pas utile » « ça sert à rien »
- « trop flash »
- « trop de gadget ça me tance » et tend à penser que ça va durer moins longtemps
- Le « trop » (textures, boutons, couleurs différentes) a une connotation de « trop pour vendre pour rien »
- « flash »
- « design pour être design »
- «quand c'est trop »
- « truc superflu »
- « ressemble à autre chose »
- « objets qui ont l'air d'être artificiels»
- « marquée vue/apparente »
- Lecture de la culture matérialiste à travers l'expression formelle des objets Veut être cohérent, concorder discours et visuel
- « futuriste »
- « temporellement daté »
- « ressemble à un jouet »
- « ne ressemble pas à l'image de l'objet type »
- « loin de l'objet »/cognitif
- Dévaluation objet langage visuel lecture marketing/société de consommation
- « futuriste »
- « fonctionnel superflu » qui n'est « pas utile, qu'on peut faire sans »
- Perte de sens quand « visuel va tellement loin, le design » et association avec société de consommation en terme d'argument de vente
- Perte de sens/ « on oublie le sens de l'objet pour lui en donner un autre »
- Création objets de non-sens dans société de consommation
- le trop, l'inutile, le multi-fonctions
- Produits transparents/fausse transparence de la part de la compagnie

Positif (+)

- + « sobre »
- + « simple »/ « design pas compliqué » en contraste avec courbes compliqués
- « pas complexe pour rien»
- Attiré par élément de simplicité qui semble traduire durabilité et utilitaire
- + caractère utilitaire traduit par expression formelle
- + « simple » + « pas trop de détails »
- + « lignes simples »
- + « pas chargé »
- + recherche ce qui ressemble à un séchoir
- Dit que pour être « conséquent » avec son discours, il aurait pris les plus

simples donc proposition fait du sens pour lui
+ « que ça soit simple » réponse à la fonction première
+ « simple »
+ « simple au niveau esthétique »
Préfère transparent et ajoute que l'objet est habituellement transparent;
archétype
Recherche expression formelle de la fonction de base
+ « simple »
+ « sobre »
« à l'air à faire la job » recherche expression formelle de la fonction de base
Couleur d'un séchoir à cheveux typique/durée de vie en terme esthétique
+ « plus sobre que les autres »
Blanche comme cafetière type
+ « simple » (cognitif) comme moyen pour rendre objet plus effacé, moins
présent
Lecture de la culture matérialiste à travers objets « non-simples »
+ « design pour plus fonctionnel »
+ « strait »
+ « justifié »
+ « simple »
+ « plus traditionnel par la forme »
+ « simple »
+ « objets design peuvent être sobres et bien conçus »
Proposition archétype positive
+ recherche le « fonctionnel »
« je suis plutôt fonctionnelle »
« aime le joli quand c'est artisanal »
+ « l'authentique »
Importance accordée à l'expression esthétique/ Recherche langages visuels
qui se dissocient de la culture matérialiste
D'une part se fou de l'apparence mais de l'autre, et contrairement, ne s'en
fou pas du tout pq recherche ce qui ne traduit pas une image culture
matérialiste...
« ben simple »
Objets type artisanal/recherche contraire de sobre, « qu'il
ressorte »/voudrait qu'il soit visible, le mettre en évidence.
+ « classique stylisé »
+ « simple »
Classique semble dans sens pas de fioritures, tout ce qui n'a pas lieu d'être
+ Fonction comme base de la résultante formelle
+ « le pas trop »
Limite du concept d'utile évolue et change
+ « pas trop tape à l'oeil »
Importance de reconnaître l'objet
+ « recherche le simple » et ne le trouve pas/d'ailleurs pas de modèle de
type « archétype » parmi les présentés
+ « pas trop de fonctions »
+ « recherche néo-classique »
Ceux qui font du sens sont ceux qui ressemblent à un sèche-cheveux
+ « il ne faut pas qu'il se démarque trop »
+ « doit ressembler à un sèche-cheveux »
Ne dois pas à avoir à s'adapter à l'objet/ c'est l'objet qui doit s'adapter dans
une certaine mesure

S'adapter et prendre le temps de s'approprier une choses/ « pas nécessaire et à la limite superficiel

Synthèse par thèmes de la partie 2

Négatif (-)

Temps et mode et aspects visuels

- « style zone » « genre gugus » « air du temps »
- « futurisco-machin »
- « futuriste machin... »
- « tendance futuriste »
- « du moment »
- « nouveau »
- « trop de gadget ça me tanne » et tend à penser que ça va durer moins longtemps
- « temporellement daté »
- « air chipette »
- « flashy »
- « trop flash » (couleurs et forme)
- « flash »
- « design pour être design »
- « truc superflu »
- «quand c'est trop »
- « objets qui ont l'air d'être artificiels»
- « futuriste »
- Produits transparents/fausse transparence de la part de la compagnie

Positif (+)

- + « sobre »
- + « simple »/ « design pas compliqué » en contraste avec courbes compliqués
- « pas complexe pour rien»
- + « simple »
- + « pas trop de détails »
- + « lignes simples »
- + « pas chargé »
- Dit que pour être « conséquent » avec son discours, il aurait pris les plus simples donc proposition fait du sens pour lui
- + « simple »
- + « simple au niveau esthétique »
- + « simple »
- + « sobre »
- + « plus sobre que les autres »
- + « strait »
- + « justifié »
- + « simple »
- + « plus traditionnel par la forme »
- + « simple »
- + « objets design peuvent être sobres et bien conçus »
- + « l'authentique »
- « ben simple »

+ « classique stylisé »

+ « simple »

+ « un classique stylisé »

Classique semble dans sens pas de fioritures, tout ce qui n'a pas lieu d'être

+ « le pas trop »

+ « pas trop tape à l'oeil »

+ « recherche néo-classique »

+ « il ne faut pas qu'il se démarque trop »

Négatif (-)

Fonctionnalité et aspects visuels traduits

- le non justifié

- le « trop » qui sert à rien

- trop de boutons, d'options genre système fait penser à ce qui est fait pour vendre, pour consommer

-Trop de boutons est un argument de vente/superflu

-« toute sorte de gadget »

- design « pas utile » « ça sert à rien »

-Le « trop » (textures, boutons, couleurs différentes) a une connotation de « trop pour vendre pour rien »

- « fonctionnel superflu » qui n'est « pas utile, qu'on peut faire sans »

- le trop, l'inutile, le multi-fonctions

Positif (+)

Attiré par élément de simplicité qui semble traduire durabilité et utilitaire

+ caractère utilitaire traduit par expression formelle

+ « que ça soit simple » réponse à la fonction première

Recherche expression formelle de la fonction de base

« à l'air à faire la job » recherche expression formelle de la fonction de base

+ « design pour plus fonctionnel »

+ recherche le « fonctionnel »

« je suis plutôt fonctionnelle »

« aime le joli quand c'est artisanal »

+ « pas trop de fonctions »

+ Fonction comme base de la résultante formelle

Limite du concept d'utile évolue et change

Négatif (-)

Référents cognitifs et sens

- « ressemble à je ne sais pas quoi »

- « ne sais pas à quoi ça sert »

- « ressemble à autre chose »

- « ne ressemble pas à l'image de l'objet type »

- « loin de l'objet »/cognitif

-« marquée vue/apparente »

- Lecture de la culture matérialiste à travers l'expression formelle des objets
Veut être cohérent, concorder discours et visuel

- « futuriste »

- « ressemble à un jouet » (objets ronds et « sympathiques »)

Dévaluation objet langage visuel lecture marketing/société de consommation

Perte de sens quand « visuel va tellement loin, le design » et association avec société de consommation en terme d'argument de vente

Positif (+)

Perte de sens/ « on oublie le sens de l'objet pour lui en donner un autre »
Création objets de non-sens dans société de consommation

+ recherche ce qui ressemble à un séchoir

Préfère transparent e(brosse à dents) t ajoute que l'objet est habituellement transparent; archétype

Couleur d'un séchoir à cheveux typique/durée de vie en terme esthétique

Blanche comme cafetière type

+ « simple » (cognitif) comme moyen pour rendre objet plus effacé, moins présent

Lecture de la culture matérialiste à travers objets « non-simples »

Proposition archétype positive

Importance accordée à l'expression esthétique/ Recherche langages visuels qui se dissocient de la culture matérialiste

D'une part se fou de l'apparence mais de l'autre, et contrairement, ne s'en fou pas du tout pq recherche ce qui ne traduit pas une image culture matérialiste...

Ne dois pas à avoir à s'adapter à l'objet/ c'est l'objet qui doit s'adapter dans une certaine mesure

S'adapter et prendre le temps de s'approprier une choses/ce n'est « pas nécessaire et à la limite superficiel »

Importance de reconnaître l'objet

Objets type artisanal/recherche contraire de sobre, « qu'il ressorte »/voudrait qu'il soit visible, le mettre en évidence.

+ « recherche le simple » et ne le trouve pas/d'ailleurs pas de modèle de type « archétype » parmi les présentés (sèche cheveux)

Ceux qui font du sens sont ceux qui ressemblent à un sèche-cheveux

+ « doit ressembler à un sèche-cheveux »